UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 00083844 1

LES

PEINTRES DE LYON

AUTRES OUVRAGES DE M. NATALIS RONDOT

SUR LES ARTS ET LES ARTISTES A LYON

Les Graveurs du nom de Mouterde et le monnayage du métal de cloche pur a Lyon. 1880. 1 vol. grand in-8°.

Les Artistes et les Maitres de métier de Lyon au quatorzième siècle. 1882. 1 gr. in-8°.

Jean Marende et la médaille de Philibert le Beau et de Marguerite d'Autriche. 1883. 1 grand in-8°.

Les Artistes et les Maitres de métier étrangers ayant travaillé a Lyon. 1883. 1 grand in-8°.

Les Sculpteurs de Lyon du quatorzième au dix-huitième siècle. 1884. 1 grand in-8°.

Jacob Richier, sculpteur et médailleur (1608-1641). 1885. Grand in-8°.

La Médaille d'Anne de Bretagne et ses auteurs : Louis Le Père, Nicolas de Florence et Jean Le Père (1494). 1885. 1 grand in-8°.

Jacques Gauvain, orfèvre, graveur et médailleur a Lyon au seizième siècle. 1887. 1 grand in-8°.

Nicolas Bidau, sculpteur et médailleur a Lyon (1622-1692). 1887. 1 grand in-8°.

PARIS. — TYP. DE E. PLON, NOURRIT ET C^ie^, RUE GARANCIÈRE, 8.

LES

PEINTRES

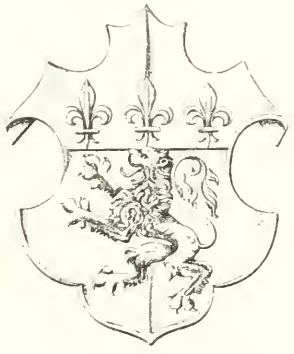
DE LYON

DU QUATORZIÈME AU DIX-HUITIÈME SIÈCLE

PAR

M. NATALIS RONDOT

CORRESPONDANT DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE



PARIS

TYPOGRAPHIE DE E. PLON, NOURRIT ET Cie

RUE GARANCIÈRE, 8

—

M DCCC LXXXVIII

LIBRARY
DEC 20 1966
UNIVERSITY OF TORONTO
1154549

Cet essai sur les peintres de Lyon a été lu en partie par nous, le 1er juin 1887, dans la réunion des délégués des Sociétés des Beaux-Arts des départements à la Sorbonne. Il a été publié dans le recueil des mémoires lus dans les séances de la session de 1887.

Le secrétaire-rapporteur du Comité des Sociétés des Beaux-Arts des départements, M. Henry Jouin, a fait mention de ce travail dans le rapport général lu au nom du Comité, à la fin de la session. Chacune des communications des délégués est, on le sait, clairement résumée par le rapporteur, qui met tous ses soins à définir le caractère et la portée des mémoires lus devant la Section.

M. Henry Jouin s'est exprimé en ces termes :

« M. Natalis Rondot, membre non résident du Comité, un des hommes qui ont le plus écrit sur les artistes provinciaux en ces derniers temps, vous a dit ce que furent les peintres de Lyon du quatorzième au dix-huitième siècle. Ces peintres sont plus nombreux que célèbres, et M. Rondot ne nous a pas caché ce qu'il pense de l'art dans la cité lyonnaise durant les trois cents ans dont il s'est occupé. « A quelque degré que la fortune ait monté, l'usage de « celle-ci est resté discret. » C'est M. Rondot qui l'a dit, et cette seule parole laisse pressentir le caractère de l'art dans la ville de Lyon. Nous sommes chez un peuple riche, ami du luxe, mais du luxe domestique qui n'a rien de commun avec le faste ou avec la grandeur. C'est donc l'art appliqué qui l'emporte, et ceux que M. Ron-

dot appelle si justement les « maîtres de fière allure » n'apparaissent au pays lyonnais qu'à de longs intervalles. Loin de considérer, messieurs, que votre confrère ait eu moins de mérite à s'occuper d'artistes de second ordre que s'il se fût attaché aux « maîtres de « fière allure », nous estimons que la tâche était plus ingrate, et en même temps plus utile. Qui donc, si M. Rondot ne l'avait fait, aurait recueilli les noms des mille dix-sept peintres et des soixante-neuf enlumineurs dont il a reconstitué l'existence, à l'aide de documents inédits? Qui donc aurait porté cette sûreté de coup d'œil et cette indépendance de jugement sur « l'éclectisme » des artistes lyonnais, confinés dans une ville que les pèlerins de l'Italie, Français, Allemands ou Flamands, ont sans cesse traversée? Qui donc eût signalé, comme l'a su faire M. Rondot, l'impuissance de ses compatriotes, dans ce frottement de nations, à sauvegarder leur personnalité, tandis qu'ils acquièrent cette souplesse de l'esprit qui leur permet de multiplier leurs aptitudes en les modelant sur le génie des peuples qu'ils coudoient? Nous devons des éloges et beaucoup de gratitude à l'auteur des *Peintres de Lyon*. »

INTRODUCTION

ERRATA

Introduction, page 25, ligne 21. — *Au lieu de :* au milieu du quinzième siècle, *lisez :* au milieu du seizième siècle.

INTRODUCTION

Il n'y a eu, dans le passé, en France, de haute culture de l'art et d'abondante production d'œuvres marquées au coin de la grandeur et ennoblies par l'art, que là où le souverain, qu'il ait résidé à Paris, à Fontainebleau, à Dijon ou à Avignon, a élevé autour de lui le niveau de l'esprit et du goût, et a inspiré le sentiment des belles choses. Les monuments et les documents fournissent la preuve de ce fait. Nous ne parlons ici que de la France. Nous aurions présenté cette première remarque en termes moins absolus s'il s'était agi d'un autre pays, et nous pourrions même dire de tout autre pays.

Dans la ville de Lyon, cette ville ouverte, qui a retenu si fortement son indépendance, quoiqu'elle fût remplie d'étrangers groupés par nations et gardant leur propre discipline, on n'a jamais observé ni impulsion extérieure puissante ni recherche de l'éclat.

Des entreprises hardies de change et de banque, de commerce et d'industrie, dont le plus grand développement fut déterminé par l'établissement à Lyon de foires franches en 1419, ont fait la cité prospère, ont étendu ses relations jusqu'à l'Orient, ont fait riches nombre de travailleurs ardents; mais, à quelque degré que la fortune ait monté, l'usage de celle-ci est resté discret : la richesse est devenue, est restée un instrument de travail. S'il y a eu à Lyon de nombreux artistes, l'art y a conservé un caractère pour ainsi dire domestique.

Cela s'explique par cette autre considération que le pouvoir politique ne s'est jamais, à Lyon, entouré d'apparat. Ecclésiastique, communal ou royal, il s'est volontairement effacé, et, au temps où

l'un ou l'autre pouvoir avait le plus de force, cette force n'a pas eu de manifestation extérieure éclatante.

Lyon est resté en dehors de l'action directe, personnelle, du souverain. Lyon n'a connu que par occasion les entreprises et les élégances des gens de cour; il n'a pas eu le bénéfice de l'initiative hardie, de l'entraînement que le souverain a exercé dans le domaine de l'art et du travail. Lyon, n'étant assuré que de ses propres ressources, n'a pas fourni à ses ouvriers l'occasion de parvenir à des hauteurs que, dans des milieux différents, d'autres ouvriers atteignaient sans trop d'efforts.

Donc, dans l'histoire de Lyon, nous n'observons aucune période où l'art se présente avec un caractère original, élevé et saisissant. Si l'art n'a pas eu un vif éclat, il a pénétré partout; il a été le plus répandu dans cette ville, qui fut plus familière qu'aucune autre avec toutes les formes du travail. Cet art a dès lors des apparences qui lui sont propres et dont on a la raison en suivant le mouvement incessant qu'ont opéré la juxtaposition et la communauté d'intérêts de tant d'étrangers et l'exercice de tant de métiers confinant à l'art.

La ville de Lyon a été, surtout au quatorzième siècle, entre deux centres d'une action indépendante et vigoureuse dans le domaine de l'art, entre deux foyers de luxe; elle n'a toutefois ressenti que faiblement les effets de cet heureux voisinage. Les artistes étaient Italiens à Avignon, où les papes ont résidé pendant un siècle, de 1309 à 1411; ils étaient Flamands à Dijon, où les ducs de Bourgogne de la maison de Valois ont tenu leur cour. L'école d'Avignon et l'école de Dijon ont chacune leurs traits distinctifs : la première, formée par Simone Memmi, de Sienne, un élève de Giotto; la seconde, par Claux Sluter, un puissant sculpteur. L'art, dans l'école de Dijon, n'a pas été absolument flamand; il y a acquis, même sous la main de Flamands, un caractère particulier, nouveau, plus élevé et plus hardi. Il est devenu ce qu'on a appelé, non sans raison, l'art bourguignon.

Ce double mouvement artistique, si intense, si différent d'ailleurs l'un de l'autre, n'a pas eu à Lyon l'influence qu'on en aurait attendue. L'art n'y a eu à aucune époque un caractère tranché, tant

a été toujours rapide, dans cette ville impatiente et active, le travail de fusion des éléments de toute sorte sans cesse apportés.

Les maîtres de fière allure n'ont pas fait absolument défaut à Lyon, mais ils y ont été rares. On ne voit pas non plus dans les œuvres de nos artistes la marque d'un commun enseignement, ni les effets de grands exemples. Il n'y a pas eu à proprement parler d'école lyonnaise. Au surplus, la ville de Lyon ne forme pas une exception. Il en a été de même à peu près partout en France, partout où le souverain n'a pas tenu sa cour, où un prince, un seigneur ou un dignitaire de l'Église n'a pas fait montre de son pouvoir et de sa richesse, et n'a pas tenu un grand état de maison.

Nous devons insister sur ce dernier point. Un observateur dont le jugement est ferme a dit : « En tout pays, la véritable initiation aux arts de l'élégance et au goût de la beauté est venue surtout de l'aristocratie [1]. » Il y a eu des familles nobles à Lyon et dans la province, mais la noblesse n'a jamais exercé d'influence dans cette ville. L'autorité et l'action ont toujours appartenu au commerce et à l'industrie ; l'industrie et le commerce ont d'ailleurs introduit leur esprit dans la noblesse lyonnaise, car celle-ci a été formée en grande partie par l'échevinage.

Le peuple de Lyon s'est toujours ressenti du dur apprentissage de travail auquel il a été soumis, comme du constant et nécessaire effort de sa pensée en vue des entreprises du travail. Son génie n'a pas eu dès lors les conceptions soudaines et neuves, les inspirations, le vol haut et rapide, les audaces, sans lesquels l'art n'a ni son plein épanouissement ni un vif éclat. La discipline sévère, à laquelle l'industrie oblige, qu'il s'agisse de change ou de banque, de manufacture ou de commerce, a été si générale dans notre ville qu'elle a affaibli chez les étrangers eux-mêmes, nos hôtes et souvent nos associés, les qualités de leur race. Aucun maître étranger, Italien, Flamand, Allemand, n'a formé d'école à Lyon. Le caractère propre à la manufacture ou à l'art étranger a

[1] Émile Montégut, *Tableaux de la France. En Bourbonnais et en Forez*, 1875, p. 291.

été en quelque sorte annihilé. Si l'influence de notre milieu a toujours été grande, notre esprit a été aussi toujours puissant et attentif, toujours indépendant et froid, si bien que, après nous être faits nous-mêmes malgré tout, nous avons su rester nous-mêmes et ne nous laisser entraîner par aucun courant.

Les marchands, les changeurs, les ouvriers, quelque haute qu'ait été leur fortune, n'ont pas, dans la ville de Lyon, dépassé un certain niveau. Ils ont eu une vie intérieure un peu fermée, pour laquelle ils n'ont pas cherché à se faire un idéal de perfection. Ils ne paraissent pas avoir eu le sentiment de la grandeur que l'art peut exprimer; s'ils ont eu ce sentiment, ils l'ont soigneusement contenu. Mais cette partie de l'art, qui était le plus étroitement appliquée aux choses propres aux usages de la vie, s'est amplement développée, et l'importance qu'acquirent certaines branches du travail excite notre surprise. Dans un espace de trois siècles à peine, du quatorzième au seizième siècle, on compte à Lyon plus de neuf cents orfèvres, plus de cent modeleurs ou graveurs de médailles ou de monnaies, plus de six cents armuriers, cent cinquante brodeurs, cent vingt potiers de terre, etc. Cent cinquante sculpteurs ont travaillé à Lyon dans cette période de temps. On voit combien de maîtres ont été au service de cette population lyonnaise, si diversement composée, si ardente au commerce, qui fut, dans les temps éloignés dont nous parlons, si ingénieuse à se rendre maîtresse des inventions d'autrui et à les faire siennes en y ajoutant ses propres inventions (ce fut le cas pour le tissage de la soie et pour l'imprimerie), si habile aussi à former de toutes pièces son propre fonds d'industries et à l'agrandir. « Ah! Gente ville de Lion, écrivait Brantôme au lendemain de l'entrée de Henri II à Lyon, en 1548, que vous monstrates bien que vous estiez bien gentils, adroicts et ingénieux comme de tout temps vous l'avez esté en ce que vous avez voulu entreprendre. »

Les plus grands efforts du travail ont été appliqués à la manufacture comme but définitif. Nous voulons dire que Lyon travaillait pour autrui, non pour lui; pour les goûts d'autrui, non pour les siens. Quand il a mis à profit pour lui-même les richesses et les

élégances qui étaient son œuvre, il l'a fait avec une sorte de dissimulation.

Il n'y a pas de manufacture à laquelle on ne se soit pas appliqué à Lyon. Pièces d'orfévrerie, bijoux, émaux, majoliques, estampes, livres, étoffes, broderies, médailles, fontes, tous ces ouvrages étaient l'objet d'une demande constante et vive; dans chacune de ces branches de travail exercées avec une activité qu'on ne voit guère égalée, pour quelques-unes, qu'à Paris, Lyon a eu des maîtres, plusieurs hors de pair, qui se sont fait une place dans notre histoire. Si grande était autrefois la réputation de notre ville que, en 1577, après l'avoir visitée, un ambassadeur de la République de Venise en France, Girolamo Lippomano, écrivait : « La ville de Lyon est une des trois villes de manufacture et de commerce les plus peuplées et les plus riches du monde entier. »

Nous avons, dans le cours de nos recherches, connu 5,400 maîtres ou ouvriers qui ont travaillé à Lyon depuis le quatorzième jusqu'au dix-huitième siècle, et dont l'art relevait le métier dans une mesure très diverse.

Sur ces 5,400 maîtres, 1,086 étaient peintres ou enlumineurs.

1,017 étaient peintres, savoir :

36 au quatorzième siècle,
132 au quinzième siècle,
486 au seizième siècle,
233 au dix-septième siècle,
130 au dix-huitième siècle.

69 étaient enlumineurs, savoir :

15 au quatorzième siècle,
30 au quinzième siècle,
9 au seizième siècle,
15 au dix-septième siècle.

Quatre-vingt-huit peintres (huit sur cent) étaient certainement étrangers : 38 étaient Flamands, 25 Italiens, 14 Allemands, 7 Hollandais, 4 Espagnols, Écossais, Suédois. La part des étrangers

dans les travaux d'art et de métier n'a pas été, on le voit, aussi grande qu'on l'a pensé [1].

Un certain nombre de peintres étaient, en même temps, soit verriers, soit sculpteurs, soit graveurs. 53 étaient peintres et verriers, 47 peintres et *tailleurs d'histoires* ou graveurs, 39 peintres, *tailleurs d'images,* sculpteurs ou modeleurs, 13 peintres et architectes.

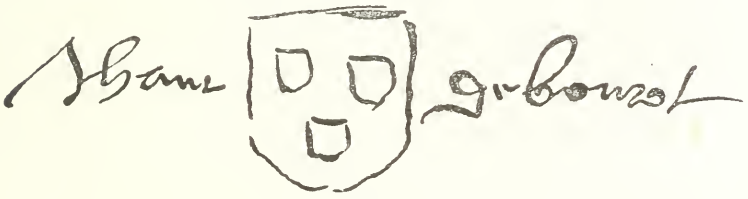
Plus de mille peintres ont donc habité Lyon [2]. Les documents dont nous avons disposé [3] étaient souvent de telle nature que nous n'avons pas toujours pu juger d'après eux de la valeur des maîtres qu'ils nous ont fait connaître. Plusieurs des peintres qui ont travaillé du quatorzième au seizième siècle ne faisaient certainement que des ouvrages auxquels l'art proprement dit était étranger; nous avons écarté les ouvriers que leurs travaux, quand ceux-ci étaient bien déterminés dans les comptes, plaçaient en dehors de notre étude. Toutefois, à cette époque, la séparation n'existait pas entre l'art et le métier, entre l'artiste et l'ouvrier. Le maître peintre peignait des tableaux, des portraits, des *histoires* pour les manuscrits, des statues ou des écussons de pierre, des bannières, des dais, des habits, et souvent aussi il couvrait les murailles de peinture. Parmi ces derniers ouvrages, il y en avait de décoratifs d'un prix particulier : au quatorzième et au quinzième siècle, dans les églises et les habitations, les parois des murs, quand elles n'étaient pas recouvertes de tapisseries, étaient peintes et revêtues d'un semis de devises.

[1] Nous avons montré, dans une étude publiée en 1883, que, à Lyon, les étrangers n'ont été qu'en petite minorité au milieu de nos artistes et de nos maîtres de métier. (*Les artistes et les maîtres de métier étrangers ayant travaillé à Lyon.*)

[2] Nous disons à dessein que mille peintres ont *habité* Lyon : nous parlons en effet des peintres qui sont nés à Lyon et de ceux qui, nés hors de Lyon, Français ou étrangers, ont travaillé à Lyon pendant un temps assez long.

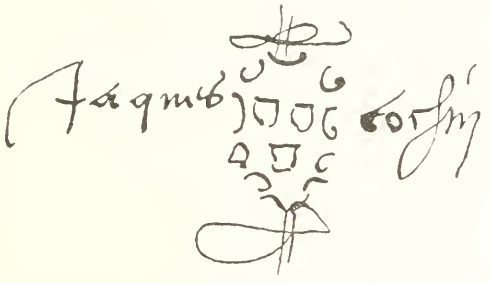
[3] La presque totalité des documents d'après lesquels notre travail a été fait ont été recueillis par nous dans les archives du département du Rhône et dans les archives de la ville de Lyon. Nous avons transcrit les articles de comptes, les mentions dans les rôles et les autres pièces, qui se rapportaient aux peintres et aux enlumineurs; nous avons réuni de la sorte plus de dix mille extraits de documents originaux, mais nous ne ferons que de très rares citations de pièces, pour ne pas donner trop de développement à notre étude, qui n'est qu'un premier essai.

Cette remarque doit être faite que, à Lyon, un seul peintre a ajouté à sa signature l'écusson aux armes des artistes. C'est Jean de Bourt, que nous avons suivi depuis 1498 jusqu'en 1524. Dans



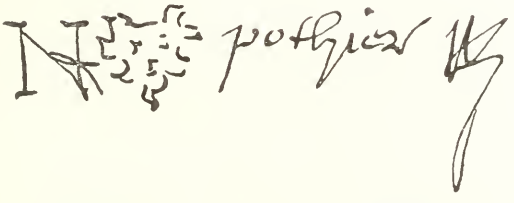
(1516.)

d'autres villes, à Troyes, par exemple, au seizième siècle, presque



Jacques Cochin, peintre (..1533 - † de 1549 à 1551).
(1533.)

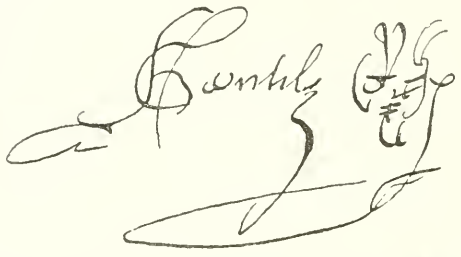
tous les maîtres, peintres, verriers ou sculpteurs, avaient introduit cet écusson dans leur signature.



Nicolas Pothier, peintre (..1537-1564).
(1564.)

L'histoire de cet écusson est singulière. Florent Le Comte a raconté que « Maximilien, premier du nom, donna... des lettres de

noblesse à Albert Durer,... et luy donna pour ses armes un écusson dans lequel il y en a trois de vuydes [1] ». On est allé plus loin ; on



François Gentil, sculpteur (..1539 - † 1581 ou 1582).
(1564.)

a regardé comme un fait certain que Maximilien étendit à tous les artistes le bénéfice des lettres patentes qu'il aurait octroyées à Albert Durer. Ce qui n'est pas douteux, c'est que ces armoiries devinrent celles de beaucoup de maîtres, quelle que fût la nationalité de ceux-ci. Elles furent si généralement adoptées que François I^er^ voulut leur donner un caractère pour ainsi dire national et ajouta sur l'écusson une fleur de lis d'or. Ce sont ces armes que la communauté des peintres de Lyon fit enregistrer au commencement du dix-huitième siècle.

En réalité, Maximilien n'a pas anobli Albert Durer et ne lui a pas donné d'armoiries. Durer a bien dessiné sur une sphère céleste, datée de 1515 et gravée par lui, un écusson qui paraît être le sien, mais cet écusson porte des armes parlantes : une porte ouverte (en allemand *thur*, qu'on prononce *dur* dans le sud de l'Allemagne). De plus, les artistes flamands faisaient déjà usage en 1466 de l'écusson aux trois petits écus vides ; on voit cet écusson dessiné et peint dans les registres des gildes pour orner les lettres initiales [2].

Nous donnons ci-après la longue énumération des peintres qui ont travaillé à Lyon, qu'ils soient nés ou non dans cette ville. Des

[1] *Cabinet des singularitez d'architecture*, etc. 1699, t. I, p. 31.

[2] *De Liggeren en andere historische Archieven der Antwerpsche sint Lucasgilde*. Édition de Ph. Rombouts et Th. van Lerius, t. I, 1872, p. 17, 52 et 58.

listes de ce genre sont nécessaires. On ignore en effet les noms de la plupart des anciens artistes français. Tant pour cette raison que faute d'avoir identifié les ouvrages qui ont été conservés avec ceux mentionnés dans les comptes, l'histoire de l'art en France est tellement incertaine, surtout au moyen âge et à la Renaissance, qu'on ne peut pas décider quels maîtres se sont élevés au-dessus du niveau commun de leur métier. Il y en a peu, même parmi ceux qui ont été au service du souverain, qui aient de nos jours quelque renom. L'obscurité couvre encore le plus grand nombre des peintres, des verriers et des sculpteurs, jusqu'à ceux qui furent les plus habiles, jusqu'aux auteurs de ces œuvres excellentes qui ont rendu merveilleux tant de nos anciens monuments, églises, monastères ou châteaux.

Nous avons dit plus haut que l'art de la peinture n'a pas été représenté à Lyon avec éclat, qu'il n'a pas eu dans cette ville de haute personnalité, de chef d'école, qu'il n'y a pas eu non plus, du moins dans l'état présent de nos connaissances, de traits qui caractérisent, quant au style, les maîtres lyonnais. Cependant, dans chaque siècle, plusieurs de ceux-ci se présentent avec une valeur qui commande l'attention, et nous allons signaler ceux déjà connus ou encore ignorés, dont la vie ou l'œuvre est digne d'intérêt.

Au quatorzième siècle, les seuls travaux que les comptes nous ont fait connaître sont des peintures à fresque, surtout d'écussons, faites pour décorer les portes et les ponts de la ville, le plus souvent lors de l'entrée du souverain. Ce sont aussi des peintures de bannières. On décorait les intérieurs par la peinture : les poutres et les solives étaient rehaussées d'ornements peints, les murs ou les lambris étaient couverts d'armoiries, de devises, de fleurs, d'oiseaux ou d'arabesques.

Parmi nos peintres est un des verriers auxquels on doit une partie des plus beaux vitraux de l'église Saint-Jean ; Pierre Saquerel (..1378-1445), qui avait succédé à Henri de Nivelles, fut pendant soixante-deux ans maître verrier de la cathédrale. Jean Chatard

nous intéresse par son testament fait en 1361; on voit dans ce document quels rapports les maîtres avaient avec leurs valets. Chatard légua à son valet, Jean Canet, depuis longtemps à son service, ses peintures sur vélin, ses pinceaux et tout son matériel de peinture. Ces peintures sur vélin devaient servir de modèles : *Omnia pergamena sua depicta vocata patrons ad accipiendum exempla ad pingendum.* Jean Cellarier (..1382 - † 1451), peintre et verrier, a fait en 1396 une grande bannière de cendal [1] aux armes de la ville et a décoré de peintures le pont du Rhône lors de l'entrée de Charles VII en 1434.

Les peintres en ce temps-là, comme au quinzième et au seizième siècle, donnaient le dessin des étoffes brochées de soie et d'or. Pierre de Lyon fit en 1389 « deux patrons » de drap d'or; Richard Terré livra, en 1494, « les patrons pour le drap d'argent qu'on vouloit faire pour mectre au paille (dais) de la Royne (Anne de Bretagne) », et, quelques années plus tard, en 1509, Pierre Bonté traçait les dessins de la broderie d'une chambre tendue de velours vert au château de Gaillon. Enfin le premier maître étranger dont nous avons relevé le nom est un Italien, Piètre, « pointre d'Ytallye » (1377).

Vingt-cinq peintres étrangers habitèrent Lyon au quinzième siècle : parmi eux étaient douze Flamands et six Italiens. Quatre seulement, trois Italiens et un Flamand, méritent qu'on s'y arrête. Bertho le Florentin (..1455) a été cité par Filarète. Sebastiano Serlio, de Bologne, « paintre et architecteur ordinaire » de François Ier (1475 - † 1554), a pris part aux travaux du château de Fontainebleau, principalement sous les ordres du Primatice; il a exercé par ses livres une grande influence sur l'architecture de son temps. Pierre Bonté, de Florence (..1491 - † 1515), a été au service du cardinal d'Amboise; Guillaume Ramèse, qui a dédié à ce maître son commentaire du poëme *De nuptiis* de Richard, a dit de lui qu'il était *in artibus apprime doctus*. Jean de Hollande (..1492-1507), « paincire de Flandres », a *pourtraict* des effigies et des *histoires*.

[1] Le cendal était une étoffe de soie légère, à peu près pareille au taffetas.

C'est par des compositions décoratives pour l'entrée de souverains ou de hauts personnages et par les ouvrages de peinture qui faisaient partie de ces décorations que plusieurs artistes à Lyon ont donné, dans ce siècle, la mesure de leur talent. On n'a de ces travaux que de vagues descriptions, qui suffisent cependant à en montrer le caractère et l'étendue.

Jean Hortart, un Écossais, peintre, enlumineur, verrier et brodeur, qui fut maître peintre de l'église Saint-Jean (..1412-1465), a fait, en 1463, avec Jean de Juys, peintre et verrier (..1446 - † de 1477 à 1479), des *pourtraicts* pour les « personnaiges et istoyres » du mystère *Modus et Ratio* qui devait être joué devant Louis XI. Jean Prevost, maître peintre et maître verrier de l'église Saint-Jean (..1470-1503), François de Rochefort, peintre et sculpteur (..1492-1502), Adam Favre, peintre (..1493 - † 1523 ou 1524), Guillaume Le Roy, peintre flamand (..1493 - † de 1525 à 1528), Jean Ramel ou Rameau, peintre et verrier, « juge des sotz » (..1493-1538), pour ne citer que les plus marquants, ont, comme il est dit à l'occasion de Rochefort, « inventé et mis en ordre » les *mystères* pour les entrées et « servy en l'art de painture neccessaire ausdicts mistères ». Ils ont *pourtraict* et fait ces *histoires*, non seuseulement à Lyon, mais dans d'autres villes, et l'on sait, par exemple, de quelles décorations Guillaume Le Roy traça les dessins à Dijon. François de Rochefort a précédé Prevost et Perréal dans la direction de ces travaux; il était « le maistre des painctres ès ystoires et joyeulsetés » faites pour l'entrée de Charles VIII; il l'était encore lors de l'entrée de « madame de Candalle, royne de Hongrie » et lors de l'entrée du duc de Valentinois. André Perroset (..1492-1496), peintre et *cartier*, a peint « de grant hystoires » sur des toiles en 1494. Adam Favre, plus connu sous le nom de maître Adam, qui fut un maître très occupé, a été chargé, en 1507, de « la facture et pourtraict des ystoires jouées à l'entrée du Roy (Louis XII) ».

Nous savons, par l'état des dépenses et des revenus du roi René[1],

[1] René d'Anjou, roi de Naples.

qu'on trouvait, en 1476, à acheter à Lyon des tableaux de genres différents. Le roi René, se trouvant à Lyon en cette année, acheta, le 5 mai, « à ung paintre de Lyon... trois toyles paintes, en l'une desquelles y a une femme qui estrille ung homme, en l'autre ung homme qui estrille une femme (prix, 3 f° 10 g°) »; le 9 mai, « à ung paintre de Lyon... une ymage de Nostre Dame et ung jardin d'olivet (prix, 14 f° 9 g° 2 p.) [1] ».

Les documents montrent Jean Prevost, maître peintre et maître verrier de la cathédrale, chargé d'exécuter de nombreux ouvrages de peinture de toute sorte, et l'on trouve dans un compte de 1494 la description de peintures d'étendards et de bannières que ce maître fit, sur l'ordre de Charles VIII, avec un autre peintre lyonnais, Pierre de Paix dit d'Aubenas (...1479-1503), et Jean Bourdichon, peintre du Roi. Pierre de Paix a peint plusieurs vitraux de l'église Saint-Jean. Huguenin Gonin, aussi de Lyon, a été au service du Dauphin, fils de Charles VI; nous savons par un des articles de comptes que, en 1419, Gonin peignit, pour le Dauphin, des bannières de cendal aux armes et des lances à la devise de ce prince.

Jean Perréal, dit de Paris (...1482 - † en 1528 ou en 1529), fut, des peintres lyonnais du quinzième siècle, celui qui a été le plus renommé. Peintre ordinaire de Charles VIII, d'Anne de Bretagne, de Louis XII et de François Ier, il a eu certainement de la valeur comme peintre. Il a fait des portraits, il a peint des scènes des campagnes de Louis XII en Italie; son œuvre comme dessinateur et comme peintre peut être reconstitué dans une certaine mesure d'après des documents originaux, mais aucun ouvrage de sa main n'est connu [2]. Perréal a été particulièrement estimé de ses contem-

[1] Archives du département des Bouches-du-Rhône, B 213. — Cité par A. Lecoy de La Marche (*Le roi René*, t. II, pièces justificatives, n° 88, p. 379).

[2] M. E. M. Bancel a fait don au Musée du Louvre d'un tableau qui représente la Vierge et l'Enfant Jésus, auprès desquels sont agenouillées deux personnes, un prince de la Maison de France et une jeune fille (peut-être une jeune veuve). Ce tableau, charmant en quelques-unes de ses parties, est bien de style français. M. Bancel l'a attribué à Perréal; il a invoqué, pour justifier cette attribution, des raisons qui ne nous paraissent pas décisives. Ce qui nous paraît évi-

porains comme peintre, peintre de portraits et peintre de batailles; nous ne pouvons le juger que comme architecte ou plutôt comme compositeur de monuments. Le tombeau qu'Anne de Bretagne fit élever à son père François II, duc de Bretagne, et à sa mère, Marguerite de Foix, a été fait par Michel Colombe sur les dessins de Jean Perréal; il revient à celui-ci une large part dans la composition des plans et des dessins de l'église de Brou et dans la composition des *patrons* des tombeaux de Marguerite de Bourbon et de Philibert le Beau que Marguerite d'Autriche fit ériger dans cette église.

Jean de Paris fut aussi un très habile organisateur de cérémonies publiques, d'entrées et de funérailles de souverains [1]; il en conduisit souvent les travaux, comme aussi il y fit œuvre de peintre et de modeleur. Il a eu plusieurs serviteurs qui paraissent avoir été pour lui des collaborateurs très actifs. Un d'eux, Alexis (..1490-1496), fit « le patron des ystoires » pour l'entrée d'Anne de Bretagne à Lyon en 1494, « comme je luy ai devisé », a dit Perréal dans un des comptes. Marot a dédié un rondeau aux amis et aux sœurs de feu Claude Perréal, Lyonnais; c'est certainement de Jean Perréal qu'il a voulu parler. Les sœurs de Perréal étaient peintres. Le poëte a dit :

« Et vous ses sœurs dont maint beau tableau sort
« Paindre vous fault pleurantes son gref sort
« Près de la tumbe en laquelle on l'inhume
« En grant regret. »

Les peintres ont fait, au quinzième et au seizième siecle, une besogne de laquelle nous ignorons comment ils se sont acquittés, aucun de leurs ouvrages en ce genre n'ayant été conservé. Les étoffes de soie dont étaient vêtus les personnages qui figuraient dans les entrées de souverains ou dans des fêtes, ces étoffes étaient

dent, c'est que les initiales I P (en monogramme) ne sont pas une signature de peintre, ne sont pas la signature de Jean Perreal.

[1] Dans le compte des obsèques de Louis XII (1515), les travaux de Perréal en cette circonstance sont décrits jusque dans les moindres détails; ce compte a été publié en entier dans les *Nouvelles archives de l'art français*, 2e série, t. I, 1879, p. 24-30.

enrichies d'ornements peints ou dorés, et le pinceau de peintres habiles a été employé à de tels ouvrages. François de Rochefort a peint « les robbes et abillemens pour les personnaiges et mistères », lors de l'entrée du duc de Valentinois en 1498. Pierre Bonté a peint aussi des *abillemens* pour l'entrée de l'Archiduc [1] en mars 1503. Jean Ramel a peint et a doré des devises et des ornements sur les « habillemens de taffetas » et les robes des personnes qui avaient un rôle dans les *mystères* lors de l'entrée de 1507. En 1518, Daniel de Crane (..1493-1546) a reçu environ 200 francs de notre monnaie « por les painctures des équssons, elles et flurdellis semées sur deux roubes de tafetas qu'on avoit fet fère pour deux filles pour l'entrée dou duc d'Urbint ». Le même Daniel de Crane peignit, en 1533, « unq habillement de taffetaz semé de fleurs de liz d'or ».

La broderie, « savoir avec l'esguille peindre », comme a dit Louise Labé dans une de ses élégies, était un art très répandu. Les peintres traçaient les dessins des broderies; on voit aussi, au quinzième siècle, des reclus se livrer à ce travail.

Les peintres ont été nombreux à Lyon au seizième siècle. Le dixième de ces maîtres étaient étrangers : 25 Flamands, 14 Italiens et 7 Allemands.

Le peintre qui a eu, dans ce siècle, à Lyon, le plus de renom, Corneille de La Haye, était un Flamand. Plusieurs maîtres dont la réputation a peu faibli et dont les œuvres sont parvenues jusqu'à nous, Jean Stradan (van der Straeten), de Bruges (1523 - † 1603), Barthélemy Spranghers, d'Anvers (1546 - † après 1627), Paul Bril, aussi d'Anvers (1553 - † 1626), Henri Cornélissen Vroom, de Harlem (1566 - † 1640), ont fait à Lyon un séjour assez prolongé, avant ou après leur voyage en Italie. Cinq Vandermère ont été peintres dans notre ville. De ces Vandermère, celui qui est inscrit à la date la plus ancienne sur les rôles des tailles, Liévin (..1506 - † de 1525 à 1527), paraît être de la famille des van der Meire de Gand; il a travaillé pour les entrées de François Ier et de la reine Claude. Son fils Jean (..1524-1557) a beaucoup produit. On a par cette famille un exemple de

[1] L'archiduc Philippe le Beau, comte de Flandre.

l'altération qu'on faisait subir aux noms étrangers et de la difficulté qu'on éprouve quelquefois à les reconnaître : Vandermère est changé souvent dans les comptes en Vandemure, de Vandereurre, Vandremie, Vandamore, Mandamore, etc. François Stella, de Malines (1563-†1605), s'est, à son retour d'Italie, marié et établi à Lyon ; il a rempli les églises de ses tableaux, et il a été, comme Liévin Vandermère, la souche d'une famille qui compte plus d'un nom célèbre. Les autres Flamands, — parmi eux une femme, Isabeau (..1528-1531), — sont restés dans l'obscurité.

Obscurs sont restés les peintres allemands : un d'eux, Corneille de Bavière (..1523-1557), était peintre, sculpteur et modeleur, et on le trouve au premier rang parmi ceux qui furent employés aux préparatifs de l'entrée de Henri II.

Quatre des Italiens qui ont habité Lyon ont quelque valeur : c'est Salvator Salvatori, de Florence, architecte, peintre et sculpteur (..1533-1536); c'est Benedetto dal Bene, aussi de Florence, élève de Sogliani (..1538-1540), Jean-Ange Scaramuccia, de Pérouse (..1545-1547), Jean Capacin, le Florentin (..1565-1577). Des autres il ne reste que le nom. Nous signalerons cependant parmi eux Ange de Basto (..1523-1528), qui peignait des fleurs et des ornements sur le cuir doré.

Dans le même temps, vers 1524, Jean de Lyon était à Rome un des plus habiles collaborateurs, et, au dire de Vasari, un des familiers de Jules Romain.

La coutume flamande de donner à chacun, après son prénom, le prénom du père suivi du mot fils, comme nom patronymique, a été introduite à Lyon, le mot fils étant supprimé; cette coutume y a été assez fréquemment en usage au seizième siècle. Citons parmi les peintres : Pierre Bertrand (..1493-1547), fils de Bertrand Vannier; Jean dit Gaultier (..1518-1562), fils de Gaultier de Crane; Jean Levin (..1524-1557), fils de Liévin Vandermère; Christofle dit Corneille (..1591-1620), fils de Corneille de La Haye.

Il y a eu à Lyon, au seizième siècle, une abondante production de tableaux. Nous parlerons plus loin du peintre le plus fécond, de

Corneille de La Haye. Les comptes et les livres du temps nous renseignent sur plusieurs de nos artistes, et bien des panneaux montrent la *manière* si diverse de tant de maîtres.

Jean de Laurens (..1541-1544) a vendu à François Ier, en 1541, « deux tableaux de Nostre Dame », pour le prix de 4,500 francs de notre monnaie. Mathieu Martin (..1547-1598), plus connu sous le nom de « maître Adam », ingénieur du Roi et peintre (on lit dans un des comptes « painctre angénieulx »), fut un portraitiste et un décorateur. Une délibération du Consulat, prise à son sujet en 1583, fait connaître un trait des mœurs de ce temps : Martin dut rester, avec sa famille, éloigné de Lyon pendant vingt jours, parce qu'on avait trouvé dans son logis « des habitz à faire mesquerade ». Le poëte Nicolas Bourbon de Vandœuvre a fait de Georges Reverdy, peintre, tailleur d'images et graveur (..1529-1561), l'égal de Holbein. Nicolas Bourbon a dit de ce maître dans les *Nugæ* :

« Que celui qui veut voir Parrhasius et Zeuxis
« Fasse venir d'Angleterre
« Haus Holbein, et Georges Reverdy
« De la ville de Lyon en France[1]. »

Henri L'Homme (..1538-1544) a « tiré et painct en papier (en 1544) l'assiète et murailles de la ville » de Lyon. François de Rochefort avait déjà fait, en 1498, « ung portraict des murailles de ladicte ville. » Étienne de Martellange (..1564-† de 1586 à 1603) a peint des portraits, Noël Cordier des vues en perspective et Louis Précour des paysages. Stradan, Spranghers et Capacin ont laissé à Lyon de leurs ouvrages, dessins et tableaux. Jean-Baptiste Le Tellier, marchand de soie à Paris, publia en 1602 le *Brief discours contenant la manière de nourrir les Vers à soye et la tirer*, et le dédia à « madame de Rosny ». Jean Stradan composa et dessina les six planches de ce livre que grava Charles de Mallery : rare et curieux travail dont Stradan offrit la seconde édition à la femme

[1] *Videre qui vult Parrhasium cum Zeuxide*
Accersat a Britannia
Hans Ulbium, et Georgium Reperdium
Lugduno ab urbe Galliae.

de Raphaël Médicis. François Stella était, d'après le témoignage de van Mander, « un excellent paysagiste et dessinateur, non moins habile peintre de figures que de compositions et de portraits »; il produisit à Lyon un grand nombre de paysages et de portraits. Les échevins firent peindre, à l'hôtel de ville, en 1596, par Jean Perrissin (..1561-† de 1611 à 1618), « le pourtraict et « figure de Henri IV, et, en 1607, par Jean Morillard « (..1570-« 1607), des portraictz à l'huile ». Enfin un peintre, Guillaume Compaing (..1533-1536), serait tout à fait oublié s'il n'avait pas été un des ennemis d'Étienne Dolet, ennemi à ce point qu'il l'attaqua l'épée à la main le 31 décembre 1536, et serra Dolet de si près que celui-ci le tua en se défendant.

Les grands travaux de décoration faits pour l'entrée de rois ou de reines, de princes ou de seigneurs, ont mis en mouvement tous les peintres, les célèbres comme les obscurs. Nous citerons : Jean Chapeau (..1498-1529), Jean de Crane (..1518-1562), Jean Ier Vandermère (..1524-1557), Guillaume Charrier (..1530-1548), Hugues Chevrier (..1530- † de 1559 à 1562), François Jeunecœur (..1535-1574), Benedetto dal Bene (..1538-1540), Jean II Vandermère (..1548-† 1595), Léon de Guigo (..1561-† 1575), Jean Perrissin (..1561-† de 1611 à 1618)[1], Jean Maignan (..1567-1601), Christofle de La Haye (..1591-1620), etc.

Salvator Salvatori a « conduict, portraict et taillé aux painctres, menuysiers et autres les mistaires et eschaffaux », lors de l'entrée de la reine Éléonore en 1533. Mathieu Chevrier (1492-1555), décorateur habile, fut chargé de faire, à défaut du Rosso, les dessins des décorations pour l'entrée de Charles-Quint à Paris en 1539; nous l'avons trouvé au service de Henri II. Benedetto dal Bene a « faict et dressé les mistaires » de l'entrée du cardinal de Ferrare, archevêque de Lyon, en 1540. Bernard Salomon (..1540-1572) fut « le conducteur de l'œuvre de painctrerie » pour les préparatifs de l'entrée de Henri II en 1548. Bernard Salomon, dont nous parlerons plus loin, était alors « povre des biens de ce monde », ainsi qu'il le dit dans

[1] C'est Jean Ier Perrissin.

la lettre par laquelle il réclama aux échevins le prix de son travail, « comme il est sorty, ajoute-t-il, au moindre déshonneur qui luy ha esté possible de la besogne et charge » qui lui avait été baillée. Thomas, dont le nom patronymique et la carrière nous sont inconnus [1], a été, en 1564, « le maistre painctre conducteur de l'œuvre « des peintres » (entrée de Charles IX). On peut juger de l'étendue des travaux de cette entrée par un petit fait : Jacques Coste, peintre et *dominotier*, peignit en cette occasion 1,250 écussons armoriés. Pierre Eskrich (Cruche) a conduit, en 1574, « toute l'œuvre du bapteau faict pour le Roy (Henri III) à son retour de Poloigne ».

Les peintres faisaient, comme nous l'avons déjà dit, les dessins d'après lesquels on tissait les étoffes de soie brochées ou façonnées. Ce n'était pas seulement à Lyon, c'était aussi dans les autres villes. Nous en donnons ci-après des exemples tirés des comptes d'églises de Troyes, ce qui apporte en même temps la preuve que, au commencement du seizième siècle, Lyon était réputé pour la fabrication de ces étoffes.

En 1516-1517, Jean Briais ou Le Briais, peintre, reçut 10 sous tournois « pour avoir pourtraict en papier et depuis en une peau de parchemin du drap de soye sur une chappe de (l'église) Sainct-Pierre pour en faire faire à Lyon de pareil pour ladicte église de la Madeleine ». En 1518-1519, un Flamand, Nicolas Cordonnier, peintre et sculpteur, fit « ung patron de damas lequel a esté envoyé à Lyon pour faire les beaulx habitz (comptes de l'église Sainte-Madeleine) ». En 1577-1578, le peintre Eustache Pothier a « portraict xxj piesses pour troys chappes de velours cramoisi rouge (comptes de l'église Saint-Jean) ».

Ce n'était pas seulement dans le tissage des soieries qu'on excellait à Lyon. « Les tailleurs sont les rois de Lyon », a dit un ambassadeur florentin au seizième siècle. Les femmes des colonies ita-

[1] M. A. Steyert incline à penser que Thomas est le peintre anonyme très habile, « le maître à la capeline », auquel il attribue les dessins de plusieurs éditions lyonnaises (*Notes critiques sur quelques artistes lyonnais, Revue du Lyonnais*, 3e série, t. XIX, 1875, p. 142 à 160).

liennes s'attachaient en effet à varier à l'infini la façon de leurs habits; leurs habitudes de luxe et d'élégance ont servi les intérêts de la *Grande Fabrique* lyonnaise, et Catherine de Médicis, lors de son voyage à Lyon en 1564, fut fort surprise de cette richesse et de ce goût dans la parure des femmes.

Lyon a été le centre le plus important, à la fin du quinzième siècle et pendant toute la durée du seizième siècle, de l'industrie de l'imprimerie associée à la gravure sur bois. La gravure sur bois s'y est développée aussi vite que l'imprimerie, et celle-ci a dû son essor et son succès chez nous aux livres à gravures. Plusieurs peintres étaient en même temps *tailleurs d'histoires,* c'est-à-dire graveurs sur bois, peintres obscurs d'ailleurs (nous ne les avons vus nulle part employés comme peintres) : Jean Coste (..1515-1548), Barthélemy Benyer (..1523-1561), Corneille de Sept-Granges (..1523-1566), Clément Boussy (..1547-1550), Jacques Coste (..1562-1564), Guillaume Nicolas (..1576-1613), Otto Vandegrin (..1583-1588), Michel Brunand (..1585-1598), Louis Angel (..1592-1594), etc. Corneille de Sept-Granges ou « maistre Corneille l'imaigier » était à la fois peintre, tailleur d'images, tailleur d'histoires, tailleur de lettres et imprimeur; il faut le découvrir parfois sous le nom de de Grange, de Seranges ou de Sacranges.

« Bernard Salomon, autrement dit le Petit Bernard, peintre de Lyon », ainsi qu'il s'est nommé lui-même dans une lettre dont nous avons déjà parlé, était, si nous en croyons Antoine Du Verdier, son contemporain, « paintre et très excellent tailleur d'histoires,... immortel, ajoute Du Verdier, par les belles figures de la Bible que de son invention il a pourtraict et taillé, comme aussi par infinies autres figures et pourtraictures, peintures et tableaux sortis de sa main ». La preuve directe manque, mais certainement Bernard Salomon a composé et dessiné les sujets qui ornent tant d'éditions lyonnaises. On sait quels sont le charme, l'élégance et la diversité de ces petits tableaux. Quelques auteurs ont fait de Bernard Salomon un maître allemand ou flamand. Ce maître est bien des

nôtres, et par le caractère de son talent, et par sa naissance, et par son origine : né à Lyon, marié deux fois à Lyon, il était fils, petit-fils et arrière-petit-fils de ceinturiers de Lyon.

Pierre Eskrich, peintre, tailleur d'histoires et brodeur (..1564-1585), est venu de Genève à Lyon, en 1564, « pour faire (en cette dernière ville) certains pourtraictz et modelles... pour la bienvenue et entrée du Roy » ; il s'est établi dans notre ville. On lui attribue de nombreuses estampes, grandes et petites, gravées sur bois, et cet œuvre, s'il est bien sien, se confond, en quelques parties, presque avec celui de Bernard Salomon. Comme celui-ci, Eskrich n'a fait probablement que composer et dessiner ces *histoires;* il y en a bien quelques-unes dont l'exécution facile et élégante dénote la main d'un maître; mais si Eskrich les a gravées, il ne l'a fait qu'exceptionnellement[1]. Eskrich a porté à Lyon le nom de Cruche et celui de Du Vase; il a toujours signé les actes du nom de Cruche. On lit cependant sur une de ses meilleures pièces, — la Marche des Israélites dans le désert, — l'inscription *P. Eskricheus inuentor*[2]. Un Jacob Eskrich a gravé à Paris, en 1519, les jetons de Madame de Nevers. On a de Michel Brunand, « marchand paincture en papier », un portrait en pied de Henri IV, dessiné et gravé sur bois par lui.

Jean de Gourmont (..1506-1551) a été, lui, graveur en taille douce. Il était imprimeur et libraire à Paris, il a séjourné à plusieurs reprises à Lyon. Dessinateur et buriniste habile, il a fait une trentaine d'estampes signées du monogramme J. G.; il a composé et gravé en outre, pour l'ornementation des livres, des dessins très élégants dans le genre des arabesques. On lui attribue un tableau

[1] Nous n'avions vu d'abord en Eskrich qu'un dessinateur et un peintre. Dans notre essai sur *les Artistes et les maîtres de métier étrangers ayant travaillé à Lyon* (p. 12), nous l'avons présenté de plus comme tailleur d'histoires. Un nouvel examen de l'œuvre qui lui est attribué nous a fait revenir à notre première opinion. Cette opinion est aussi celle de M. A. Steyert (*L'entrée de Charles IX à Lyon en* 1564, notes, p. xvi).

[2] Eskrich a fait, en 1573, le bail de son logement sous le nom de Pierre Du Vase dit Cruche, « peinctre et bourdeur (brodeur) de Mgr de Mandelot, gouverneur pour le Roy à Lyon ».

peint sur bois, l'*Adoration des bergers*, qui est au musée du Louvre.

Perrissin a été aussi graveur sur métal; il a fait les dessins des *Quarante tableaux et histoires diverses touchant les troubles advenus en France*, et a, de concert avec Jacques Torterel, « taillé en cuivre et en eau forte... toute l'hystoire ». Il a été un des peintres les plus entreprenants. Jean Maignan et lui conduisirent « les œuvres entreprinses et desseignées » pour les entrées de Henri IV en 1595 et en 1600, et s'engagèrent à « pourtraire lesdicts desseings sur les planches que l'on fera en après tailler pour les faire imprimer ». Jacques Stella a été l'habile aqua-fortiste que l'on connaît.

Quelques-uns de nos peintres ont été *poponniers* ou *faiseurs de poponnes* : Pierre de Lalande (..1535-1565), Jean de La Garde (..1557-1561), Jean Françoys (..1571-1575), Pierre Françoys (..1571-1575), Pierre Miguet ou Mignet (..1572). Nous ignorons ce que faisaient les *poponniers*.

Des Italiens ont fait, à Lyon, dès le commencement du seizième siècle, des « potz de terre façon d'Itallye ». Benedetto Angelo de Laurent, Florentin, est le premier faiseur de pots de terre italien inscrit sur les rôles des tailles en 1512; le plus renommé est le maître Georges, Italien, qui figure sur ces rôles de 1529 à 1547; mais nous n'avons vu aucun ouvrage de lui ni des trois autres potiers florentins, qui travaillaient à Lyon à la même époque. Vers 1554, Jean Francesque, de Pesaro (il était connu à Lyon sous le nom de François Pézard), faisait de la « veysselle de terre façon de Venize »; il obtint de Charles IX, vers 1570, le privilége exclusif de la fabriquer à Lyon. Sébastien Griffo, de Gênes, exerça la même industrie dans le même temps. Le privilége de Jean Francesque, de Pesaro, ayant été retiré à celui-ci, Julien Gambin et Dominique Tardessir, de Faenza, entreprirent en 1574 la manufacture de la « veysselle de terre en façon de celle d'Italye ». L'art attrayant de la céramique peinte était alors en pleine floraison à Lyon; il resta dans les mains des Italiens jusque vers 1585. Nous avons les noms de quatre peintres sur faïence : deux Italiens, Christofle Franches-

quini (..1558-1559) et Julien Gambin (..1574-1581); deux Français, Jean-François Atier (..1587-1595), gendre de Jean Francesque de Pesaro, et Pierre Atier (..1587-† 1600).

Trois émailleurs peintres sur émail : Pierre de Chesnes (..1535-1557), Jean Peyron (..1560-1562) et Claude Gasier (..1588-1592), travaillaient au seizième siècle [1].

Nous devons nous borner. Nous rappellerons que Jean Maignan, architecte, peintre et verrier, a construit en 1590 le couvent et l'église des religieux de la Grande-Chartreuse de Lyon; qu'un Italien, Antoine Abondio, a sculpté et peint, en 1590, de grands écussons et des *médalles* de pierre aux portes d'entrée de Lyon; que Bertin Ramus (..1575-† 1595), peintre et verrier, a fait des dessins, des plans, des tableaux et des vitraux peints.

Il nous reste à parler de Corneille, le peintre flamand (..1540-1574), dont le véritable nom nous est inconnu. Il a porté le nom de de La Haye, le lieu de sa naissance, et a laissé ce nom à son fils; il a passé ses jeunes années à Paris, et était avant 1540 « painctre de la maison de Monseigneur le Dauphin », qui fut Henri II. Il vint s'établir à Lyon en 1544 ou un peu auparavant, et y vécut trente années. Nous ignorons l'époque de sa mort; elle doit être postérieure à l'année 1574 et peu éloignée de cette année. Corneille était encore en 1574 « painctre et varlet de chambre du Roy ». Il était déjà renommé quand il vint habiter Lyon, car, en cette même année, 1544, un poëte, Eustorge de Beaulieu, disait, dans un rondeau fait « à la louange d'un painctre de Flandres » :

« Pour bien tirer un personnage au vif,
« Ung painctre dit Corneille est aloué
« Et de plusieurs extimé et loué
« N'avoir en France aucun comparatif[2]. »

Henri II, devenu roi, retint Corneille à son service comme peintre ordinaire, et lui donna, dans l'année même de son avènement au trône, en 1547, des lettres de naturalité. Ce maître fut aussi peintre

[1] Il y avait à Lyon, au seizième siècle, deux autres émailleurs : Jacques (..1530-1533) et Pierre de Feurs (..1535-1545).

[2] *Les divers rapportz...* 1544, rondeau LXVIII.

ordinaire de François II et de Charles IX. Il a été surtout peintre de portraits; il a peint les princes et les princesses de la maison de France, les seigneurs et les dames de la cour, et paraît s'être attaché aussi à faire des copies des portraits originaux faits de sa main. Son atelier en était rempli. En 1551, à Lyon, Corneille montrait à Giovanni Capello, ambassadeur de Venise auprès de Henri II, « outre ses belles peintures..., a écrit Capello, toute la cour de France, tant les gentilshommes que les demoiselles, représentés en beaucoup de petits tableaux, avec tout le naturel imaginable ». Brantôme a raconté avec de précieux détails la visite que Catherine de Médicis fit à cet artiste et le plaisir qu'elle y trouva[1]. Le marquis Léon de Laborde a attribué à Corneille ces portraits charmants, « peints en tons clairs et fins sur fond vert d'eau, faiblement modelés, présentant une touche précise et sobre[2] ». Il y a de ces portraits, de personnages français, faits dans le goût français, dont la touche est d'un Flamand, dont l'exécution dénote un maître à la hauteur des premiers de ce temps, portraits qui ne sont pas assurément de la main de Clouet. Tout ce qu'on sait du Flamand Corneille autorise à le regarder comme leur auteur. Si cette supposition est fondée, notre maître aurait une valeur plus grande que celle qu'on lui a assignée jusqu'à présent. Du reste, pour que, au milieu du quinzième siècle, à l'époque où François Clouet était à l'apogée de son

[1] Nous donnons ci-après une partie du récit de Brantôme : « Sur quoy il me souvient qu'elle (Catherine de Médicis) estant allée un jour voir à Lyon un peintre, qui s'appelloit Corneille, qui avoit peint en une grande chambre tous les grands seigneurs, princes, cavalliers, et grandes reynes, princesses, dames et filles de la cour de France, estant donc en ladicte chambre de ces peintures, nous y vismes cette reyne paroistre très bien en sa beauté et en sa perfection, habillée à la françoise d'un chapperon avecques ses grosses perles, et une robe à grandes manches de toile d'argent fourrées de loup cervier, le tout si bien représenté au vif avecques son beau visage, qu'il n'y falloit rien de plus que la parole, ayant ses trois belles filles auprès d'elle; à quoy elle prit fort grand plaisir à telle veue, et toute la compaignie qui y estoit s'amusant fort à la contempler, admirer et louer sa beauté par dessus toutes : elle mesme s'y ravit de la contemplation si bien qu'elle n'en peut retirer ses yeux de dessus... » (*Vies des dames illustres françoises et estrangères.*)

[2] *La Renaissance des arts à la cour de France,* t. I, p. 144 et 145; additions au t. I, p. 634, 635 et 637.

talent et de sa réputation, un autre peintre ait eu autant de célébrité et ait toujours conservé la faveur du roi, il fallait que le mérite de ce maître fût à la hauteur de sa fortune. Il n'y a aucun ouvrage dont l'attribution au pinceau de Corneille soit certaine ; Montfaucon rapporte que M. de Gaignères avait plusieurs tableaux de de La Haye dans son cabinet.

Ce maître, dont Stradan a été l'élève, avait une fille, qui, au rapport d'Antoine Du Verdier, « peignoit divinement bien ». Dans les quatre générations issues de lui, on compte dix peintres qui tous ont demeuré à Lyon.

Nous voici à la fin du seizième siècle. Il y a eu à Lyon, pendant deux siècles et demi, près de six cent cinquante peintres.

Qu'on fasse aussi large qu'on le voudra la part des ouvriers vulgaires, celle des peintres qui ont été plutôt des artisans que des artistes, dans un temps où, il ne faut pas l'oublier, le peintre était toujours à la fois artiste et artisan, il y a eu néanmoins un certain nombre de peintres qui, en admettant qu'ils n'aient pas eu les initiatives, l'agitation, l'ardeur, l'indépendance d'esprit de ceux des Flandres et de l'Italie, se sont certainement formés au contact de tant de maîtres, Français et étrangers, pour lesquels Lyon était comme la porte de l'Italie.

Toutefois, au seizième siècle, une école lyonnaise existe, et cette école est véritablement sans égale dans l'art charmant, secondaire, nous l'accordons, de l'ornementation des livres. Bernard Salomon est bien original ; il n'a rien emprunté aux Flamands ou aux Italiens ; il a une science rare. Deux ou trois autres peintres lyonnais qui furent ses contemporains, s'inspirant de ses exemples, ont uni comme lui, dans le dessin, l'élégance à la vigueur, la hardiesse à la correction.

Nous avons consulté de nombreux documents, mais ces documents étaient pour la plupart d'un tel ordre qu'on n'y trouve que de rares renseignements sur ce que nous regardons aujourd'hui comme l'ouvrage ordinaire du peintre, sur les tableaux. Au quatorzième, au quinzième, au seizième siècle, la commune de Lyon n'avait pas l'occasion de commander des tableaux, et les tableaux entraient

rarement alors dans la décoration des grandes églises. On faisait cependant des tableaux, nous le savons par plus d'un texte. On était même très curieux de portraits, et dans les comptes la mention de *pourtraictures* faites à la semblance de tel ou tel personnage, d'effigies faites de *platte paincture,* donne la preuve du fait. Malheureusement nous n'avons, avant le dix-septième siècle, que dans quelques cas un nom de peintre qu'on puisse rattacher à une œuvre de peintre déterminée, et nous n'avons qu'un très petit nombre de monuments de l'ancienne peinture lyonnaise. Encore ne sont-ils que du seizième siècle.

Nos six cent cinquante peintres lyonnais du quatorzième, du quinzième et du seizième siècle, quand on devrait en regarder plus de la moitié comme des travailleurs dont la tâche ne s'est jamais élevée au-dessus d'un niveau assez bas, ces peintres sont encore trop nombreux pour qu'il n'y ait pas eu, à Lyon, surtout au quinzième et au seizième siècle, dans la peinture d'art, une production aussi élevée et aussi active qu'elle l'était dans les autres arts. Nous avons dit que rien ne donne à penser que cette ville ait été un foyer où l'on observe l'originalité, l'indépendance et la vigueur dans le domaine de l'art proprement dit; soit, mais, à Lyon, les peintres n'en ont pas moins fait leur œuvre sous toutes les formes, en tableaux sur le bois ou la toile, en peintures sur le vélin, en décors sur les voies publiques et sur les échafauds où l'on jouait les *mystères* ou les *histoires*, en peinture de statues et d'écussons de pierre, de bannières, d'étendards, de dais, etc. Les tableaux devaient être conservés : ils n'ont pas en effet été tous détruits, mais nous les retrouvons attribués aux Italiens ou aux Flamands. Nous qui ne nous occupons que de Lyon, nous ajouterons que, quand des tableaux qui peuvent être l'œuvre de nos peintres sont laissés à l'école française, ils sont mis, pour ne citer que deux exemples, les uns au compte de l'école de Bourgogne, les autres au compte de l'école de Clouet. Nous n'avons rien de Chatard, d'Évrard et de Cellarier, des oubliés du quatorzième siècle, rien de Prevost et de Pierre de Paix qui travaillèrent avec Bourdichon, de Perréal qui fut un maître en grand renom et à coup sûr un producteur très

actif, rien non plus de Corneille de La Haye que Henri II a toujours retenu à son service, qui par trente années de séjour à Lyon est bien des nôtres et dont la célébrité et la fécondité ne sont pas douteuses.

Nous avons rappelé les noms de nos anciens peintres; une besogne plus difficile s'impose, celle de retrouver la marque de leur main sur tant de panneaux dont la provenance est incertaine, et auxquels on a assigné négligemment une origine étrangère.

Au dix-septième siècle, le goût des ouvrages de peinture a été plus répandu à Lyon qu'au seizième. Un mouvement s'est produit alors avec une ardeur qu'on n'avait pas encore connue. Un nouvel hôtel de ville fut élevé, à l'ornementation duquel on imprima un grand caractère. Les églises et les chapelles des couvents furent décorées à profusion. Les peintres de portraits ne furent jamais plus occupés, et le luxe des tableaux ne fut plus rare dans les habitations privées.

Jamais Lyon ne vit passer plus de peintres français ou étrangers allant en Italie ou venant de ce pays, et tous ces artistes, Français, Flamands, Allemands, Italiens, qui avaient travaillé en Italie, eurent sur les artistes lyonnais une influence directe. Les Lyonnais prirent aussi l'habitude d'aller étudier à Rome, à Venise et à Florence. Ils n'appartiennent, nous l'avons dit, à aucune école; on n'observe chez aucun d'eux une individualité véritable. Toutefois nos peintres du dix-septième siècle ont un mérite propre que les enseignements tirés des maîtres et des œuvres anciennes de l'Italie ont singulièrement relevé. C'est en ce temps que les peintres lyonnais commencèrent à céder à l'attraction de la cour et de Paris, à venir exercer leur art dans cette dernière ville; ces déplacements devaient continuer et devenir plus fréquents.

Malgré la plus grande activité qu'on a observée à Lyon au dix-septième siècle, les peintres étrangers y furent en petit nombre; c'étaient encore des Flamands, des Hollandais, des Italiens et des Allemands. Les seuls qui soient dignes d'un souvenir sont : trois Hollandais, Adrian et Ange van der Cabel, Jean Weenix; un Flamand, Pierre van Bloomen, d'Anvers, et deux Vénitiens, Antonio Sgerbelle et Marco Sgerbelle.

La ville de Lyon a eu, dans ce siècle, ses peintres ordinaires officiels nommés par le Consulat : Horace Le Blanc, le 18 mai 1623 ; Germain Pantho, le 10 novembre 1636 ; Thomas Blanchet, le 11 octobre 1675 ; Pierre-Paul Sevin, le 8 janvier 1690 ; Paul Mignard, le 7 septembre 1690, et Henri Verdier, le 2 février 1693.

L'entrée solennelle de Louis XIII et de la reine Anne d'Autriche en 1622 fut une des plus brillantes. Horace Le Blanc, né à Lyon, formé à l'école de Lanfranc (..1610 - † 1637), « dressa les devis et desseins ...de touttes les peintures », et prit « soing sur tous les peintres qui y ont travaillé à ce qu'ils fissent leur debvoir ». Ces peintres étaient nombreux ; quatre d'entre eux étaient au premier rang, et firent de plus les *crayons* de tous « les triomphes de l'entrée du Roy et de la Reyne... pour servir aux tailles doulces ». Ces quatre peintres sont : Jacques Maury (...1583 - † 1626), Jean II Perrissin (...1611-1626), César Gillio (...1621-1623) et Marco Sgerbelle (...1622-1627). Ce dernier peintre a exécuté, en 1627, un grand tableau des triomphes de Louis XIII.

D'autres peintres ont travaillé pour le Consulat dans la première moitié du dix-septième siècle : Fleury Buron (...1640-1651), Guillaume Blancpignon (...1644-1651), Claude Challan dit Lagneau (...1648-1651), Antoine Viry (...1650-1655), etc.

Simon Maupin avait élevé le nouvel hôtel de ville, et, vers 1655, les travaux à l'intérieur amenèrent la formation d'un groupe de peintres décorateurs qui furent conduits pendant vingt-cinq ans avec autorité et avec vigueur. Germain Pantho (1602 - † 1675) aborda le premier cette tâche. Thomas Blanchet (1614 ou 1615-† 1689), né à Paris, « venu récentement d'Italie », partagea avec Pantho la direction de cette vaste entreprise, et, de 1655 à 1679, au moins, en porta la plus grande partie du poids. Blanchet a été le véritable décorateur du monument : escaliers, plafonds, frises, panneaux grands et petits, tout fut couvert de peintures et de dorures. L'ornementation fut largement et intelligemment appliquée. Blanchet, architecte autant que peintre, avait une rare entente de la perspective et des effets d'ensemble ; il avait le génie de la composition, un dessin très ferme et un chaud coloris. Il fut

de l'Académie royale de peinture et fut peintre ordinaire du Roi. François Rambaud (...1647 - † 1675) fut un de ses meilleurs collaborateurs; Rambaud dessina en 1651 les cartons des tapisseries destinées aux salles des séances du Consulat.

Les églises et les chapelles des couvents se remplirent peu à peu de tableaux. Nous citerons parmi ceux qui les ont signés : les Perrier (François, 1584 - † 1656, et Guillaume, 1617 - † 1656), Adrian d'Assier (1630-1669), Jacques Ruelle (...1672-1695), etc. En 1615, Jacques Maury peignit en vingt-six tableaux la vie de saint Dominique pour les Dominicains; Claude Spierre (1643 - † 1681), né à Nancy, travailla pour l'église Saint-Nizier.

Les peintres flamands ou hollandais s'arrêtaient à Lyon en revenant de l'Italie; plusieurs d'entre eux se marièrent et se fixèrent dans cette ville. Un courant assez vif s'établit favorable aux ouvrages d'art. Les sujets d'histoire et de religion, les paysages, les marines, les ornements, les portraits surtout, tous les genres furent traités par des maîtres renommés. Citer plusieurs artistes de ce temps, c'est montrer à la fois la diversité de leur style et le niveau auquel l'art s'éleva : François Perrier (1584 - † 1656), que Le Brun appela un des premiers à l'Académie royale de peinture; les deux Stella, Jacques (1596 - † 1657), premier peintre de Louis XIII, et son frère François (1603 - † 1647), aussi peintre du Roi; Simon-Pierre de la Haye (1619 - † de 1674 à 1676), peintre du Roi, arrière-petit-fils de Corneille; le paysagiste Adrian van der Cabel (1631 - † 1675); Ange van der Cabel (1645-1698), probablement frère du précédent, qui abjura la religion réformée à Lyon; Jean Weenix, peintre de paysages, d'animaux et de fleurs (1640 - † 1719); Pierre van Bloomen dit Standaert (1657-1719), peintre d'histoire, de batailles et de fêtes; Joseph Vivien, le pastelliste, qui devint conseiller de l'Académie royale (1657 - † 1735); Marc Chabry (1660 - † 1727), peintre d'histoire qui acquit quelque célébrité comme sculpteur, etc.

Lyon a eu des peintres de portraits qui comptent parmi les premiers : Horace Le Blanc (...1610 - † 1637), le plus habile à saisir la ressemblance de ses modèles; Paul Mignard (1639 - † 1691), neveu et élève de Pierre Mignard; Henri Verdier (1655 - † 1721); Hya-

cinthe Rigaud (1659-† 1743), qui a habité Lyon en 1679 et en 1680, et qui y était lié avec nos graveurs, les Audran et les Jacquemin. Germain Pantho a peint en 1654 un portrait de Louis XIV.

Plusieurs maîtres consacrèrent leurs pinceaux à la peinture d'ornement : c'est Jean Aubert (...1599-1629), Jacques Hébert (...1606-1630), Pierre-Paul Sevin (...1661-1693), Daniel Sarrabat (1666-† 1748), qui entra à l'Académie en 1703; Jean Ier Pillement (...1684-1703), etc. Martin Hendricy (1614-1662), de Liége, architecte, sculpteur et peintre, qui peupla Lyon de statues, a peint des écussons et des trophées à l'hôtel de ville.

La peinture fut cultivée avec succès dans plusieurs familles. Douze peintres du nom de de La Haye ont travaillé à Lyon, dont neuf au dix-septième siècle; ils descendaient de Corneille, le peintre de Henri II. Un d'eux, Simon-Pierre, fut peintre et valet de chambre de Louis XIV. Cinq Charmeton se firent connaître dans le même temps. Le premier, Georges (1623-† 1674), élève de Jacques Stella, fut un de ceux dont le pinceau rapide et hardi fut le plus occupé pour la décoration des fêtes de Versailles; il entra à l'Académie royale. Nous connaissons cinq peintres du nom d'Audran, fils des graveurs Claude et Germain, nés à Lyon, tous les cinq peintres du Roi, et un d'eux, Claude Audran, fils de Germain (1658-† 1734), ornemaniste élégant, fut renommé « pour les arabesques et les grotesques ». Enfin les Stella, issus de François, né à Malines, ont donné six maîtres, tous nés à Lyon, du plus ferme talent. Nous avons parlé de Jacques qui fut le plus célèbre, compositeur heureux qui traita avec grâce toute sorte de sujets. Nous devons signaler les filles et le fils de sa sœur Madeleine, qui épousa un orfèvre, Étienne Bouzonnet, les Bouzonnet-Stella, peintres et graveurs, réputés surtout comme graveurs. Claudine Bouzonnet-Stella, l'aînée (1636-† 1696), la plus habile, très instruite, très ferme et d'une grande dignité de caractère, avait une rare expérience du métier et une puissance d'exécution qui l'a faite l'égale des premiers graveurs.

D'autres peintres exercèrent l'art de la gravure. Après François Perrier et Adrian van der Cabel, ce dernier aqua-fortiste plein de vigueur, il faut citer les Brunand : Antoine (...1624-1626),

« maistre graveur de portraictz en taille douce », dont les dessins à la plume étaient estimés, et Claudine (...1655-1668). Jacques Blanchard (1600 - † 1638), peintre de portraits et de sujets religieux, excella dans la gravure à l'eau-forte; Grégoire Huret (1610- † 1670) et Claude Spierre (1643 - † 1681) ont gravé au burin.

On voit que, au dix-septième siècle, un grand mouvement s'est produit à Lyon dans l'art de la peinture, et c'est aussi dans ce siècle que les sculpteurs et les graveurs ont été les plus nombreux et de la plus haute valeur dans notre ville. C'est le siècle des Coustou, de Coyzevox et des Audran.

L'art de la peinture n'a pas eu au dix-huitième siècle le même éclat qu'au dix-septième; le nombre des peintres a été moindre, leur individualité a été moins forte, leur style moins élevé et moins franc.

Il y a eu peu de grands travaux d'ornementation. Donat Nonnotte a été le plus employé aux décorations pour les fêtes publiques, et Joseph Audibert fut en renom pour les ouvrages de ce genre. Pendant tout ce siècle, des peintres d'histoire ou de portrait, de genre ou de paysage, se sont succédé à Lyon ; ces maîtres ont des traits communs sans qu'on puisse les regarder comme formant une école particulière.

Nous n'avons eu que trois étrangers : deux Allemands, Jean Bock et Donat Miller (..1771); un Suédois, Pierre Cogell (1734- † 1812), protégé par la reine Marie-Antoinette, lequel devint peintre ordinaire de la ville et professeur à l'école de dessin.

La ville de Lyon a eu ses peintres officiels jusqu'à la Révolution. Voici quels furent ceux du dix-huitième siècle, avec la date de leur nomination : Joachim Verdier (7 novembre 1721), Charles Grandon (23 janvier 1749), Donat Nonnotte (6 juillet 1762), Alexis Grognard (29 octobre 1778) et Pierre Cogell (5 janvier 1779).

Une école publique de dessin dont l'idée première appartient à Blanchet et à Coyzevox[1], idée reprise en 1751 par l'abbé Antoine

[1] Le Brun fit part à l'Académie royale de peinture, dans la séance du 31 mars 1676, du projet de Thomas Blanchet d' « establir une Académie en ladite ville (de Lyon), pour y ensseigner la jeunesse dans les artz de peinture et de sculpture ».

Lacroix et ensuite par Jean-Baptiste Oudry[1], chacun de ceux-ci ayant une inspiration différente, ne fut créée que quelques années plus tard, et reçut des développements successifs. Elle a compté parmi ses professeurs Donat Nonnotte, Villionne, Pierre Cogell, Antoine Berjon, Alexis Grognard, Pierre Revoil.

Il est difficile de faire le classement de nos artistes; ils n'ont pas, en général, traité chacun un seul genre. Nous en signalerons une dizaine. Jean Revel (1684 - † 1751), peintre d'histoire et de portrait, n'a acquis sa célébrité que dans le dessin de fabrique. Charles Grandon (1691 - † 1762), le maître de Greuze, peignit le portrait, comme Ernou (...1720-1739), Joachim Verdier (1691 - † 1749), Pierre de Masso et Donat Nonnotte (1707 - † 1785), qui prenait le titre de peintre du Roi. Adrien Manglard (1695 - † 1760), le maître de Claude-Joseph Vernet, fut réputé pour ses marines. Laurent Cars (1699 - † 1771) et Jean-Jacques de Boissieu (1736 - † 1810) sont plus connus comme graveurs que comme peintres : le premier fut un des conseillers de l'Académie et le graveur attitré des peintres de son temps, entre autres de Watteau et de Chardin; le second est un de nos plus charmants aqua-fortistes. Jean-Charles Frontier (1701 - † 1753), peintre du Roi, maître de de Boissieu, Jacques-Irénée Grandon (1723 - † 1763), dont la fille aînée épousa Grétry, Louis-Jean Desprez (1740 - † 1804), peintre de Gustave III de Suède, plein d'imagination et de hardiesse, Cogell et bien d'autres sont tout à fait oubliés, malgré les œuvres qu'ils ont laissées.

La famille des Pillement nous a donné plusieurs peintres, dont trois ont encore conservé de nos jours quelque célébrité. Paul Pillement (...1725-1732) fut un ornemaniste très habile, et son fils Jean-Baptiste (1728 - † 1808), peintre du roi de Pologne et de la reine de France, est renommé par des dessins de paysages et de marines faits à la plume ou lavés à la sépia, d'un faire soigné, mais assez faible.

[1] On trouvera dans les *Archives de l'art français*, 2e série, t. II, 1863, p. 51 à 72, un article de F. Rolle sur ce projet d'école de dessin, dans lequel les avis d'Oudry sont reproduits.

Le dessin et la peinture d'ornement faits en vue de la fabrication des étoffes de soie sont devenus, au milieu du dix-huitième siècle, un genre bien défini et ont pris une importance qui ne devait guère augmenter. Il s'est formé à Lyon une véritable école de dessinateurs, et Jean Revel en fut le premier maître et le premier inspirateur. On a dit de lui avec justice qu' « il a porté (les dessins pour la fabrique) au plus haut point de perfection ». Le souvenir n'est pas perdu de quatre ou cinq des peintres qui composèrent ces dessins au siècle dernier : Joseph Bournes (1740-† 1808), Edme-Jean-Baptiste Douet (..1745-1748), Joseph-Gaspard Picard (1748-1818), Pierre-Toussaint Déchazelle (1752 - † 1833). Un d'eux a acquis encore plus de renom, c'est Philippe de La Salle (1723 - † 1804), auquel Louis XVI conféra des lettres de noblesse pour prix des services rendus aux manufactures de Lyon. Dessinateur fécond et élégant, coloriste d'un goût très sûr, il a montré une rare habileté dans la construction et le montage des métiers, et il est resté dans la manufacture des soieries le plus ingénieux inventeur et le fabricant le plus accompli.

La fabrication de la faïence peinte a été conduite à Lyon, pendant tout le dix-huitième siècle, avec beaucoup d'activité dans plusieurs ateliers. Elle a dû l'extension qu'elle a prise alors à l'établissement à Lyon, en 1733, par Joseph Combe, originaire de Moustiers et fabricant à Marseille, d'une manufacture de faïence décorée comme on le faisait dans le même temps à Moustiers. Joseph Combe a laissé de charmants ouvrages, dont l'ornementation est dans le style de Moustiers. Nous ne connaissons pas les peintres qu'il a employés, mais nous avons les noms de douze peintres sur faïence qui ont travaillé depuis 1737 jusqu'au commencement de notre siècle.

Vers la fin du dix-huitième siècle, un mouvement nouveau s'est produit. La réaction préparée par Vien et par David a ramené à l'étude de l'antiquité et à l'observation de la nature. Une dizaine de peintres, qui appartiennent à ce siècle par la date de leur naissance, ont donné, dans la première moitié du siècle suivant, la

mesure de leur talent, talent souple et varié. Pierre-Toussaint Déchazelle (1752 - † 1833) et Antoine Berjon (1754 - † 1843) ont excellé, le second surtout, dans la peinture des fleurs. Michel Grobon (1770 - † 1853), paysagiste très sincère, fut le meilleur peintre lyonnais du premier quart du dix-huitième siècle. On peut citer Fleury Épinat (1764 - † 1830) pour le paysage, Étienne Advissent (1767 - † 1831) pour les animaux, et Antoine Dubost (1769 - † 1825) pour les chevaux. Philippe-Auguste Hennequin (1762 - † 1833), peintre d'histoire au faire vigoureux, et Alexis Grognard (1751-† 1840), dessinateur correct, précédèrent de peu d'années Pierre Revoil (1776-1842) et Fleury Richard (1777 - † 1851), dont le fin pinceau a tracé tant de petits faits d'histoire.

Au milieu et dans la seconde partie du dix-neuvième siècle, les peintres lyonnais, préparés par de fortes études, s'ouvrant des voies différentes, les parcourant avec éclat, ont donné à leur ville natale pour les œuvres de peinture un renom qu'elle avait rarement, qu'elle n'avait peut-être même pas eu à ce degré précédemment. Un d'eux, M. Meissonnier, né à Lyon, y aurait seul suffi. Depuis Victor Orsel et Hippolyte Flandrin, qui furent de grands penseurs et des maîtres dans la haute peinture, dans la peinture murale et religieuse, depuis Granet et Saint-Jean jusqu'à nos jours, plus de cinquante artistes, que Paris a attirés et qu'il a retenus pour la plupart, ont, comme peintres d'histoire ou de genre, de paysage ou de fleurs, fourni les preuves de talents inégaux sans doute, ayant toutefois chacun une originalité et une valeur qui donnent à plusieurs d'entre eux une place dans l'histoire de l'art de notre temps. Il en est deux, Puvis de Chavannes et Vollon, qui sont des maîtres hors de pair, qui resteront de grands maîtres. Un autre maître, de non moins haute taille, Chenavard, laissera un œuvre qui est exceptionnel.

Les talents ne sont pas seulement inégaux; nos maîtres sont très divers, et leurs œuvres sont, pour ainsi dire, d'inspiration et de style contraires. Le groupement de ces peintres est cependant facile, quelle qu'ait été leur indépendance.

Les uns ont été ou sont des mystiques, des voyants par les yeux

de l'esprit, des philosophes épris d'un idéal, des artistes sévères, toujours mesurés même dans leurs hardiesses, associant toujours la pensée à la forme. Les autres, et ceux-ci sont devenus légion, ont été ou sont des ardents, des passionnés pour le vrai, des observateurs de tous les traits de la nature, de ses réalités, étroits dans leur conception des œuvres de l'art, mais sachant bien quelle est la magie de la couleur et sachant aussi l'attrait qu'offre la sincérité poussée même à l'excès. Entre ces deux groupes, ces deux partis extrêmes, il y a des esprits tranquilles, réglés, au pinceau délicat, souvent aussi originaux, mais dont l'originalité n'a rien de saisissant; ils sont en petit nombre. Il est singulier comme nos artistes, tenaces et pénétrants, ont des tempéraments différents et suivent des voies opposées.

L'art de l'enlumineur était assujetti à des règles et à des conditions tout autres que celles de l'art du peintre. Il fut d'abord un art italien, mais c'est en France, et surtout à Paris, qu'il fut exercé avec le plus d'originalité et de talent. Au quatorzième siècle, à partir du règne du roi Jean, cet art est arrivé chez nous à des raffinements charmants et à l'excellence. Dante regardait l'enluminure comme un art tout parisien.

Lyon a eu ses *illumineurs* de livres, à la fois écrivains et enlumineurs. Nous avons compté quinze de ces maîtres dans la seconde moitié du quatorzième siècle, et trente enlumineurs ont travaillé à Lyon au quinzième siècle. Un d'eux était Écossais : Jamin l'enlumineur. C'est ce Jean Hortart (..1412-1463) qui faisait en même temps œuvre de peintre, de verrier et de brodeur, et qui a conduit les grands travaux de peinture de la cathédrale. Quatre enlumineurs appartenaient à la famille des Bonté, d'origine florentine; un enfin, Thierry (...1432-1450), était Flamand.

Les miniatures et les enluminures sur vélin, ouvrages de nos enlumineurs, sont trop peu nombreuses et ont trop peu d'importance, du moins celles que nous connaissons, pour qu'on puisse se former une idée nette du degré d'habileté des maîtres lyonnais.

Nous avons franchi aussi rapidement que nous l'avons pu cet espace de cinq siècles. Quoique des lacunes fréquentes dans les documents et notre propre impuissance à pénétrer partout et à tout découvrir ne nous aient pas permis de retrouver les noms de tous ceux qui, à Lyon, avec le plus de succès ou dans la condition la plus modeste, ont fait œuvre de peintre, de peintre artiste, nous avons constaté que plus d'un millier de ces maîtres ont eu pendant ce temps leur pinceau occupé dans une seule ville. La ville de Lyon, dont les initiatives et les inventions ont été si heureuses dans tant de champs de travail, n'a cependant pas été, comme nous l'avons dit, un foyer ardent pour les entreprises de l'art. L'art y a eu une abondante floraison, sans que celle-ci ait été bien brillante.

Lyon était sur la route de l'Italie, à égale distance de Paris et de Rome. Presque tous les étrangers, ceux qui ont été ses hôtes d'un jour comme ceux qui sont devenus ses enfants, Italiens, Flamands ou Allemands, s'y sont arrêtés en allant en Italie ou en venant de ce pays. Les artistes français qui étaient allés se former au delà des Alpes ont également donné à Lyon les prémices du talent que l'Italie avait développé et mûri. Sans doute la cour de France et la ville de Paris ont attiré nombre de ces maîtres français ou étrangers, mais nous avons eu chez nous, à Lyon, au point de vue de l'art, comme un continuel courant d'influences diverses, et cela explique l'impersonnalité, l'éclectisme de nos artistes pendant un aussi long temps. Vraies pour les peintres, nos remarques s'appliquent aussi aux sculpteurs et aux graveurs. Elle est singulière à plus d'un titre, cette culture à Lyon, tranquille et continue, de toutes les branches de l'art [1].

Ce que nous retenons de ces faits et de ce mouvement, c'est la merveilleuse préparation à laquelle a été soumis, presque à son

[1] Comme nous l'avons dit plus haut, tous les noms de peintres que nous ferons connaître, les faits et les dates se rapportant à ces peintres, ont été recueillis par nous dans les documents originaux et inédits conservés dans les archives à Lyon. Un aperçu de l'histoire de la peinture à Lyon (*Les Beaux-Arts à Lyon*) a été publié en 1873 par un érudit qui a attaché son nom à une œuvre de haute valeur et d'un autre ordre, par M. E. Pariset, l'auteur de l'*Histoire de la soie*.

insu, le peuple lyonnais, d'ailleurs bien doué, solide, attentif et patient. C'est la pénétration continue dans notre peuple des connaissances que l'art exige et des goûts qu'il inspire. A cela l'industrie, celle surtout qui confine à l'art, a gagné un essor et une vigueur rares.

La France offre d'autres exemples de la force qu'a acquise dans les entreprises si diverses de l'industrie une population familière avec les arts du dessin, cédant à l'attrait des œuvres de ces arts, et devant à cette habitude un tour d'esprit original. A Paris comme à Lyon, la population a puisé à cette source l'esprit créateur, la fécondité, la souplesse et le sentiment de l'élégance.

Il est possible que notre pays, à raison des difficultés qu'il n'est pas toujours maître d'écarter, présente, pour les manufactures, des conditions économiques relativement onéreuses, mais il y a dans notre peuple de telles aptitudes et de tels ressorts que de larges compensations nous sont assurées. Chez nous, l'art aidant, l'industrie ajoute sans cesse à sa propre force, la renouvelle, et garde sa grandeur; elle peut, tant elle s'est rendu familiers les enseignements de la science et de l'art, et tant elle s'y attache, s'accroître, s'affermir et s'élever encore.

LES PEINTRES DE LYON

LES PEINTRES DE LYON

QUATORZIÈME SIÈCLE

1. Garnier (..1306).
« Garnier lo peinturer. »

2. Guichard (..1340-1342 [1]).
1340. « Guichers li pinturers. »

3. Étienne Ier (..1342).
Étienne Ier, peintre (*pinturer*).

4. Jacques Ier (..1342).
Jacques Ier, peintre (*pintrer*).

5. Georges Ier (..1348 - † avant 1361).
Georges Ier, maître peintre, était à Lyon en 1348. Il est décédé dans cette ville et a été inhumé dans le cloître de l'église des Dominicains.

6. Jean II[2] (..1348 - † de 1386 à 1388).
Jean II, maître peintre et verrier, a été marié et demeurait du côté du Royaume [3].

[1] Ces deux dates indiquent la période pendant laquelle il est fait mention de chaque personnage dans les documents, du moins d'après les notes que nous avons prises. Quand la première date n'est pas précédée de deux points, cette date est l'année de la naissance; quand la seconde date est précédée d'une croix, cette date est l'année du décès.

[2] Jean Ier était un enlumineur (..1348-1355).

[3] La ville de Lyon était située à cette époque sur les confins du Royaume (de France) et de l'Empire (d'Allemagne); les possessions de l'Empire de ce côté étaient en réalité nominales. La partie de Lyon située sur la rive gauche de la

7. Jean Ier Canet (..1350 - † de 1363 à 1365).

Jean Ier Canet, Caneat ou Canent, maître peintre, a été maître peintre de l'église Saint-Jean. Pierre de Sargues lui a succédé dans ces fonctions.

Canet demeurait du côté de l'Empire.

8. Jean Ier Évrart (..1358-1386).

Jean Ier Évrart ou Évrert dit de Larche, peintre, demeurait du côté du Royaume (« banerj del Pales »).

Septembre 1380. « Item à Johan Evrert, peintre, pour peindre les armes qui sont sur la porta (de Bornue),... iiij franz [1]. »

9. Guillemin de Besançon (..1360-1363).

On lit dans le rôle des tailles de 1363 : « Guillemin de Besançon qui peynt los liceaulx... »

Et ailleurs : « Guillemin de Besançon, pintres,... xx florins iiij gr. [2]. »

10. Jean Chatard (..1361).

Jean Chatard, peintre, bourgeois de Lyon, a fait son testament à Lyon, le 21 juin 1361. Il a été probablement élève de Georges Ier, dans le tombeau duquel il demanda à être inhumé.

Il fut marié et laissa un fils Jean.

Jean Chatard légua à son valet, Jean Canet, toutes ses peintures sur vélin et son matériel de peintre : « Item Johanni Caneti, famulo suo qui eidem servivit per longa tempora in arte pictorie, omnia pergamena sua depicta, vocata patrons, ad accipiendum exempla ad pingendum, una cum omni garnimento suo ad officium pictorie pertinente, tam pincellos quam alia garnimenta ad ipsum officium pertinentes [3]... »

11. Jean II Canet (..1361).

Jean II Canet, peintre, a été longtemps le valet du peintre Jean Chatard, qui lui légua en 1361 tout son matériel de peintre [4].

Saône, entre la Saône et le Rhône, était dite du côté de l'Empire (et, plus tard, du côté du Rhône ou du côté de Saint-Nizier).

[1] Archives de Lyon, CC 376.

[2] Archives de Lyon, CC 59.

[3] Archives du Rhône, *Testamenta*, vol. IX, f° 1 v°. (Voir M.-C. Guigue et G. Guigue, *Bibliothèque historique du Lyonnais*, t. I, 1886, p. 137 à 141.)

[4] M. Guigue, qui a publié le testament de Jean Chatard, a lu Cavet. Nous avons

12. Pierre de Sargues (..1362 - † 1417).

Pierre de Sargues ou de Salgue, maître peintre, est appelé le plus souvent dans les chartreaux de l'impôt « maistre Pierre le peyntre », Pierre le peintre, le peintre de Saint-Jean. Il a été marié.

Il fut nommé peintre de l'église Saint-Jean, le 27 juin 1362 [1].

Pierre de Sargues travailla en 1389 aux décorations que la ville de Lyon fit faire lors de l'entrée de Charles VI.

Il demeurait du côté du Royaume, « dès le ruer jusque à Nostre Dame du palais ».

Pierre de Sargues fit son testament à Lyon, le 13 juin 1407 [2], et mourut en 1417.

13. Nayme Ogier (..1363-1383).

Nayme, Nesme ou Nemo Ogier, Oger ou Hoger, peintre, demeurait dans la rue Neuve [3].

14. Ennemond Évrart (..1363-1388).

Ennemond Évrart ou Évrert, peintre, demeurait dans la rue Neuve, du côté de l'Empire [4]. Il est inscrit quelquefois sur les rôles des tailles sous le nom d'Ennemond le peintre.

15. Pierre de Lyon (..1368-1401).

Pierre de Lyon (de Lyons, de Lyon, de Lion, de Lihons [5]), maître peintre, s'est établi à Cambrai. Il y a fait des travaux de peinture, tant à l'hôtel de ville qu'à la cathédrale, de 1368 à 1401.

1368-1369. « Payé à Pierre de Lihons pour peindre et armoyer le cambre de la paix et pour peindre l'imaige du porge à or en tasque, xxv liv. x s. »

1389. « Mag° Petro le pointre pour ij patrons de ij draps d'or, iij s. »

adopté la forme Canet, attendu qu'un maître peintre de ce nom (Jean I) travaillait à Lyon à cette époque.

[1] Archives du Rhône, Actes capitulaires, vol. II, f° 11 r°.

[2] Archives du Rhône, *Testamenta,* vol. XIII, f°s 72 et 73. Ce testament a été publié par MM. Guigue (*Bibliothèque historique du Lyonnais,* n° 4, 1887, p. 302 à 307).

[3] « Nemo lo pentre » (Archives de Lyon, CC 59).

[4] Archives de Lyon, CC 1, f° 10 v°.

[5] Le nom est écrit Pierre de Lyon, de Lyons, de Lion, de Lihons. Il est possible que ce peintre soit originaire de notre Lyon; mais, d'après la forme Lihons, on peut supposer que ce personnage était originaire, soit de Lihons ou Lions en Normandie, soit de Lihons en Picardie.

16. Georges II (1375 - † avant 1388).
Georges II, maître peintre, a été marié.

17. Piètre (..1377).
Piètre, « pointre d'Ytallye ».

18. Guilloton (..1377-1388).
Guilloton, peintre, demeurait du côté du Royaume.

19. Pierre Saquerel (..1378-1445).
Pierre Saquerel, maître peintre et verrier, est désigné sous les noms suivants : « Maistre Perrinet, maistre Pernet, meistre Pierre ou Péronnet le verrier, maistre Péronnet le peintre, Perrenet, Perrinet ou Péronnet Saquerel. » Le nom est écrit aussi Saqueret, Sacarel et même Sucrier. Sucrier est la traduction du nom latinisé *Sacarellus*.
Pierre Saquerel a été le maître verrier de l'église Saint-Jean et de l'église Saint-Étienne pendant soixante-deux ans. Il remplaça, en juin 1378, en cette qualité, Henri de Nivelles, et, après la mort de celui-ci, fut nommé à cette charge le 27 mai 1400 [1]. Il se démit de ses fonctions, le 30 mars 1440, en faveur de Laurent Girardin.
Pierre Saquerel demeurait, en 1422, dans la rue Saint-Georges, du côté du Royaume.

20. Jean Émeri (..1381-1383).
Jean Émeri ou Émeré, peintre.
Il est possible que ce peintre soit le même que Jean Ier Évrart; toutefois, dans les rôles de 1381 et de 1383, le nom est écrit Émeri et Émeré.

21. Jean Célarier (..1382- † 1451).
Le nom est écrit le plus souvent Cellarier, mais on le trouve aussi avec la forme Célarier, Cellerier, Célerier ou Salarié.
Jean Célarier, maître peintre et verrier, a fait différents travaux pour la ville de Lyon.
1396. « Item. Doux frans et doze soulz parisis quj bailla à Jehan Célarier, pointre, pour le cendal et franges de soie et pour la fasson de la bandière que l'on fit faire ès armes de la ville, le premier jour de may

[1] Archives du Rhône, Actes capitulaires, vol. V, f° 186.

l'an iiij^xx et quinze, quant nos seigneurs de France vindrent à Lyon pour aler Avignon pour le fait de la union de l'esglise [1]. »

1434. « ...v frans et demy deuz à Jehan Cellarier pour plusieurs peintures qu'il fit tant sus le pont de Ron que ailleurs, environ le moys de juin dernier passé que le Roy nostre sire (Charles VII) vint en ceste ville [2]. »

Jean Célarier demeurait dans la rue Mercière, « du côté de l'Empire »; il avait un jardin situé « en la rue de Bellecourt, derrière les Prescheurs ».

Il décéda en Lyon en 1451.

22. Regnault I^er (..1385).

Regnault ou Regnaut I^er, peintre, demeurait du côté du Royaume.

23. Regnault II (..1385-1407).

Regnault II ou Renaut, peintre, demeurait du côté de l'Empire.

Il y avait, à Lyon, en 1385, deux peintres de ce nom, demeurant, l'un du côté du Royaume, l'autre du côté de l'Empire. Il n'est cependant pas impossible que le même Regnault ait été inscrit sur les rôles de l'impôt dans deux quartiers différents; nous connaissons des exemples de ce fait.

24. Jean Mangin (..1385 - † 1454).

Le nom de ce peintre est écrit de plusieurs façons : Mangin, Mengin, Mongin, Maugin, Mogin et Magnin.

Jean Mangin a épousé Catherine, dont il a eu un fils. Il demeurait du côté du Royaume.

Il est mort en 1454, âgé de plus de quatre-vingt-dix ans, à moins qu'il n'y ait eu, dans le même temps, deux peintres portant les mêmes nom et prénom, et habitant le même quartier.

25. Étienne II (..1385-1388).

Étienne II, peintre, demeurait du côté de l'Empire.

26. Étienne I^er Sarsay (..1386-1429).

Étienne I^er ou Tiénent Sarsay ou Salsay, peintre et *ymageur*, est inscrit souvent sur les rôles sous le nom de « Estienne le peintre » ou « Tiénent le peyntre ».

[1] Archives de Lyon, CC 384, f° 27 r°.
[2] Archives de Lyon, BB 3, f° 32 v°.

Il a été marié, et a eu un fils, André, qui fut aussi peintre. Il demeurait du côté du Royaume.

27. Jean II Évrart (..1386 - † de 1439 à 1443).

Jean II Évrart ou Évrert dit de Larche, peintre, a travaillé aux décorations qui furent faites sur différents points de la ville de Lyon, pour l'entrée de Charles VI, en 1389.

Voici la mention d'un autre ouvrage du même genre, fait à l'occasion d'un autre voyage du Roi :

« A Jehan Evret, paintre, iij escus pour les armes faites à la première porte du pont du Rone pour la revenue du Roy [1]. »

Jean II Évrart a été marié (« Johaneta uxor Johannis de Larche pictoris [2]).

Nous connaissons, par le « Papier du vaillant des habitans de Lyon », quelle était, en 1388, la fortune de ce peintre :

« Johan de Larche une maison aute et basse assize Très marsaut qui doit à Chastel biez iij fr. de pension, 1 fr.

« Item une mayson assize audit lieu, 1 fr.

« Item une mayson qu'il loyet à Beanpère, iiij fr. et iiij. xl fr.

« Item une grant vignie et terre assize ou plat de Saintte Margarete, c fr.

« Et sa grange assize en Aleyssa vaillant à la pension de ij anées de froment, xxx fr.

« Et j ovrour et mayson dessus assiz sur le pont de Sone, à la partie du Royaume, en laquelle jl demoret, vj[xx] fr.

« Item ij granges ensamble les terres, le gagnage de iiij bues (bœufs) et viij homées de vignies assizes à Saintte Foy, c fr.

« Item pour ses autres biens et meubles, vj[c] fr. [3] »

Il est mort de 1439 à 1443.

28. François de Montpancier (..1388).

François de Montpancier, peintre.

29. Jacques II (..1388-1392).

Jacques II, peintre.

[1] Archives de Lyon, CC 384, 1390-1400.

[2] Archives de Lyon, 1432, CC 193.

[3] Archives de Lyon, CC 1, f° 143 v°.

30. André II (..1390-1392).
André II (Andry) [1], peintre.

31. Jean Émar (..1391).
Jean Émar, peintre [2].

32. Mogin Benoyt (..1398-1406).
Mogin Benoyt, peintre.

33. Jean de La Roche (..1398-1406).
Jean de La Roche, peintre, est peut-être le même qui travaillait à Lyon, de 1418 à 1429.

34. Jean Baro (..1398 - † en 1413 ou en 1414).
Jean Baro, peintre, demeurait dans la rue de la Grenette. Il est mort dans la misère, en 1413 ou en 1414.
On trouvera plus loin un Jean Bart, peintre, qui ne peut pas être le même que celui dont il s'agit ici; Jean Baro était mort avant 1415, et Jean Bart vivait encore en 1418.

35. Ogier Gonin (..1399 - † en 1413 ou en 1414).
Ogier Gonin, peintre.

36. Huguenin Gonin (..1399 - † en 1420 ou en 1421).
Huguenin Gonin, peintre, est rarement désigné sous ce nom. Il est appelé le plus souvent Hugonin Gonin dit le Gros, le gros Gonin, le gros Hugonin, Hugonin le Gros. Il a été marié.
Il a peint, en 1419, « trois panonceaulx sur cendal tercelin, au mot et devise de mondict seigneur (le Dauphin), ...et deux lances à la devise de mondict seigneur [3] ».

[1] André Ier était enlumineur (..1363-1377).
[2] Cité dans une pièce de 1391 (*Bibliothèque historique du Lyonnais*, n° 4, 1887).
[3] Archives nationales, KK 53, f° 20 v°. Gonin porte dans ce compte le nom de Hugue Huguenin.

37. Janin Sureau (..1402-1407).
Janin Sureau, peintre et verrier.

38. Gilles Campin (..1408-1410).
Gilles Campin, peintre, Flamand.

39. Jean Rey (..1408-1423).
Jean Rey ou Roy, peintre, demeurait du côté de l'Empire.

40. Pierre II (..1410-1412).
Pierre II ou Piètre, maître peintre, succéda à Pierre de Sargues en qualité de maître peintre de l'église Saint-Jean.

41. Regnier Gautier (..1410 - † 1420).
Regnier ou Reynier Gautier, maître peintre, est appelé souvent Regnier le peintre. Il épousa Ponette ou Péronnette.
Il demeurait, en 1416, dans la rue Tramassac, et en 1419 dans la rue Notre-Dame du Palais, près de l'église Saint-Jean, du côté du Royaume.
Il est décédé en 1420.

42. Étienne Ronzi (..1410-1432).
Il est difficile de dire quel est le nom de ce peintre; ce nom est écrit Ronzi, Rongy, Ronge, et l'on peut lire Rouzi, Rougy ou Rouge.
Étienne ou Tiénent Ronzi, peintre, demeurait du côté de l'Empire.

43. Jean Hortart (..1412-1465).
Jean ou Janin Hortart dit d'Ecosse était maître peintre, enlumineur, verrier et brodeur. Il est désigné dans les comptes et les chartreaux sous les noms de « Janin l'enlumineur, Jehan d'Escosse, maistre Jehan l'enlumineur, maistre Janin le peintre ». Il était Écossais.
Il fut nommé, le 30 décembre 1412, maître peintre de l'église Saint-Jean [1]. Il peignit le chœur de cette église en 1420 [2].

[1] Archives du Rhône, Actes capitulaires, vol. XI, f° 73 r°.
[2] Archives du Rhône, Actes capitulaires, vol. XI, f° 88 r°.

Jean Hortart demeurait, en 1421, dans la rue Notre-Dame du Palais, du côté du Royaume.

44. Jean Bart (..1415-1444).

Jean Bart, peintre, demeurait dans la charrière des Hébergeries, du côté de l'Empire. Il a été marié.

45. Henri Ier Donzel (..1418-1420).

Henri Ier Donzel, peintre.

46. Aubert Ier (..1418 - † 1428).

Aubert Ier, Albert ou Audebert, peintre, a été marié, et demeurait dans la rue Saint-Alban, du côté du Royaume.

Il est mort en 1428.

47. Jean Ier Roche (..1418-1429).

Jean Ier Roche, peintre, demeurait dans la rue Vendrant, du côté de l'Empire.

48. Abraham (..1418 - † 1453).

Le nom, ou plutôt le prénom, de ce peintre est écrit Habraam, Habram, Abraam, Abram, Alebram et Alebrant. Le nom de famille nous est inconnu.

Abraham était Allemand.

« Alebrant d'Alemaigne, peyntre. »

« Alebrand d'Alemangne, peintre. »

Il a été marié et est décédé en 1453.

49. Abraham Ier de Nimègue (..1416-1421).

Abraham Ier ou Habraam de Nimègue, appelé aussi Habraam le peintre, a été marié.

50. Abraham II de Nimègue (..1423-1439).

Abraham II ou Habram de Nimègue, peintre, est inscrit sur les rôles des tailles, à partir de 1421, parmi les « gens noviaulx venus » ou les « gens trouvés de nouvel [1] ».

51. Laurent (..1429-1439).

Laurent ou Lorent, peintre et *ymageur*, demeurait du côté du Royaume.

[1] Le nom est écrit quelquefois Habram de Limaigue, ou Habraham de Limaigue.

52. Janin Benoist (..1429-1440).

Janin Benoist, peintre, a été marié.

53. Pierre Ier Évrart (..1432 - † en 1455 ou en 1456).

Pierre Ier Évrart ou Évrert, peintre, a été marié.

Il demeurait en 1446 dans la rue de la Chapuiserie, du côté de l'Empire.

Il est mort en 1455 ou en 1456.

54. Aubert II (..1434-1436).

Aubert II le peintre.

55. Jean Bastyn (..1435-1440).

Jean Bastin ou Bastyn, peintre.

Il est possible que ce peintre, qui était à Lyon de 1435 à 1440, soit le Jean Bastyn, d'Anvers, qui fut marié à Catherine van Westen et qu'on suit jusqu'en 1463[1].

56. Laurent Girardin (..1438 - † 1478).

Laurent Girardin ou Girerdin, maître peintre et verrier, fut nommé peintre verrier de l'église Saint-Jean le 30 mars 1440. Il est mort en 1478.

Il demeurait du côté du Royaume en 1444 avec Pierre Saquerel, auquel il avait succédé comme maître peintre verrier de la cathédrale.

57. Girardin Blic (..1440-1483).

Girardin ou Girerdin Blic, Blich ou Blihe, appelé ordinairement Girerdin le verrier, peintre et verrier, frère de Rogier.

58. Rogier Blic (..1442-1447).

Rogier Blic ou Blich, appelé souvent Rogier le peintre ou Rogier le verrier, peintre et verrier, frère de Girardin.

59. Pierre III (..1442-1464).

Pierre III, peintre, habitait du côté de l'Empire.

60. Jean Ier Chappuis (..1443-1444).

Jean Ier Chappuis, peintre et sculpteur, « maître imagier qui fist l'image des Célestins », à Lyon.

[1] Voir *De Liggeren en andere historische Archieven der Antwerpsche sint Lucasgilde*, t. I, p. 3.

61. André Sarsay (..1443 - † de 1453 à 1456).
André Sarsay, peintre, fils d'Étienne Sarsay.
Il a travaillé pour le Consulat et est décédé de 1453 à 1456.

62. Pierre de Montpancier (..1444).
Pierre de Montpancier, peintre et verrier.

63. Gillequin Ier (..1444-1448).
Gillequin Ier, peintre, était Flamand.

64. Jean Ier Carra (..1444-1459).
Jean Ier Carra ou Carré, peintre.

65. Jean III (..1445-1459).
Jean III, peintre, demeurait en 1458 dans la rue Saint-Georges.

66. Guillaume de Bruges (..1446-1448).
Guillaume de Bruges, peintre, Flamand.

67. Jean de Juys (..1446 - † de 1477 à 1479).
Jean de Juys[1] ou de Juyf, maître peintre et verrier, a fait pour la ville de Lyon des ouvrages de peinture de toute sorte : écussons, bannières, dais, peintures de décor, etc. Il a peint sur verre[2].
(7 juin 1463.) « Les consulz de la ville de Lion...
« Ont fait venir parletz à eulx audict ostel Estienne Du Puy, Janin l'enlumineur (Jean Hortart dit d'Écosse) et Jehan de Juys pour adviser quelles istoyres l'on devra juyer à la venue du Roy (Louis XI), lesqueulx leur ont respondu qu'ils adviseroient sur ce et puis leurs feront responsе une foys de cy à jeudy prouchain venant. »
Louis XI ne vint pas cette fois à Lyon, mais Jean de Juys et Jean Hortart firent des *pourtraicts* pour les « personnaiges et istoyres » du mystère *Modus et Ratio,* qui aurait été joué devant le Roi[3].

68. Pierre Aynart (..1447).
Pierre Aynart, peintre.

[1] Les de Juys étaient nobles. Pierre de Juys fit preuve de sa noblesse devant le chapitre de l'église de Lyon le 19 septembre 1425 (Archives du Rhône, actes capitulaires, vol. XII, fos 134 à 138).

[2] Voir notre notice de Jean de Juys, dans les *Nouvelles Archives de l'art français,* 2e série, t. I, 1879, p. 200 à 203.

[3] Archives de Lyon, BB 7, fo 344 vo, fos 346 et 347.

69. Jean Hennecault (..1447-1453).
Jean Hennecault, peintre, de Tournai.

70. Pierre Oujard (..1449 – † de 1455 à 1458).
Pierre Oujard, peintre.

71. Bertho (..1455?).
Bertho, peintre, de Florence, était établi à Lyon et y est décédé. Filarète fait mention de ce maître dans son traité d'architecture achevé en 1464.

72. Nicolas Robert (..1455-1460).
Nicolas Robert, peintre, quitta Lyon en 1460.

73. Antoine Le Mareschal (..1458-1463).
Antoine Le Mareschal ou Mareschal, peintre et « faiseur d'ymages », demeurait du côté du Royaume.

74. Étienne Du Puy (..1459-1464).
Étienne Du Puy, peintre.

75. Nicolas Le Coutre (..1462-1464).
Nicolas Le Coutre, peintre.

76. Pierre de Lan (..1463-1471).
Pierre de Lan ou de Lent, peintre et *cartier*.

77. Pierre IV (..1465-1469).
Pierre IV, peintre.

78. Pierre II Évrart (..1470-1472).
Pierre II Évrart, dit de Larche, peintre, habitait du côté de l'Empire.

79. Jean Prevost (..1470-1503).
Jean Prevost, maître peintre et verrier, a été un des signataires des statuts des peintres, des tailleurs d'images et des verriers de Lyon.
Il est désigné assez souvent, dans les comptes du temps, sous les noms de « maistre Jehan, magister Johannes, maistre Jehan le peintre, maistre Jehan le verrier ».

Il épousa la fille de Laurent Girardin, maître peintre et verrier.

Le Consulat de Lyon confia, en 1476, à Prevost la conduite de la partie décorative des travaux qui furent faits pour l'entrée de Louis XI; Prevost fit de sa main une partie des peintures. Lors de la première entrée de Charles VIII à Lyon, le 7 mars 1489 (1490), Jean Perréal fut chargé d'en diriger les préparatifs; Jean Prevost lui fut adjoint et tint même un compte de dépenses séparé. Il fit pour la ville d'autres travaux : écussons, dais, *hystoires,* etc.

Jean Prevost avait travaillé à l'église Saint-Jean comme peintre et comme verrier, sous les ordres de Laurent Girardin. Quand l'âge avancé de celui-ci ne lui permit plus de remplir les fonctions de sa charge, Prevost fut nommé, le 25 septembre 1471, maître verrier et maître peintre de l'église, sur la présentation et la recommandation de Laurent Girardin[1].

Prevost fut employé par Charles VIII en 1494; il aida Jean Bourdichon, peintre du Roi, à peindre des fleurs de lis d'or sur les bannières de la « nef ordonnée pour le port de la personne de monseigneur d'Orléans, lieutenant général du Roy en l'armée qu'il envoya au recouvrement du royaume de Naples[2] ».

Il signait *Jehan Prenost,* et dessinait sur la lettre J le profil d'une tête d'homme.

Il demeurait à Lyon dans la rue des Changes, du côté du Royaume[3].

80. Henri II Donzel (..1471).

Henri II Donzel, peintre, demeurait du côté de l'Empire.

81. Jean IV (..1471-1494).

Jean III, peintre, a travaillé en 1494 pour l'entrée de Charles VIII et d'Anne de Bretagne.

[1] Archives du Rhône, Actes capitulaires, vol. XXIV, f^os^ 106 et 107.

[2] Archives nationales, KK 333.

[3] Voir notre notice de Jean Prevost dans les *Nouvelles Archives de l'art français,* 2^e^ série, t. III, 1882, p. 53 à 59. — M. Alfred Michiels a regardé Jean Prevost comme étant Flamand, et l'a signalé comme ayant été reçu franc maître à Anvers en 1493 (*l'Art flamand dans l'est et le midi de la France,* 1877, p. 203). Nous avons trouvé en effet un Jan Provoost reçu en 1493 à la gilde de Saint-Luc d'Anvers (*De Liggeren en andere historische Archieven der Antwerpsche sint Lucasgilde,* t. I, p. 46); mais on ne sait rien sur ce Jan Provoost, et il est peu probable que ce soit le même personnage que Jean Prevost, de Lyon.

82. Louis (..1472-1493).

Louis, peintre.

83. Jean Blic (..1472 - † de 1507 à 1511).

Jean Blic, Blich ou Blilic, maître peintre et verrier, a été un des signataires des statuts des peintres, des tailleurs d'ima es et des verriers.

Il a épousé Ennemonde Offroye.

Il demeurait dans la rue Mercière.

Il est mort de 1507 à 1511.

84. Jean Du Puy (..1473 - † 1481).

Jean Du Puy, peintre, a fait quelques peintures pour la ville; il a peint, entre autres, des écussons et des *penonciaux*.

Il demeurait dans la rue Vendrant, et est mort en 1481.

85. Philippe Besson (..1473 - † en 1515 ou en 1516).

Philippe Besson, maître peintre et verrier, est désigné le plus souvent par son prénom : Philippe ou Philippot le peintre ou le verrier. Il est inscrit au chartreau de 1473 avec la qualification de *novus*.

Il a été marié et a eu trois filles.

Il a été un des signataires des statuts des peintres, des tailleurs d'images et des verriers.

Il a travaillé, en 1490, pour l'entrée de Charles VIII, et, en 1499, pour l'entrée de Louis XII.

Philippe Besson demeurait en 1475 dans la rue de Bourgneuf; il est décédé en 1515 ou en 1516.

86. André III (..1474-1494).

André III ou Andry, peintre, a travaillé, en 1476, pour l'entrée de Louis XI, et, en 1494, pour l'entrée de Charles VIII.

1476. « ...Pour avoyr payn les toyles et autres mistères faiz au eschaffaut de la porte dorée... ij liv. v s. t. »

87. Sebastiano Serlio (1475 - † en 1554 ou en 1555).

Sebastiano Serlio ou Sébastien de Bologne, architecte et peintre ordinaire de François Ier [1], paraît avoir habité Lyon dans les dernières années de sa vie; il y vint de 1547 à 1550.

[1] M. Léon Charvet a donné, en 1869, une notice de Sebastiano Serlio (Lyon, 114 pages grand in-8°).

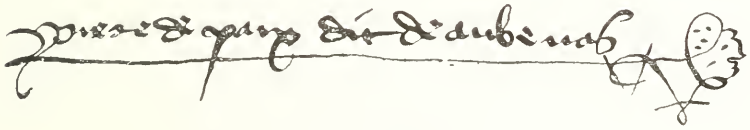
Il a dirigé à Lyon, en 1552, le travail des décorations pour l'entrée du cardinal de Tournon :

« Est passé mandement à messire Sebastiano Bolonyesi Ytallien ingénieulx de la somme de douze escuz au soleil, de laquelle luy a esté faict don et présent en faveur des vaccations par luy faictes pour l'entrée de monseigneur le révérendissime cardinal de Tournon, archevesque de ceste ville, à son premier et joyeux advènement en ladicte ville[1]. »

88. Pierre de Paix (..1479-1503).

Pierre de Paix dit d'Aubenas, maître peintre et verrier, a été un des signataires des statuts des peintres, des tailleurs d'images et des verriers de Lyon.

Il est désigné, dans les rôles des tailles, le plus souvent sous le nom de *maistre Pierre Dobenas* ou *Daubenas,* et quelquefois sous celui de *maistre Pierre.* Il signait *Pierre de Paix dit de Aubenas* (avec un parafe



(Février 1501.)

entre les lignes duquel on voit une tête de face et une autre tête de profil[2]).

Pierre de Paix a fait, pour la ville et les églises de Lyon, de 1485 à 1503, des travaux très divers et dont quelques-uns ont été importants. Il a été maître peintre et verrier de l'église Saint-Jean; il avait succédé dans cette charge à Jean Prevost en 1498.

Il a fait, en 1494, avec Jean Bourdichon et Jean Prevost, des peintures « sur les estandars, banières, banneroles et autres paremens » de la *nef* que montait le duc d'Orléans.

Il demeurait, du côté de l'Empire, dans l'îlot de maisons qui était situé « depuis la maison de l'Ange tirant par la rue Vendrant[3] ».

[1] Archives de Lyon, BB 74. Délibération du Consulat du 24 novembre 1552.

[2] Les signatures de peintres dont nous donnons les fac-similé ont été calquées par nous sur les pièces originales conservées dans les archives de Lyon. La date placée au-dessous de la signature est la date du document auquel la signature a été empruntée.

[3] Voir notre notice de Pierre de Paix, dans les *Nouvelles Archives de l'art français,* 2e série, t. I, p. 204 à 209.

89. Dominique Du Jardin (..1480-1499).

Dominique Du Jardin, maître peintre et verrier, appelé le plus souvent Dominique le peintre, a travaillé en 1490 pour l'entrée de Charles VIII.

Il a habité « en Bourgneuf ».

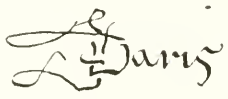
90. Les compagnons de Jean Du Puy (..1482-1484).

Le peintre Jean Du Puy est mort en 1481; il avait eu sous ses ordres plusieurs *compagnons* qui ont travaillé sous le nom ci-dessus, de 1482 à 1484, pour terminer les ouvrages que leur maître avait entrepris de faire.

91. Jean Perréal (..1482-1528).

Jean Perréal dit de Paris, maître peintre, a été peintre ordinaire et valet de chambre de Charles VIII, d'Anne de Bretagne, de Louis XII et de François Ier. Il a suivi Louis XII dans son expédition en Italie.

Il a été fréquemment employé par le Consulat de Lyon, et a dirigé les travaux des décorations pour les « mistères, moralitez, hystoires et autres joyeusetez joyeuses, plaisans et honnestes », lors des entrées à Lyon de Charles VIII, d'Anne de Bretagne, du duc de Valentinois, de Louis XII, de l'archiduc Philippe le Beau, comte de Flandre, de François de Rohan, archevêque de Lyon, du duc d'Urbin, etc.



(Avril 1490.)

Parmi les ouvrages qu'il fit pour la cour de France, nous citerons « les faintes et remambrances faictes près du vif à la face » d'Anne de Bretagne et de Louis XII, qui furent exposées lors de leurs funérailles [1].

Jean de Paris composa les dessins et dirigea l'exécution du tombeau de François II, duc de Bretagne, et de Marguerite de Foix, son épouse, et l'on connaît la part qu'il a prise à la composition des plans du couvent, de l'église et des tombeaux de Brou [2].

[1] Le marquis Léon de Laborde a signalé plusieurs des travaux de Perréal pour la cour, dans la *Renaissance des arts à la cour de France*, t. I, 1850, p. 182 à 191. Le compte des obsèques de Louis XII a été publié en entier dans les *Nouvelles archives de l'art français*, 2e série, t. I, 1879, p. 21 à 30.

[2] Marguerite d'Autriche a fait, dans un mandement de 1511, la mention suivante

Perréal a peint des portraits; il a fait le portrait de Louis XII. Il faisait aussi tous les menus ouvrages de son art, entre autres des peintures d'étendards, de fanons et de bannières [1].

La vie et les travaux de Jean Perréal ont été l'objet de recherches, d'études et de publications assez nombreuses [2]. Nous n'avons donc pas à nous y arrêter.

Parmi les charges qui furent conférées à Perréal, il en est une qu'il reçut et à laquelle il renonça dans des conditions singulières et restées inconnues. Un jour, en 1523, à l'hôtel commun de la ville, « monsieur le contreroolleur Jehan de Paris ...a mys en termes que le Roy nostre sire estant dernièrement en ceste ville luy ordonna qu'il prist garde et l'ueil au faict des murailhes et closture des places et forteresses et chasteaulx du pays de Lyonnois Fourestz et Beaujolloys et Dombes, et depuys luy a ledit sire envoyé lettres patentes [3] ». Le Consulat de Lyon « prit très à plaisir » que Perréal remplît cet office, mais « non comme officier à ce deputé ». En fait, Jean de Paris renonça, en mars 1524, à se prévaloir de cette commission de « commissaire général et maistre des euvres sur le faict desdictes réparacions, fortifficacions et emparemens desdictes villes et places [4] ».

des plans et des dessins de Perréal : « Les pourtraicts des sépultures de Brou faites de la main de Jehan Perréal sont bons, en toute perfection, et nous ont singulièrement pleu tant sont fondez en art et raison. »

[1] Nous avons dans les comptes la description de ces peintures. Voici un de ces articles de comptes (1515) : « A lui (Jehan Perréal dit de Paris) ...pour avoir faict et pourtraict sur un grant estandart de taffetas jaulne et rouge, de cinq aulnes de long et plus, ung sainct Michel tout enrichi de fin or et argent et ung grant soleil, les rayons et estincelles duquel remplissent ledit estandart, avec un porc-espic d'argent couronné d'or et une roze d'or au bout, et autant en y avoit-il d'autre cousté... »

[2] Voir le livre de M. E.-L.-G. Charvet, intitulé : *Jean Perréal, Clément Trie et Édouard Grand,* publié en 1874; le mémoire de M. Rolle, intitulé : *Documents sur les travaux de Jean de Paris pour la ville de Lyon,* publié dans les *Archives de l'art français,* 2e série, t. Ier, 1861, p. 15 à 142; l'*Art flamand dans l'est et le midi de la France,* par Alfred Michiels, 1877, p. 188 à 210, 267 à 273; l'*Essai biographique sur Jehan Perréal dit Jehan de Paris,* par C.-J. Dufay, 1864; *Jehan Perréal dit Jehan de Paris, Recherches sur sa vie et son œuvre,* par E.-M. Bancel, 1885.

[3] Ces lettres patentes ont été données à Lyon, le 2 novembre 1523 (Archives de la ville de Lyon, EE).

[4] M. Guigue, qui nous avait communiqué ces pièces si curieuses, les a publiées dans la *Bibliothèque historique du Lyonnais,* t. 1, 1886, p. 60 à 63.

Perréal a été marié, et a eu un fils et une fille.

Il signait ordinairement *J d Paris,* et faisait suivre son nom de sa marque : trois anneaux entrelacés. Des mémoires et des notes écrits de sa

(1492.)

main portent cette marque pour signature; des lettres de lui sont signées *Jehan Perreal de Paris.*

(1489.)

Perréal demeurait : en 1493, dans la rue Buisson; en 1503, dans la rue de l'Archidiacre; en 1517, dans la rue Thomassin.

Il est mort en 1528 ou en 1529.

92. Les sœurs de Claude Perréal.

Les sœurs de Claude (de Jean?) Perréal, de Lyon [1], étaient peintres; nous ne les connaissons que par des vers de Marot écrits à l'occasion de la mort de Perréal :

« Et vous ses sœurs, dont maint beau tableau sort,
« Paindre vous fault pleurantes son gref sort
« Près de la tumbe en laquelle on l'inhume
« En grant regret. »

93. Jean des Hayes (1483 - † 1572).

Jean des Hayes, maître peintre, est né en Provence en 1483. Il

[1] Clément Marot a dédié un rondeau « aux amys et sœurs de feu Claude Perréal, Lyonnois ». Marot a voulu certainement parler de Jean Perréal.

s'est établi à Lyon et a travaillé en 1548 pour l'entrée de Henri II. Il était de la religion réformée, et fut tué à la Saint-Barthélemy en 1572.

94. Jean Gaignères (..1486-1491).
Jean Gaignères, peintre et *ymagier*.

95. Jean Du Mont (..1487-1489).
Jean Du Mont, peintre, a peint des écussons pour la ville en 1488.

96. Jacques III (..1488-1490).
Jacques III le Catalan ou le Catellan, peintre, a travaillé en 1490 pour l'entrée de Charles VIII.

97. Jean de Bourges (..1489-1491).
Jean de Bourges, peintre et tailleur d'images, a travaillé en 1490 pour l'entrée de Charles VIII.

98. Léonard Combren (..1489-1500).
Léonard Combren, peintre, était appelé le plus souvent Léonard le peintre. Il a travaillé en 1490 pour l'entrée de Charles VIII, et en 1500 pour l'entrée d'Anne de Bretagne.

99. Jacques IV (..1490).
Jacques IV, peintre, a travaillé en 1490 pour l'entrée de Charles VIII.

100. Mathias (..1490).
Mathias, peintre, a travaillé en 1490 pour l'entrée de Charles VIII.

101. Gillet Taillemant (..1490).
Gillet Taillemant, peintre, a travaillé en 1490 pour l'entrée de Charles VIII.

102. Jean de Vienne (..1490-1492).
Jean de Vienne, peintre et tailleur d'images, était de Vienne en Dauphiné. Il a travaillé en 1490 pour l'entrée de Charles VIII.

103. Jean Tibault (..1490-1492).
Jean Tibault, maître peintre, était « natif de Bale en Allemaigne ».

104. Alexis (..1490-1496).
Alexis, peintre et *mouleur*.
« Plus, paié (par Jean Perréal) à Alexis, peinctre, qui a moslé et basti

les seraines (sirènes) et fait les nuez et aultres choses... » (Entrée d'Anne de Bretagne en 1494.)

Cet Alexis a été, dans les travaux de l'entrée de la reine Anne, un collaborateur très actif de Perréal; celui-ci lui a fait faire « les patrons des ystoires... comme je luy ay devisé », dit-il dans son mémoire [1].

105. Jacques de La Forest (..1490-1499).

Jacques de La Forest ou Forest, maître peintre, a été un des signataires des statuts des peintres, des tailleurs d'images et des verriers de Lyon.

Il a travaillé en 1494 pour l'entrée de Charles VIII et en 1499 pour l'entrée de Louis XII.

Il demeurait dans la rue Tramassac.

106. Roboam de Masles (..1490 - † 1499).

Roboam de Masles, peintre, était toujours désigné sous le nom de Roboam le peintre. Il est décédé en 1499.

107. Jean Ier Bonté (..1490-1516).

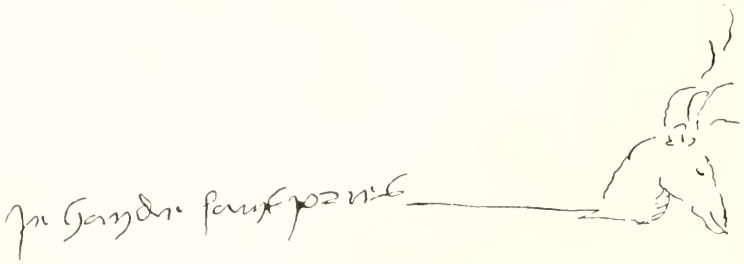
Jean Ier Bonté, peintre, était de Florence.

Il a travaillé pour les entrées de 1490, de 1494, de 1500 et de 1516.

Il a peint, en 1515, en couleur d'acier et d'argent, six écussons de pierre aux armes de la ville de Lyon, sculptés par Jean de Saint-Priest, et posés aux piliers de la chapelle du Saint-Esprit du pont du Rhône.

108. Jean de Saint-Priest (..1490-1516).

Jean de Saint Priest était maître *ymagier* ou *ymageur*. Nous ne con-



(7 juillet 1515.)

naissons de lui que des ouvrages de sculpture. Cependant ce maître est désigné comme peintre dans un rôle de tailles de 1503.

Jean de Saint-Priest a fait des statues et toutes sortes de déco-

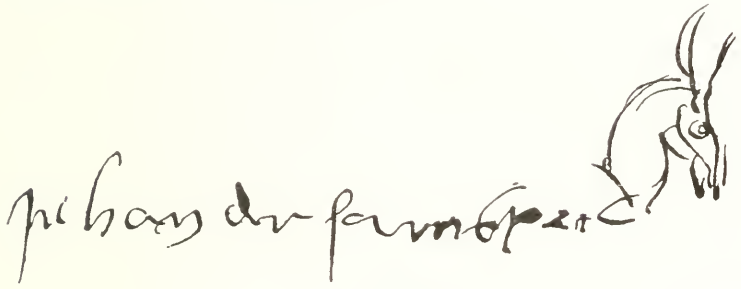
[1] Archives de Lyon, CC 527.

rations pour la ville lors des entrées de souverains de 1490 à 1516.

Nicolas Le Clerc et Jean de Saint-Priest ont modelé la médaille qui fut offerte à Anne de Bretagne à sa seconde entrée à Lyon en 1500 :

« A maistres Nicolas et Jehan de Saint-Priest pour la taille et façon des portraictz et molles faiz pour la médaille ordonnée pour le service et présent faict à ladicte dame (la Reine), quatre escus d'or[1]. »

Il a été marié et a eu deux fils .



(7 juillet 1515.)

109. Guillaume Brandet (..1490-1517).

Guillaume Brandet, peintre et verrier, a travaillé en 1490 pour l'entrée de Charles VIII.

110. Gaspard Place (..1490-1535).

Gaspard Place, maître peintre, a travaillé, en 1490, pour l'entrée de Charles VIII, et, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

111. Humbert (..1491-1494).

Humbert ou Umber, peintre.

112. Gautier de Crane (..1491 - † de 1508 à 1511).

Gautier ou Gauchier de Crane, maître peintre, a été marié; il a eu deux fils : Daniel et Jean. Il était d'abord appelé « Gaultier le Crane » ; le nom de de Crane a prévalu ensuite. Il était communément désigné sous le nom de « maistre Gaultier (ou Gaulchier) le peintre ».

Il a été un des signataires des statuts des peintres, des tailleurs d'images et des verriers de Lyon.

Il demeurait en 1493 dans la « rue tirant de Sainct-Anthoine à Nostre-Dame de Confort ».

[1] Archives de Lyon, BB 24, f° 243, et BB 26, f° 164.

113. Pierre II Bonté (..1491 - † 1515).

Pierre II Bonté ou Bontet, maître peintre, était Florentin ou d'origine florentine.

Il a été un des signataires des statuts des peintres, des tailleurs d'images et des verriers.

Il a été marié et a eu une fille.

Guillaume Ramèse, qui lui a dédié son commentaire du poëme *De nuptiis* de Richard, a dit de lui qu'il était *in artibus apprime doctus*.

Bonté a travaillé pour la ville de Lyon. Il a été au service du cardinal d'Amboise; il fit, entre autres ouvrages, au château de Gaillon, en 1509, le « patron de la broderie » d'une « chambre de velours vert [1] ».

Il « a besoigné à paindre les abillemens, armes et devises qu'il a fallu faire pour ladicte entrée » (l'entrée de l'archiduc Philippe le Beau à Lyon, en mars 1503).

Bonté est mort en 1516.

114. Richard Terré (..1492-1494).

Richard Terré était peintre.

« A Richard Terré, pour ses poynes d'avoir fait les patrons pour le drap d'argent qu'on vouloit faire pour mectre au paille (dais) de la Royne [2]. »

115. Gillequin II (..1492-1501).

Gillequin II, peintre, Flamand.

116. François de Rochefort (..1492-1502).

François de Rochefort ou Rochefort, appelé aussi François le peintre, était maître peintre et tailleur d'images ou plutôt modeleur. Il était surtout peintre, et fut un des signataires des statuts des peintres.

Il signait *Françoys de Rochefort*, et dessinait à la suite de son nom deux têtes ou une tête de biche. Il signait aussi *F. Rocheffort*.

Lors de la dernière entrée de Charles VIII, il était « maistre des peinctres ès ystoires et joyeulsetés faites pour ceste entrée ».

Il a travaillé aux décorations des entrées de Louis XI, de Louis XII et d'Anne de Bretagne, du duc de Valentinois, du cardinal d'Amboise, légat en France, de « madame de Candalle, royne de Hongrie ».

[1] Ce velours avait été « fait à Mylan et à Tours ».

[2] Archives de Lyon, CC 526, 20 juin 1494.

« A Françoys de Rochefort peinctre... pour journées et vaccacions qu'il a mises et employées luy et ses gens à peindre les eschaffaux, robbes et abillemens pour les personnaiges et mistères et autres choses qu'il a commencé peindre pour l'entrée du duc de Valentinoys... » (Entrée du duc de Valentinois, 1498.)

« A maistre Françoys Rochefort paintre pour avoir servy en l'art de painture neccessaire ausdicts mistères luy et ses gens et avoir fourny or et coleurs, aussi avoir inventé et mis en ordre partie desdicts mistères. » (Entrée du cardinal d'Amboise, légat en France, novembre 1501 [1].)

« A François de Rochefort paintre... pour la vaccacion et service qu'a fait icelluy... tant en l'art de painture comme en autres choses. » (Entrée de madame de Candalle, juin 1502 [2].)

1498. « A François le peintre pour ung portraict des murailles de ladicte ville (de Lyon) qu'il fist en papier pour envoyer à Mons[r] le lieutenant estant en court de par icelle ville... [3] »

117. Gillet (..1492-1503).

Gillet, peintre, demeurait dans la rue de Confort.

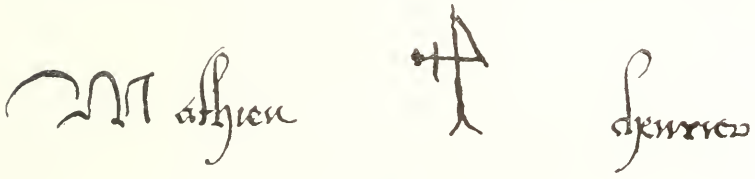
118. Jean de Hollande (..1492-1507).

Jean de Hollande, peintre, Flamand, demeurait dans la rue Mercière.

119. Mathieu I[er] Chevrier (1492-1555).

Mathieu I[er] Chevrier, maître peintre, est né vers 1492. Il a épousé Françoise Jaquemet, et a eu d'elle deux fils, Michel et Hugues.

Artiste habile dans les travaux de décoration, il a été employé par le



(1533.)

Consulat de Lyon, de 1516 à 1548, aux préparatifs faits pour les entrées qui eurent lieu dans ce long espace de temps, et par le roi de France en 1539 et en 1547.

[1] Archives de Lyon, CC 551.
[2] Archives de Lyon, CC.
[3] Archives de Lyon, CC 537.

Ce peintre reçut, en 1536, « huit vingtz livres tournois... pour son payement de cinq cens escussons qu'il a faictz aux armoiries de feu monseigneur le Daulphin, assavoir deux cens assez grands qui ont esté mis et distribuez par les églises estans sur le chemin dudict Tournon à Paris et dedans lesquelles le corps et cueur dudict feu seigneur[1] furent mis en repos, et trois cens autres petiz escussons qui ont esté distribuez aux pauvres[2] ».

En 1539, lors des préparatifs qui furent faits pour l'entrée de Charles-Quint à Paris, Mathieu Chevrier fut chargé de composer les dessins des décorations, au cas où le Rosso ferait défaut[3].

Il a fait son testament à Lyon le 30 décembre 1552[4].

Il demeurait du côté du Rhône, « depuis le puys Peloux tirant en la rue de la Ferrandière[5] ».

120. Nicolas Ier (..1493).

Nicolas Ier, peintre.

121. Étienne II Sarsay (..1493).

Étienne II ou Tiénent Sarsay, peintre, demeurait dans la rue Ferrachat.

122 et 123. De Rouan (..1493-1496).

Les deux fils de Jean de Rouan, maître menuisier et probablement tailleur d'images de bois[6], peintres et tailleurs d'images, ont travaillé en 1494 pour l'entrée de Charles VIII.

124. André Perroset (..1493-1496).

André Perroset, peintre et *cartier,* a peint des *hystoires* sur des toiles,

[1] Le dauphin François, fils aîné de François Ier.

[2] Archives nationales. « Compte des funérailles du feu roy François premier du nom ». Les « corps et cueurs » des enfants de François Ier morts avant lui furent inhumés en 1547 en même temps que lui.

[3] Archives nationales, registres de l'hôtel de ville de Paris, 1539.

[4] Archives de Lyon, 2e volume des testaments enregistrés au greffe des insinuations de la sénéchaussée de Lyon, fos 106 vo à 110 ro.

[5] Voir notre notice de Mathieu Chevrier et de ses fils, dans les *Nouvelles Archives de l'art français,* 2e série, t. II, 1880-1881, p. 384 à 389.

[6] Un « Jehan Ferraguey dict de Rohan » ou « Jehan Fargarel dict de Rouan », maître menuisier, a été, en 1548, « l'ung des conducteurs de l'euvre de la menuserie », lors de l'entrée de Henri II (..1529-1554). Il est probable que Ferraguet ou Fargarel était le nom des de Rouan du quinzième siècle.

et a peint aussi, en 1494, des toiles « moytié fleurs de liz et moytié armynes » pour l'entrée de Charles VIII et d'Anne de Bretagne.

125. Jean Ier Hénault (..1493-1500).

Jean Ier Hénault, peintre et tailleur d'images, a travaillé en 1499 pour l'entrée de Louis XII.

126. Pierre V (..1493-1503).

Pierre V, peintre, était Flamand.

127. Gabriel (..1493-1507).

Gabriel, peintre, marié à la belle Jeanneton (ou Marion), quitta Lyon en 1507.

128. Pierre Claud (..1493 - † 1512).

Pierre Claud, peintre, était Allemand.

« Pierre Claud, d'Alemaigne, peinctre. »

Il est mort en 1512.

129. Jean de La Rue (..1493 - † 1512).

Jean de La Rue, maître peintre, a travaillé pour l'entrée de Louis XII en 1499.

Il est mort en 1512.

130. Pierre Dodain (..1493-1512).

Pierre Dodain, peintre.

131. Claude Guinet (..1493 - † 1512).

Claude Guinet ou Guynet, peintre et verrier, a été un des signataires des statuts des peintres, des tailleurs d'images et des verriers.

Il demeurait dans la rue de l'Aumône.

132. Raymonet Moreau (..1493 - † 1512).

Raymonet Moreau ou Raymonet le verrier était peintre et verrier.

Il est mort en 1512.

133. Adam Favre (..1493 - † en 1523 ou en 1524).

Adam Favre, Fèvre, Faivre ou Le Fèvre, appelé aussi maître Adam,

maître peintre, a été marié à la fille du *cordoannier* Philibert Girard. Il signait *A. F.*

(Août 1507.)

Il a fait en 1507 les « pourtraictz des mistères » pour l'entrée de Louis XII :

« J'ay receu de mess^rs^ les conseillers par les mains du secrétaire dix solz pour la facture et pourtraict des ystoires jouées à l'entrée du Roy. Faict le xij^e^ d'aoust mil v^c^ et sept, (signé) A. F. »

Il a travaillé pour l'entrée de Louis XII en 1499 et pour celle de la reine Claude en 1516.

Il est mort en 1523 ou en 1524.

134. Blaise Théobald (..1493 - † 1524).

Blaise Théobald dit Vazel, maître peintre et verrier, a été marié et demeurait dans la rue Thomassin. Sa fille a épousé le peintre Nicolas de Bavière.

Cet artiste est inscrit dans les rôles des tailles et les comptes sous les noms de « Blaise Vazel ou Chobal, maistre Blaise Vasel ou Vazer, maistre Blaise Chiobal ».

Blaise Théobald est mort en 1524.

135. Guillaume Le Roy (..1493 - † de 1525 à 1528).

Guillaume Le Roy ou Roy, appelé souvent « maistre Guillaume le paincire » ou « maistre Guillaume le Flamand », était maître peintre.

Il était Flamand, a été marié et a eu un fils.

Il a été appelé à Dijon « pour dresser quelque joyeux mystère » pour l'entrée de Louis XII dans cette ville.

Il a travaillé à Lyon en 1515 pour l'entrée de François I^er^.

Il demeurait : en 1493 dans la rue tirant de Saint-Antoine à Notre-Dame de Confort, et en 1508 dans la rue Mercière.

Guillaume Le Roy, *impresseur de livres,* « natif du Liège », s'est établi à Lyon un peu avant 1473, et y a été associé de Barthélemy Buyer. Nous l'avons suivi dans les documents de 1473 à 1493. Nous avons fait, ainsi qu'on l'a vu, une personnalité différente de Guillaume Le Roy, également Flamand, maître peintre. M. Baudrier nous a écrit à ce sujet, le 27 septembre 1883 : « Identité de nom et d'origine, même époque de vie. Ne serait-ce pas un seul et même personnage?... Il n'y a rien d'étrange

de voir, au quinzième siècle, plusieurs talents réunis en le même personnage, au lieu qu'il est assez singulier de voir deux individus de noms et de prénoms semblables, de même origine, venir de si loin se fixer à la même époque dans la même ville. » La remarque de M. Baudrier n'est pas sans valeur. Toutefois nous croyons qu'il y a eu deux Guillaume Le Roy. S'il s'agissait d'un même personnage, la période active de sa vie aurait dépassé l'étendue commune, et il serait difficile d'expliquer pourquoi Le Roy, inscrit pendant vingt ans sur les rôles avec la qualité d'imprimeur, ne l'a plus été, à partir de 1493, que comme peintre. Enfin, en 1493, Guillaume Le Roy figure deux fois, dans les *Nommées,* à deux domiciles différents, comme imprimeur et comme peintre.

Guillaume Le Roy le peintre est mort de 1525 à 1528.

136. Barthélemy Ier (..1493-1529).

Barthélemy Ier ou Berthélemy, peintre, a été marié; il a travaillé pour l'entrée de Charles VIII en 1494 et pour l'entrée de Louis XII et d'Anne de Bretagne en 1500.

137. Daniel de Crane (..1493-1546).

Daniel de Crane, de Crenne, de Cran, de Crain ou de Crène, dit Gaultier, maître peintre, était aussi désigné sous les noms de Daniel Gaultier et Daniel Gaultier de Crane. Il signait *Daniel Decrane.*

(Août 1518.)

Il était fils de Gautier de Crane et frère de Jean de Crane.

Il a fait plusieurs ouvrages de peinture pour la ville et a travaillé pour les entrées de 1518 à 1540.

On sait que, au quinzième et au seizième siècle, les étoffes de soie étaient ornées quelquefois de dessins peints; voici deux exemples de ces ouvrages :

« A Daniel de Crenne, paintre, por les paincture des équssons, elles et flurdellis semées sur deux roubes de tafetas qu'on avoit fet fère pour deux filles pour l'entrée dou duc d'Urbint, apointé en sèze livres dix soulz tournoys que apart par les parties et quitanse cy atachées por ce

« xvj liv. x s. ts. [1]. »

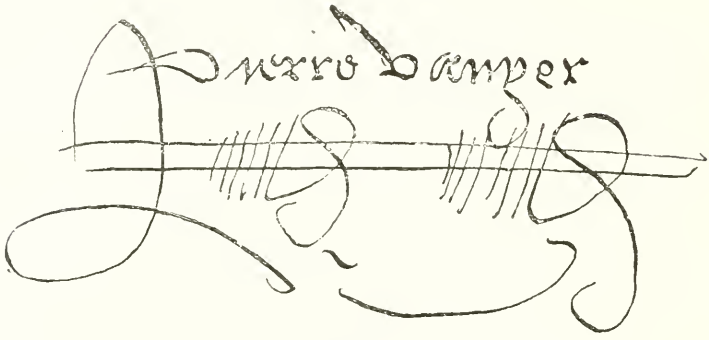
[1] Mars 1518. Archives de Lyon, CC 658.

« A Daniel de Crane, paintre,... item ung habillement de taffetas semé de fleurs de liz d'or. . ij liv. [1]. »

(1533.)

138. Pierre Vanier (..1493-1547).

Pierre Vanier ou Vannier dit Bertrand, maître peintre, *illumineur* et écrivain. Il signait *Pierre Vanyer*.



(1533.)

139. Martin Ier (..1494).

Martin Ier, peintre, a travaillé aux décorations pour l'entrée de Charles VIII en 1494.

140. Petit Jehan Ier (..1494).

Petit Jehan Ier, peintre.

141. Pierre VI (..1494).

Pierre VI, maître peintre, a travaillé aux décorations pour l'entrée de Charles VIII en 1494.

[1] Entrée de la reine Éléonore en 1533. Archives de Lyon, CC 837.

142. Jean VI (..1494-1496).

Jean VI l'Espagnol, peintre.

« Plus paié à Jehan l'Espagnol paintre qui a argenté et taillé les escailles des seraines (sirènes) — vj jours à sinc gros pour jour — monte xxx gros. » (Entrée d'Anne de Bretagne.)

143. Guillaume Bayette (..1494-1498).

Guillaume Bayette, Bayète ou Bayote, maître peintre.

144. Pierre VII (..1494-1498).

Pierre VII l'Espagnol, peintre, a travaillé pour l'entrée d'Anne de Bretagne en 1494.

145. Jean Bourgeois (..1494-1499).

Jean ou Johannès Bourgeois ou Bourgois, peintre et enlumineur, a été marié.

Il a travaillé aux décorations pour les entrées de Charles VIII en 1494 et de Louis XII en 1499.

146. Dominique (..1495-1496).

Dominique, peintre, Italien.

147. Barthélemy Carra (..1495-1517).

Barthélemy Carra, Carré ou Carrel, peintre, a travaillé, en 1515, pour l'entrée de François Ier, et, en 1516, pour l'entrée de la reine Claude.

148. Jean Le Noir (..1497-1499).

Jean Le Noir, peintre, a été serviteur de Jean Perréal.

149. Jacques Berthet (..1497-1500).

Jacques Berthet, peintre, tailleur d'images et modeleur, a travaillé en 1499 aux décorations pour l'entrée de Louis XII.

150. Guyon Levet (..1498-1499).

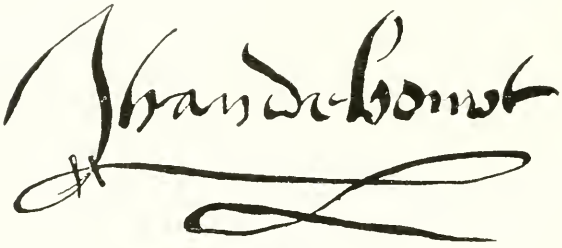
Guyon Levet, peintre, a été serviteur de François de Rochefort.

151. Hennequin II (..1498-1501).

Hennequin II, peintre, était Flamand.

152. Jean de Bourt (..1498 - † de 1524 à 1528).

Jean de Bourt ou de Bourg, peintre et verrier, signait *Jhan de Bourt*.

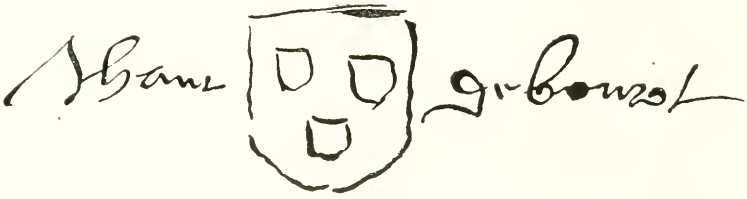


(1515.)

Il a été marié et « chargé d'enfans ».

Il a travaillé, en 1500, pour l'entrée de Louis XII et d'Anne de Bretagne; en 1515, pour l'entrée de François Ier, et en 1516, pour celle de la reine Claude.

Il est mort de 1524 à 1528.



(1516.)

153. Jean Chapeau (..1498-1529).

Jean Chapeau ou Chappeau, maître peintre et verrier, a été marié.

Il a été maître verrier de l'église Saint-Jean de 1507 à 1528.

Il a travaillé en 1499 pour l'entrée de Louis XII.

154. Simon Chenevier (..1499).

Simon Chenevier, peintre, a travaillé, en 1499, pour l'entrée de Louis XII.

155. Jean d'Auney (..1499).

Jean d'Auney, peintre, a travaillé, en 1499, pour l'entrée de Louis XII.

156. Pierre de Fontaines (..1499).

Pierre de Fontaines, peintre, a travaillé, en 1499, aux décorations pour l'entrée de Louis XII.

Il est probable que c'est le même Pierre de Fontaines que nous avons trouvé en 1518 avec la qualité d'*ymaigier*.

157. Pierre Diespe (..1499).
Pierre Diespe, peintre.

158. Pierre Dupont (..1499).
Pierre Dupont, peintre, a travaillé, en 1499, aux décorations pour l'entrée de Louis XII.

159. André Hélaine (..1499).
André Hélaine, peintre, a travaillé, en 1499, pour l'entrée de Louis XII.

160. Jean II Hénault (..1499).
Jean II Hénault, peintre.
Ce Jean Hénault est autre que le Jean Hénault qui a travaillé à Lyon de 1493 à 1500.

161. Jean Lamy (..1499).
Jean Lamy, peintre.

162. Vincent Montmiral (..1499).
Vincent Montmiral, peintre, a travaillé, en 1499, pour l'entrée de Louis XII.

163. Antoine Vessenat (..1499).
Antoine Vessenat, peintre, a travaillé, en 1499, pour l'entrée de Louis XII.

164. Claude Dalmais (..1499-1500).
Claude Dalmais, peintre.

165. Jean VII (..1499-1500).
Jean VII, maître peintre, a travaillé, en 1500, pour l'entrée de Louis XII et d'Anne de Bretagne.

166. Nicolas II (..1499-1500).
Nicolas II ou Colas, peintre.

167. Henri Guyot (..1499-1503).

Henri Guyot ou Guiot, peintre et verrier, a travaillé, en 1499, pour l'entrée de Louis XII.

168. Jean Ramel (..1499-1538).

Jean Ramel ou Rameau, peintre et verrier, signait *J Ramel* et *J Rameau*. Il a été marié et a eu deux enfants.

Il était en 1529 « jug' des sotz ».

(Juillet 1507.)

Il a travaillé aux décorations pour les entrées de Louis XII, de François Ier, de la reine Claude et du cardinal de Trévolsi, légat du Pape (de 1499 à 1536).

Jean Ramel a fait, en 1507, pour l'entrée de Louis XII, un travail dont on trouve rarement la mention dans les comptes des entrées; il a peint et doré des ornements sur les « habillemens de taffetas » des personnages qui avaient un rôle dans les *mystères*.

Il demeurait en 1515 dans la rue Mercière, et en 1538 dans la rue Saint-Antoine.

169. Pierre Bonnet (..1500-1503).

Pierre Bonnet, peintre et verrier, a été maître verrier de l'église Saint-Jean, en 1503.

170. Claude Ier (..1500-1504).

Claude Ier, peintre.

171. Benoît Bonté (..1500-1505).

Benoît Bonté, peintre.

172. Hugues Bolet (..1503-1524).

Hugues Bolet, Bollet ou Bollier, peintre, demeurait dans la grande rue de l'Hôpital, du côté du Rhône.

173. Jean Millier (..1504-1506).

Jean Millier, peintre.

174. Jean Dallet (..1504-1507).

Jean Dallet, peintre.

175. Nicolas de Crane (..1504-1507).

Nicolas de Crane ou de Crain, peintre.

176. Jean VIII de Lyon (..1506-1510).

Jean VIII de Lyon, peintre, est allé s'établir à Rouen. Il peignait des ornements et des armoiries.

177. Germain Chaveau (..1506-1513).

Germain Chaveau, peintre, a fait des dessins des fortifications de Lyon.

178. Liévin Vandermère (..1506 - † de 1525 à 1527).

Liévin Vandermère, maître peintre, était appelé souvent « maistre Liévin », ou « maistre Levin ». Il signait *Vandemore*.

Marque de Liévin Vandermère.
(1515.)

Il était Flamand [1].

Son nom a été écrit de différentes façons : Vandermère, Vandermore, Vandemère, Vandemeure, Vandemore, Vandemure, Vandremie, Mandemore, Mandamore.

Liévin Vandemère a été marié, et a laissé deux fils, Jean et Gabriel, tous les deux peintres.

Il a travaillé aux décorations pour l'entrée de François Ier, en 1515, et pour celle de la reine Claude, en 1516.

Il habitait dans la rue Thomassin, et décéda de 1525 à 1527.

179. Jean de Gourmont (..1506-1551).

Jean de Gourmont était maître imprimeur et libraire à Paris, ainsi que ses frères Robert et Gilles.

Il signait *J. G.* (en monogramme) et *J. Gourmont*.

Il a gravé en taille douce. Son œuvre gravé se compose d'une trentaine de pièces, et quatre de ces estampes sont signées J. G. A LION.

Jean de Gourmont a composé et a gravé des bandeaux, des culs-de-lampe et des vignettes formés de dessins élégants dans le genre des arabesques, et en a signé plusieurs.

Il est probablement l'auteur d'un tableau (assez médiocre) peint sur

[1] W. Bürger (Théophile Thoré) nous a écrit au sujet de Liévin et de Jean Vandermère : « Ces Vandemère, que vous trouvez à Lyon au seizième siècle, doivent être de la famille des van der Meire, de Gand, qui figurent dans la gilde de cette ville pendant le quinzième siècle, et c'est seulement en 1525 que le nom de cette famille disparaît des registres de la confrérie. »

bois, représentant une *Adoration des bergers* et qui est au Musée du Louvre.

Jean de Gourmont a séjourné à Lyon pendant quelque temps et à plusieurs reprises[1].

180. Honoré Barrachin (..1507-1547).

Honoré Barrachin, maître peintre, appelé aussi « maistre Honoré le painctre », a été marié et a eu un fils, Louis.

Il a travaillé, en 1516, pour l'entrée de la reine Claude.

181. Bernard Garrigues (..1508-1511).

Bernard Garrigues, peintre, originaire de Pézenas, a peint des bannières et des guidons pour l'armée.

182. Georges Fodon (..1510-1514).

Georges Fodon ou Fondon, peintre, a épousé Pernette Raymond.

183. Jean Yvonet (..1511-1514).

Jean Yvonet, peintre.

Il a fait, en 1512-1513, « deux portraictz sur bois enlevé de papier de quarte des fossez, portaulx et murailles qu'on doit faire au dessus de la montagne de S. Sébastien ».

184. Antoine Chevallier (..1512 - † de 1518 à 1528).

Antoine Chevallier, peintre et « faiseur d'ymaiges en papier ».

Il a été marié, et demeurait dans la rue de la Grenette.

Il est décédé de 1518 à 1528.

185. Jean Martin (..1512-1524).

Jean Martin, peintre et verrier.

186. Jacques de Balmont (..1512-1538).

Jacques de Balmont ou de Belmont, peintre, « faiseur d'ymaiges » ou « ymagier ».

Il a travaillé comme peintre, en 1533, aux décorations pour l'entrée de la reine Éléonore.

[1] Voir notre notice de *Jean Gauvain, orfèvre, graveur et médailleur à Lyon au seizième siècle*, 1887, p. 61 à 67.

187. Benoît Bon enfant (..1514-1515).

Benoît Bon enfant, peintre, a travaillé, en 1525, pour l'entrée de François Ier.

188. Antoine Gaillard (..1514-1516).

Antoine Gaillard, peintre, a travaillé, en 1516, aux décorations pour l'entrée de la reine Claude.

189. Nicolas dal Bene (..1515).

Nicolas dal Bene, peintre, Florentin.

190. Louis Honoré (..1515)

Louis Honoré, peintre.

191. Étienne Philippe (..1515).

Étienne Philippe, peintre, a travaillé en 1515 pour l'entrée de François Ier.

192. Jean II Chappuys (..1515-1516).

Jean Chappuys, peintre.

193. Nicolas III (..1515-1523).

Nicolas III, peintre, était serviteur de Guillaume Le Roy en 1515.

194. Jean Carlequin (..1515 - † 1524).

Jean Carlequin ou Corlequin, peintre, demeurait dans la rue Mercière.

Il est décédé à Valence en 1524.

195. Guillaume Des Champs (..1515 - † 1524).

Guillaume Des Champs, peintre, signait *Gillaume de Cham.*

Il a travaillé, en 1515, pour l'entrée de François Ier, et, en 1516, pour l'entrée de la reine Claude.

Il est décédé en 1524.

196. Claude Giraud (..1515-1524).

Claude Giraud, peintre, demeurait dans la rue du Puits Grillet

197. Laurent Honoré (..1515-1524).

Laurent Honoré, peintre.

198. Jean IX (..1515-1524).
Jean VIII, peintre, demeurait dans la rue Mercière.

199. Josse Vangomeryn (..1515-1524).
Josse Vangomeryn ou Vangomaryn, peintre, Flamand, demeurait dans la rue Mercière.
Il était « hors du pays » en 1524.

200. Claude Gerbet (..1515-1527).
Claude Gerbet, peintre, demeurait dans la rue Thomassin.

201. Antoine Ier (..1515-1529).
Antoine Ier, peintre.

202. Jean Forest (..1515-1533).
Jean Forest ou Fourest, peintre, demeurait dans la rue du Puits Pelu.

203. Pierre Du Rieu (..1515 - † en 1536 ou en 1537).
Pierre du Rieu dit Lalix ou Lalier, maître peintre et verrier, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.
Il est décédé en 1536 ou en 1537.

204. Sébastien Ier Delaye (..1515-1540).
Sébastien ou Bastien Ier Delaye, maître peintre, a épousé Marguerite, une des filles de Michelet Le Jeune.
Il a travaillé, en 1540, aux décorations pour l'entrée d'Hippolyte d'Este, cardinal de Ferrare.

205. Mathieu d'Anvers (..1515 - † 1542).
Mathieu d'Anvers, peintre, Flamand, a été marié.
Il est mort en 1542.

206. Jean Le Grenu (..1515 - † 1543).
Jean Le Grenu, maître peintre et revendeur d'images, était Flamand et a été marié.
Le nom est écrit Le Grenu, Le Greignu, Le Greneur, Le Graneur, L'Engraneur. On appelait aussi ce peintre « Jehan Le Grenu dit Annequin (ou Hennequin) ».

Jean Le Grenu a travaillé, en 1533, pour les entrées de la reine Éléonore et du Dauphin.

Il demeurait dans la rue Mercière, et est mort en 1543.

207. Jean Coste (..1515-1548).

Jean Coste, peintre et « tailleur d'histoires », a travaillé, en 1548, pour l'entrée de Henri II.

208. Jean Tourvéon (..1515-1551).

Jean Tourvéon ou Torvéon dit de Bourgoigne ou de Bourgogne, appelé le plus souvent « Jehan de Bourgoigne », maître peintre, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore. Il a fait, entre autres ouvrages, « les ordonnances d'aucunes figures et pourtraictures de boys » pour le sculpteur maître Perrin Jacquet. »

Il demeurait dans la rue de Confort.

209. Laurent Forest (..1515-1554).

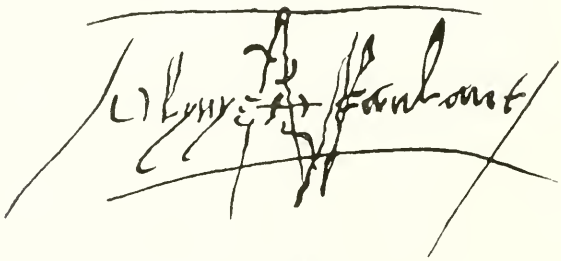
Laurent Forest ou Fourest, maître peintre, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore, et, en 1540, pour l'entrée du cardinal de Ferrare.

Il a fait son testament le 12 décembre 1554 [1].

210. Olivier Roland (..1515 – † de 1564 à 1567).

Olivier Roland était maître maçon, « maistre masson juré de la ville (de Lyon) ayant charge des réparacions pavoys et autres affaires de la ville ». Il prenait en 1559 le titre de « maistre ingénieur du Roy et de la ville ».

Il signait *Olyuye Raulant*.



(23 août 1560.)

Roland a dirigé, en 1543-1544, les travaux « pour fortiffier et rempa-

[1] Archives de Lyon, 4e registre des insinuations, f° 99 r°.

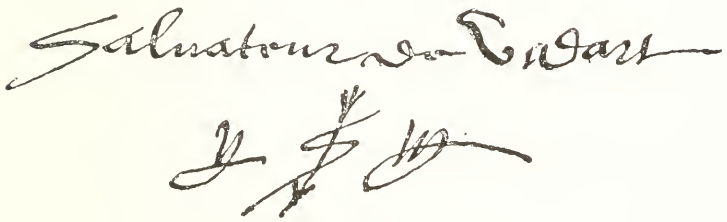
rer la ville du costé de la montaigne Sainct-Sébastien. » Il a fait en 1559 le *pourtraict* d'un pont sur le Rhône qui fut adopté.

Nous avons placé Olivier Roland parmi les peintres, à raison d'ouvrages de peinture qu'il a conduits et dont il a exécuté une partie[1].

Roland a épousé Jane de l'Orme, sœur de Philibert de l'Orme, et est mort de 1564 à 1567.

211. Pierre Veyrat (..1515-1565).
Pierre Veyrat, Vayrat, Vérat ou Vairard, maître peintre.

212. Salvator de Vidart (..1515-1574).
Salvator, Salvateur ou Sauveur de Vidart, de Vidal, de Vital, de Villars ou Vidal, maître peintre, signait *Salvateur de Vidart*. Il a épousé la fille de Florimond Pécoud, brodeur, veuve de Simon Bas.



(1533.)

Il a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore, et était verrier de l'église Saint-Jean en 1537.

213. Étienne Chevallier (..1515-1517).
Étienne Chevallier, « paincire en papier ».

214. Jean Des Faulsés (..1516-1520).
Jean Des Faulsés, peintre, a été serviteur du peintre Liévin Vandermère.

215. Antoine Besson (..1516-1529).
Antoine Besson, peintre et verrier, frère de Jean.

216. Pierre VIII (..1516-1529).
Pierre VIII, peintre, serviteur de Guillaume Des Champs, peintre.

[1] Nous n'avons connu les pièces originales que par l'analyse que nous en a donnée notre ami le marquis Léon de Laborde.

217. Louis Barrachin (..1516-1533).

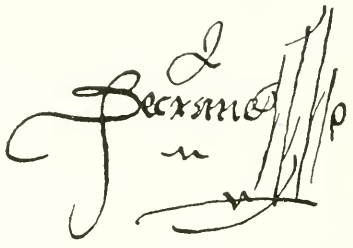
Louis Barrachin, maître peintre, fils de Honoré, a travaillé, en 1516, pour l'entrée de la reine Claude, et, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

218. Étienne V (..1516-1533).

Étienne V, maître peintre, a travaillé, en 1516, pour l'entrée de la reine Claude.

219. Jean de Crane (..1518-1562).

Jean de Crane dit Gaultier, maître peintre et verrier, signait *J Decrane*.



(15 juin 1533.)

Le nom est écrit Decrane, Decran, Decrant, Dedranne, Decrain, Ducresne, de Crasne, de Crane et de Crain.

Jean de Crane était fils de Gaultier de Crane et frère de Daniel.

Il était peintre de l'église Saint-Jean [1].

Il a travaillé aux décorations de toutes les entrées de souverains ou de personnages, depuis 1518 jusqu'à 1548; il a fait de nombreux ouvrages de peinture pour la ville de Lyon.

Il demeurait en 1551 dans la rue Mercière et en 1555 dans la rue Neuve.

220. Antoine de Crane (..1520 - † de 1525 à 1528).

Antoine de Crane, du Cresne ou Ducresne, peintre, a épousé Marguerite Tignat.

Il est décédé de 1525 à 1528.

221. Antoine Alexis (..1520-1533).

[1] On lit à l'acte de baptême de Jean-Baptiste, fils de Marsaud Cordier, qu'il a eu pour parrain « Jean de Crasne, painctre de l'esglise de Lyon ». (Sainte-Croix, 20 décembre 1555.)

Antoine Alexis, maître peintre, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

222. Denis Gallois (..1521-1523).
Denis Gallois, Galloys ou Gallays, peintre.

223. Louis Gallois (..1521-1523).
Louis Gallois, Galloys ou Gallays, peintre.

224. Geoffroy II (..1522 - † en 1524 ou en 1525).
Geoffroy II, peintre, est décédé en 1524 ou en 1525.

225. Jean Dalmays (..1523).
Jean Dalmays, peintre.

226. Mathieu Dalmays (..1523).
Mathieu Dalmays, peintre.

227. Jean de Brolie (..1523).
Jean de Brolie ou de Broille, peintre.

228. Benoît Marlian (..1523).
Benoît Marlian, peintre.

229. André Rolin (..1523).
André Rolin, peintre.

230. Barthélemy Thomas (..1523).
Barthélemy Thomas, peintre.

231. Eustache Philippe (..1523-1524).
Eustache ou Estaque Philippe, peintre.

232. Ange de Basto (..1523-1528).
Ange de Basto ou de Baste, « painctre de cuyr doré », Italien.

233. Jean Boisson (..1523-1529).
Jean ou Petit Jean Boisson ou Boysson, maître peintre demeurait dans la maison de la Rave Froide.

234. Jean Ier Favre (..1523 - † de 1529 à 1538).

Jean Ier Favre ou Faure, peintre, est mort de 1529 à 1538.

235. Pierre Ponchon (..1523-1537).

Pierre Ponchon ou Pochon dit Ratier, maître peintre, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

236. Jean Besson (..1523-1546).

Jean Besson, peintre, frère d'Antoine.

237. Corneille de Bavière (..1523-1557).

Corneille, Cournille ou Cornilhon de Bavière ou Bavière, peintre, tailleur d'images et *molleur*.

Il a été marié et a eu un fils.

Il a travaillé, en 1548, pour l'entrée de Henri II.

Il a demeuré dans la ruelle de la Panière.

238. Barthélemy Benyer (..1523-1561).

Barthélemy ou Berthélemy Benyer, peintre et *tailleur d'histoires*.

239. Corneille de Sept Granges (..1523-1566).

Corneille de Sept Granges exerçait plusieurs métiers : il était peintre, *tailleur d'histoires, tailleur de lettres, tailleur d'images* et imprimeur.

Son nom est écrit de diverses façons : Des Sept Granges, de Sept Granges, de Ses Granges, de Segranges, des Granges, des Cranges, de Grange, de Seranges, de Sacranges, de Saranges. Ce maître est aussi appelé « maistre Corneille le tailleur d'histoires, Corneille l'imaigier ».

240. Jean Stradan (1523 - † 1605).

Jean Stradan [1], peintre, est né à Bruges [2].

Il travailla chez Pierre Aertsen. Il séjourna assez longtemps en France, à Lyon, et en Italie, à Venise.

Il est certain que son séjour à Lyon a été assez prolongé, et que Stradan resta presque tout le temps dans l'atelier de Corneille de La Haye [3].

[1] Stradan, Stradanus, van der Straeten.

[2] Stradan est né en 1536, d'après van Mander; la date de 1523 nous a paru plus probable.

[3] Borghini dit qu'au sortir de l'atelier de Pierre Aertsen, Stradan « se rendit à Lyon, et travailla chez Cornelio del Aia, peintre du roi Henri ».

Il a peint des batailles, des chasses, des allégories, des tableaux d'histoire et de guerre, et a fait de nombreux dessins pour les livres.

Il mourut en 1605, à l'âge de quatre-vingt-deux ans (d'après son épitaphe)[1].

241. Jean Damicquin (..1524).
Jean Damicquin, peintre

242. Jean X de Lyon (..1524).
Jean X de Lyon (« Giovanni da Lione »), peintre, fut un des maître qui travaillèrent à Rome sous les ordres de Jules Romain, un de ceux qui furent ses collaborateurs les plus actifs et un de ses familiers[2].

243. Jean Gerbet (..1524).
Jean Gerbet, peintre.

244. Jean XI (..1524).
Jean XI, peintre, demeurait dans la rue Raisin.

245. Jean XII (..1524).
Jean XII, peintre, demeurait dans la rue d'Ambronay.

246. Remi Vandermère (..1524-1528).
Remi Vandermère, Vandemère ou Vandemeure, peintre, Flamand.

247. Jean Ravier (..1524-1535).
Jean Ravier, peintre.

248. Jean de Balmont (..1524-1538).
Jean de Balmont, peintre et « faiseur d'ymaiges ».

249. Jean Ier Vandermère (..1524-1557).
Jean Ier Vandermère dit Liévin, était fils de Liévin Vandermère.

Il s'appelait Jean, mais on lui donnait souvent le prénom de son père : Liévin ou Levin.

[1] Carel van Mander, *le Livre des Peintres,* édition de H. Hymans, t. II, p. 110 à 116.

[2] *Le opere di Giorgio Vasari,* édition de G. Milanesi, t. V, 1880, p. 533 et 534.

Le nom de ce peintre a été écrit de plusieurs façons : Vandermère, Vandemère, Vandemeure, Vandremer, Vandemore, de Vandemore, de Vandemeure, Vandemure, Vandercurre. On désignait aussi notre artiste sous les noms de « Jehan Lyévin, Jehan Levin, Jehan Levin dict Vandemeure (ou de Vandemeure), Jehan Vandemore (ou Vandemerre) dict Liévin ».

Jean Vandermère a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore, et, en 1540, pour l'entrée du cardinal de Ferrare.

Il demeurait dans la rue Mercière.

Il signait *Vendemore*.

(1533.)

250. Étienne Maupin (..1524-1561).

Étienne Maupin, Maupain ou Maupoint, maître peintre et *ymagier*, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

251. Josse de Montpré (..1527).

Josse de Montpré, peintre.

252. Louis Tillier (..1528).

Louis Tillier, maître peintre.

253. Laurent Cassin (..1528-1529).

Laurent Cassin ou Tassin, peintre, a épousé Françoise Deville.

254. Philippe Bonté (..1528-1530).

Philippe Bonté, peintre, Florentin.

255. Ysabeau (..1528-1532).

Ysabeau, « la peintreysa », Flamande, demeurait dans la rue Mercière.

256. Jean de Malines (..1528-1534).

Jean de Malines, peintre, Flamand.

257. Jean Brutin (..1528-1536).

Jean Brutin, Brutyn ou Brotin, maître peintre, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

258. Henri Stal (..1528-1536).

Henri Stal, Stault, Restal, Jal ou Sauf, maître peintre, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

Son nom paraît avoir été *Stal.*

259. Bernard Charnier (..1528-1548).

Bernard Charnier (Chevrier?), maître peintre, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore, et, en 1540, pour l'entrée du cardinal de Ferrare.

260. Nicolas de Bavière (..1528-1560).

Nicolas de Bavière, maître peintre, était fils de Corneille de Bavière.

Il épousa la fille de Blaise Théobald dit Vazel, peintre et verrier.

261. Pierre de Laval (..1529).

Pierre de Laval, peintre.

262. François Juste (..1529).

François Juste, peintre.

263. Nicolas Blanchet (..1529-1533).

Nicolas Blanchet, peintre.

264. Pierre Faillon (..1529-1533).

Pierre Faillon, maître peintre et verrier.

265. Jean Sauvaige (..1529-1536).

Jean Sauvaige ou Sauvajot, maître peintre, a travaillé, en 1533, aux décorations pour l'entrée de la reine Éléonore.

266. Mathieu Charrier (..1529-1540).

Mathieu Charrier, maître peintre, a été employé à plusieurs reprises par le Consulat.

267. Gabriel Vandermère (..1529-1544).

Gabriel Vandermère, Vandemeure ou Vandemore, maître peintre, était fils de Liévin Vandermère.

Il a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore et pour l'entrée du Dauphin.

268. Charles Ier de Crane (..1529-1547).

Charles Ier de Crane, de Crasne, de Cran, de Drans, du Cresne ou Decrasne, peintre.

269. Guillaume Guillermet (..1529-1547).

Guillaume Guillermet, peintre.

270. Pierre Ratier (..1529-1547).

Pierre Ratier, peintre.

271. Jean Veyrat (..1529-1548).

Jean Veyrat, peintre, a travaillé, en 1548, pour l'entrée de Henri II.

272. Jean Desert (..1529-1561).

Jean Desert ou Desaix, maître peintre, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

273. Georges Reverdy (..1529-1561).

Georges Reverdy était peintre, graveur et tailleur d'images. Il est désigné le plus souvent dans les rôles des tailles et les rôles des pennonages sous le nom de « maistre George le graveur ».

Le poëte Nicolas Bourbon de Vandœuvre a dit de lui[1] :

« De Hanso Vlbio (Holbein), et Georgio Reperdio,
« Pictoribus.

« Videre qui vult Parrhasium cum Zeuxide,
« Accersat a Britannia
« Hansum Vlbium, et Georgium Reperdium
« Lugduno ab urbe Galliae. »

Reverdy a peint un portrait de Bourbon de Vandœuvre qui a été gravé et qui a été placé dans le livre des *Nugae*, avec un portrait de Bourbon peint par Holbein; Reverdy a représenté le poëte couronné de laurier.

274. Antoine Belin (seizième siècle).

Messire Antoine Belin « reclus, de Sainct Martial de Lyon », peintre. Il a composé et dessiné des *patrons* de broderies, qui ont été publiés par Pierre de Sainte-Lucie dit le Prince.

[1] *Nicolai Borbonii Vandoperani Lingonensis Nugarum Libri octo... Lugduni*, 1538, p. 153.

275. Pierre Lalayne (..1530-1537).
Pierre Lalayne, peintre.

276. Noël Alibert (..1530-1545).
Noël Alibert, peintre et verrier, a épousé Benoîte Montgard.

277. Guillaume Charrier (..1530-1548).
Guillaume Charrier, maître peintre, a travaillé aux entrées de 1533, de 1540 et de 1548.

278. Hugues Chevrier (..1538 - † de 1559 à 1562).
Hugues Chevrier, maître peintre, était appelé souvent Hugues ou Huguet le peintre, « maistre Huguet le paincire ».
Il était fils de Mathieu Chevrier et de Françoise Jacquemet, sa femme; il a épousé Anne Vivien, et a eu d'elle un fils.
Il a travaillé aux décorations de la ville, lors des entrées en 1533, en 1540 et en 1548.
Il est mort de 1559 à 1562.

279. Guillaume Bon oyseau (..1531-1533).
Guillaume Bon oyseau, peintre.

280. François Adam (..1533).
François Adam, peintre.

281. Bernard Ier (..1533).
Bernard Ier, peintre.

282. Philibert Blanchard (..1533).
Philibert Blanchard, peintre.

283. Pierre Buyans (..1533).
Pierre Buyans, maître peintre et tailleur d'images, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

284. Benoît Buyat (..1533).
Benoît Buyat, peintre.

285. Benoît Bydal (..1533).
Benoît Bydal, peintre.

286. Jean Canon (..1533).

Jean Canon, maître peintre, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

287. Hugues Chomant (..1533).

Hugues Chomant, peintre.

288. Corneille Ier (..1533).

Corneille Ier dit le Grand, peintre.

289. Corneille II (..1533).

Corneille II dit le Petit, peintre.

290. Baudoin d'Anvers (..1533).

Baudoin d'Anvers, peintre, Flamand.

291. Jacques d'Auvergne (..1533).

Jacques d'Auvergne, peintre.

292. Jean de Bavière (..1533).

Jean de Bavière, peintre.

293. Pierre de Brusselles (..1533).

Pierre de Brusselles, peintre, Flamand.

294. Jean de Gascoigne (..1533).

Jean de Gascoigne, peintre.

295. Barthélemy de Gaunes (..1533).

Barthélemy ou Berthélemy de Gaunes, maître peintre, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

296. Antoine Genin (..1533).

Antoine Genin dit Barbeblanche, peintre et *cartier*.

297. Roch Gifert (..1533).

Roch ou Roque Gifert, maître peintre, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

298. François Landry (..1533).

François Landry, maître peintre, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

299. Pierre Le Gavacue (..1533).

Pierre Le Gavache, peintre et tailleur d'images, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

300. Etienne Le Gay (..1533).

Étienne Le Gay, peintre.

301. Guillaume Le Picard (..1533).

Guillaume Le Picard, peintre.

302. Claude Meynier (..1533).

Claude Meynier, peintre.

303. Jean Mollet (..1533).

Jean Mollet, peintre.

304. Pierre Ier Morillard (..1533).

Pierre Ier Morillard ou Morillat, maître peintre, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

305. Michel Morillon (..1533).

Michel Morillon, maître peintre, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

306. Antoine Paige (..1533).

Antoine Paige, peintre.

307. Charles Pingault (..1533).

Charles Pingault, peintre.

308. Étienne Rion (..1533).

Étienne Rion ou Ryon, peintre, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

309. Claude Thibaud (..1533).

Claude Thibaud, maître peintre, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

310. Odinet Thomas (..1533).

Odinet Thomas, peintre.

311. Pierre Viaut (..1533).

Pierre Viaut, maître peintre, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

312. Jean Bardillon (..1533-1536).

Jean Bardillon, maître peintre, a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore.

313. Guillaume Compaing (..1533-1536).

Guillaume Compaing, peintre.

Dans le procès d'Étienne Dolet, ce peintre est désigné aussi sous le nom de Henri Guillot dit Compaing. Il était ennemi d'Étienne Dolet, qu'il attaqua l'épée à la main, le 31 décembre 1536, et celui-ci, en se défendant, le tua[1].

314. Georges Ogier (..1533-1536).

Georges Ogier, peintre et tailleur d'images.

315. Salvator Salvatori (..1533-1536).

Salvator Salvatori, architecte, peintre et *ymagier,* était de Florence[2].

Il dirigea les travaux de décoration pour les entrées de la reine Éléonore et du Dauphin, en 1533.

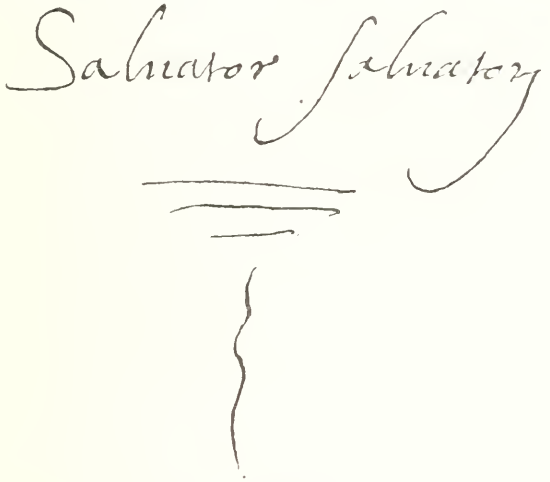
« A Salvator Salvatory, Florentin, par ordonnance du v juing m v^c xxxiij, la somme de quarante livres tournois pour avoir conduict, portraict et taillé aux paintres, menuysiers et autres les mistaires et eschaffaux du fait desdictes entrées sellon la devise et ordonnance de mons^r de Montrotier et fait et dressé à la prière du Consullat la facture desdictes entrées, à

[1] R.-C. Christie, *Etienne Dolet, The martyr of the Renaissance. A biography.* 1880, p. 296 à 298.

[2] Voir les *Sculpteurs de Lyon,* p. 32 et 33.

quoy ledict Salvator a vacqué journellement l'espace de trois sepmaines jor et nuyt por l'avancement de l'œuvre... xl liv. t. »

Il signait *Saluator Saluatorj* et *Saluat^ra*.



(1533.)

316. Nicolas Massal (..1533-1540).

Nicolas Massal ou Messal, peintre.

317. Pierre Munard (..1533-1548).

Pierre Munard, Murnat ou Minard, maître peintre.

318. Pierre Tallon (..1533-1548).

Pierre Tallon, Talon ou Tollon, maître peintre, tailleur d'images et mouleur (modeleur), a travaillé, en 1533, pour l'entrée de la reine Éléonore, et, en 1548, pour l'entrée de Henri II.

319. Jean Édouard (..1533-1551).

Jean Édouard, Édoard, Odoard ou Odard, peintre, tailleur d'images et modeleur.

Il était apprenti en 1533, compagnon en 1548, maître en 1550.

320. Michel Chevrier (..1533-1552).

Michel Chevrier ou Chevriel, peintre, était fils de Mathieu Chevrier et de Françoise Jaquemet, sa femme.

Il a été marié et a eu une fille.

321. Michel Ier Carra (..1533-1561).
Michel Ier ou Michiel Carra ou Carré, maître peintre.

322. Guillaume Charles (..1535).
Guillaume Charles, peintre.

323. Pierre Géant (..1535).
Pierre Géant, peintre.

324. Pierre Géraut (..1535).
Pierre Géraut, peintre.

325. Henri Helme (..1535).
Henri Helme, peintre.

326. Jean Martinert (..1535).
Jean Martinert, peintre.

327. André Morillon (..1535).
André Morillon, peintre.

328. Sébastien (..1535-1536).
Sébastien ou Bastien, peintre.

329. Jean Larlier (1535-1536).
Jean Larlier, peintre.

330. Bernard Thévenet (..1535-1545).
Bernard Thévenet, peintre et verrier, était aussi tavernier.

331. Pierre Corneilhe (..1535-1548).
Pierre Corneilhe, Cornilly ou Cornyer, maître peintre, a travaillé, en 1540, pour l'entrée du cardinal de Ferrare et, en 1548, pour l'entrée de Henri II.

332. Jean Lymosin (..1535-1561).
Jean Lymosin, peintre.

333. Pierre DE LALANDE (..1535-1565).

Pierre de Lalande ou Lalande, peintre et *poponnier*[1] ou « faiseur de poponnes ».

Il a fait, en 1540, « ung esgle voullant montant et descendant », pour l'entrée du cardinal de Ferrare.

334. François JEUNE COEUR (..1535-1574).

François Jeune Cœur, Jeune Cueur, Jeune Cuer ou Le Jeune Cueur, maître peintre, tailleur d'images et modeleur, a été député des peintres, en 1569.

Il a travaillé aux décorations pour les entrées de Henri II, en 1548, et de Henri III, en 1574.

335. Melchior ANTHOINE (..1536-1571).

Melchior Anthoine, peintre et verrier.

336. Guillaume BESSON (..1538).

Guillaume Besson, peintre.

337. Pierre III BONTÉ (..1538).

Pierre III Bonté, peintre.

338. Guillaume CHERVET (..1538).

Guillaume Chervet, peintre.

339. FRANÇOYS II (..1538).

Françoys II, peintre.

340. YVONNET (..1538).

Yvonnet, peintre.

341. Benedetto dal BENE (..1538-1540).

Benedetto dal Bene ou del Bene, maître peintre.

[1] Nous ignorons quel était le travail du *poponnier*. On appelait dans le même temps, à Lyon, *molleurs*, les ouvriers, peintres ou sculpteurs, qui faisaient de plâtre ou de terre des statues ou des ornements, lors des entrées des rois ou des princes. Le *poponnier* était peut-être un modeleur de ce genre, l'ouvrier connu ailleurs sous le nom de *pouppetier*

Il était de Florence et fut élève de Sogliani.

Il fut chargé, en 1540, de la conduite des travaux d'art pour l'entrée d'Hyppolyte d'Este, cardinal de Ferrare, archevêque de Lyon, qui eut lieu au mois de mai.

« Me Benedicte Dalbeyne, painctre florentin... douze escuz d'or soleil à luy ordonnez estre payez par messieurs les conseillers le xxve may m vc quarente pour avoir vacqué à faire et dresser avec monsr Me Maurice Scève les mistaires de ladicte entrée et le tout conduit cy xxvij liv. [1]. »

Il y avait à Lyon, dans le première moitié du seizième siècle, des del Bene qui avaient une grande fortune.

342. Pierre X (..1538-1540).
Pierre X, peintre, Florentin.

343. Henri L'Homme (..1533-1544).
Henri L'Homme ou Lomme, maître peintre.
Il a fait des travaux pour la ville de Lyon.
En 1544, il a « tiré et painct en papier l'assiète et murailles de la ville par ordonnance de Mgr le Gouverneur ».

344. Léonard Rose (..1539-1547).
Léonard Rose ou Roze, peintre.
Il a été commis à la taille à la monnaie de Lyon en 1544.

345. Jean Baryo (...1540).
Jean Baryo, peintre.

346. Claude Bertrand (..1540).
Claude Bertrand, peintre.

347. André Bourdelyn (..1540).
André Bourdelyn, peintre.

348. Jacques Boyvin (..1540).
Jacques Boyvin, peintre.

[1] Archives de Lyon, CC 934. — La délibération du Consulat, du 25 mai 1540, se trouve consignée dans le registre BB 602, fo 71 vo. Dal Bene est désigné sous le nom de « maistre Benedicto, Florentin ».

349. Georges de Bourgoigne (..1540).
Georges de Bourgoigne, peintre.

350. Pierre XI de Florence (..1540).
Pierre XI, Pierre de Florence, peintre.
Pierre de Florence, peintre, n'est pas le même que Pierre, le peintre florentin mentionné plus haut. Ces deux peintres ont travaillé en même temps à Lyon en 1540, et sont inscrits l'un à côté de l'autre dans un compte.

351. Jean de Fourest (..1540).
Jean de Fourest, peintre.

352. Martin de La Place (..1540).
Martin de La Place, peintre, a travaillé en 1540 pour l'entrée du cardinal de Ferrare.

353. Guillaume de Montpellier (..1540).
Guillaume de Montpellier, peintre.

354. Simon de Paris (..1540).
Simon de Paris, peintre.

355. Arnaud de Provence (..1540).
Arnaud de Provence, peintre.

356. Jean de Tholouze (..1540).
Jean de Tholouze, peintre.

357. Laurent Du Ruf (..1540).
Laurent Du Ruf, peintre, a travaillé en 1540 pour l'entrée du cardinal de Ferrare.

358. Jean Fillenoy (..1540).
Jean Fillenoy, peintre.

359. Jacques Foillet (..1540).
Jacques Foillet, peintre.

360. Jean Le Bourguignon (..1540).
Jean Le Bourguignon, peintre.

361. Guillaume Le Cappitaine (...1540).
Guillaume Le Cappitaine, maître peintre, a travaillé en 1540 pour l'entrée du cardinal de Ferrare.

362. Raguyn Mangin (..1540).
Raguyn Mangin ou Mangyn, peintre.

363. Guillaume Petit (..1540).
Guillaume Petit, peintre, a épousé Monète.

364. Jean Ier Picard (..1540).
Jean Ier Picard, maître peintre, a travaillé en 1540 pour l'entrée du cardinal de Ferrare.

365. Antoine Portat (..1540).
Antoine Portat ou Portal, maître peintre.

366. Nicolas Ravau (..1540).
Nicolas Ravau, maître peintre.

367. Nicolas Roman (..1540).
Nicolas Roman, maître peintre, a travaillé en 1540 pour l'entrée du cardinal de Ferrare.

368. Silvestre (..1540).
Silvestre, peintre.
Il était Milanais.

369. Maurice Barbier (..1540-1544).
Maurice Barbier, peintre.

370. Jacques Boveran (..1540-1547).
Jacques Boveran, Boverin ou Bouverin, peintre.

371. Étienne Charnier (..1540-1548).
Étienne Charnier, maître peintre, a travaillé pour les entrées du cardinal de Ferrare et de Henri II.

372. Jean de Paris (..1540-1548).
Jean de Paris, peintre.

373. Bernard Salomon (..1540-1572).

Bernard Salomon, appelé souvent « maistre Bernard le painctre », était maître peintre et probablement tailleur d'histoires.

Il est né à Lyon, et sa famille était de Lyon; le nom était écrit indifféremment Salomon ou Salamon.

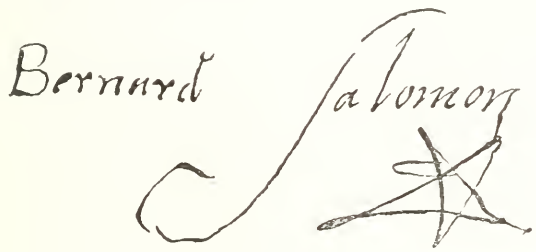
Bernard Salomon était fils de Guillaume, petit-fils de Pierre, arrière-petit-fils de Michelet, tous les trois ceinturiers.

Guillaume Salomon a eu deux fils : Jean et Bernard, celui-ci né de 1506 à 1510.

Bernard était déjà maître peintre en 1540, et fut employé en cette année « à paindre les mistaires et eschaffaux » pour l'entrée du cardinal de Ferrare, archevêque de Lyon.

Il s'est marié deux fois à Lyon. Il a épousé en premières noces Anne Marmot, dont il a eu deux enfants : un fils, Jean, et une fille, Antoinette, qui devint la femme de Robert Granjon, l'imprimeur. Bernard Salomon épousa en secondes noces Louise Missilieu ou Michelieu [1].

Il signait *Bernard Salomon* avec une étoile.



(1548.)

Il a été « le conducteur de l'œuvre de painctrerie » et « a vacqué... à trasser et faire pourtraictz », lors de l'entrée de Henri II en 1548. Il est resté de lui une lettre par laquelle il réclamait aux échevins le prix de ses services en cette occasion :

« A Messieurs de la Ville.

« Supplie très humblement Bernard Salomon, autrement le Petit Ber-

[1] Ces deux mariages n'ont été connus que par la découverte du testament de Bernard Salomon, faite par M. Brouchoud, dans les archives de la Cour d'appel de Lyon. Ce testament est daté du 19 octobre 1559. Nous en devons la communication à M. Brouchoud.

nard, peintre de Lyon, et vostre simple serviteur. Que, comme il est sorty, au moindre deshonneur qui luy ha esté possible, de la besongne et charge que luy aviez baillée, vous plaise avoir esgard aux veillées et aux patrons qu'il ha faitz outre sa besongne ordinaire. Et aussi soit vostre bon plaisir avoir souvenance de la récompense qui luy fut promise au commencement de l'œuvre, témoin monsieur de Vourles, monsieur de Lapardieu, monsieur Gonin de Bourg, monsieur de S. Martin, monsieur Ymbert des Masson et monsieur de La Porte, trestous disans qu'il se reposast sur telle promesse. Par quoy derechef vous supplie le susdit vostre serviteur qu'il plaise à voz bonnes grâces et preudhommies l'avoir pour recommandé, car il est povre des biens de ce monde. Et en ce faisant, ferez bien, et luy accroisterez le courage de bien et loyaument vous servir, quand aurez besoin de son peu de savoir.

« Le Créateur vous maintienne tous en sa bonne grâce [1]. »

Bernard Salomon dirigea également les travaux pour l'entrée de Mgr de Saint-André, gouverneur de Lyon.

Il a peint à fresque des frises et des ornements sur des façades de maisons à Lyon.

On regarde généralement Bernard Salomon comme ayant dessiné et gravé sur bois les nombreuses *histoires* qui ornent les éditions de Jean de Tournes [2]. Quant à nous, après les recherches étendues que nous avons faites, nous ne connaissons ce maître que comme dessinateur et peintre, et, du temps de Bernard Salomon, on ne lui attribuait non plus que l'*invention* des sujets [3].

Voici deux témoignages de ses contemporains :

(1559). « En ladite grand place de Saint Bonaventure a été pareillement érigé aux frais des Alemans un eschafaut triangulaire, fait toutefoys par tel artifice, et par l'industrie grande de l'excellent peintre Bernard, que le voyant de tous cotez l'on le jugeoit quarré. Sur cet eschafaut environné de toile peinte représentant la fulmination des Géants mis au plus bas des enfers descrite par la poëte Ovide en sa métamorfose,

[1] Archives de la ville de Lyon, CC.

[2] C'était l'avis d'Antoine Du Verdier, contemporain de Bernard Salomon. Celui-ci « estoit (dit-il) paintre et très excellent tailleur d'histoires, (et) ...sera immortel par les belles figures de la Bible que de son invention il a pourtraict et taillé » (édition de 1585, p. 119).

[3] Nous reviendrons sur ce sujet dans un travail sur les dessinateurs et les tailleurs d'histoires de Lyon au seizième siècle.

les troys Furies infernales estoient enlevées statues grandes comme géandes... [1]. »

On lit dans le privilége des *Hymnes du Temps et de ses parties* [2] :

« Avec ce que j'espère que tu y prendras quelque délectation, pour estre le tout sorti de bonne main : car l'invention est de M. Bernard Salomon Peintre autant excellent qu'il y en ayt point en notre Hémisphère, la lettre de M. Guillaume Guéroult. »

Claude Paradin a dit de son côté dans la dédicace qui forme l'introduction des *Quadrins historiques* de la Bible [3].

« Doncques, pour l'importance des saintes Histoires... nous avons choisi certains adminicules de Peinture, accompagnez de quadrins poëtiques,... espérant que l'ingénieus artifice de la docte main du Peintre supliera à l'imperfection desdis quadrins. »

C'est bien de Bernard Salomon qu'il s'agit, car Samuel de Tournes, donnant à Genève en 1580 une édition de ces estampes sous le titre de *Icones historicae Veteris et Novi Testamenti,* nous l'apprend dans l'avertissement : « Les Figures que nous te donnons icy sortent de la main d'un excellent Ouvrier, connu en son temps sous le nom de Salomon Bernard, et ont toujours été fort estimées de ceux qui se connaissent en cette sorte d'ouvrage. »

Bernard Salomon demeurait du côté de Fourvière [4].

374. Corneille Ier de La Haye (..1540-1574).

Corneille Ier de La Haye, maître peintre, est désigné le plus souvent sous les noms de « maistre Corneille le painctre, Corneille le painctre du Roy, Corneille le painctre flamman ».

[1] *Le discours du grand triomphe fait en la ville de Lyon, Pour la paix faite et accordée entre Henry second, Roy de France Très chrestien, et Philippe Roy des Espagnes, et leurs aliez* (par Benoist Troucy). *A Lyon, par Iean Saugrain,* 1559.

[2] *A Lyon, par Ian de Tournes, Imprimeur du Roy, M.D.LX.* Petit in-4°, avec 18 gravures sur bois. — Le mois de septembre est représenté par une femme qui porte une corbeille de fruits sur la tête et une balance au bras droit. On lit sur les plateaux de la balance les initiales B et S.

[3] *A Lion, par Ian de Tournes, M.D.LVIII.*

[4] J. Renouvier a parlé de Bernard Salomon dans son ouvrage *Des types et des manières des maîtres graveurs, Seizième siècle,* 1854, p. 200 à 204; il n'a vu en ce maître qu'un graveur. M. F. Rolle a donné, dans les *Archives de l'art français,* 2e série, t. Ier, 1861, p. 413 à 436, une notice pleine de documents tirés des archives de Lyon.

Il est né à la Haye.

Il fut nommé, le 7 janvier 1540 (1541), peintre de la maison du Dauphin.

(Extrait du registre des délibérations du Consulat de Lyon.)

« Le mercredy iij[e] jour de décembre l'an mil cinq cens quarante quatre, en l'hostel commun.

« Maistre Jehan Pichin, notaire Royal, avec Corneille de La Haye, paincture de la maison de Mons[r] le Daulphin comme il a faict apparoir par notiffication des maistres d'hostelz dudict seigneur le Daulphin signée et soubzcripte par monseigneur le Daulphin, ledict clausse et scellée du scel du secret dudit seigneur Daulphin, escripte en parchemyn... en date du septiesme de janvier mil cinq cens quarante, a requis que actendu que ledict de La Haye est paincture de la maison dudict seigneur Daulphin, le Consulat le veille faire tenir quicte et exempt de l'entrée du vin qu'il faict entrer en ladicte ville pour la provision de sa maison, disant que tous domestiques sont exempts des subsides. Ausquelz a esté respondu que ladicte entrée du vin sont deniers royaulx pour lesquels n'y a personne exempt. Néantmoings après avoir veu par ledict Consulat les previllèges des domestiques dudict seigneur le Daulphin, y sera advisé, respondu et ordonné comme de raison [1]. »

Corneille avait en 1551 le titre de peintre du Roi. Le Consulat le maintint, le 15 février 1557 et le 13 mars 1574, en possession « des privilèges, franchises et libertés » appartenant à la qualité de peintre et valet de chambre du Roi.

Corneille de La Haye a été marié ; il l'était en 1547, quand le Roi lui donna des lettres de naturalité. Ces lettres de naturalité, datées de décembre 1547, portent : « Nostre cher et bien amé Corneille de La Haye, natif de La Haye en Hollande... »

Ce maître a eu deux enfants : un fils, Corneille, et une fille, qui furent tous les deux peintres.

Corneille de La Haye est le Claude Corneille du marquis Léon de Laborde, mais ce prénom de Claude ne lui est donné dans aucun document original [2]. Robert-Dumesnil a émis l'opinion que Claude Corneille, c'est-à-dire Corneille de La Haye, est le maître, dessinateur ou graveur, qui a signé de deux C en monogramme, au milieu du seizième siècle, un assez

[1] Archives de Lyon, BB, Délibérations consulaires, 63, f° 67 r° et v°.

[2] L'abbé Pernetti a aussi donné à Corneille de La Haye le prénom de Claude (*Recherches pour servir à l'histoire de Lyon*, 1757, t. I, p. 397 et 398).

grand nombre de gravures [1]. J. Renouvier a tenu pour certaine l'hypothèse de Robert-Dumesnil, et a fait une étude très serrée de la manière du dessinateur ou du graveur au double C [2].

Pour que le double C se rapporte à notre Corneille, il faut supposer que le nom de famille de celui-ci commençait par un C. Ce nom est resté inconnu [3].

Le maître au double C paraît avoir été le dessinateur ; il est possible que le graveur ait été le maître B. A. (Balthazar Arnoullet).

Le marquis Léon de Laborde a parlé de Corneille dans son ouvrage de la *Renaissance des arts à la Cour de France* [4] ; il ne lui a pas accordé un grand mérite. Il ne lui reconnaît dans ses portraits qu' « un certain, talent d'exécution et beaucoup de charme ». Le marquis Léon de Laborde qui s'est toujours montré si sagace, si fin et si sincère dans ses jugements, ignorait, quand il écrivait sa vive et charmante étude sur la peinture et les peintres à la cour de France au seizième siècle, que Corneille avait passé ses jeunes années à Paris, qu'il avait suivi la cour et en avait été un des peintres attitrés, qu'il avait été nommé en 1541 peintre du Dauphin, et qu'il n'était venu à Lyon qu'en 1544 [5].

Corneille a fait de nombreux portraits des princes de la maison de France, de seigneurs et de dames de la cour. On ne connaît pas avec certitude un seul ouvrage de sa main. Le marquis de Laborde a signalé un portrait du sire de Rieux, qui est dans la collection de M. Andrew Fountaine et qui est signé du monogramme COR ; de Laborde a vu dans ce monogramme la signature du maître [6].

[1] Robert-Dumesnil, *le Peintre-graveur français*, t. VI, 1842, p. 7 à 32. — On connaît quatre-vingt-six pièces de ce maître; elles sont signées du double C (trois exceptées).

[2] *Des types et des manières des maîtres graveurs, Seizième siècle*, 1854, p. 193 et 194.

[3] On a supposé que notre maître s'appelait Corneille, fils de Corneille.

[4] *La Renaissance des arts à la Cour de France*, t. I, 1850, p. 76, 77, 144, 145; t. I, Additions, 1855, p. 635.

[5] Notre ami le marquis Léon de Laborde nous avait chargé de chercher dans les archives de Lyon ce qui se rapporte à Corneille. La découverte de l'origine flamande de ce maître et de sa longue *retenue* au service du Roi n'a été faite par nous qu'après la publication de la *Renaissance des arts*.

[6] Le musée du Louvre possède un portrait de « Monsieur. de. Sainct-André. » qui provient de la collection Timbal. Il y a eu deux d'Albon, seigneurs de Saint-André, tous les deux gouverneurs du Lyonnais : l'un, Jean, né en 1475 et mort

Corneille de La Haye était certainement un peintre de haute valeur, et il faut tenir compte de cette personnalité quand on se livre à l'étude des portraits du seizième siècle [1].

Voici un témoignage contemporain :

A LA LOUANGE D'UN PAINCTRE DE FLANDRES.

« Pour bien tirer ung personnage au vif
« Ung painctre dict Corneille est aloué
« Et de plusieurs extimé et loué
« N'avoir eu France aucun comparatif.

« Car, veu son œuvre, on dict de cueur hastif :
« C'est tel, c'est telle. O l'homme bien doué
« Pour bien tirer.

« Bref ce qu'il painct montre ung incarnatif
« Qu'on diroit chair, dont il est advoué
« N'avoir eu per puis le temps de Noë,
« Non Apelles jamais superlatif
« Pour bien tirer [2]. »

Corneille demeurait à Lyon, dans la rue du Temple.

Il est mort probablement en 1574 ou en 1575. Le dernier acte dans lequel il est fait mention de lui est daté du 13 mars 1574; c'est la délibération par laquelle le Consulat de Lyon le maintint en jouis-« sance des privilèges, franchises et libertés telles et semblables que jouissent les autres vallets de chambre et officiers domesticques de Sa Majesté [3] ».

Il y a eu, à Lyon, une douzaine de peintres du nom de de La Haye, tous issus du peintre de Henri II. Nous avons dressé, d'après les actes inscrits

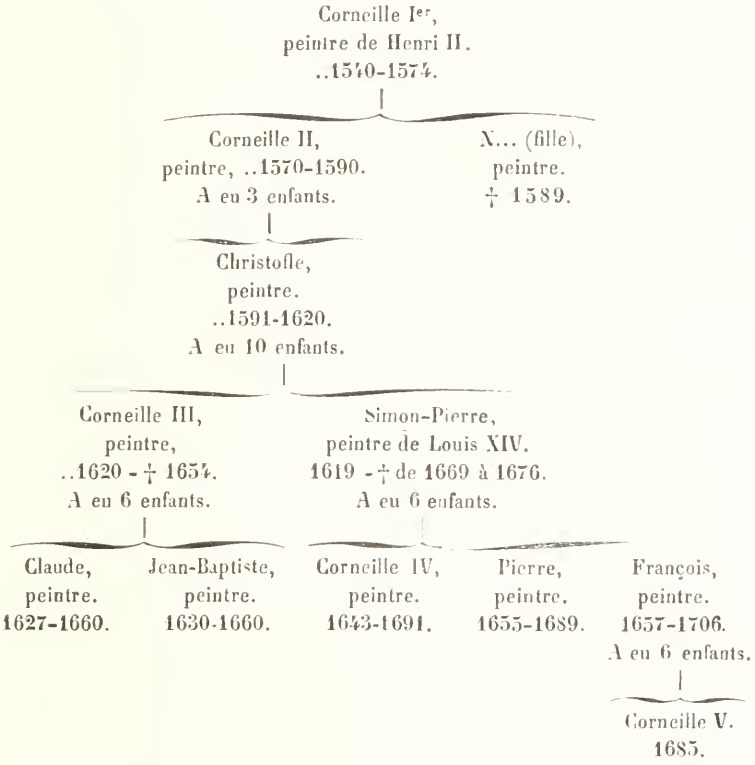
en 1550; l'autre, Jacques, fils du précédent, tué à la bataille de Dreux en 1562. C'est probablement le premier qui a été représenté sur ce tableau, et il est possible que ce portrait, qui est très beau, soit de Corneille de La Haye.

[1] Voir Alfred Michiels, *l'Art flamand dans l'est et le midi de la France*, p. 276 à 278.

[2] *Les divres rapportz... le tout composé par Enstorge de Beaulieu*, 1544. Rondeau LXVIII.

[3] Archives de Lyon, BB 92, Délibérations consulaires, f° 66 v°.

aux registres des paroisses, la filiation des descendants de Corneille Ier, et nous en donnons un extrait :



375. Jean de Laurens (..1541-1544).

Jean de Laurens, peintre, « demourant à Lyon », vendit à François Ier, le 23 septembre 1541, « deux tableaux de Nostre Dame que nous mesmes, dit le Roi, dans le mandement, avons ce jourd'hui prins et achaptez de luy », et qui lui furent payés « huit vingtz huict livres quinze sols tournois ».

376. Sébastien II Delaye (..1542-1546).

Sébastien II ou Bastien Delaye, peintre, a épousé Claude.

377. Jean Baudry (..1542-1548).

Jean Baudry, peintre, tailleur d'images et *molleur*.

378. Ennemond Milly (..1542-1548).
Ennemond Milly, peintre, a été marié, et a eu un fils Gabriel.

379. Noël Cordier (seizième siècle).
Noël Cordier, peintre, « se rendit célèbre, dit l'abbé Pernetti, par ses tableaux de perspective à l'huile ». (T. Ier, p. 398.)

380. Pierre Batier (..1544).
Pierre Batier, peintre.

381. Bernard Brisot (..1544).
Pierre Brisot, peintre.

382. Pierre Sextier (..1544-1552).
Pierre Sentier, maître peintre, tailleur d'images et modeleur, a travaillé, en 1548, pour l'entrée de Henri II.

383. Pierre Salesne (..1545).
Pierre Salesne, peintre.

384. François Brun (..1545-1546).
François Brun, peintre.

385. Benoît Genevay (..1545-1547).
Benoît Genevay ou Genevois, peintre et *taborin*.

386. Jean-Ange Scaramouche (..1545-1547).
Jean-Ange Scaramouche (Scaramuccia), peintre, était de Pérouse.

387. Jean Gaultier (..1545-1548).
Jean Gaultier, maître peintre, a été marié.

388. Antoine Dalier (1545-1561).
Antoine Dalier ou Dallier, peintre, demeurait dans la rue du Palais.

389. Nicolas Durand (..1545-1588).
Nicolas Durand, maître peintre et verrier, a épousé Catherine Vizé, dont il a eu huit enfants, nés de 1548 à 1569.
Il a été député des peintres en 1567, en 1569, en 1577, en 1583 et en 1588.

Il a fait plusieurs ouvrages pour le Consulat, et a travaillé, en 1584, pour l'entrée de Henri II.

Il a été maître verrier de l'église Saint-Jean.

390. Barthélemy Spranghers (1546 - † après 1627).

Barthélemy Spranghers ou Sprangers, peintre, né à Anvers le 21 mars 1546, fils de Joachim Spranghers et d'Anne Roelandts, sa femme. Il épousa Christine Müller.

Spranghers a travaillé à Rome, à Vienne et à Prague. Avant d'aller en Italie, il séjourna à Paris et à Lyon [1].

391. Clément Boussy (..1547-1550).

Clément Boussy, « natif de Paris », peintre et tailleur d'histoires.

392. Mathieu Martin (..1547-1598).

Mathieu Martin dit Adam, maître peintre et ingénieur du Roi [2], est désigné souvent sous le nom d'Adam Martin ou de Mathieu Adam.

Il signait *M. Martin.*

(Novembre 1595.)

Il a épousé Louise Pallial, dont il a eu plusieurs enfants [3].

Il fut député des peintres en 1570, en 1572, en 1576, en 1577, en 1578, en 1580, en 1584 et en 1590.

[1] Carel van Mander, *le Livre des peintres*, édition de H. Hymans, t. II, p. 122 à 145. — Ce peintre est certainement le *Sprangue* dont on a signalé des tableaux à Lyon.

[2] On lit, à l'acte de baptême de Clauda, qu'elle était « fille à Me Mathieu Martin dict Adam, peintre angénieulx à Lyon » (Sainte-Croix, 1er juin 1578).

[3] Nous avons trouvé à Lyon, de 1610 à 1620, un François Martin, « maistre ngénieur aux artifices de feu à Lyon », marié à Claudine David, dont il a eu un fils en 1613. Ce François Martin était probablement fils de Mathieu Martin. Il est fait mention de lui comme peintre dans un acte; nous avons pensé que cette déclaration avait été faite par erreur, et nous n'avons pas compris François Martin dans notre travail.

Il lui fut enjoint, en 1583, de s'éloigner de Lyon, avec sa famille, pendant vingt jours, parce qu'on avait trouvé dans son domicile des « habitz à faire mesquerade » apportés de Saint-Symphorien le Château.

Il exerçait l'office de monnayeur ou d'ouvrier à la monnaie de Lyon.

Martin a fait de nombreux travaux de peinture pour la ville (armoiries, *effigies,* festons, décorations pour des entrées ou des feux de joie).

393. Tours Annegris (..1548).
Tours Annegris, peintre, Allemand.
Il a travaillé, en 1548, pour l'entrée de Henri II.

394. Arnaud (..1548).
Arnaud, peintre, Flamand.

395. Jean Barberet (..1548).
Jean Barberet ou Barbret, peintre.

396. Jean Beaudouin (..1548).
Jean Beaudoin ou Beaudouin, peintre.

397. Bernard II (..1548).
Bernard II, peintre.

398. Jean Bréban (..1548).
Jean Bréban, peintre.

399. Sébastien Cachet (..1548).
Sébastien ou Bastien Cachet, peintre et tailleur d'images.

400. Jacques Cachet (..1548).
Jacques Cachet, peintre.

401. Jean Cachet (..1548).
Jean Cachet, peintre.

402. Philippe Carmoys (..1548).
Philippe Carmoys, peintre.

403. Gautier d'Anvers (..1548).
Gautier d'Anvers, peintre, Flamand.

404. Antoine de Bourgoigne (..1548).
Antoine de Bourgoigne, maître peintre, a travaillé, en 1548, pour l'entrée de Henri II.

405. Claude de La Motte (..1548).
Claude de La Motte, peintre.

406. Philippe Du Guet (..1548).
Philippe Du Guet, peintre.

407. Jean III Évrard (..1548).
Jean III Évrard, peintre.

408. Jean II Favre (..1548).
Jean II Favre ou Faure, maître peintre, a travaillé, en 1548, pour l'entrée de Henri II.

409. Jean Frécon (..1548).
Jean Frécon, maître peintre, a travaillé, en 1548, pour l'entrée de Henri II.

410. Étienne Gay (..1548).
Étienne Gay, peintre.

411. Jacques Granet (..1548).
Jacques Granet, maître peintre, a travaillé, en 1548, pour l'entrée de Henri II.

412. Jean Granet (1548).
Jean Granet, maître peintre, a travaillé, en 1548, pour l'entrée de Henri II.

413. Guillaume II (..1548).
Guillaume II, peintre, Flamand.

414. François Joly (..1548).
François Joly ou Jolly, maître peintre, a travaillé, en 1548, pour l'entrée de Henri II.

415. Six Jos (..1548).
Six Jos, peintre.

416. Mathelin Jouerin (..1548).
Mathelin Jouerin ou Jourey, peintre.

417. Louis Jouvenet (..1548).
Louis Jouvenet, peintre et tailleur d'images, a travaillé, en 1548, pour l'entrée de Henri II.

418. Paul Ier Lalemant (..1548).
Paul Ier Lalemant, peintre.

419. Phiale Lalemant (..1548).
Phiale Lalemant, peintre.

420. Georges Langloys (..1548).
Georges Langloys, peintre.

421. Philippe Le Bret (..1548).
Philippe Le Bret, peintre.

422. Jean Le Flamant (..1548).
Jean Le Flamant, peintre, Flamand.

423. François Le Jeune (..1548).
François Le Jeune, peintre.

424. Jean Le Muet (..1548).
Jean Le Muet ou Muet, peintre.

425. Règne Le Muet (..1548).
Règne Le Muet ou Muet, peintre.

426. Étienne Logne (..1548).
Étienne Logne, peintre.

427. Martin Longneau (..1548).
Martin Longneau, peintre.

428. Jean Lorrain (..1548).
Jean Lorrain, Laurein ou Le Lorrain, peintre.

429. Nicolas Lorrain (. 1548).
Nicolas Lorrain ou Le Lorrain, peintre.

430. Charles Martin (..1548).
Charles Martin, peintre et mouleur.

431. Sébastien Maulpin (..1548).
Sébastien ou Bastien Maulpin, peintre, tailleur d'images et mouleur.

432. Jean Mectre (..1548).
Jean Mectre, peintre.

433. Jean Ménaige (..1548).
Jean Ménaige, maître peintre, a travaillé en 1548, pour l'entrée de Henri II.

434. André Mermey (..1548).
André Mermey, maître peintre, a travaillé, en 1548, pour l'entrée de Henri II.

435. Gabriel Milly (..1548).
Gabriel Milly, peintre, était fils de Ennemond, peintre.

436. Antoine Mizet (..1548).
Antoine Mizet, peintre.

437. Guillaume Morizet (..1548).
Guillaume Morizet, maître peintre, a travaillé, en 1548, pour l'entrée de Henri II.

438. Claude Motte (..1548).
Claude Motte, peintre.

439. Jacques Moujon (..1548).
Jacques Moujon, peintre.

440. Paul (..1548).
Paul, peintre, Allemand.
« Paul le peinctre allemant. »

441. Aymé Paupin (..1548).
Aymé Paupin, peintre.

442. Benoît Peney (..1548).
Benoît Peney, peintre.

443. Jean II Picard (..1548).
Jean II Picard, peintre.

444. Nicolas Pourreau (..1548).
Nicolas Pourreau, maître peintre, a travaillé, en 1548, pour l'entrée de Henri II.

445. Benoît Riboud (..1548).
Benoît Riboud, maître peintre et mouleur, a travaillé, en 1548, pour l'entrée de Henri II.

446. Robin (..1548).
Robin, peintre.

447. Claude Roch (..1548).
Claude Roch, peintre et mouleur.

448. Jean II Roche (..1548).
Jean II Roche, peintre.

449. Pierre Roche (1548).
Pierre Roche, peintre.

450. Romand (..1548).
Romand, Romans ou Romain, peintre, Flamand

451. Antoine Roy (1548).
Antoine Roy, peintre.

452. Jacques Roy (..1548).
Jacques Roy, peintre.

453. Jean Salomon (..1548-1559).

Jean Salomon, peintre, était fils de Bernard Salomon et de Anne Marmot, sa femme.

Il a été employé sous les ordres de son père, en 1548, aux travaux de l'entrée de Henri II. Il vivait en 1559.

454. Jean Tachon (..1548).

Jean Tachon, peintre.

455. Pierre Tachon (..1548).

Pierre Tachon, maître peintre, a travaillé en 1548 pour l'entrée de Henri II.

456. Arnaud Torchet (..1548).

Arnaud Torchet, peintre.

457. Louis Vallier (..1548).

Louis Vallier, maître peintre, était appelé aussi « maistre Loys le painctre ».

Il a travaillé en 1548 pour l'entrée de Henri II.

458. Jean Vannebort (..1548).

Jean Vannebort, peintre, Flamand.

459. Jean Varembrung (..1548).

Jean Varembrung, peintre.

460. Michiel Ier (..1548-1549).

Michiel Ier, peintre.

461. Sébastien Sentier (..1548-1554).

Sébastien ou Bastien Sentier, peintre et mouleur.

462. Jean Jacquet (..1548-1561).

Jean Jacquet, maître peintre, a travaillé en 1548 pour l'entrée de Henri II.

463. Augustin Ravault (..1548-1570).

Augustin Ravault, Ravaut ou Ravot, maître peintre, a travaillé en 1548 pour l'entrée de Henri II.

Il a été marié, et fut tué à Lyon dans une émeute, le 4 septembre 1570.

464. Jacques Chevallier (..1548-1574).

Jacques Chevallier ou Chivallier, peintre.

465. Jean II Vandermère (..1548-† 1595).

Jean II Vandermère, maître peintre.

Le nom est écrit Vandermière, Vandermère, Vandermeure, Vandemère, Vandemore, de Vandemeures, Vandereurre et Vanderurre.

Jean II Vandermère était appelé souvent, comme Jean Ier, Liévin, Lyévin ou Levin (Levyn Flamant ou le Flamant, Jehan Levin, Vandemore dict Levin).

Il a été marié et a eu une fille qui épousa François Ier Stella.

Il a été député des peintres en 1577.

Il a travaillé, en 1548, comme compagnon peintre, pour l'entrée de Henri II, et, en 1574, comme maître peintre, pour l'entrée de Henri III.

Il demeurait sur la place Confort, et son gendre François Stella logeait chez lui.

Il a été inhumé à Lyon le 17 avril 1595.

Il y a eu certainement deux Jean Vandermère qui ont été contemporains. En effet, les faits qui se sont succédé de 1524 à 1595 ne peuvent pas se rapporter à un seul homme qui aurait vécu près d'un siècle; de plus, il n'est pas possible que le Vandermère qui a été employé comme maître peintre en 1533 et en 1540 l'ait été comme compagnon peintre en 1548.

466. Benoît Alix (..1549-1551).

Benoît Alix ou Ally, peintre, a été marié.

467. Jacques V (..1549-1551).

Messire Jacques V, peintre.

468. Jean Lalix (..1549-1551).

Jean Lalix, peintre.

469. Noël de Lyon (seizième siècle).

Noël de Lyon, peintre, signait *Noel de Lion*.

Il a peint des tableaux. Il y a de lui une *Noce de village* au Musée Bourguignon à Aix en Provence.

470. Louis Prégour (seizième siècle).

Louis Précour, peintre, « peignoit des paysages, dit l'abbé Pernetti, d'une main hardie et avec beaucoup de goût ». (T. I, p. 398.)

471. Mathieu (..1551).
Mathieu, peintre, a demeuré dans la rue de Maulpertuis.

472. Jacques VI (..1551-1557).
Jacques VI, peintre.

473. Thomas Arande (..1552-1561).
Thomas Arande, peintre.

474. Jean Bazaigier (..1552-1561).
Jean Bazaigier ou Bezaiget, peintre.

475. Michel Chenevier (..1553-1555).
Michel Chenevier, peintre.

476. Antoine Morillard (..1553-1555).
Antoine Morillard ou Morillat, peintre.

477. Paul Bril (1553 - † 1626).
Paul Bril, peintre de paysages, né à Anvers vers 1553.
En allant rejoindre à Rome son frère Mathieu, peintre comme lui, il passa par Lyon et y séjourna pendant quelque temps.
Il mourut à Rome le 7 octobre 1626 [1].

478. Jérôme Durand (1555-1604).
Jérôme (Hiérosme) Durand, maître peintre et peintre-verrier, était fils de Nicolas Durand et de Catherine Vizé, sa femme. Il a été baptisé le 7 novembre 1555.
Il a épousé Marie Du Fresne, dont il a eu 4 enfants, nés de 1582 à 1604.
Il a été député des peintres en 1581, en 1587, en 1593, en 1596, en 1597 et en 1601.
Il a été maître verrier et peintre de l'église Saint-Jean.
Jérôme Durand demeurait dans la rue du Gourguillon.

479. Jean Adar (..1557).
Jean Adar, peintre.

[1] Carel van Mander, *le Livre des peintres*, édition de H. Hymans, t. II, 1885, p. 241 à 249.

480. Claude Benoist (..1557).
Claude Benoist, peintre.

481. Pierre Bernard (..1557).
Pierre Bernard, peintre.

482. Étienne Chapeau (..1557).
Étienne Chapeau, peintre.

483. Pierre Chapeau (..1557).
Pierre Chapeau, peintre.

484. Sébastien Forest (..1557).
Sébastien Forest, peintre.

485. Jacques Gryvet (..1557).
Jacques Gryvet, peintre.

486. Mathieu Jobert (..1557).
Mathieu Jobert dit Conrard, peintre.

487. Antoine Pollet (..1557).
Antoine Pollet, peintre.

488. Léonard Poulet (..1557).
Léonard Poulet, peintre.

489. Christofle Franchesquini (..1557-1559).
Christofle Franchesquini ou Francisquyn, « faiseur de veysselle de terre, — painctre de veysselle de terre ».

490. Jacques Collet (..1557-1561).
Jacques Collet, peintre.

491. Jean de La Garde (..1557-1561).
Jean de La Garde, peintre et *poponnier*.

492. Jacques Mangin (..1557-1561).
Jacques Mangin, Mangein ou Magens, peintre.

493. Claude Bémon (..1557-1574).

Claude Bémon ou Beymon dit Caille, appelé le plus souvent Claude Caille, peintre.

494. Nicolas IV (..1557 - † de 1590 à 1592).

Nicolas IV, maître peintre, a été marié.

495. Thibaut Ronze (..1557-1596).

Thibaut Ronze, maître peintre, a été député des peintres en 1567, en 1570, en 1571, en 1575, en 1579 et en 1582.

Le nom est écrit Ronze, La Ronze, Ronge, Rouze, La Rouze, Rouge, Roze ou La Roze.

496. Thomas Ier (..1558).

Thomas Ier, peintre [1].

497. Antoine II (..1558-1561).

Antoine II, maître peintre.

498. Claude Chearieau (..1558-1561).

Claude Chearieau, peintre.

499. Thibault (..1558-1562).

Thibault, maître peintre.

500. Thomas II (..1564).

Thomas II, maître peintre, était, en 1564, « maistre painctre conducteur de l'œuvre » des peintres lors de l'entrée de Charles IX.

Nous ne savons rien de plus sur cet artiste, qui, pour avoir été chargé de la conduite des travaux de peinture de l'entrée de 1564, devait avoir quelque supériorité.

Nous avons mentionné plus haut un peintre désigné en 1558 sous le prénom de Thomas. Nous ignorons si c'est le maître Thomas de 1564; il est probable que c'est Thomas Arande.

M. A. Steyert a avancé que le maître Thomas est le même que l'auteur anonyme auquel il attribue l'illustration des *Imprese* de Jove, des *Antiquités* de Simeoni, de cinquante-huit planches des *figures* de la *Bible* de

[1] C'est peut-être le même que Thomas Arande (voir n° 472).

Roville, etc., et auquel il a donné le nom de maître à la capeline. M. Steyert le tient pour « un des plus habiles maîtres de l'école française du seizième siècle [1] »; il est d'avis que Thomas mourut en 1566 ou quitta la ville de Lyon dans cette année.

501. La fille de Corneille de La Haye (seizième siècle).

Antoine Du Verdier, son contemporain, a dit d'elle qu' « elle peignoit divinement bien ».

On lit dans les registres des Jacobins : « (Le 11 novembre 1589) inhumé la sœur de Corneille (II) peintre. »

502. Jean Peyron (..1560-1562).
Jean Peyron, peintre et émailleur.

503. Sébastien Tourtoroy (..1560-1562).
Sébastien Tourtoroy, peintre.

504. Claude Talon (..1560-1562).
Claude Talon, peintre.

505. Pierre Vayret (..1560-1566).
Pierre Vayret, peintre, a été marié.

506. Lazare Chopin (..1561).
Lazare Chopin, peintre.

507. Pierre de Bire (..1561).
Pierre de Bire ou de Biré, peintre.

508. Pierre de La Roche (..1561).
Pierre de La Roche, peintre.

509. Michiel II (..1561).
Michiel II, peintre.

510. François Philippe (..1561).
François Philippe, peintre.

[1] *Notes critiques sur quelques artistes lyonnais : Revue du Lyonnais*, 3e série, t. XIX, 1875, p. 142 à 160. — *L'entrée de Charles IX à Lyon en* 1564. 1884. Avertissement et notes, p. xv à xvii.

511. Jacques Ragen (..1561).

Jacques Ragen, peintre.

512. Léon de Guigo (..1561-1575).

Léon ou Lyon de Guigo ou de Guigue, maître peintre.

Il était appelé souvent « maistre Lyon » ou « maistre Léon le painctre ».

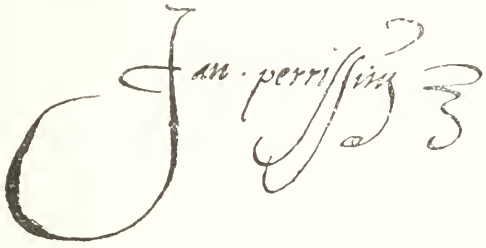
Il a été marié, et a eu plusieurs enfants, nés de 1564 à 1570.

Il a été député des peintres en 1568, en 1571 et en 1575, et a été, en 1564, le « conducteur » des peintres qui ont travaillé pour l'entrée de Charles IX.

513. Jean Ier Perrissin (..1561- † de 1611 à 1618).

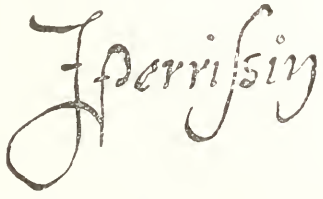
Jean Ier Perrissin, maître peintre, graveur en taille-douce et architecte[1].

Il signait *Jan Perrissin* et *J. Perrissin*.



(1566.)

Son nom est écrit : Perrissin, Perissin, Perressin, Perrecin, Perrussin, Perrasin, Percin, Persain et de Persin.



(1576.)

Il y a eu plusieurs Perrissin à Lyon, dans la première moitié du seizième siècle.

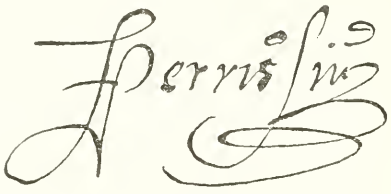
Jean Perrissin a épousé Simonne Méchin, Meschin ou Mychon, dont il a eu sept enfants, nés de 1577 à 1597.

[1] Malpé et Baverel font naître Perrissin en 1530; nous ignorons d'après quels documents. Ce maître a eu son premier enfant en 1577; il a fait ses premiers ouvrages pour le Consulat en 1561.

Perrissin a été député des peintres en 1581, en 1590, en 1594, en 1595, en 1597, en 1598, en 1600 et en 1611.

Il a fait de nombreux ouvrages de peinture pour le Consulat de Lyon, à partir de 1561.

(28 novembre 1566.) « Jehan Perrussyn, peinetre, x livres tournois



(1595)

pour quatre grandes armoyries par luy faictes qui ont servy à l'entrée de madame de Nemours à son joyeulx advènement en ladicte ville ». La quittance autographe est signée *Jan Perrissin*[1].

On verra plus loin que ce maître a demeuré à Genève en 1569 et en 1570.

Perrissin a peint en 1583 des décorations dans l'intérieur de l'hôtel de ville de Lyon; il y a même fait des peintures sans aucune valeur artistique : « ...pour avoir peinct le dedans de la maison de la ville en divers membres d'icelle. »

Il a été chargé avec Jean Maignan, en 1595 et en 1600, de la direction des « œuvres entreprinses et desseignées » pour les entrées de Henri IV. De plus, ces deux maîtres s'engagèrent à « pourtraire lesdicts desseings sur les planches que l'on fera en après tailler pour les faire imprimer ». Lors de l'entrée de Marie de Médicis en 1600, Maignan et Perrissin eurent « toute la conduite de la besongne, notamment de la peinture »; l'avocat Mathieu leur avait été adjoint[2].

Perrissin a pris une part active à d'autres travaux pour la ville; il a

[1] On trouvera dans les comptes du Consulat de Lyon de nombreux détails sur les travaux de Perrissin. Ce maître peignit en 1576 des armoiries à l'hôtel de ville, entre autres « dans la court une grande armoirie de la ville en compartiment acompagnée de une Pais d'un costé et de l'autre une Justice, le tout faict à frèse ». Parmi les peintures qu'il fit pour l'entrée de madame de La Guiche, en 1598, ouvrages à lui payés 38 écus soleil, on voit mentionnée « une prospettive faicte au milieux de la grande arcade hou estoit painte une floras avec son petit himénée ».

[2] Archives de Lyon, BB 137.

peint, en 1596, « en la salle de la maison de ville, le pourtraict et figure du Roy » (Henri IV); il a peint aussi des sculptures sur pierre (écussons armoriés, lions, etc.) [1].

Deux Flamands, Nicolas Castellin et Pierre Le Vignon, chargèrent, en 1569, Jean Perrissin de « bien duement et entièrement pourtraire... une hystoire, circunstance et despendences d'icelle », qui est devenue cette suite d'estampes connue sous le titre de « Premier volume contenant quarante Tableaux et Histoires diverses qui sont mémorables touchant les Guerres, Massacres et Troubles advenus en France en ces dernières années (de 1559 à 1570), lesquels sont pourtraits à la vérité ». Castellin en fut l'éditeur à Genève [2]; il traita, le 8 juillet 1569, avec Jean de Laon, imprimeur à Genève, pour le tirage des planches et la composition typographique des légendes.

Jean Perrissin paraît avoir fait les dessins de ces *histoires;* il dessina ensuite les dessins sur bois. Jacques Le Challeux, « tailleur d'hystoires de Rouan habitant à Genève », les grava « sur tablettes de bois » (contrat notarié du 18 avril 1569). Perrissin, qui gravait en taille-douce, décida Castellin à renoncer à la gravure sur bois. Le Challeux fut congédié, et, le 23 juillet 1569, « Jean Persin et Jaques Torterel, de Lion », se chargèrent « de tailler en cuivre et en eau forte... toute l'hystoire à eux fournie et mise en avant par ledict Castellin [3] ».

Perrissin a signé vingt-quatre de ces planches : *Perrissin, Perrissim, I. Perrissin, Persinus, IP* (en monogramme). Les seules estampes datées portent la date de 1569 et celle de 1570 [4].

514. Jacques Coste (..1562-1564).

Jacques Coste, peintre et dominotier, a peint, en 1564, douze cent cinquante « escussons des armoiries du Roy », pour l'entrée de Charles IX.

[1] Voir, sur deux dessins de Perrissin, une note à la fin du présent volume.

[2] Nicolas Castellin et son beau-frère, Pierre Le Vignon, étaient associés « au train et estat de marchandise ».

[3] *Nicolas Castellin, de Tournay, réfugié à Genève* (1564-1576), *auteur du Recueil de gravures historiques connu sous les noms de Perrissin et Tortorel, et publié à Genève en* 1570 (par M. Henri Bordier. 1881). (Extrait de la *France protestante,* 2e édition, t. III.) — On trouvera des renseignements plus précis dans le travail donné sous le titre de *Notice sur Jean Perrissin et Jacques Tortorel,* par M. Théophile Dufour, qui a découvert les documents originaux.

[4] Robert-Dumesnil, *Le peintre-graveur français,* t. VI, p. 42 à 69, et t. XI, p. 256 à 281.

515. François Ier Stella (1563 - † 1605).

François Ier Stella, maître peintre, fils de Jean Stella, est né, dit-on, à Malines en 1563.

Siret l'appelle van der Star; Stella est souvent désigné dans les actes sous le nom de Stallard ou de Stalard.

Van Mander dit de lui : « A Lyon demeure un excellent paysagiste et dessinateur, non moins habile peintre de figures que de compositions et de portraits, un Flamand du nom de François Stellaert [1], dont j'ignore le lieu et la date de naissance [2]. »

Ce maître a été marié deux fois : la première fois, avec une fille du peintre Jean Vandermère (cette première femme vivait encore en 1591); la seconde fois, avec Claudine ou Claude de Masso [3].

A partir de 1593, se sont succédé les baptêmes de quatre enfants du second mariage, nés de 1593 à 1598 [4]. Stella eut de Claudine de Masso trois autres enfants, dont le dernier, une fille, naquit en mai 1606.

Ce peintre alla jeune en Italie, et c'est à son retour de Rome qu'il s'établit à Lyon.

Il fit dans cette dernière ville un grand nombre de tableaux, peignant des paysages et des sujets d'histoire.

Il fut député des peintres en 1603.

François Stella demeurait, de 1591 à 1598, sur la place de Confort, dans la maison de Jean Vandermère, père de sa première femme.

Il mourut à Lyon.

On a donné le 26 octobre 1606 comme date de son décès. Cette date est inexacte, car on lit à l'acte de baptême de Françoise, baptisée le 2 mai 1606, qu'elle est « fille de feu François Stella, vivant maistre peintre, et de dame Claudine de Masso, sa femme [5] ».

516. Pierre Eskrich (..1564-1585).

[1] Stellaert ou van der Sterre?

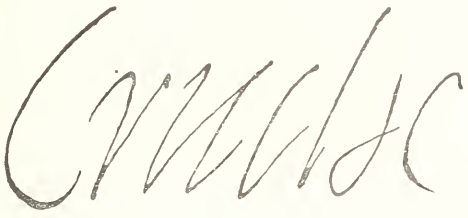
[2] Carel van Mander, *le Livre des peintres*, édition de H. Hymans, t. II, p. 301.

[3] Claudine de Masso devait être bien jeune quand François Stella l'épousa, car elle mourut en 1660. « Le mercredy, 1er septembre 1660. Convoy de 20, service complet, de feue Claudine de Masso, veufve de feu François Stella et mère de feu Mr Stella, peintre ordinaire du Roy, prise aux galleries du Louvre. — Reçu 38 livres 10 sols. » (Saint-Germain-l'Auxerrois, à Paris.)

[4] Jacques Stella fut baptisé le 29 septembre 1596. (Saint-Nizier.)

[5] Archives de Lyon, *Livre des baptisez en l'esglise Saint-Nizier* (de 1603 à 1606).

Pierre Eskrich, maître peintre et brodeur, n'a été connu en France que sous le nom de *Cruche* et sous celui de *Du Vase* ou *Du Vazze*. S'il a signé des estampes *Petrus Eskricheus,* il a signé des baux et des quit-



(1585).

tances du nom de *Cruche,* et c'est sous ce dernier nom qu'il est inscrit sur les rôles des tailles.

Il était probablement Allemand ou d'origine allemande, et est venu à Lyon de la Suisse.

Il a été marié et a eu un fils.

« Le iij[e] jour du présent (mai 1568), a esté baptizé Nicollas Cruche, filz à Pierre Cruche. Son parrain honorable homme Nycollas de Langes, ses marraines dames Magdelaine Thevenon, Claude de Réault et Innocente Pignon. Qui est né le XV[e] d'apvril à cinq heures du matin.

« (Signé :) Favre [1]. »

Pierre Eskrich demeurait à Genève en 1564, et les premiers travaux qu'il a faits à Lyon l'ont été en cette année :

« A Pierre Cruche, maistre painctre en ladicte ville de Lyon, la somme de quarante livres à luj taxée et ordonnée... par mandement desdicts sieurs conseillers eschevins de la ville et communaulté de Lyon... pour son voiage estre venu exprès de Genefve en ladicte ville de Lyon faire certains pourtraictz et modelles, où il a séjourné ung moys, le tout pour la bien venue et entrée du Roy en ladicte ville de Lyon... Sa quittance escripte au doz d'icelluy mandement signée de sa main en date du quinziesme jour dudict moys de may oudict an 1564 [2]... »

[1] Cruche a pris le titre de « peinctre et bourdeur (brodeur) de Mgr de Mandelot, gouverneur pour le Roy à Lyon », dans le bail qu'il fit d'un logement dans une maison de la rue de la Vieille-Monnaie, le 18 novembre 1573.

[2] Archives de Lyon, CC.

Cruche a fait les peintures du bateau du Roi pour l'entrée de Henri III en 1574[1].

Il a composé et dessiné un grand nombre de planches d'ouvrages qu'il a signées *Petrus Escricheus*, *Petrus Eskricheus*, *Petrus Eskrichius*, *Cruche*[2].

Par tout ce que nous avons appris sur Eskrich, il nous paraissait avoir été dessinateur et peintre. Nous l'avons toutefois, dans une de nos précédentes études[3], présenté comme peintre et tailleur d'histoires. Les estampes dont il a donné le dessin sont d'une exécution trop inégale pour n'avoir pas été gravées dans plusieurs ateliers. Comme pour Bernard Salomon, rien n'indique qu'il ait gravé; s'il l'a fait, cela n'a été qu'exceptionnellement. En l'état des choses, il n'est donc pas certain qu'Eskrich ait été graveur sur bois[4].

Pierre Eskrich tenait à loyer, en 1573, sous le nom de Pierre Du Vase dit Cruche, un logement dans une maison sise dans la rue de la Vieille-Monnaie; il paraît qu'il occupait une autre maison dans la rue de Garillan, car il donna en location, le 5 janvier 1575, un petit logement dans cette dernière maison.

517. Etienne de Martellange (..1564 – † de 1586 à 1603).

Étienne de Martellange ou de Martelanches, désigné souvent sous le nom de « maistre Estienne le peinctre », maître peintre, était, comme il le dit dans son testament, « natif de Vallence en Daulphiné ou d'un village apelé Sainct-Peray en Viverès, et fils de feu honorables personnes Jehan Marthelange, painctre verrier, et Sicille Chaphe, quant vivoient demeurant audict Vallance ».

Il a épousé, en 1565, Claudine de Roy, dont il a eu trois fils, Étienne, Benoît et Olivier.

[1] La quittance, datée du 5 janvier 1575, est signée *Cruche*. La dernière pièce que nous connaissions de ce maître, datée du 20 février 1585, est aussi signée *Cruche*. — Eskrich (« Honorable homme Pierre Cruche, mre brodeur ») a signé comme témoin une quittance à la décharge du libraire Jean Huguetan.

[2] Une de ces estampes, la carte de la Palestine, est signée : *Faciebat Petrus Escricheus Lugduni* 1566. Une autre estampe, *la Marche des Israëlites dans le désert*, est signée : *P. Eskricheus inuentor*.

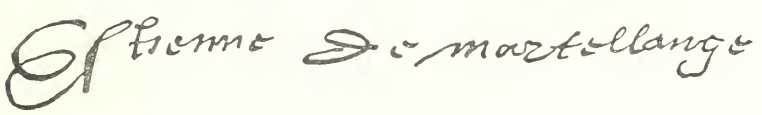
[3] *Les artistes et les maîtres de métier étrangers ayant travaillé à Lyon*, 1883, p. 12.

[4] M. A. Steyert regarde aussi comme douteux qu'Eskrich ait été tailleur d'histoires. (*Notes critiques sur quelques artistes lyonnais : Revue du Lyonnais*, 3e série, t. XIX, 1875, p. 142 à 160.)

Il a été élève de Jean Capacin, de Florence.

Il fut député des peintres en 1573, en 1574, en 1575, en 1576 et en 1577.

Il signait *Estienne de Marthelange* et *Estienne de Martellange*.



(20 août 1586.)

On conserve, à l'hôtel de ville de Lyon (aux archives de la ville), un portrait à l'huile peint sur panneau (le fond est vert), au revers duquel on lit : STEPHANVS MARTELLANGIVS FACIEBAT ANNO 1568[1].

518. Jean CAPACIN (..1565-1577).

Jean Capacin ou Capassin, de Florence, peintre, a été le maître d'Étienne de Martellange.

Il travaillait à Lyon de 1565 à 1568; on connaît de lui un tableau qu'il a signé et daté en 1577.

519. ÉTIENNE VI (..1566-1568).

Étienne VI, maître peintre.

520. Jean GUILLERMET (..1566-1568).

Jean Guillermet, peintre et *imagier*.

521. Henri-Cornelissen VROOM (1566 - † 1640).

Henri-Cornelissen Vroom, peintre, né à Harlem en 1566, fils de Corneille Henrichsen, tailleur d'images. Il épousa, à Harlem, Josine Cornelisse.

Vroom a travaillé en Espagne, en Italie, en France et en Hollande. Dans le cours de ses voyages, il s'est arrêté à Lyon, et y est resté six mois. Van Mander rapporte que, « dans un château, non loin de la ville (de Lyon), chez M. Bottoin, Vroom peignit à la détrempe, sur toile, les campagnes de ce personnage et de ses ancêtres, à Pise, en Italie, tant sur terre que sur mer ».

Vroom alla ensuite à Paris, à Rouen, et retourna en Hollande. Il mourut à Harlem, le 24 janvier 1640[2].

[1] M. E.-L.-G. Charvet a consacré une notice à ce peintre (*Recherches sur la vie et les ouvrages de quelques artistes*, 1886, p. 29 à 61).

[2] Carel van Mander, *le Livre des peintres*, édition de H. Hymans, t. II, p. 208 à 218.

522. François III (..1567-1568).
François III, peintre.

523. Noel (..1568).
Noël, peintre.

524. Claude Olivier (..1568).
Claude Olivier, peintre.

525. Antoine Roch (..1568).
Antoine Roch, maître peintre.

526. Jean-Baptiste Gillet (..1568-1571)
Jean-Baptiste Gillet, peintre.

527. Jean I du Courtil (..1568 - † en 1571 ou 1572).
Jean I du Courtil ou du Curtil, maître peintre et verrier.

528. Guillaume Bonin (..1568-1574).
Guillaume Bonin, maître peintre, a travaillé en 1574 pour l'entrée de Henri III.

529. Claude Guillermet (..1568-1577).
Claude Guillermet, peintre et verrier, a été député des peintres en 1573 et en 1574.

530. Guichard Lalier (..1568-1586).
Guichard Lalier ou Lalix, peintre, demeurait dans la rue Tramassac.

531. Antoine Carra (..1568 - † 1592).
Antoine Carra, maître peintre, a été député des peintres en 1572, en 1580, en 1583, en 1585, en 1587, en 1589 et en 1591.
Il a travaillé en 1574 pour l'entrée de Henri II.
Il fut inhumé à Lyon le 9 juin 1592.

532. Noël Tortorel (..1568-1592).
Noël Tortorel, maître peintre et verrier.
Le nom est écrit Tortorel, Torterel, Tortoret et Tourtoret.

Tortorel, qu'on appelait aussi « Noël le painctre », a épousé Marie Du Fautport, et a eu d'elle plusieurs enfants [1].

Il a été député des peintres en 1592.

Sa femme fut inhumée à Lyon, le 13 août 1581, « en temps de peste ».

533. Jean Chevallier (..1569-1571).

Jean Chevallier, peintre.

534. Bernard Germain (..1569-1571).

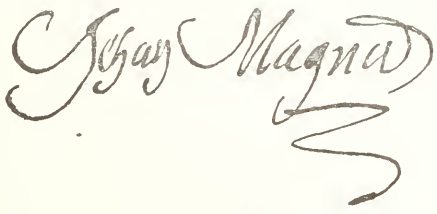
Bernard Germain, peintre.

535. Jean Maignan (..1569-1601).

Jean Magnan ou Maignan, maître peintre, vitrier et architecte, signait *Jehan Magnan*.

Il a été député des peintres en 1574, en 1578, en 1579, en 1582, en 1584, en 1588, en 1591 et en 1600.

Jean Maignan a entrepris, en 1590, « l'œuvre, construction et édiffication de l'église et monastère des religieux de la Grande-Chartreuse de Lyon ».



(Juillet 1595.)

Il a fait des peintures et des décorations pour la ville de Lyon, et il a eu, avec Jean Perrissin, « toute la conduite de la besongne » pour l'entrée de Henri IV, en 1595, et pour l'entrée de Marie de Médicis, en 1600.

Le Consulat de Lyon le chargea de faire : en 1582, « les portraictz des calices, patènes et burettes » qui furent envoyés à Notre-Dame de Lorette, en Italie, et, en 1586, le plan de la citadelle.

536. Jean Bastard (..1570-1574).

Jean Bastard, maître peintre, a travaillé en 1574 pour l'entrée de Henri III.

[1] Noël Tortorel était probablement parent de Jacques Tortorel, de Lyon, qui a gravé, avec Jean Perrissin, « en cuivre et en eau forte », les planches du recueil des scènes de 1559 à 1570.

537. François Magnan (..1570-1574).
François Magnan, peintre.

538. Sébastien Morillard (..1570-1574).
Sébastien ou Bastien Morillard, maître peintre, a travaillé en 1574 pour l'entrée de Henri III.

539. Corneille II de La Haye (..1570-1590).
Corneille II de La Haye, peintre, fils de Corneille Ier, le peintre de Henri II.
Il a été marié, et a eu trois enfants : un fils, Christofle, et deux filles, l'une décédée en 1583, et l'autre décédée en 1593 [1].

540. Jean Morillard (..1570-1607).
Jean ou Jean-Baptiste Morillard ou Mourilliard, maître peintre, signait *J.-B. Mourilliard.*

(1607.)

Il a épousé Marguerite Granche ou Grange, et a eu d'elle plusieurs enfants.
Il a travaillé en 1574 pour l'entrée de Henri III, et a peint en 1607 des « portraictz à l'huile... en l'hostel commung de la ville, mesmes sur l'entrée des archives et de la chambre du conseil du Consulat ».

541. Nicolas Moreau (..1571).
Nicolas Moreau, peintre.

542. Jean Vater (..1571).
Jean Vater, peintre.

[1] « Cedit jour (24 septembre 1593), nous avons conduit aux Jacobins Renée de La Haye, vivant vefve, seur d'ung paingtre assez pauvre qu'il l'a faict entéré aux despens des parens. . . . . xl sols. »
(« Papier pour Saincte Croix où sont escriptz les mariages, sépultures », etc., de 1593 à 1602.) Ce frère de Renée était Christofle de La Haye.

543. Pierre Vater (..1571).
Pierre Vater, peintre.

544. Bernard III (..1571-1572).
Bernard III, peintre.

545. Lambert Royet (..1571-1572).
Lambert Royet, peintre.

546 et 547. Les frères Silvestre (..1571-1572).
Les frères Silvestre, peintres.

548. Jean Valier (..1571-1572).
Jean Valier, peintre.

549. Mathieu Chansi (..1571-1574).
Mathieu Chansi, peintre.

550. Charles II de Crane (..1571-1574).
Charles II de Crane, de Crasne, Du Cresne ou Decrane, peintre, a travaillé en 1574 pour l'entrée de Henri III.

551. Crespin Du Verney (..1571-1574).
Crespin Du Verney, peintre.

552. Bernard Hervieux (..1571-1574).
Bernard Hervieux, peintre.

553. Jean Françoys (..1571-1575).
Jean Françoys, peintre et *poponnier*.

554. Pierre Françoys (..1571-1575).
Pierre Françoys, peintre et *poponnier*.

555. Mathieu Favre (..1571-1591).
Mathieu Favre ou Faure, peintre.

556. Pierre Miguet (..1572).
Pierre Miguet ou Mignet, peintre et *poponnier*.

557. Bertrand Morillard (..1572-1574).
Bertrand Morillard, maître peintre, a travaillé en 1574 pour l'entrée de Henri III.

558. Jacques Moy (..1572-1574).
Jacques Moy, peintre.

559. Barthélemy de La Rivière (..1574).
Barthélemy de La Rivière, maître peintre, a travaillé en 1574 pour l'entrée de Henri III.

560. Noël de Vida (..1574).
Noël de Vida, maître peintre, a travaillé en 1574 pour l'entrée de Henri III.

561. Jean Du Mets (..1574).
Jean Du Mets, maître peintre, a travaillé en 1574 pour l'entrée de Henri III.

562. Étienne Gorran (..1574).
Étienne Gorran, peintre, a travaillé en 1574 pour l'entrée de Henri III.

563. Jacques VII (..1574).
Jacques VII dit Nantelle, peintre.

564. Jacques II Le Roux (..1574).
Jacques II Le Roux, peintre.

565. Guillaume Molla (..1574).
Guillaume Molla, peintre.

566. Guillaume Morellet (..1574).
Guillaume Morellet, peintre.

567. Jacques Morillard (..1574).
Jacques Morillard, peintre.

568. Jacques Morille (..1574).
Jacques Morille, peintre.

569. Mathieu Osenge (..1574).
Mathieu Osenge ou Oseuge, peintre.

570. Étienne Parpman (..1574).
Étienne Parpman, peintre.

571. Petit-Jean II (..1574).
Petit-Jean II, peintre.

572. Antoine Ranguet (..1574).
Antoine Ranguet, peintre.

573. Pierre Bavond (..1574-1575).
Pierre Bavond, peintre.

574. Jacques Bayonne (..1574-1575).
Jacques Bayonne, peintre.

575. Guillaume Brun (..1574-1575).
Guillaume Brun, maître peintre, a travaillé en 1574 pour l'entrée de Henri III.

576. Jean II Carra (..1574-1581).
Jean II Carra, peintre, a été député des peintres en 1574.

577. Julien Gambin (..1574-1581).
Julien Gambin, potier de terre, de Faenza, a été peintre sur faïence. Il établit à Lyon, en 1574, une fabrique de vaisselle de terre, et était, en 1581, associé d'un autre Italien, Filippo Seiton [1].

578. Jean Le Fèvre (..1574-1581).
Jean Le Fèvre, dessinateur et tailleur d'histoires.

579. Antoine Vollant (..1575-1581).
Antoine Vollant ou Volant, peintre, tailleur d'histoires, dominotier, a « pourtraict et taillé des molles servant à imprimer ».

[1] Gabriel Gambin, « marchant potyer en vayselle de terre », que nous avons suivi à Lyon de 1583 à 1623, était Génois.

580. Jean II Du Courtil (..1574-1590).

Jean II Du Courtil, Du Curtil ou Du Curty, maître peintre, a travaillé en 1574 pour l'entrée de Henri III.

581. Mathieu II Chevrier (..1574-1594).

Mathieu II Chevrier, peintre, a été marié, et a travaillé en 1574 pour l'entrée de Henri III.

582. Michel Michelet (..1574-1596).

Michel Michelet ou Michellet, peintre, a épousé Louise Morel, dont il a eu plusieurs enfants.

583. Bertin Ramus (..1575- † 1595).

Bertin Ramus, maître peintre et verrier, signait *Bertin Ramus*.

Il a épousé Suzanne Grenier, dont il a eu six enfants, nés de 1583[1] à 1595.

Il a été député des peintres en 1585.

Il a fait, en 1577, les vitraux peints de la chapelle Saint-Roch.

Il a été inhumé dans l'église Sainte-Croix, le 7 février 1595.

584. Pierre Bémon (..1575-1608).

Pierre Bémon, Bémond ou Beymont dit Caille, peintre, député des peintres en 1589.

585. Florent Bémon (..1575-1615).

Florent, Floris ou Fleury Bémon, Bémond ou Beymont dit Caille, maître peintre, a épousé Claudine Molière, dont il a eu plusieurs enfants, nés de 1599 à 1612.

Il a été député des peintres en 1593, en 1603, en 1604, en 1614 et en 1622.

Il était, en 1595, un des quatre bourgeois ayant la charge de l'exercice de la police chacun de son quartier (quartier et place de Confort).

Il demeurait dans la rue Mercière, « au Bout du monde ».

586. Guillaume Nicolas (..1576-1613).

Guillaume Nicolas, maître tailleur d'histoires et peintre.

[1] Le premier enfant de Bertin Ramus, un fils, François, eut pour parrain « meser Armenin d'Armeninj », et pour marraine « dame Prudence Venturelli, femme de messer Jeronimo Daprada de Vincentio » (Sainte-Croix, 13 janvier 1583).

587. Nicolas Le Roux (..1578-1583).
Nicolas Le Roux, peintre et sculpteur.

588. Jacques de La Faye (..1579-1581).
Jacques de La Faye, peintre, a épousé Marie Merlin, dont il a eu une fille.

589. Claude II (..1580-1581).
Claude II, maître peintre.

590. Mathieu Laribeau (..1580-1584).
Mathieu Laribeau, peintre.

591. Henri Carra (..1581).
Henri Carra, peintre.

592. Nicolas Davain (..1581).
Nicolas Davain, peintre.

593. Bernard Arvieu (..1581-1582).
Bernard Arvieu, peintre, a épousé Claudine Bonier[1].

594. Jean Du Gellay (..1581-1595).
Jean ou Jean-Baptiste Du Gellay ou Du Gelley, maître peintre et verrier, a épousé Claudine de La Reniera, dont il a eu une fille en 1595.

595. Barthélemy Brun (..1583-1585).
Barthélemy ou Berthélemy Brun, peintre, a épousé Philiberte Raynné ou Raynier, et a demeuré dans la rue Raisin.

596. Bertin Ravier (..1583-1585).
Bertin Ravier, peintre, a été député des peintres en 1585.

597. Otton Vendegrin (..1583-1588).
Otton Vendegrin, peintre et tailleur d'histoires, a été marié. Ce qui est singulier, c'est que sa femme porte sur les actes de baptême des enfants trois noms de famille différents : Maurice Potier (1584), Maurice Genty (1585 et 1587), Maurice Cabuchot (1588).
Vendegrin demeurait sur la place de Confort.

[1] Il est très probable que Bernard Arvieu est le même personnage que Bernard Hervieux (..1571-1574), quoique l'un et l'autre aient demeuré dans des quartiers différents.

598. Jacques Maury (..1583 - † 1626).

Jacques Maury, maître peintre, signait *Jacques Maury*.

(26 février 1610.)

Il a épousé : en premières noces, Benoîte Roy, dont il a eu un fils en 1585, et, en secondes noces, Claudine de Masso.

Il a été député des peintres en 1613, en 1614, en 1619, en 1620 et en 1623.

Il a fait des peintures pour des entrées et a travaillé aux décorations de l'hôtel de ville. Il a peint, en 1615, une suite de vingt-six tableaux (la vie de saint Dominique) pour les Dominicains, et a été employé, en 1622, avec Jean Perrissin, César Gillio et Marc Sgarbel, aux travaux de l'entrée de Louis XIII.

Il est décédé à Lyon en 1626.

599. Pierre Magnin (..1584-1585).

Pierre Magnin, « peintre à relier (*sic*) »; a épousé Antoinette Pallier.

Il a demeuré d'abord dans « la rue du Boys, au Puys couvert », et ensuite dans la rue Grenette.

600. Gaspard Ozier (..1584-1585).

Gaspard Ozier ou Rozier, peintre, a épousé Nicole Dargone.

Il demeurait dans « la rue de l'Escorche beuf », à l'Ange.

601. Michiel Arnuaud (..1584-1586).

Michel Arnuaud, « marchant peintre en pappier », a épousé Jeanne Bouchu et a demeuré dans la rue Mercière.

602. Barthélemy II (..1584-1586).

Barthélemy II, maître peintre, a demeuré dans la rue Tramassac.

603. Gabriel de La Prèze (..1584-1597).

Gabriel de la Prèze, maître peintre, a épousé Nesmes, Naysme ou Nayne de La Frasse, dont il a eu sept enfants.

604. Tobie Ysaie (..1584-1608).

Tobie Ysaïe, maître peintre, appelé souvent « maistre Thobie le peinctre », a épousé Sibylle Lescuyer.

Il a été député des peintres en 1585, en 1586, en 1594, en 1595, en 1597, en 1598, en 1603, en 1604 et en 1608.

605. Rambert Badoy (..1584-1616).

Rambert Badoy, maître peintre et enlumineur, signait *R. Badoy*.

(1606.)

Il a épousé Claude ou Claudine Artaud.

606. François Perrier (1584 - † 1650).

François Perrier, peintre et graveur, est né en 1584 ou en 1590, à Mâcon, suivant Guillet de Saint-Georges, et à Saint-Jean de Losne, suivant Guérin. Il était surnommé Perrier le Bourguignon.

Il se rendit dans sa jeunesse à Lyon, et y peignit un grand nombre de tableaux; il travailla surtout pour les Chartreux et les Cordeliers.

Il fut un des premiers artistes que Le Brun appela à lui pour créer en 1648 l'Académie royale de peinture; il y devint professeur.

Perrier alla deux fois en Italie.

Il signait *Perrier*.

Il mourut à Paris en 1650.

607. Pierre Pudefain (..1585-1586)

Pierre Pudefain, peintre.

608. Michel Brunand (..1585-1598).

Michel ou Michiel Brunand, maître peintre et dominotier, « marchand painctre en pappier », a été marié à Jeanne Boucher.

Il a gravé sur bois. On a de lui un portrait en pied de Henri IV, dessiné et gravé sur bois par lui [1].

Michel Brunand demeurait dans la rue Mercière.

609. Jean-Baptiste Vandegrin (1585-1644).

Jean-Baptiste Vandegrin ou Vinc, maître peintre et tailleur d'histoires

[1] Le Musée royal de Berlin possède un exemplaire de cette rare estampe.

ou tailleur d'images, était fils d'Otton Vendegrin et de Maurice Genty, sa femme. Il est né en 1585.

Il a épousé, en premières noces, Anne Laurent, et, en secondes noces, Berthélemye Jumeau.

610. Jacques Moret (..1586-1588).

Jacques Moret ou Noret, peintre, a épousé Benoîte Roy.

611. Henri Charpin (..1586-1591).

Henri Charpin ou Cherpin, peintre et vitrier, a épousé Charlotte de Lestra, dont il a eu une fille en 1586.

612. Jean III Vandermère (..1586-1598).

Jean III Vandermère, maître peintre, a épousé Jeanne Obrière ou Ouvrière, dont il a eu un fils, Pierre, né en 1586.

Il demeurait sur la place de Confort.

Le nom est écrit Vandermère, Vandemère, Vandemeure et Vandemore.

613. Lancelot Bonardet (..1586-1616).

Lancelot Bonardet, maître peintre et vitrier, était de Seyssel.

Il signait *L Bonardet*.

Il a épousé Marie Torterel, dont il a eu cinq enfants, nés de 1587 à 1602.

Il a été député des peintres en 1586, en 1604, en 1606, en 1617 et en 1626.

Il a fait des travaux pour la ville de Lyon.

614. Jérôme Charpin (1586 - † 1639).

Jérôme (Hiérosme) Charpin, peintre et vitrier, était fils de Henri Charpin et de Charlotte de Lestra, sa femme. Il a été baptisé le 7 avril 1586.

Il a épousé Catherine Morancé, dont il a eu plusieurs enfants.

Il a été maître verrier de la cathédrale de Lyon.

Jérôme Charpin a été député des peintres en 1626.

Il a été inhumé à Lyon le 24 juillet 1639.

« Mre Hiérosme Charpin, victrier de Mrs de Saint-Jean, a été enterré le 24e juillet (1639), et a esté payé 4 livres 14 sols [1]. »

615. Jacques Vertumet (..1587-1589).

Jacques Vertumet, peintre.

[1] Archives de la ville de Lyon, Registre des enterrements faits à l'église Sainte-Croix, de 1629 à 1676.

616. Antoine Abondio (..1587-1590).

Antoine Abondio ou d'Abondio, Italien, maître peintre et sculpteur[1].

Il a taillé en 1590 six grands écussons de pierre, « trois des armoyries de France et trois autres de ladicte ville (de Lyon) », qui furent placés sur les portes de Vaise, de Saint-Just et de Saint-Sébastien. Dans le compte relatif à ce travail, on remarque que le prix de 260 écus est destiné à payer les « taille, pierre et façon » des écussons et « des médalles que ledict Abondio a faictz servans aux réparations et fortifications de ladicte ville[2] ».

617. Pierre Merlet (..1587-1590).

Pierre Merlet, Mellet ou Mollet, peintre, a épousé Françoise Bocher ou Boucher, et demeurait dans la rue de la Belle Cordière.

618. Jean-François Atier (..1587-1595).

Jean-François Atier, Athier ou Hatier, marchand peintre et « marchand tuppinier de terre blanche », a épousé Isabeau Pésard, fille de Jean Francesque de Pesaro, maître potier de terre, Italien, un des premiers potiers qui ont fait à Lyon « la veysselle de terre façon de Venize », vaisselle avec décors de peinture.

Atier a eu quatre enfants, nés de 1588 à 1595.

Il a demeuré « en la grant Rue, près le Cheval rouge » et « en Rue du Puys pelleu, au devant de l'Estoile ».

619. Pierre Atier (..1587 - † 1600).

Pierre Atier, Astier ou Hatier, marchand peintre, a épousé Étiennette Champier, dont il a eu quatre enfants, nés de 1588 à 1599.

Il a demeuré dans « la grant Rue à la Roche d'or », et dans la « rue du Petit trois près Saint-Martin, derrier la porte des Jésuistes ».

« Le 4 (juillet 1600), enterré dans l'esglise Pierre Atier peintre.

« Accordé iiij liv. x s. [3] »

[1] On connaît deux sculpteurs italiens du nom d'Antonio Abondio; ils étaient tous les deux de Milan et ont fait des médailles. Abondio l'aîné travaillait vers 1555. Abondio le jeune, peintre et sculpteur, né en 1538 et décédé en 1591, a travaillé pour les empereurs Maximilien II et Rodolphe II; les médailles (signées A. A., A. AB. et AN. AB.) qu'on a de lui sont datées de 1567 à 1587. Il est possible que ce soit ce sculpteur qui ait fait des ouvrages de sculpture à Lyon.

[2] Archives de la ville de Lyon, CC 1401, f° 245 r° et v°.

[3] Archives de la ville de Lyon, Registre des baptêmes et des enterrements faits à l'église Saint-Nizier de 1591 à 1601.

620. Jean II Salomon (..1587-1606).

Jean II Salomon, maître peintre, a épousé : en premières noces, Jeanne Fourrier, dont il a eu plusieurs enfants; en secondes noces, Benoite Dagnon ou Daignon, qui lui a donné aussi plusieurs enfants.

Il a demeuré dans « la grant Rue de l'Ospital, à la Fault », et dans « la grant Rue, au Soufflet ».

621. François Gautier (..1588-1590).

François Gautier, peintre, a épousé Marguerite Fauchot.

622. Noyel (..1588 - † 1593).

Noyel, maître peintre, est décédé à Lyon le 5 avril 1593.

623. Pierre Du Gellay (..1588-1610).

Pierre Du Gellay ou Du Geley, maître peintre et vitrier, a épousé Isabeau Rambert.

624. Antoine Favre (..1588-1616).

Antoine Favre ou Faure, maître peintre, a épousé Françoise Parye, dont il a eu plusieurs enfants.

Il a été député des peintres en 1592, en 1595, en 1596, en 1606, en 1610 et en 1616.

Il a demeuré dans la rue Ferrandière.

625. Louis Salomon (1588-1633).

Louis Salomon, peintre, fils de Jean Salomon et de Jeanne Fourcier, sa femme, est né à Lyon le 3 septembre 1588.

Il a épousé Antoinette Buisson, dont il a eu deux fils.

Il a été député des peintres en 1630.

626. Richard Tavel (1588 - † en 1667 ou en 1668).

Richard Tavel, peintre et architecte, né à Langres le 20 mars 1588, s'est établi à Lyon. Il est décédé le 10 octobre 1666 ou 1668.

627. Claude Gasier (..1588-1592).

Claude Gasier, peintre et émailleur (*ymalleur*), avait épousé Clauda, dont il a eu un fils en 1591.

Il demeurait « en la Grand'rue de Conffort ».

628. Jean-Baptiste Chaussignat (..1589-1600).

Jean-Baptiste Chaussignat, Chossignat ou Chaussigniant, peintre et vitrier, a épousé Claudine Chirat.

629. Hans Ambrellin (..1590-1592).
Hans Ambrellin, peintre, Allemand, a épousé Marie Roux.

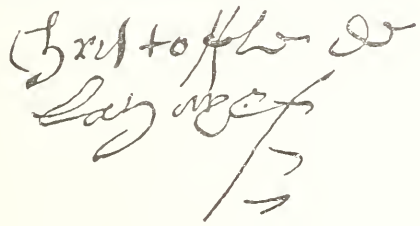
630. Guillaume Durand (..1591).
Guillaume Durand, peintre.

631. Antoine Terraillon (..1591).
Antoine Terraillon, peintre.

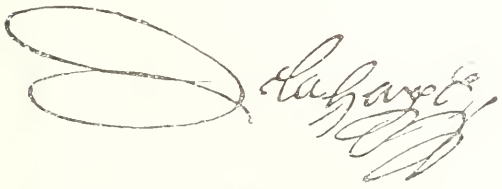
632. Barthélemy Du Rieu (..1591-1594).
Barthélemy Du Rieu, peintre.

633. François Morillard (..1591-1594).
François Morillard, marchand peintre.

634. Christofle de La Haye (..1591-1620).
Christofle de La Haye ou de Laye dit Corneille, maître peintre, signait : *Christoffle de la haye, Cristoffle de la haye* et *Delahaye*.



(Juillet 1595.)



(1629.)

Il était fils de Corneille II de La Haye.

Il a épousé en premières noces Louise Bergier, qui est décédée le 18 mars 1594 :

« Le samedy 19e (mars 1504) avons enterré Loyse Bergier, femme de Christofle de La Haye, maistre painctre audict Lyon. Por les droictz par le corrier 5 livres [1]. »

[1] Archives de Lyon, *Mémoire des droictz des enterrementz* (faits à l'église Saint-Paul de Lyon dans les années 1591 à 1606).

De La Haye s'est remarié en 1598 avec Claire André, dont il a eu neuf enfants, nés de 1599 à 1619.

Il a été député des peintres en 1595, en 1596, en 1598, en 1599, en 1603, en 1604, en 1607, en 1611, en 1617 et en 1622.

Il a travaillé en 1595 pour l'entrée de Henri IV et en 1600 pour l'entrée de Marie de Médicis. Il a peint des décorations pour la ville.

(18 juillet 1595.) « Christofle de la haye dict Corneille, m^e^ peinctre à Lyon, a accordé avec lesdicts sieurs eschevins qu'il rendra parfaictes dans ung moys les œuvres qu'il a entrepris pour l'entrée du Roy, qui sont une colonne de Traian de la haulteur de cinquante piedz et quatre piedz et demy de diamette avec le podestal et les marches, une piramide de mesme haulteur, l'aquelle colomne sera élevée au grand palais et la piramide au port Saint-Pol, et dans la place du Change ung théâtre en demy rond tel qu'il luy a esté dessaigné, le tout avec les portraictz, figures, statues, inscriptions, charpenteries et menuzerie neccessaire, et fournira toutes les estoffes lesquelles demeureront ausdicts eschevins, excepté toute la charpenterie l'aquelle demeurera audict Delahaye, et pour le tout luy sera payé cinq cens escus soleil sur lesquels luy en seront advancez dès à présent deux cens et du surplus il sera satisfaict à mesure que la besogne se fera bien par lui mesme, et a signé Christofle Delahaye[1]. »

De la Haye demeurait dans la rue de Flandre.

635. Louis Angel (..1592-1594).

Louis Angel, maître peintre et tailleur d'histoires, a épousé Nicole Allier, dont il a eu un fils en 1594.

636. Jacques Vandermère (..1592-1596).

Jacques Vandermère, Vandemère, Vandemeure ou Vandelmore dit le Levin ou le Liévin, peintre, fut le parrain de Jacques, fils de François Stella.

637. Philippe Ribeau (..1594).

Philippe Ribeau, peintre.

638. Jean Sansonnaut (..1594).

Jean Sansonnaut, peintre.

639. Thibaut Carra (..1594 - † 1607).

[1] Archives de Lyon, Actes consulaires, BB 132, f° 70 r° et v°.

Thibaut Carra, maître peintre, a été député des peintres en 1596, en 1597, en 1598, en 1599 et en 1601.

Il a été inhumé à Lyon le 10 juillet 1607.

« Il paroît que le 10e juillet 1607 a esté enterré Thibaud Carra peintre...[1]. »

640. Abraham Ybrellin (..1594-1614).

Abraham Ybrellin, maître peintre, a épousé Marie Remy, dont il a eu plusieurs enfants.

641. Sébastien Bertholus (..1595-1598).

Sébastien Bertholus, peintre et verrier, était de Montferrat, en Italie.

642. Pierre II Morillard (..1595-1598).

Pierre II Morillard, peintre.

643. Michel II Carra (..1596-1598).

Michel II Carra, maître peintre, a épousé Marie Pincellet.

Il demeurait sur la place de Confort.

644. Jacques Stella (1596 - † 1557).

Jacques Stella, peintre, fils de François Stella et de Claudine de Masso, sa femme, est né à Lyon et y fut baptisé le 19 septembre 1596.

« Ledict jour (19 septembre 1596) j'ay baptizé Jaques, fils de Françoys Stella, marchant paintre, et de Claudine de Masso, sa femme, demeurant vers Confort; son parrain, Jaques Vandemore dict Levain; ses marraines, Jehanne Mathillion et Anne Mathillion. (Signé :) Douy[2]. »

Jacques Stella fut l'ami du Poussin.

Il peignit l'histoire et le portrait, et grava à l'eau-forte.

Il fut peintre ordinaire du Roi, et ses gages en cette qualité étaient de 1,000 livres par an. Il fut fait chevalier de l'ordre de Saint-Michel.

Il signait *Stella* et *Jacque Stella;* il signait aussi avec les marques suivantes : IS en monogramme suivi d'une étoile, ou I et une étoile.

(Marques de Jacques Stella sur des tableaux.)

Il mourut à Paris le 29 avril 1657.

[1] Archives du Rhône, Inventaire des Jacobins.

[2] Archives de Lyon, Registres des baptêmes et des enterrements faits à Saint-Nizier de 1591 à 1601.

645. Jean Margualj (..1597).
Jean Margualj, peintre.

646. Jean Vatel (..1597).
Jean Vatel, peintre.

647. Claude Girardon (..1597-1605).
Claude Girardon, marchand peintre, a épousé Anne Garde.

648. Florent (..1598).
Florent, peintre.

649. Claude Charmetton (1598-1659).
Claude Charmetton, maître peintre, fils de Pierre Charmetton, maître maçon, et de Julianne Jolly, sa femme, est né à Lyon et y a été baptisé le 5 mai 1598.
Il a épousé Lucrèce Chassain ou Chassin, dont il a eu six enfants, nés de 1622 à 1642.
Il a été député des peintres en 1632, en 1648 et en 1659.

650. Jean Ier Blanchon (..1599-1601).
Jean Ier Blanchon, maître peintre, a épousé Étiennette Félix.

651. Jean Aubert (..1599-1628).
Jean Aubert, maître peintre et vitrier, a épousé Jeanne Chevassieu ou Chavassieu, dont il a eu six enfants, nés de 1601 à 1610.
Il a fait des peintures d'ornement à l'hôtel de ville.

652. Grégoire Pondy (..1599-1616).
Grégoire Pondy ou Pont, peintre, député des peintres en 1615 et en 1616.

653. Grégoire Salomon (1599-1628).
Grégoire Salomon, maître peintre, fils de Jean Salomon et de Jeanne Fourrier, sa femme, est né à Lyon et y a été baptisé le 10 août 1599.
Il a été marié à Françoise Renaud, et a eu d'elle deux enfants en 1626 et 1628.

654. Aubert III (dix-septième siècle).

Aubert III le Lyonnais, peintre cité par l'abbé de Marolles.

655. Jean Cretet (dix-septième siècle).

Jean Cretet, peintre, né à Lyon, et décédé à Paris à la fin du dix-septième siècle.

Il a fait des tableaux religieux.

L'abbé Pernetti a dit de ce peintre oublié qu'il était « admirable dans le coloris, le clair-obscur et la composition » (t. II, p. 132).

656. Sorlin (dix-septième siècle).

Sorlin, peintre, est né à Lyon.

Il a été élève de Mignard et a peint surtout des tableaux religieux.

657. Squoniam (dix-septième siècle).

Squoniam, peintre, Allemand, a peint des tableaux à Lyon.

658. Jacques Blanchard (1600 - † 1638).

Jacques Blanchard, élève de Nicolas Bolleri et de Horace Le Blanc, a travaillé à Lyon, à Venise et à Paris. Il a peint des portraits et des tableaux religieux. Son coloris est clair et son faire vigoureux.

Blanchard était un excellent graveur à l'eau-forte.

659. Antoine Vatel (..1601-1604).

Antoine Vatel, peintre, a épousé Bertolonna de Pouzou.

660. Germain Pantho (1602 - † 1675).

Germain Pantho ou Panthot, maître peintre, fils de Guillaume Panthot et de Marguerite Julian, sa femme, a été baptisé le 3 janvier 1602.

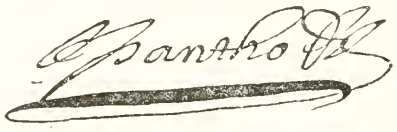
« Ledict jour (3 janvier 1602) a esté baptizé Germain, filz de honneste homme Guillaume Pantho, maistre hoste de Lyon, et de Marguerite Jullian, ses père et mère. Son parrain, Claude Caterin, au lyeu et place

de honneste homme du sire Germain Moreau, marchant à Tornon; marraine, Françoyse Bruard, fille de feu Laurent Bruard, en son vivant péletier.

« (Signé :) Reboton [1]. »

Germain Pantho a épousé Marguerite Vazel ou Vazet, dont il a eu sept enfants, nés de 1624 à 1642.

Il signait *G. Pantho* et *G. Panthot.*



(10 janvier 1663.)

Horace Le Blanc, étant sur son lit de mort, désigna au Consulat de Lyon Germain Pantho pour lui succéder comme peintre ordinaire de la ville. Pantho fut nommé à cette charge le 10 novembre 1636.

Il fit en 1654 le portrait de Louis XIV, et fit, soit seul, soit avec Thomas Blanchet, des tableaux et des peintures à fresque à l'hôtel de ville.

On se fera une idée, d'après la pièce suivante, de la quantité de portraits que le Consulat faisait faire au dix-septième siècle; les portraits si nombreux du prévôt des marchands et des échevins font l'objet de comptes séparés.

Voici un compte présenté par Germain Pantho et par Thomas Blanchet le 27 décembre 1664.

« Partie de se que l'on a faict par ordre de Mess[rs] les provost des Marchands est Eschevins.

« Premièrement pour Monsieur le provost des Marchands un grand portraict du Roy asis dans son trosne avec son cadre de bas relief doré. . . . . 530 liv.

« Plus deux grand portraict l'um de M. le Maréchal et l'autre de Monseigneur l'archevesque avec leurs cadres de bas relief doré. . . 600 liv.

« Plus trois portraicts pour Monsieur de Madière l'um du Roy, de M. le Maréchal et de Monseigneur l'archevesque . . . . . 165 liv.

« Plus à Monsieur Bos troys portraicts l'um du Roy, de M. le Maréchal et de Monseigneur l'archevesque . . . . . 165 liv.

[1] Archives de la ville de Lyon, *Registre des baptisez faictz à Sainct Paul* (de 1600 à 1612).

« Plus à Monsieur Prost le Conseillier trois portraicts l'um du Roy, de Monseigneur le Maréchal, de Monseigneur l'archevesque. . . . 165 liv.

« Plus à Monsieur Vacheron trois portraicts l'um du Roy, de M. le Maréchal, de Monseigneur l'archevesque . . . . . 165 liv.

« Plus à Monsieur Jeobert Reseveur trois portraicts, l'um du Roy, de M. le Maréchal et de Monseigneur l'archevesque . . . . . 165 liv.

« Plus pour les armes de Monsieur le prevost des Marchands mize au mey peinte à huille . . . . . 30 liv.

« Plus pour avoir changé de châssis à tous les portraicts pour les remettre dans les cadres du lambri, les avoir verny, faire les fons et rescrire les noms. . . . . 150 liv.

« Plus pour le guidon de la Compagnie des arquebuziers ou son ettés peinte les armes du Roy et celle de la ville, de monsieur Trollon, seur taffetas, peinte à huille et toupt forny. . . . . 60 liv.

« Monte le toupt. . . . . 2,195 livres. »

Ce compte fut arrêté à la somme de quinze cents livres [1].

Germain Pantho demeurait dans la rue de l'Angèle; il fut député des peintres en 1625, en 1639, en 1645, en 1646, en 1649, en 1651, en 1655, en 1657, en 1664 et en 1667.

Il mourut à Lyon le 20 octobre 1675.

661. Claude Blancpignon (..1603-1613).

Claude Blancpignon, maître peintre, a été marié à Rose Sceauvé.

662. François II Stella (1603 - † 1647).

François II Stella, peintre, fils de François Ier Stella et de Claudine de Masso, sa femme, est né à Lyon en 1603.

« Ledict jour (24 août 1603), j'ay baptisé Françoys, fils d'honnête homme François Stella, maistre peintre, et de dame Claudine de Masson, sa femme; parrein, noble Françoys Clapisson, procureur du Roy en la Sénéchaussée et siège présidial de Lyon et seigneur de la Duchère, et marreyne damoyselle Sibille Lescuier.

« (Signé :) Plichon [2]. »

François Stella alla à Rome, et, à son retour d'Italie, s'établit à Paris,

[1] Archives de Lyon, CC. — La quittance, signée par Germain Pantho et par Thomas Blanchet, est datée du 10 janvier 1665.

[2] Archives de Lyon : *Livre des baptisez en l'esglise Sainct-Nizier* (de 1603 à 1606).

où il épousa, le 5 février 1643, Jeanne Hette, veuve de Étienne Rolan.

Il fut peintre ordinaire du Roi, et fit des peintures et des tableaux au château de Saint-Germain (1639).

Il mourut à Paris le 26 juillet 1647.

663. Philippe Le Beau (..1604-1607).

Philippe Le Beau ou Beau, dessinateur et *mathématicien*[1].

Il a fait un plan de Lyon en 1607. Le Consulat lui alloua 405 livres « pour avoir faict le plan entier et parfaict de cestedicte ville et des fauxbourgs d'icelle (15 novembre 1607)[2]. »

664. Joseph Million (..1604-1611).

Joseph Million ou Millon, peintre, a épousé Anna du Rieu, dont il a eu plusieurs enfants.

665. Pierre Dibuisson (..1605-1608).

Pierre Dibuisson, peintre, a épousé Marie Prine (Périne?) de Longueville.

666. Jacques Morin (..1606-1608).

Jacques Morin ou Maurin, maître peintre, a été député des peintres en 1608.

Il a fait des peintures pour le Consulat.

667. Jacques Hébert (..1606-1630).

Jacques Hébert[3], maître peintre, a été député des peintres en 1606, en 1609, en 1612, en 1617, en 1627 et en 1630.

Il signait *J. Hebert*.

(28 juillet 1606.)

Il a fait des peintures d'ornement pour le Consulat.

[1] Philippe Le Beau, auquel le Consulat a donné la qualité de *mathématicien* dans le mandement du 15 novembre 1607, est désigné ailleurs comme peintre. Comme nous n'avons pas eu la confirmation de cette indication, nous supposons que, à moins qu'il n'y ait eu erreur, Le Beau n'aura été désigné comme peintre que parce qu'il aura fait des dessins ou des plans mis en couleur.

[2] Archives de Lyon, BB 173, f° 188 recto.

[3] C'est le même que Jacques de Habert.

668. Michiel Marmier (..1607).

Michel Marmier, maître peintre, a été marié à Louise Guichard.

669. Pierre Reymond (..1607).

Pierre Reymond, peintre, a été député des peintres en 1607.

670. Antoine Sgerbelle (..1607-1612).

Antoine Sgerbelle ou Sgherbelle, maître peintre, de Venise, a épousé Benoîte Guichard.

671. Jean Maury (..1607-1615).

Jean Maury ou Morry, maître peintre, a épousé Claudine Blancpignon.

672. Philibert Plassard (..1608-1609).

Philibert ou Philippe Plassard, peintre, a été député des peintres en 1609.

673. Louis Rambaud (..1608-1628).

Louis Rambaud, peintre, a épousé Philiberte Grolier, dont il a eu plusieurs enfants.

674. Antoine Jacquet (..1610-1612).

Antoine Jacquet ou Jaquet, maître peintre, a été marié avec Nicole Gillet.

675. Joseph Arbon (..1610-1615).

Joseph Arbon, peintre, a épousé Louise Delaye, dont il a eu plusieurs enfants.

676. Horace Le Blanc (..1610 - † 1637).

Horace ou Horatio Le Blanc ou Blanc, peintre d'histoire et de portrait, est né à Lyon.

Il signait *Orace Blanc, Ho, Blanc, Ho, Le Blanc* et *Horace Le Blanc*.

(30 avril 1617.)

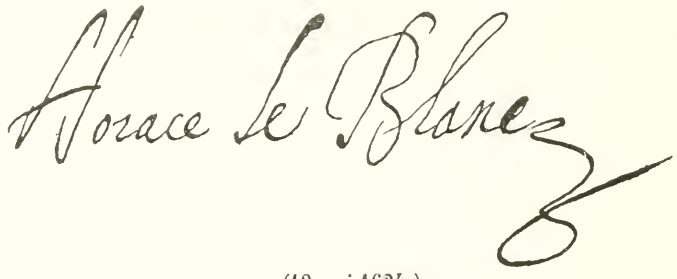
Il a épousé Marguerite Didier.

Il alla en Italie, et fut élève de Lanfranc.

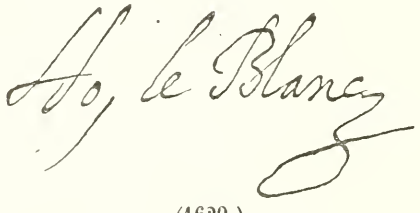
Il fut député des peintres en 1610, en 1615, en 1616, en 1619, en 1623 et en 1629.

Le Blanc fut nommé, le 18 mai 1623, peintre ordinaire de la ville de Lyon.

« Les dictz sieurs (le prévôt des marchands et les échevins) ayant esté advertis que sieur Oracio Blancq, peintre en l'Accadémie de Rome et bour-



(18 mai 1624.)



(1629.)

geois de cette ville, en partoit avecq sa famille pour aller à Paris... sachant combien il est expert et rare en son art... » (suit la délibération portant nomination de Le Blanc) [1].

On lui donnait en 1625 dans les actes la qualité de peintre ordinaire du Roi, et il était, à l'époque de sa mort, peintre de la maison du Roi avec 30 livres de gages.

Il excellait dans la peinture des portraits, et était renommé pour son habileté à saisir la ressemblance de ses modèles.

On dit qu'il fut appelé à Paris par Charles de Valois, duc d'Angoulême, qui le chargea de décorer la galerie du château de Grosbois.

Le Blanc a peint à Lyon un grand nombre de portraits, entre autres le portrait du Roi et celui du marquis de Villeroy. Il fut chargé en 1622 par le Consulat de la direction des travaux de peinture pour l'entrée de Louis XIII et de la Reine. Voici la teneur du mandement de payement :

[1] Archives de Lyon, BB 162, f^os^ 123 v° à 125 v°. Le Blanc a signé à la suite de la délibération *Horace Le Blanc*.

« Mandement pour le sieur Le Blanc, maistre peinctre de ladicte ville, de la somme de trois cens livres tournoiz à luy accordée par le Consulat pour ses peynes et vaccations des devis et desseings qu'il a dressé de toutes les peinctures qu'ont esté faictes en ladicte ville pour l'entrée du Roy et de la Reyne et du soing qu'il a pris sur tous les painctres qui y ont travaillé à ce qu'ilz fissent leur debvoir [1]. »

Il mourut à Lyon en 1637.

677. Grégoire Huret (1610 - † 1670).

Grégoire Huret, dessinateur, peintre et graveur au burin, est né à Lyon en 1610. Il fut reçu à l'Académie royale en 1663.

Il est décédé à Paris le 7 août 1670.

678. Guillaume Rioty (..1611-1621).

Guillaume Rioty ou Rioti, maître peintre, a épousé : 1° Catherine Devauges ou Devaulx, dont il a eu plusieurs enfants ; 2° Antoinette Force.

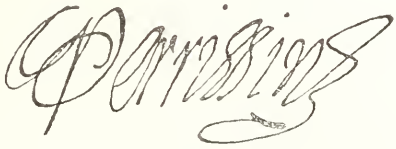
« Ledict 24 (janvier 1621) baillé remise à Guillaume Rioti, peintre, pour s'espouser avec Anthoinette Force. — Mr Bertrand, 1 liv. 10 s. [2]. »

679. Jean II Perrissin (..1611-1626).

Jean II Perrissin, maître peintre, a épousé, le 28 avril 1615, Louise Noytolon :

« Le mesme jour (28 avril 1615) remis Jehan Perrissin, me peintre, de la perroisse Saint-Nizier, à Loyse Noyttolon, perroisse de céans. Épouzé aussi audict Saint-Romain [3]. »

Il signait *Jean Perrissin peintre* et *JPerrissin* [4].



(1622.)

Nous ignorons quel était le degré de parenté avec Jean Ier Perrissin.

[1] Archives de Lyon, BB 161, 22 décembre 1622.

[2] Archives de la ville de Lyon, Registre des enterrements et des mariages faits à Saint-Nizier de 1621 à 1624.

[3] Archives de Lyon, Registre des baptêmes, mariages et enterrements faits à Saint-Georges de 1614 à 1630.

[4] Voir une note sur ce peintre à la fin du volume.

Jean II Perrissin a été député des peintres en 1627; il a peint, en 1622, avec Jacques Maury, César Gillio et Marc Sgarbel, « les arcades, piramides, fonteynes et colomnes et autres ouvrages », pour l'entrée de Louis XIII.

Mandement du 7 février 1623. « ...Vous payerés à Jean Percin, maistre peintre, la somme de dix huict livres pour avoir crayonné en papier les desseings des portaulx, arcades et autres triumphes que la ville de Lyon a faict faire pour honnorer l'entrée du Roy et de la Royne en ladicte ville[1]. »

680. Charles Clément (..1611-1631).

Charles Clément, maître peintre, s'est marié : 1° avec Françoise Narbonet, qui lui a donné plusieurs enfants; 2° avec Benoîte Rujtance, dont il a eu une fille.

681. Nicolas Blancpignon (..1612-1627).

Nicolas Blancpignon, peintre, marié avec Anne Renard, dont il a eu plusieurs enfants.

682. Étienne Aubertin (..1612-1628).

Étienne Aubertin, maître peintre, marié avec Marguerite Chevillat.

683. François Norry (..1613-1615).

François Norry, peintre.

684. Claude Collet (..1613-1629).

Claude Collet, maître peintre, marié, député des peintres en 1618.

685. Martin Hendricy (1614-1662).

Martin Hendricy ou Hendrecy, maître architecte, peintre et sculpteur, est né à Liége, vers 1614. Il fut naturalisé en mai 1659.

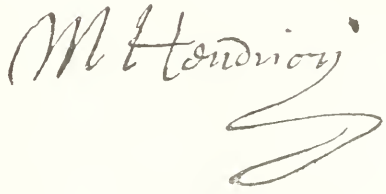
Il a épousé à Lyon : en premières noces, en 1644, Hélène Vincent, dont il a eu au moins sept enfants, nés de 1645 à 1659; en secondes noces, en 1659, Marguerite Cellier, dont il a eu trois enfants, nés de 1660 à 1665.

Il a peint, en 1650, « les armes du Roy et leurs treufés », à l'hôtel de ville.

Il était surtout sculpteur, et fut nommé, en 1648, sculpteur ordinaire de la ville de Lyon.

[1] Archives de Lyon, CC.

Il signait *M. Hendricy,* et était désigné le plus souvent sous le nom de « maistre Martin ».



(28 avril 1655.)

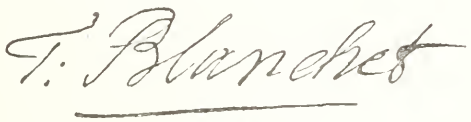
Il a modelé plusieurs médailles.

Hendricy demeurait, dans les dernières années de sa vie, sur la place des Terreaux[1].

686. Thomas Blanchet (..1614 ou 1615 - † 1689).

Thomas Blanchet, peintre d'histoire et de portrait et architecte, est né à Paris en 1614 ou en 1615.

Il signait *T. Blanchet.*



(Octobre 1660.)

Il a séjourné en Italie et y fut lié avec l'Albane, André Sacchi et le Poussin.

En 1655, « venu récentement d'Italie », il fut employé, avec Germain Pantho, par le Consulat, aux travaux de peinture et de dorure à l'hôtel de ville, et y fut occupé au moins jusqu'en 1679. Il a été le véritable décorateur de ce monument; il y a peint des plafonds et de grands panneaux. Il entendait fort bien la perspective; son dessin et son coloris étaient très satisfaisants.

Deux de ses tableaux et plusieurs de ses dessins sont au musée du Louvre.

Blanchet fut député des peintres en 1659, et fut nommé, le 11 octobre 1675, peintre ordinaire de la ville de Lyon, en remplacement de Germain Pantho. Il fut reçu à l'Académie de peinture le 30 mars 1676[2].

[1] Voir notre notice des *Sculpteurs de Lyon,* p. 43 et 44.

[2] On trouvera, dans les procès-verbaux des séances de l'Académie royale de peinture des 11 avril 1676, 2 janvier et 13 février 1677, ce qui se rapporte au projet d'établissement d'une école de peinture et de sculpture à Lyon.

Il prenait, en 1686, le titre de peintre ordinaire du Roi.

Il a épousé à Lyon, le 28 mars 1668, Anne-Marie de la Couche.

Il mourut le 21 juin 1689, et fut inhumé dans l'église Saint-Pierre.

« Sieur Thomas Blanchet, peintre du Roy et de messieurs les prévosts des marchands et eschevins de Lyon, aagé de soixante et quinze ans, décédé hier dans l'hostel de ville, a esté inhumé dans Saint-Pierre, par moy curé soubsigné, ce 22e juin 1689, et ont assisté au convoj messire Gaspard Baraillon, escuyer, prévost des marchands de cestedite ville, et sieur Paul Berthaud, voyeur de la ville, qui ont signé.

« (*Signé*) Barailhon, Bertaud, de Villette, curé[1]. »

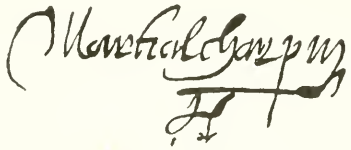
687. Sébastien Hyberlin (..1615-1626).

Sébastien Hyberlin ou Hiberlin, maître peintre, a épousé Claudine de La Haye, qui lui a donné sept enfants, nés de 1617 à 1626.

Il a demeuré au coin de la Juiverie, du côté de Saint-Paul, et dans la rue du Change « en la maison de Gadaigne ».

688. Martial Charpin (..1615 - † 1641).

Martial Charpin ou Cherpin, maître peintre et verrier, signait *Martial Charpin*.



(Janvier 1624.)

Il a épousé Isabeau de Licessoan, dont il a eu cinq enfants, nés de 1615 à 1621.

Il avait, en 1622, le titre de « maistre peintre victrier de la Royne ».

Il remplit à Lyon l'emploi de « ingenieur ez artifices et poudre de feux de joye de la ville ».

Charpin a fait à l'hôtel de ville des travaux comme peintre et comme peintre verrier, entre autres de grands panneaux de verre peint avec les armoiries du Roi et celles de la ville.

Il a été inhumé à Lyon, le 12 janvier 1641.

[1] Archives de Lyon, Registre des actes de baptême, de mariage et de sépulture de l'église Saint-Pierre à Lyon, pour l'année 1689.

« Sr Marcial Charpin, mre vitrier et enseigne de cartier, a esté enterré, le 12e janvier 1641, assisté des pénitens blancs, et a esté payé pour iceluy 34 livres et 16 sols[1]. »

689. Guillaume Ier Perrier (1617 - † 1656).

Guillaume Ier Perrier ou Périer (Guillaume Périer l'aîné), peintre d'histoire et de portrait, est né en Bourgogne (dans le comté de Bourgogne), en 1617. Il était neveu et élève de François Perrier.

Il a fait des tableaux pour la chapelle du couvent des Minimes.

Il a été député des peintres en 1642, en 1647 et en 1653.

Il est mort à Lyon, le 23 juin 1656, et fut inhumé aux Minimes.

690. Jacques Sebert (..1618).

Jacques Sebert, peintre, député des peintres en 1618.

691. Simon-Pierre de La Haye (1619 - † de 1674 à 1676).

Simon-Pierre de La Haye ou Delaye, maître peintre, fils de Christofle de La Haye et de Claire André, sa femme, est né à Lyon et a été baptisé le 4 février 1619.

« Symond, filz de sieur Christophle de La Haye, me peinctre à Lyon, et de Clayre Andrée, sa femme, a esté baptizé ce jourd'huy 4 febvrier 1619; a esté parrain noble Symond de la Ruelle, et marrayne Anne Péron, fille de Charles Péron; par moy commissaire soubsigné.

« (*Signé :*) Philibert Pacot[2]. »

Ce maître signait *Simon P. delahaye* et *Simon Delahaye*.

(Octobre 1655.)

(8 février 1663.)

[1] Archives de la ville de Lyon, Registre des baptêmes, des mariages et des enterrements faits à l'église Saint-Pierre dans l'année 1689.

[2] Archives de la ville de Lyon, Registre des baptêmes faits à l'église Sainte-Croix, à Lyon, dans les années 1611 à 1620.

Il a épousé Madeleine Vatel, et a eu d'elle au moins six enfants, nés de 1643 à 1664.

Il a été député des peintres en 1651, en 1661, en 1670 et en 1673.

Il fut peintre et valet de chambre du Roi. Il le fut dès 1644. Ses gages n'étaient que de 30 livres.

Delahaye est mort de 1666 à 1676.

692. Pierre Mazet (..1620-1622).

Pierre Mazet, peintre, a travaillé, en 1622, pour l'entrée de Louis XIII.

693. Sébastien Mesnard (..1620 - † 1628).

Sébastien Mesnard ou Ménard, maître peintre et vitrier, a été maître peintre et vitrier de l'église Saint-Nizier.

Il est décédé en novembre 1628.

694. Claude Savary (..1620-1639).

Claude Savary, peintre, député des peintres en 1628, a épousé, le 18 juin 1622, Benoîte Gaultier.

695. Benoît Gerin (..1620-1640).

Benoît Gerin ou Girin, maître peintre, a épousé : 1° Jeanne Guillem; 2° Jeanne Magnin, dont il a eu plusieurs enfants.

Il a été député des peintres en 1631 et en 1636.

Il signait *Gerin*.

696. Arnaud Ier Lange (..1620-1640).

Arnaud Ier ou Arnoux Lange, peintre, marié à Jeanne Vandemère, a été député des peintres en 1628, en 1629, en 1636 et en 1640.

Il demeurait sur la place de Confort, à l'enseigne de Saint-Luc.

697. Corneille III de La Haye (..1620 - † 1654).

Corneille III de la Haye, maître peintre, fils de Christofle de La Haye et de Claire André, sa femme, a épousé, le 16 février 1621 [1], Étiennette Bonjean, dont il a eu six enfants, nés de 1621 à 1631.

[1] On lit dans le registre des enterrements et des mariages faits en l'église Saint-Nizier de 1621 à 1624 : « Le 16 (février 1621), espousé Corneille de La Haye, peintre, avec Catherine Roman. » Le nom de Catherine Roman a été inscrit par erreur, au lieu de celui d'Étiennette Bonjean.

Il a été député des peintres en 1637, en 1643, en 1646 et en 1652.

(18 janvier 1652.)

Il a été inhumé le 16 novembre 1654.

« Sieur Corneille Delaye, peinctre à Lyon, décédé dans sa maison rue de la Delayne de mort soudeine sur le minuit du 14 au 15e de novembre 1654, a esté enterré dans l'esglize parochiale Sainte-Croix, et le service fait le 16 dudit, et a esté payé 40 livres[1]. »

698. Mathieu Grégoire (..1621).

Mathieu Grégoire, peintre, député des peintres en 1621.

699. Gaspard Reymond (..1621).

Gaspard Reymond, peintre, député des peintres en 1621.

700. César Gillio (..1621-1623).

César Gillio, maître peintre, signait *Cesar Gilio* et *Cezar Gilio*.

(1622.)

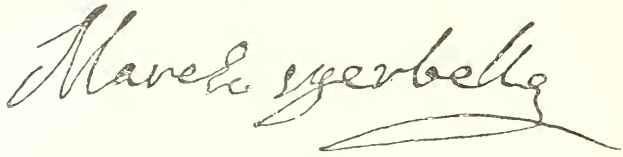
Il était « maistre peintre de la ville », et travailla, en 1622, aux décorations pour l'entrée de Louis XIII.

« A Cézard Jullio mre paintre à Lion, la somme de soixante livres tournoiz à luy ordonnée... (11 avril 1623) pour ses peynes et vaccations emploiées aux crayons qu'il a faictz sur pappier de touttes les arcades, piramides et autres triomphes de l'entrée du Roy et de la Royne en ladicte ville de Lion pour servir aux tailles doulces qu'elle auroit faict faire des figures qui devoient estre insérées au livre du recueil de ladicte entrée[2]. »

[1] Archives de la ville de Lyon, Registre des enterrements faits à l'église Sainte-Croix de 1629 à 1676.

[2] Archives de la ville de Lyon, CC.

701. Marco Sgerbelle (..1622-1627).



(1622.)

Marco Sgerbelle, Sgherbelle, Sgarbello ou Sgarbel, maître peintre, député des peintres en 1626, signait *Marco Sgerbelle* et *Marclo Sgerbelle*.

Il a travaillé, en 1622, aux décorations pour l'entrée de Louis XIII, et a peint, en 1627, un tableau représentant « les triumphes du Roy ».

702. Georges Charmeton (1623 - † 1674).

Georges Charmeton, peintre d'architecture et de paysage, fils de Claude Charmeton et de Lucrèce Chassein, sa femme, est né à Lyon, et y a été baptisé le 31 octobre 1623.

« Ledit jour (31 octobre 1623), j'ay baptisé George, fils d'honneste Claude Charmetton, marchant peintre, et de dame Lucresse Chassein, sa feme. A esté le parrain honneste homme George Charmetton, maistre masson; marraine, dame Jullianne Jolly.

« (*Signé :*) Bourdin[1]. »

Georges Charmeton a été élève de Jacques Stella, et fut reçu à l'Académie royale le 26 mai 1663.

Il s'établit à Paris, et eut le titre de peintre du Roi; il fit, en 1663, des tableaux d'histoire pour l'hôtel de Bretonvilliers, et, en 1668, des peintures pour les fêtes de Versailles.

Il est mort à Paris, le 18 septembre 1674, « aagé d'environ 55 ans ».

703. Antoine Brunand (..1624-1626).

Antoine Brunand ou Burnan, maître peintre et « maistre tailleur de portraictz en taille douce », signait *A. Brunand.*

(5 août 1626.)

[1] Archives de Lyon, Registre des baptêmes faits à l'église Saint-Nizier de Lyon de 1623 à 1626.

Il a dessiné à la plume, en 1626, la vue de la ville de Lyon et de l'entrée de Louis XIII et de la Reine dans cette ville.

704. Jean Ier Charmetton (..1624-1627).
Jean Ier Charmetton, maître peintre, marié.

705. Pierre Ier Martin (..1624-1628).
Pierre Ier Martin, maître peintre, marié.

706. Jean Suillet (..1625).
Jean Suillet, peintre, député des peintres en 1625.

707. Bernard Rey (..1625-1628).
Bernard ou Bernardin Rey ou Roy, maître peintre, marié à Jeanne Rouillat.

708. Pierre Payen (..1625-1630).
Pierre Payen, maître peintre, a épousé Catherine Carré, dont il eut un fils.

709. Jacques Jumeau (..1625-1631).
Jacques Jumeau, Gémeau ou Gymeau, maître peintre, a épousé Françoise Pinet.

710. Jean Mangard (..1626-1628).
Jean Mangard, maître peintre, marié.

711. Louis Coubichon (..1626-1630).
Louis Coubichon, peintre, a épousé Barbe Charmeton.

712. Guy Barrier (..1626-1646).
Guy Barrier, maître peintre.

713. Nicolas Leloupt (..1627-1628).
Nicolas Leloupt, maître peintre, marié.

714. Jean Lhuillier (..1627-1632).
Jean Lhuillier ou Luillier, maître peintre, député des peintres en 1632, a épousé Antoinette Boucher.

715. Claude de La Haye (1627-1660).
Claude de La Haye, maître peintre, fils de Corneille III de La Haye et d'Étiennette Bonjean, sa femme, est né à Lyon et a été baptisé le 16 mars 1627.

Il signait *Delahaye*.

Il a épousé Constance Ybot ou Ibot, et a eu d'elle quatre enfants, nés de 1655 à 1660.

Il a été député des peintres en 1655.

716. Tristan Martin (..1628).

Tristan Martin, peintre, marié.

717. Antoine de La Faye (..1628-1629).

Antoine de La Faye, peintre, marié à Marie Gillion.

718. Jean Compagnon (..1628-1630).

Jean Compagnon, maître peintre, marié à Antoinette Maréchal

719. Nicolas Bonvalot (..1628-1645).

Nicolas Bonvalot, maître peintre, député des peintres en 1633, en 1634, en 1637 et en 1645, marié.

720. Nicolas Loup (..1630-1631).

Nicolas Loup, maître peintre, a épousé Marguerite Boinno.

721. André Sertrain (..1630-1631).

André Sertrain, maître peintre, marié à Diane Mangonnois.

722. Louis Pantho (..1630-1633).

Louis Pantho, peintre, député des peintres en 1631 et en 1633.

723. Jean-Baptiste de La Haye (1630-1660).

Jean-Baptiste de La Haye, peintre, fils de Corneille III de La Haye et d'Étiennette Bonjean, sa femme, né à Lyon et baptisé le 5 juin 1630.

724. Adrian d'Assier (1630-1669).

Adrian d'Assier, d'Acier ou Assier, peintre, est né à Lyon en 1630.

Il est allé étudier à Rome.

Il a épousé Anne Huart, dont il a eu plusieurs enfants. Il a été député des peintres en 1652, en 1663 et en 1669.

Plusieurs de ses tableaux ornaient les églises de Lyon avant le siège de Lyon.

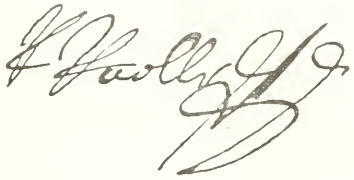
725. Benoît Sevin (..1631-1636).

Benoît Sevin, peintre, député des peintres en 1631 et en 1636.

726. Robert Ruelle (..1631-1649).

Robert Ruelle, peintre, député des peintres en 1638, en 1641, en 1644 et en 1649, a peint des tableaux pour le Consulat de Lyon.

Il signait *R. Ruelle*.



(10 juillet 1636.)

727. Guillaume II Périer (..1631 - † 1659).

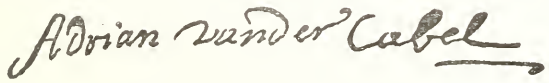
Guillaume II Périer, peintre, a fait quelques tableaux à Lyon.

Il est décédé à Lyon le 3 juillet 1659.

728. Adrian van der Cabel (1631 - † 1705).

Adrian van der Cabel, maître peintre et graveur à l'eau-forte, est né à Riswyck, près de la Haye, en 1631.

Il signait : *Adrian Vandel Cabel, Adrian Vander Cabel* et *Adrian Vander Cable*.



(2 mars 1676.)

(22 octobre 1691.)

Il était élève de J. van Goyen.

Il est allé en Italie, et, en revenant de ce pays, s'est arrêté et établi à Lyon. Il a fait beaucoup de tableaux à Aix en Provence.

Il était peintre de paysages et de marines, et a gravé des eaux-fortes.

Adrian van der Cabel a épousé Suzanne Bourgeois et a eu d'elle au moins cinq enfants, nés de 1671 à 1677 [1].

[1] Ces cinq enfants ont été baptisés à l'église de la Platière. Priscille, la seconde fille, née en 1673, est décédée en 1694, « ayant receu ses sacrements ».

Il était « maistre des métiers » à Lyon en 1671, en 1686 et en 1687, et a été inhumé à Lyon le 16 janvier 1705.

« S^r Adrian Uendercabel, m^re peintre, ayant esté confessé, a esté inhumé dans l'esglise de la Plattière le 16^e janvier 1705 par moy soubzsigné curé en icelle en présence de Claude Sale, cordonnier, et de Jean-Baptiste Chouve, affaneur, lesquels n'on sceu signer enquis.

« (Signé :) De Musy, curé [2]. »

729. Jacques Hulgal (..1632-1654).

Jacques Hulgal, maître peintre, est né à Anvers et s'est établi à Lyon en 1632. Il a obtenu des lettres de naturalité qui furent signées le 2 septembre 1652. Il était maître des métiers en 1666.

730. Benoît Guibert (1634).

Benoît Guibert, peintre, député des peintres en 1634.

731. Louis Gobichon (..1634-1635).

Louis Gobichon, peintre, député des peintres en 1635.

732. Jacques Gigniaud (..1634-1636).

Jacques Gigniaud, peintre, a épousé Françoise Pinet.

733. Christin Dalez (..1635 - † 1657).

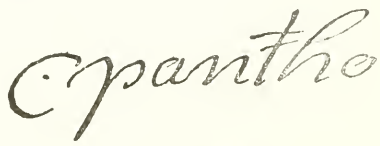
Christin ou Cristin Dalez ou Dalais, maître peintre et vitrier, député des peintres en 1635 et en 1642, signait *Christin Dalez* et *Dalez*.

Il a été inhumé à Lyon le 25 juillet 1657.

734. Claude Pantho (1636-1695).

Claude Pantho, maître peintre, fils de Germain Pantho et de Marguerite Vazet, sa femme, est né à Lyon et a été baptisé le 5 août 1636.

Il signait *C. Pantho*.



(13 janvier 1674.)

[2] Archives de Lyon, Registre des actes de baptême, de mariage et de sépulture de l'année 1705, paroisse de la Platière.

Il a fait des peintures à l'hôtel de ville de Lyon, et a été maître des métiers en 1688.

735. Claudine Bouzonnet-Stella (1636 - † 1697).

Claudine, Claudie ou Claude Bouzonnet-Stella [1], peintre et graveur, fille d'Étienne Bouzonnet et de Madeleine Stella, sa femme, est née à Lyon et a été baptisée le 7 juillet 1636.

« Claudine, fille de Me Estienne Bouzonnet, me orphèvre, et de dame Magdeleyne Stella, a esté baptisée le 7 juillet 1636 ; son parrain sieur François Roy, marchand ; sa marraine dame Claudine de Massot ; par moy vicaire soubsigné.

« (Signé :) Megemond, vicaire [2]. »

Claudine Bouzonnet fut la plus habile et la plus célèbre des trois nièces de Jacques Stella. Elle avait une rare expérience de son métier et une puissance d'exécution qui la fit l'égale des premiers graveurs.

Claudine et ses sœurs ont été, comme leur oncle, très attachées au Poussin. Elles ont peint des tableaux [3].

Claudine Bouzonnet est décédée à Paris le 1er octobre 1697 [4].

Elle signait *Claudine Bouzonnet Stella.*

(5 mai 1693.)

736. Antoine Bouzonnet-Stella (1637 - † 1682).

Antoine Bouzonnet-Stella, peintre d'histoire et graveur à l'eau-forte, fils d'Étienne Bouzonnet, maître orfèvre, et de Madeleine Stella, sa femme, est né à Lyon et a été baptisé le 25 novembre 1637.

[1] Claudine Bouzonnet était appelée Claudine Stella. Elle avait une tante du même nom, fille de François Stella et de Claudine de Masso, sa femme, née en avril 1595, sœur de Jacques et de Madeleine.

[2] Archives de la ville de Lyon, Registre des baptêmes faits à l'église Sainte-Croix dans les années 1631 à 1639.

[3] Claudine Bouzonnet avait conservé jusqu'à sa mort plusieurs tableaux peints par elle-même sur marbre, sur cuivre ou sur toile (nos 79 à 83 de l'Inventaire de ses tableaux).

[4] Le testament et l'inventaire des biens, tableaux, dessins, planches de cuivre, bijoux, etc., de Claudine Bouzonnet-Stella, rédigés et écrits par elle-même, on été publiés par M. J.-J. Guiffrey dans les *Nouvelles archives de l'art français,* année 1877, p. 7 à 104.

Il était neveu et élève de Jacques Stella ; il signait *A. Bouzonnet Stella*. Il était connu sous le nom d'Antoine Stella.

Il fut reçu à l'Académie le 27 mars 1666, fut nommé adjoint à professeur et prenait le titre de peintre du Roi [1].

Il est mort à Paris le 9 mai 1682, « âgé de 45 ans ou environ ».

737. Nicolas Dehelt (..1638-1640).

Nicolas Dehelt, peintre, marié à Fanchon Huart.

738. Jean Aslein (..1638-1641).

Jean Aslein, maître peintre, marié à Antoinette Huart.

739. Pierre Dubois (..1638-1642).

Pierre Dubois, maître peintre, marié à Chrétienne Bourrellier.

740. Françoise Bouzonnet-Stella (1638 - † 1692).

Françoise Bouzonnet-Stella [2], graveur au burin et peintre, fille d'Étienne et de Madeleine Stella, sa femme, est née à Lyon et a été baptisée le 12 décembre 1638.

Elle est décédée à Paris le 18 avril 1692.

741. Gabriel Bégulle (..1639-1644).

Gabriel Bégulle, peintre, maître des métiers en 1639 et en 1644 [3].

742. Jean Ricard (..1639-1672).

Jean Ricard, maître peintre et vitrier, est né à Fontenay, « sur le bois de Vincennes ». Il a été maître des métiers en 1638.

743. Claude II Audran (1639 - † 1684).

Claude II Audran, peintre, fils de Claude Ier Audran, graveur, et d'Élie Frételat, sa femme, est né à Lyon en 1639.

« Le 27 (mars 1639), j'ay baptizé Claude, fils à Claude Audran, mre graveur, et à Hélie Frételat, sa fame. Parrain sieur Claude Savary, marraine dame Marie Faure. « (Signé :) Benoist [4]. »

[1] Claudine Bouzonnet possédait une trentaine de tableaux de son frère (voir l'Inventaire des tableaux qu'elle laissa à son décès).

[2] Françoise Bouzonnet, nièce de Jacques Stella, était appelée Françoise Stella. Il y a eu une Françoise Stella, fille posthume de François Stella et de Claudine de Masso, sa femme, née en mai 1606, tante de Françoise Bouzonnet.

[3] Un Gabriel Bégulle, maître orfèvre, travaillait à Lyon de 1652 à 1674.

[4] Archives de la ville de Lyon, Registre des baptêmes faits à l'église Saint-Nizier dans les années 1633 à 1639.

Audran a épousé Anne Chéron, dont il a eu au moins deux enfants, Jean et Gabriel.

Il a été élève : à Lyon, des Perrier et de Wairix ; à Paris, de Coypel, de Charles Errard, et enfin de Charles Le Brun.

Il était établi à Paris en 1669, et prenait alors le titre de « peintre ordinaire du Roy ».

Il fut reçu le 27 mars 1675 à l'Académie royale de peinture et fut nommé professeur le 29 novembre 1681.

Il mourut à Paris le 4 janvier 1684. Il est porté sur la liste des académiciens comme étant décédé âgé de quarante-deux ans ; il était un peu plus âgé.

744. Paul Mignard (1639 - † 1691).

Paul Mignard, peintre de portrait et graveur à l'eau-forte, fils de Nicolas Mignard et de Marguerite d'Avril, sa femme, est né à Avignon en 1639.

Il a épousé Marie-Madeleine Chenard et a eu d'elle plusieurs enfants.

Il fut élève de son oncle Pierre Mignard [1], et fut reçu à l'Académie royale de peinture le 11 juin 1672.

Il fut nommé, le 7 septembre 1690, peintre ordinaire de la ville de Lyon, et les provisions de cette charge lui furent données le 27 octobre 1690.

« Du 27 octobre 1690.

« Les prevost (etc.)... sçavoir faisons que bien et deuement informez des bonnes vie, mœurs, Religion catholique apostolique Romaine, sens, suffisance, capacité et bonne jntelligence en l'art de peinture et architecture du sieur Paul Mignard, Peintre de l'Académie Royale de Paris... Avons retenu et esleu Retenons et eslizons par ces présentes ledit S^r^ Mignard pour peintre ordinaire de ladite ville et communaulté (au lieu et place de Paul Sevin que le Consulat a exclus et destitué de cet employ par délibération consulaire du septiesme septembre dernier et pour les causes y contenues). Pour en cette qualité de Peintre ordinaire de ladite ville avoir par ledit S^r^ Mignard l'jntendance et direction privativement à tous autres de tous les ouvrages de peinture qui se feront doresnavant pour ladite ville et communaulté tant ez entrées, ornemens, portraits, que au-

[1] Pierre Mignard a fait plusieurs portraits pour le Consulat. Il était à Lyon en février 1658, et fit pendant son séjour dans cette ville deux portraits de l'archevêque de Lyon pour le prix de 80 louis d'or (BB 213, f° 99). Mignard peignit en 1660 quatre portraits du maréchal de Villeroy payés 1,520 livres (BB 215, f° 398), et en 1675, un portrait du Roi payé 330 livres (BB 231, f° 194).

trement en quelque façon que ce soit. — Aux honneurs, privilèges, droits, proffits, esmolumens, logement et gages de cinq cens livres par an attribuez audit employ — aux charges et conditions suivantes, sçavoir que ledit Sr Mignard fera sa résidence ordinaire en ladite ville, que chacune année il sera tenu de faire et remettre dans l'hostel commun de ladite ville les portraits bien peints et conditionnez de nous qui exerçons à présent les charges de Prévost des marchans et eschevins et de ceux qui nous succèderont, lesquels portraits il jncèrera de plus dans le livre en velin pour ce destiné, et en outre qu'il remettra à chacun de nous et de nosdits successeurs un semblable portrait à celuy qu'il aura fait pour mettre dans ledit hostel commun ainsy que l'ont pratiqué les Srs Pantho et Blanchet. Et après que ledit Sr Mignard a accepté ladite retenue aux charges et conditions susdites et qu'il s'est volontairement soubzmis, il a fait et presté le serment entre nos mains de vivre et mourir en la Religion catholique apostolique Romaine, bien et fidellement servir ladite ville et communaulté en tous les ouvrages de son art et advertir le Consulat de tout ce qu'il aprendra importer au service du Roy bien et repos de ladite ville [1]. »

Paul Mignard est décédé à Lyon le 15 octobre 1691.

745. Louis Pinguet (..1640).

Louis Pinguet, peintre, député des peintres en 1640.

746. Jean-Frédéric Regnaud (..1640).

Jean-Frédéric Regnaud, maître peintre.

747. Henri Forestier (..1640-1648).

Henri Forestier ou Fortier, maître peintre, député des peintres en 1648, marié à Antoinette Rivière, dont il a eu plusieurs enfants.

748. Jean L'Ange (..1640 - † 1650).

Jean L'Ange, maître peintre, a été inhumé à Lyon le 6 avril 1650.

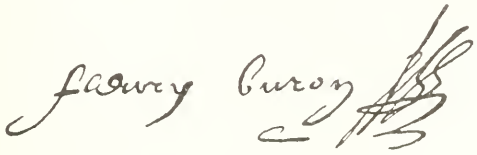
749. Fleury Buron (..1640-1651).

Fleury ou Floris Buron, peintre, a épousé Marguerite Crosil, Crozy ou Crouzy.

[1] Archives de la ville de Lyon, BB 248, Actes consulaires, f° 79 r° et v°.

Il a peint des fresques dans l'église Sainte-Croix et a peint de grands panneaux à l'hôtel de ville.

Il signait *Fleury Buron.*



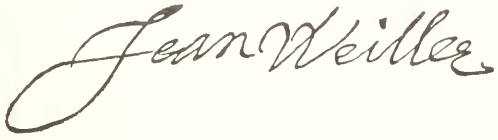
(19 mai 1651.)

750. Paul II Lalemant (..1640-1651).

Paul II Lalemant, maître peintre, a épousé Pernette ou Pierrette Durand.

751. Jean Weiler (..1640-1652).

Jean Weiler, peintre, marié, signait *Jean Weiller.* Il a épousé Claudine Magnin.



(4 décembre 1652.)

Il a travaillé à l'hôtel de ville de Lyon.

752. Jean Weenix (1640 - † 1619).

Jean Weenix ou Weeninx, peintre, fils de Jean-Baptiste Weenix, est né à Amsterdam en 1640. Il a été élève de son père.

Il a habité Lyon pendant plusieurs années et s'est marié dans cette ville, le 28 juillet 1680, avec Sébastienne, fille du peintre Pierre Ouvercamp.

L'acte de son mariage porte la signature *Gilles Weenix.* Est-ce sa signature ou la signature d'un de ses parents?

(28 juillet 1680.)

Weenix est revenu en Hollande, et a travaillé à Utrecht et à Amsterdam; il a été au service de l'électeur palatin.

Peintre de paysages, d'animaux et de fleurs, il a été en grand renom, et ses ouvrages ont été très recherchés.

Il est décédé le 20 septembre 1719.

753. Jean Sibut (..1641-1657).

Jean Sibut ou Cibut, maître peintre, a épousé Jeanne Rambaud.

Il a été maître des métiers en 1641, en 1643 et en 1657.

754. Antoinette Bouzonnet-Stella (1641 - † 1676).

Antoinette Bouzonnet-Stella, graveur à l'eau-forte et peintre, fille d'Étienne Bouzonnet et de Madeleine Stella, sa femme, est née à Lyon et a été baptisée le 24 août 1641.

Elle est décédée à Paris le 20 octobre 1676.

755. Claude Migne (..1643-1645).

Claude Migne, peintre et *poponnier*, a épousé Antoinette Sauni.

756. Claude Spierre (1643 - † 1681).

Claude Spierre ou Spire, peintre et graveur, est né à Nancy en 1643 ou en 1645.

Il était à Lyon en 1679, et y a peint des tableaux pour l'église Saint-Nizier.

Il est mort dans cette ville en 1681.

« S^r^ Claude Spire, peintre, aagé d'environ 36 ans, décédé hier rue de l'Arbre-Sec, a esté porté dans l'esglise de Saint-Nizier de ceste ville, pour y estre inhumé ce 2^e^ mars 1681, en présence de S^rs^ Jean-Pierre Gaudet, marchand à Lyon, et Philibert Maynier.

« (Signé :) J. Gaudet. Joüard, vicaire [1]. »

757. Corneille IV de La Haye (1643-1691).

Corneille IV de La Haye, peintre, fils de Simon-Pierre de La Haye et de Madeleine Vatel, sa femme, est né à Lyon et a été baptisé le 20 février 1643.

Il a épousé à Lyon, le 13 février 1673, Éléonore Perdrix.

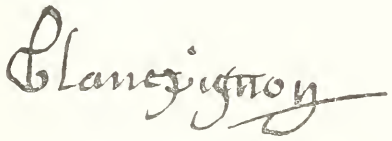
Il signait *Corneille de la Haye*.

(14 juillet 1685.)

[1] Archives de Lyon, paroisse Saint-Pierre et Saint-Saturnin, 1681 et 1682.

758. Guillaume Blancpignon (..1644-1651).

Guillaume Blancpignon, maître peintre et doreur, signait *G. Blancpignon* et *Blancpignon*.



(Décembre 1651.)

Il a fait des peintures à l'hôtel de ville.

759. Henri Chéron (..1644 - † 1677).

Henri Chéron, peintre et graveur, fils de Pierre Chéron, est né à Meaux. Il a épousé Marie Le Fèvre, et a eu d'elle trois enfants, dont une fille, Élisabeth-Sophie Chéron, née en 1648, qui fut peintre, graveur et membre de l'Académie royale.

Henri Chéron, peintre en miniature et en émail, a été aussi peintre d'histoire. Il a travaillé à Paris et à Lyon, et est mort dans cette dernière ville en 1677.

760. Antoine Lachanal (..1645-1648).

Antoine Lachanal, maître peintre, a épousé : en premières noces, Madeleine Vidalenche, et, en secondes noces, Madeleine Blanc.

761. Ange van der Cabel (1645-1698).

Ange van der Cabel, maître peintre, fils de Corneille van der Cabel et de Marie Filipse, sa femme, est né à la Haye en 1645.

Il a abjuré la religion réformée à Lyon, en 1671.

Il a épousé à Lyon, le 27 avril 1671, Anne Bourguet, dont il a eu un fils, Adrian, né en 1672.

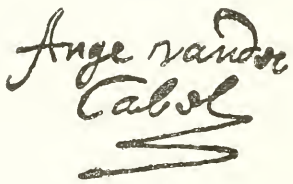
« Ange Vendercabel, peintre, aagé de 26 ans, fils de Corneille Vendercabel et de Marie Filipse, sa mère, natif de La Haye en Hollande, demeurant rue de l'Arbre sec, ayant fait abiuration d'hérésie entre les mains de messire sieur Hermel, prestre habitué de l'église collégiale de Saint-Nisier, quj, du consentement de Mr le curé de Saint-Pierre et Saint-Saturnin, luy a donné la bénédiction nuptiale avec Anne Burguet, de la mesme paroisse, aagé de 16 ans, fille de sieur Jacques Burguet et de Magdeleine Artus, sa mère, avec dispense d'un ban et de l'heure, en présence dudict Jacques

Burguet, sieur Jean Pierre Courier, Andrian Vendercable et Jaque Lotier. Contrat écrit par Guyon, le 12 du présent.

« A Lyon, ce 27 avril 1671.

« (Signé :) Bourguet, Ange Vander Cabel, Courrier, Adrian Vander Cabel, de Villette, curé, Hermel, prestre indigne [1]. »

Ange van der Cabel signait *Ange Vander Cabel, Angelo Vander Cabel* et *Ange Vander Cable.*



(27 avril 1671.)

(2 mai 1674.)

Il a été « maistre des mestiers » à Lyon en 1674, en 1678, en 1682 et en 1696.

762. Pierre Benoist (..1646).
Pierre Benoist, peintre, député des peintres en 1646.

763. François Viry (..1646-1649).
François Viry, maître peintre.

764. Alexandre Guérey (..1647).
Alexandre Guérey, maître peintre.

765. Antoine de La Prèze (..1647-1649).
Antoine de La Prèze ou La Prèze, maître peintre, a épousé Antoinette Courzon.

[1] Archives de Lyon, *Registre des baptesmes, mariages et enterrements faicts en la paroisse de Saint-Pierre et Saint-Saturnin de Lyon en l'année* 1671, p. 92.

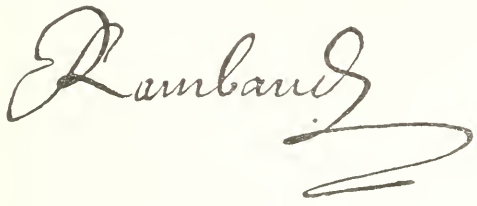
766. Arnand II L'Ange (..1647-1653).

Arnaud II L'Ange ou de L'Ange, peintre, marié. Il a été maître des métiers à Lyon en 1647 et en 1653.

767. François Rambaud (..1647 - † 1675).

François Rambaud, peintre, député des peintres en 1655 et en 1675, a épousé Bonne Suchet ou Souchet.

Il signait *Rambaud*.



(Avril 1651.)

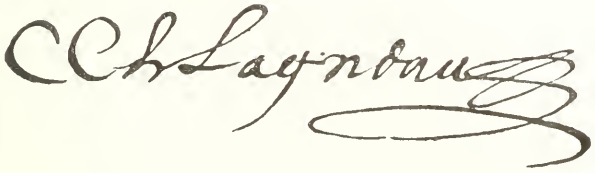
Il a fait, à l'hôtel de ville, des peintures avec Thomas Blanchet et Germain Pantho.

Il a fait, en 1651, des dessins sur toile « pour les tentures des tapisseries dans les deux chambres du Consulat d'esté et d'hiver, au nouveau hostel de ville ».

Il demeurait dans la rue Saint-Dominique et est décédé le 5 juillet 1675.

768. Claude Challan (..1648-1651).

Claude Challan, dit Lagneau, maître peintre et doreur, signait *C. Ch. Lagneau* et *Ch. Lagneau*.



(Décembre 1651.)

Il a fait des peintures et des dorures à l'hôtel de ville.

769. Nicolas Girard (..1648-1651).

Nicolas Girard, maître peintre, a épousé Jeanne Genevy ou Genevey.

770. François Garaffe (..1648-1657).
François Garaffe, peintre, marié.

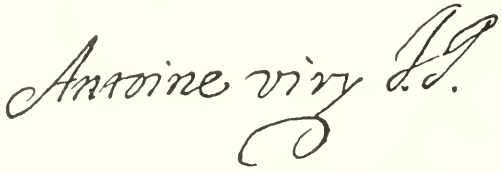
771. Guillaume III Perrier (..1648- † 1659).
Guillaume III Perrier ou Périer, peintre, fils de Guillaume Ier Perrier, s'est établi à Lyon, et y est mort. Il a été inhumé aux Minimes, le 4 juillet 1659.
Il a fait des tableaux pour plusieurs des couvents de Lyon, surtout pour ceux des Augustins, des Carmes et des Cordeliers.
Son père était connu sous le nom de Périer l'aîné, et lui, sous le nom de Périer le jeune.

772. Jean Dubray (..1650).
Jean Dubray, peintre, député des peintres en 1650.

773. Claude Rey (dix-septième siècle).
Claude Rey, peintre, a fait des peintures murales à fresque.

774. Michel Dupuys (..1650-1652).
Michel Dupuys, maître peintre, a épousé Benoîte Brunet.

775. Antoine Viry (..1650-1655).
Antoine Viry, Virys ou Wairix, peintre, Jésuite, signait *Antoine Viry*.



(15 octobre 1652.)

Il a peint, en 1652, pour le Consulat, « la perspective du jardin du nouveau hostel de ville ». Il peignit les voûtes de l'église du collége de la Trinité.
Il a été député des peintres en 1655.

776. Gabriel Gaillard (..1650-1658).
Gabriel Gaillard, peintre, député des peintres en 1650 et en 1658.

777. Laurens de La Vau (..1650-1661).

Laurens de La Vau, maître peintre, a été député des peintres en 1661 et en 1662.

778. Jean-Baptiste Bouverie (..1650-1664).

Jean-Baptiste Bouverie, peintre, de Namur, a peint des sujets religieux. Il a travaillé à Paris, et sollicita d'être chargé de quelques-unes des grandes peintures décoratives de l'hôtel de ville de Lyon.

779. Antoine Thierry (..1651-1653).

Antoine Thierry, maître peintre, marié à Louise « du Lyon rouge ».

780. Jean-François Nicollet (..1651-1656).

Jean-François Nicollet, maître peintre et vitrier.

781. Jean Boyron (..1652-1653).

Jean Boyron, maître peintre, marié à Étiennette Piégay ou Prigay.

782. André Cretey (..1655-1656).

André Cretey, peintre, député des peintres en 1656.

783. Laurent Lagneau (..1655-1657).

Laurent Lagneau, peintre, a fait en 1657 des peintures « en forme de tapisseries » dans la salle de la Conservation, à Lyon.

784. Claudine Brunand (..1655-1668).

Claudine Brunand, peintre et graveur.

785. Pierre de La Haye (1655-1716).

Pierre de La Haye, peintre, fils de Simon-Pierre de La Haye et de Madeleine Vatel, sa femme, est né à Lyon et a été baptisé le 23 octobre 1655.

Il signait *P. Delahaye* et *Delahaye*.

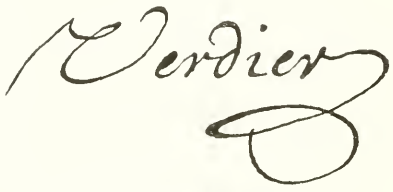
(5 septembre 1676.)

Il a épousé : en premières noces, le 5 septembre 1676, Madeleine Cervelle ou Servet, et, en secondes noces, Marie Perrier. Il a eu plusieurs enfants.

Il a été député des peintres en 1709 et en 1716.

786. Henri Verdier (..1655 - † 1721).

Henri Verdier, peintre, maître des métiers en 1684 et en 1688, signait *Verdier*.



(25 mai 1701.)

Il a épousé Clémence Liquevet, dont il a eu deux enfants : Joachim et Lucrèce.

Il fut nommé le 2 février 1693 peintre ordinaire de la ville.

Il peignit à Lyon des portraits, entre autres les portraits du comte de Canaples et du duc de Villeroy. On cite de lui un portrait de Louis XIV et des vues de Lyon.

Il donna sa démission de peintre ordinaire de la ville, le 7 novembre 1721, et mourut pauvre peu de temps après.

787. Antoine Meigret (..1656-1667).

Antoine Meigret, peintre.

788. Jean de La Valpillière (..1657-1658).

Jean de La Valpillière, peintre, a épousé Marie Gap.

789. François de La Haye (1657-1706).

François de La Haye, peintre, fils de Simon-Pierre de La Haye et de Madeleine Vatel, sa femme, est né à Lyon et a été baptisé le 9 septembre 1657.

Il signait *F. Delahaye* et *F. Delaye*.

(4 juillet 1684.)

Il a épousé Marguerite Charlet ou Charley, et a eu d'elle six enfants, nés de 1684 à 1703.

790. Pierre van Bloemen (1657-1719).

Pierre van Bloemen, surnommé Standaert, maître peintre, né à Anvers.

Il passa plusieurs années en Italie, et, à son retour, demeura à Lyon pendant quelque temps; il y fut maître des métiers en 1684 et en 1686.

Il peignait des batailles, des fêtes, des paysages, et signait ses tableaux du monogramme PVB.

791. Joseph Vivien (1657 - † 1735).

Joseph Vivien, peintre de portraits, est né à Lyon en 1657.

Il partit jeune pour Paris, et fut élève de Le Brun. Il réussit dans la peinture au pastel et fut le premier qui fit au pastel des portraits de grandeur naturelle.

Il fut agréé par l'Académie royale de peinture le 28 juin 1698, reçu académicien le 30 juillet 1701 et nommé conseiller en 1703.

Vivien fut peintre de Louis XIV, peintre de l'électeur de Bavière et peintre de l'électeur de Cologne.

Il mourut le 5 décembre 1735 à Bonn.

792. Innocent Maden (..1658).

Innocent Maden, peintre, député des peintres en 1658.

793. Joachim Liquerie (..1658-1660).

Joachim Liquerie, peintre, signait *Joachin Liquerie*.

Il a épousé Étiennette Pallasson, dont il a eu une fille en 1672.

794. Gabriel Destourbet (..1658-1679).

Gabriel Destourbet, de Tourbé ou Duturbet, maître peintre, a été député des peintres en 1672.

Il signait *Gabriel Destourbet*.

(4 juillet 1672.)

795. Claude III Audran (1658 - † 1734).

Claude III Audran, peintre, fils de Germain Audran et de Jeanne Cizeron, sa femme, est né à Lyon et a été baptisé le 25 août 1658.

« Ledit jour (25 août 1658), j'ay baptisé Claude, fils de Germain Au-

dran, m^re^ graveur, et de Jeanne Ciseron, sa femme; parrain, Claude Audran, m^re^ graveur; marraine, dam. Andrée François.

« (Signé :) Claude Audran, Andrée François, Prost [1]. »

Audran signait *Claude Audran.*

Il s'établit à Paris; il a peint des ornements et a fait des travaux de dorure. Il fut un des dessinateurs les plus renommés « pour les arabesques et les grotesques ».

Il fut peintre ordinaire du Roi.

Il est mort à Paris le 28 mai 1734.

796. Gabriel Audran (1659 - † 1740).

Gabriel Audran, peintre et sculpteur des bâtiments du Roi, fils de Germain Audran et de Jeanne Cizeron, sa femme, est né à Lyon et a été baptisé le 30 septembre 1659.

Il s'est établi à Paris et y était déjà en 1694. On le trouve dans les comptes avec le titre de « peintre et sculpteur des bastimens du Roy ».

Il est décédé à Paris, « en l'hostel royal des Gobelins », le 14 mars 1740.

797. Hyacinthe Rigaud (1659 - † 1743).

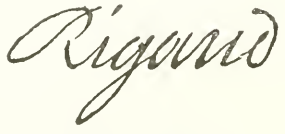
Hyacinthe ou Jacinthe Rigaud, peintre d'histoire et de portrait, fils de Mathias Rigaud et de Maria Serra, sa femme, est né à Perpignan le 18 juillet 1659.

Il a habité à Lyon en 1679 et en 1680; il y était lié avec Hubert Vienno, le graveur, les Audran et les Jacquemin.

Il vint à Paris en 1681, fut reçu à l'Académie en 1700, devint professeur en 1710 et recteur en 1733.

Il épousa, en 1710, Marie-Élisabeth Gouy, veuve de Jean Le Juge, laquelle mourut le 16 mars 1743.

Il signait *Rigaud.*



(13 février 1679.)

Il est décédé à Paris le 29 décembre 1743.

[1] Archives de la ville de Lyon, Registre des baptêmes faits à l'église Saint-Nizier, à Lyon, dans les années 1657 à 1661.

798. Henri Gouttenoire (..1660).

Henri Gouttenoire, peintre, député des peintres en 1660.

799. Jean Marin (..1660 - † 1670).

Jean Marin, peintre, né à Montpellier, s'est établi à Lyon et y a été inhumé le 3 novembre 1670.

800. Marc-Antoine Fenoillet (..1660-1675).

Marc Antoine Fenoillet ou Fenouillet dit Carroys, peintre, a épousé Isabeau Colet.

Il a été député des peintres en 1660 et en 1675.

801. Lambert Gastet (..1660-1678).

Lambert Gastet ou Gatet, peintre, député des peintres en 1661, en 1665, en 1668 et en 1678.

802. Joachim Ier Liquevet (..1660-1690).

Joachim Ier Liquevet ou Lequevet, maître peintre, député des peintres en 1664, en 1685 et en 1689, marié.

Il signait *Joachim Liqueuet*.

803. Marc Chabry (1660 - † 1727).

Marc Chabry, peintre, sculpteur et architecte, a été peintre d'histoire et de portrait.

Il est né, en 1660, à Barbentane ou à Lyon.

Il a épousé, à Lyon, en 1684 (?), Marie-Andrée Blampignon, dont il a a eu plusieurs enfants [1].

Il a travaillé dans l'atelier de Puget. Il fut appelé par l'empereur Léopold Ier pour faire des travaux à Vienne. Il est allé en Allemagne. Il revint s'établir à Lyon, qu'il n'a plus quitté.

Marc Chabry a fait principalement des ouvrages de sculpture; il fut nommé sculpteur ordinaire de la ville de Lyon, et portait le titre de sculpteur du Roi.

Chabry a fait un bas-relief représentant Louis XIV à cheval, qui fut placé au-dessus de l'entrée de l'hôtel de ville de Lyon. Il a laissé de nombreuses statues, et l'on cite de lui un Christ de buis, qui fut payé 2,000 livres.

L'ouvrage de peinture le plus important que nous connaissions de ce maître est la suite de six grands tableaux qu'il peignit en 1691 pour décorer le chœur de l'église de l'abbaye de Saint-Antoine de Viennois,

[1] Un de ses enfants, Marc Chabry, a été sculpteur (..1731-1761).

dans le département de l'Isère. Chabry éleva le maître-autel de cette église et en fit les travaux de sculpture et de peinture [1].

Il signait *Marc Chabry* et *Chabry*.

Il est décédé à Lyon, le 4 août 1727 [2].

804. Jean Duqueau (..1661-1662).

Jean Duqueau, peintre, a été député des peintres en 1661 et en 1662.

805. Pierre-Paul Sevin (..1661-1698).

Pierre-Paul Sevin, peintre, fut nommé, le 8 janvier 1690, peintre ordinaire de la ville, et cette charge lui fut retirée après enquête et rapport.

Il peignait des ornements d'architecture, des festons, des fleurs et des fruits, des chiffres, etc., et prenait le titre de peintre du Roi.

Il fit en 1698, les peintures de la grande salle du palais à Trévoux.

Sevin quitta Lyon et vint s'établir à Paris.

806. Benoît Audran (1661 - † 1721).

Benoît Audran, dessinateur, peintre et graveur au burin, fils de Germain Audran et de Jeanne Cizeron, sa femme, est né à Lyon le 23 novembre 1661.

Il a été élève de Girard Audran, et fut reçu à l'Académie royale le 27 juillet 1709; il présenta pour sa réception la planche qu'il avait gravée d'après le portrait de Colbert peint par Le Fèvre.

Il est décédé le 2 octobre 1721, dans la paroisse de Louzouer, près de Sens.

807. Charles Anthoinet (..1662).

Charles Anthoinet, maître peintre, marié à Catherine Chappelle.

808. Puis (..1662).

Puis, peintre, a fait des peintures de figures au Collége de la Trinité.

809. Sevin (..1662).

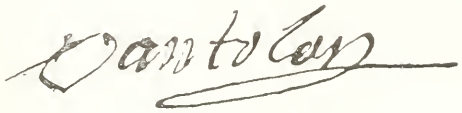
Sevin, peintre, frère de Pierre-Paul Sevin, a fait des peintures au Collége de la Trinité.

[1] Les pièces relatives aux travaux de Marc Chabry dans l'église Saint-Antoine de Viennois ont été publiées dans le volume de 1884 des procès-verbaux et des rapports de la Réunion des délégués des Sociétés des Beaux-Arts des départements à la Sorbonne, p. 237 à 246.

[2] Nous n'avons pas trouvé l'acte d'inhumation de Chabry. Il est mort à Lyon, suivant les uns, le 5 mai 1705; suivant les autres, le 4 août 1727. Voir notre notice des *Sculpteurs de Lyon*, p. 55

810. Pierre Vantolon (..1662-1677).

Pierre Vantolon ou Vantalon, maître peintre, signait *Vantolon*.



(28 juillet 1675.)

Il a épousé Anne Alix, dont il a eu au moins sept enfants.

Il était maître des métiers en 1675 et en 1676; il a fait des peintures au Collége de la Trinité.

811. Jacques Lauverjat (..1663-1664).

Jacques Lauverjat, peintre, maître des métiers en 1663, a peint en 1664 « quatre grands paysages des veues » du parc de Vimy, présentés par le Consulat de Lyon à l'archevêque de Lyon.

812. Claude Gerin (..1664-1666).

Claude Gerin, peintre, a épousé Marie Giron.

813. Luc Hulgal (..1664-1670).

Luc Hulgal, maître peintre, « natif de Brabant en Flandres », s'est établi à Lyon. Il fut reçu *habitant* de cette ville le 3 janvier 1664 et fut député des peintres en 1666 et en 1670.

814. Christin Roseming (..1665-1666).

Christin Roseming, peintre, marié à Étiennette Riaillier.

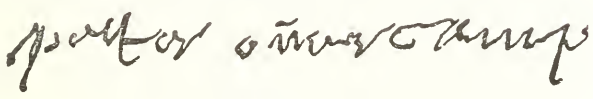
815. Claude Liédot (..1665-1667).

Claude Liédot, peintre, marié à Marie Dubut.

816. Pierre Ouvercamp (..1665-1680).

Pierre Ouvercamp[1], peintre, a épousé, à Lyon, Antoinette Benoist. Sa fille, Sébastienne, devint la femme du peintre Jean Weenix.

Ouvercamp signait *Peter Ouvercamp*.



(28 juillet 1680.)

[1] Le nom est écrit aussi *Ourecan*.

817. Richard Charmetton (..1665-1689).

Richard Charmetton, maître peintre, a épousé : 1° Marie Du Sauzet, dont il a eu quatre fils, nés de 1666 à 1671 ; 2° Françoise George, dont il a eu une fille, en 1689.

Il a été député des peintres en 1665, en 1668, en 1672 et en 1687, et signait *R. Charmetton.*

818. Florentin Rambaud (..1666-1669).

Florentin Rambaud, peintre, marié à Marguerite de Villars.

819. Michel Desrolles (..1666-1676).

Michel Desrolles ou Derolle, maître peintre, député des peintres en 1676, marié à Marguerite Gaudet.

820. Daniel Sarrabat (1666 - † 1748).

Daniel Sarrabat, maître peintre, fils de Charles Sarrabat, horloger, et de Suzanne Thuret, sa femme, est né à Paris et a été baptisé le 10 octobre 1666.

Il a épousé Jeanne-Marie de Hainaut, dont il a eu plusieurs enfants.

Il alla à Rome, et s'établit à Lyon à son retour [1]. Il fut député des peintres en 1698, en 1706 et en 1722.

Il fut élève de Pillement.

Sarrabat fut nommé agréé à l'Académie royale le 31 mars 1703, et eut de la réputation comme dessinateur et peintre d'ornements.

Il mourut à Lyon en 1748.

« Sieur Daniel de Sarrabat, âgé de 82 ans, natif de Paris, peintre, a été receu au nombre des pensionnaires de l'Hôtel-Dieu en décembre 1746 et y est décédé le 21 juin 1748.

(*Signé :*) J. C. Prin, prêtre[2]. »

821. Antoine Vater (..1667).

Antoine Vater, peintre, marié à Claudine Jacquemin.

[1] F. Artaud, qui a laissé des notes manuscrites sur les peintres de Lyon, a dit peu de chose de Sarrabat : « Sarrabat, peintre d'histoire, revenant de Rome, s'arrêta à Lyon pour le même motif que Vander Kable, pour boire. Il fit le portrait de M. Jousserand pressant une grappe de raisin dans un verre; il avait mis au bas : *Le jus sa rend.* Ce portrait était fort beau. Il était à la place des Jacobins. »

[2] Archives de Lyon, Registre des décès de l'Hôtel-Dieu, de 1747 à 1752.

822. Vincent Charmeton (..1667-1670).

Vincent Charmeton, maître peintre, frère de Georges, a été marié. Son fils André fut aussi peintre.

823. François Mésier (..1668-1669).

François Mésier, peintre, a épousé Claudine Fontrobert.

Il signait *Fransois Mesier*.

824. Latour (..1668 - † 1673).

Latour, peintre, a été inhumé à Lyon le 26 mai 1673.

825. Claude Le Morel (..1669-1670).

Claude Le Morel, maître peintre, a épousé à Lyon, le 3 juillet 1670, Jeanne Farabel. Il signait *Lemorel*.

826. Louis Blanchet (..1669-1673).

Louis Blanchet, peintre, maître des métiers en 1669, a épousé Louise Balley.

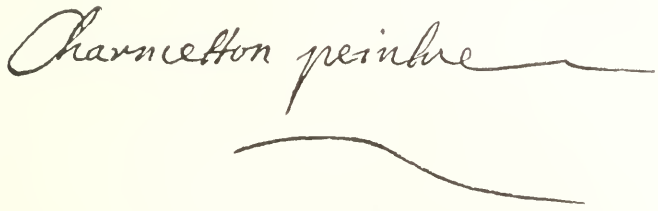
Il signait *L. Blanchet*.

827. André Charmeton (1670 - † 1722).

André Charmeton, peintre et doreur, fils de Vincent Charmeton, est né à Lyon en 1670.

Il a épousé Luce Marquis, dont il a eu un fils, Jean, qui fut peintre. Sa femme est morte en décembre 1702.

Il a été maître des métiers en 1717 et signait *Charmetton peintre*.



(2 mai 1701.)

Charmeton est décédé à Lyon le 3 juillet 1722.

828. Jacques Ruelle (..1672-1695).

Jacques Ruelle, maître peintre, signait *J. Ruelle*. Il a été député des peintres en 1677, en 1690, en 1691 et en 1695.

Il a peint des tableaux pour les églises.

829. Benoît Puydamour (..1672 - † 1706).

Benoît Puydamour, peintre et vitrier, a épousé, le 26 février 1672, Madeleine Ricard, dont il a eu plusieurs enfants.

Il est décédé à Lyon le 30 avril 1706.

830. Guillaume de Combli (..1674).

Guillaume de Combli, peintre, maître des métiers en 1674.

831. Charles Viennot (1674 - † 1706).

Charles Viennot, peintre, fils de Hubert Viennot, maître graveur, et de Marguerite Marin, sa femme, est né à Lyon et a été baptisé le 3 juillet 1674.

Il est décédé le 26 juillet 1706.

« Charles Viennot, peintre, aagé de trente-deux ans environ, décédé du jour d'hier, après avoir reçu tous ses sacrements, a esté inhumé cejourd'huy vingt-septiesme juillet mil sept cent six, dans la cave proche le cimetière, en présence des témoins soubsignez.

« (*Signé :*) Claude Viennot, G. Audran[1]. »

832. Alard de Landas (..1677).

Alard de Landas, peintre, député des peintres en 1677.

833. Nicolas Delestre (..1677-1692).

Nicolas Delestre, peintre, maître des métiers en 1681, en 1686 et en 1690, signait *Delestre*.

(13 février 1679.)

834. Gabriel Revel (..1677-1713).

Gabriel Revel, peintre, est né à Château-Thierry.

Il fut un des collaborateurs de Le Brun, et fut reçu à l'Académie royale le 27 février 1683. Il était peintre du Roi.

Revel a été surtout peintre de portraits. Il fit les portraits d'Anguier et de Girardon pour sa réception à l'Académie.

[1] Archives de Lyon, Registre des baptêmes, mariages et sépultures faits dans l'église Sainte-Croix, à Lyon, dans les années 1705 à 1708.

Il s'est établi à Lyon vers la fin de sa vie, et fut député des peintres en 1712 et en 1713.

835. Étienne Picard (..1678-1682).
Etienne Picard, peintre, marié à Marguerite Laffangé en 1679.
Il signait *Picard.*

836. Émilian Huguenot (..1678-1704).
Émilian Huguenot, peintre, a épousé Jeanne Croset.
Il signait *Huguenot.*

837. Ferdinand-Sigismond Delamonce (1678 - † 1753).
Ferdinand Delamonce, dessinateur, peintre et architecte, fils de Paul Delamonce, premier peintre et premier architecte de l'Électeur de Bavière, est né à Munich le 29 juin 1678. Après avoir fait un assez long séjour à Rome, il s'est établi à Lyon, et est mort dans cette ville le 30 septembre 1753.
Il avait épousé Marie-Madeleine Nay, dont il a eu plusieurs enfants.
Il signait *F. Delamonce.*

838. Jean Boulanger (..1679).
Jean Boulanger, peintre.

839. Pierre Gabriel (..1680).
Pierre Gabriel, peintre, maître des métiers en 1680.

840. Jean-Baptiste Bouchet (..1680-1682).
Jean-Baptiste Bouchet, peintre, a épousé Pernette Bully.
Il signait *J. Bouchet.*

841. Joseph Devitte (..1680-1689).
Joseph Devitte, peintre, maître des métiers en 1680 et en 1689.

842. Adrian Lenoir (..1680-1713).
Adrian Lenoir, peintre, a épousé Anne Alix. Il a été maître des métiers en 1682, en 1686, en 1694, en 1700, en 1708, en 1712 et en 1713.
Il signait *Lenoir.*

843. Pierre-Louis Cretey (..1681-1688).
Pierre-Louis Cretey, peintre, a fait des peintures décoratives au couvent

des Bénédictines de Saint-Pierre de 1684 à 1686. Il a peint des tableaux religieux.

Il signait *Cretey* et a été maître des métiers en 1685.

844. Simon Guillaume (..1681-1703).

Simon Guillaume, peintre et sculpteur, a épousé Marguerite-Constance Pojon ou Pozon, dont il a eu plusieurs enfants.

Il signait *Guillaume.*

Il a été député des peintres en 1681 et en 1696.

Guillaume a fait de nombreux travaux de sculpture à Lyon : à l'hôtel de ville, dans les églises et à l'abbaye des Bénédictines de Saint-Pierre.

845. Sébastien Thomé (..1682-1693).

Sébastien Thomé, peintre, a épousé Marguerite Fresse, et a eu d'elle plusieurs enfants.

Il signait *Thomé* et a été maître des métiers en 1702 et en 1704.

846. Philippe Buron (..1682-1695).

Philippe Buron, peintre, marié à Émeraude ou Émerentienne Rognard ou Rougnard.

Il signait *Buron* et a été maître des métiers en 1692 et en 1695.

847. Étienne Mermain (..1683).

Étienne Mermain, marchand peintre, a épousé Gabrielle Royet.

848. Benoît Perrot (..1683).

Benoît Perrot, peintre.

849. Dominique Lapierre (..1683-1684).

Dominique Lapierre ou Lapayre, peintre, marié à Jeanne Faugé.

Il signait *D. Lapierre.*

850. Martin Le Melletier (..1683-1690).

Martin Le Melletier, peintre, maître des métiers en 1683, signait *Martin Le Melletier* et *Le Melletier.*

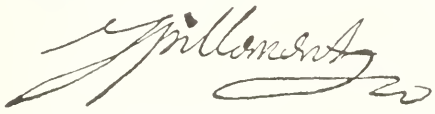
Il a épousé Marthe Du Mortier ou Mortier, dont il a eu plusieurs enfants.

851. Jean Ier Pillement (..1684-1703).

Jean Ier Pillement, maître peintre, fils de Didier Pillement, peintre à Verdun, et de Marguerite Marie, sa femme.

Il a épousé à Lyon, le 1er février 1684, Françoise Tissot, dont il a eu plusieurs enfants.

Il signait *J. Pillement*. Il a été maître des métiers en 1703.



(24 janvier 1685.)

852. Jean Revel (1684 – † 1751).

Jean Revel, peintre, fils de Gabriel Revel, peintre du Roi, est né à Paris le 6 août 1684.

Il s'est établi à Lyon en 1710. Élève de Le Brun, il était peintre d'histoire et de portrait, mais il s'est adonné principalement au dessin pour la fabrique de soieries. L'abbé Pernetti a dit de cet artiste : « Célèbre pour les dessins de la fabrique,... il les a portés au plus haut point de perfection (t. II, p. 349). » Revel a fait de la composition et de l'exécution de ces dessins un art particulier[1].

Il est décédé à Lyon le 5 décembre 1751.

853. Antoine de Haynaut (..1685-1692).

Antoine de Haynaut, peintre, signait *A. Dehaynaut*.

Il a épousé Marie Taillard ou Taillat.

854. Jean Aly (..1686).

Jean Aly, peintre, maître des métiers en 1686.

855. Mathieu Frary (..1686-1688).

Mathieu Frary, peintre.

856. Pierre Péronnet (..1687-1689).

Pierre Péronnet, peintre, signait *Peronnet*.

Il a épousé Catherine Reverdier.

857. Antoine Bénard (..1687-1690).

[1] « Sous la Régence existait aussi à Lyon le nommé Revel. Il venait de Dijon, ayant deux filles qui n'avaient entre elles deux qu'une paire de souliers. Il était pauvre; son père était collaborateur de Le Brun. Il avait du talent. Son fils, qui en avait peu, se fit dessinateur. » (F. Artaud, *Notes manuscrites*.)

Antoine Bénard ou Besnard, peintre, maître des métiers en 1699, marié à Madeleine de Sainte-Colombe.

On lit dans une délibération du Consulat de Lyon du 5 septembre 1690 : « Besnard et Dauphin, ...peintres de cette ville, connus de chacun pour estre très habiles dans l'art de peinture et d'une probité non contestée... »

858. Bernard IV (..1688-1690).

Bernard IV, peintre.

859. Pierre d'Assier (..1688-1694).

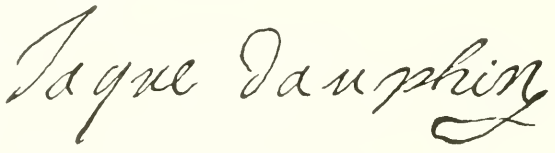
Pierre d'Assier, peintre, a épousé Suzanne Pottet.

Il portait d'argent à trois couteaux d'azur emmanchés de gueules couchés en face l'un de l'autre et un chef de vair.

860. Jacques Dauphin (..1688-1703).

Jacques Dauphin, peintre, maître des métiers en 1693, en 1700 et en 1703.

Il a épousé Aimée Pichonier, dont il a eu plusieurs enfants.



(2 juillet 1690.)

861. Michel Pey (..1688-1716).

Michel Pey, maître peintre, a été député des peintres en 1690, en 1691 et en 1716.

862. François Le Moine (1688-1737).

François Le Moine, peintre, est né à Paris.

Il a exécuté deux ouvrages d'une rare importance : la voûte du Salon d'Hercule à Versailles et la coupole de l'église de Saint-Sulpice.

Il fut reçu à l'Académie royale en 1718, devint professeur en 1733, et fut nommé premier peintre du roi en 1736.

A son retour d'Italie en 1724, il s'arrêta à Lyon, fit un assez long séjour dans cette ville et y peignit plusieurs grands tableaux.

Le Moine se tua à Paris le 4 juin 1737.

863. Michel de Masso (..1689-1696).

Michel de Masso, peintre et graveur, frère de Simon de Masso, peintre, et cousin issu de germain de Claudine Bouzonnet-Stella.

864. L. Borgard (..1690-1693).
L. Borgard, peintre.

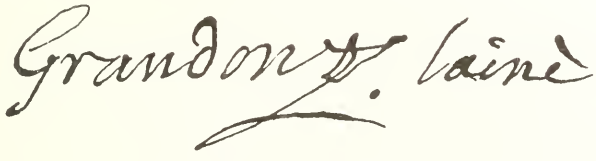
865. Jean Delamonce (..1690-1701).
Jean Delamonce, peintre et architecte, maître des métiers en 1699, signait *Delamonce*.

(14 mai 1701.)

866. Toussaint Cuvillier (..1691).
Toussaint Cuvillier, peintre.

867. Simon de Masso (..1691-1696).
Simon de Masso, peintre et graveur, frère de Michel de Masso le graveur.

868. Charles Grandon (1691 - † 1762).
Charles Grandon, peintre, est né vers 1691.
Il a épousé : en premières noces, Marie Bidaud; en secondes noces, le 2 mai 1746, Anne Guinand, dont il a eu trois enfants, nés de 1749 à 1754.
Il signait *Grandon l'aîné* et *Grandon*.



(6 janvier 1752.)

Il fut nommé, le 23 janvier 1749, peintre ordinaire de la ville de Lyon, en remplacement de Joachim Verdier.
Il fut le maître de Greuze.
Il reçut du Consulat, en 1751, 3,500 livres pour 91 petits portraits des prévôts des marchands et des échevins peints à l'huile sur vélin.

Il demeurait dans la rue Neuve, et fut maître des métiers en 1749, en 1750 et en 1751.

Il mourut à Lyon le 8 février 1762.

869. Joachim Verdier (1691 - † 1749).

Joachim Verdier, peintre, fils de Henri Verdier et de Clémence Liquevet, sa femme, est né à Lyon en 1691.

Il fut nommé, le 7 novembre 1721, peintre ordinaire de la ville de Lyon, en remplacement de son père, et fut maître des métiers en 1718, en 1719, en 1720, en 1721 et en 1738.

Il a fait de nombreux portraits.

Il est décédé à Lyon le 15 janvier 1749.

870. Remi Linard (..1692).

Remi Linard, peintre.

871. Petit Jean III (..1692-1696).

Petit Jean III dit Ancelin, peintre.

Plusieurs tableaux de Petit Jean Ancelin, représentant des rochers, se trouvent dans l'inventaire des tableaux que Claudine Bouzonnet-Stella possédait [1].

872. Sébastien Chomel (..1693).

Sébastien Chomel, peintre.

873. Jean Dubois (..1693-1697).

Jean Dubois, peintre.

874. Pierre II Martin (..1694-1709).

Pierre II Martin, peintre, a épousé Andrée Bibost.

Il signait *Pre Martin* et a été maître des métiers en 1694 et en 1709.

875. Adrien Manglard (1695 - † 1760).

Adrien Manglard ou Manglart, peintre de marine et de paysage et graveur à l'eau-forte, est né à Lyon le 10 mars 1695.

Il fut reçu à l'Académie royale le 24 novembre 1736.

[1] Jal a signalé un Jean Anselin, peintre du Roi, qui vivait en 1687; il est probable que c'est notre Petit Jean dit Ancelin.

Il passa une grande partie de sa vie en Italie, et fut membre de l'Académie de Saint-Luc à Rome. Il a surtout excellé à peindre des marines.

Il fut le maître de Claude-Joseph Vernet.

Il est décédé à Rome le 1er août 1760.

876. Charles Tourton (..1697).

Charles Tourton, peintre, député des peintres en 1697.

877. Claude Lebeau (..1697-1706)

Claude Lebeau, peintre.

878. Émery (..1698).

Émery, peintre, maître des métiers en 1698.

879. Laurent Cars (1699 - † 1771).

Laurent Cars, peintre d'histoire et graveur, fils de Jean-François Cars et de Marie Barbery, sa femme, est né à Lyon le 28 mai 1699.

Il a été graveur du Roi. Il fut reçu à l'Académie royale de peinture le 31 décembre 1733 et en devint conseiller.

Il s'était établi à Paris, et est mort dans cette ville, le 14 avril 1771.

Cars a gravé les ouvrages de peintres du dix-huitième siècle, de Watteau, de Chardin, de Le Moine, etc.

Il signait *Cars*.

880. Jean-Onufre-Philippe Cretey (dix-huitième siècle).

Jean-Onufre-Philippe Cretey, peintre et graveur, a travaillé en Italie et en France. Il a peint à Lyon des tableaux religieux.

881. Philippe Pillement (..1700-1710).

Philippe Pillement, maître peintre, maître des métiers en 1705 et en 1710.

882. Jean-Server Limbourg (..1701).

Jean-Server Limbourg, peintre.

883. Gaspard Gardon (..1701-1715).

Gaspard Gardon, peintre, maître des métiers en 1701, en 1705 et en 1715.

884. Jean II Charmeton (1701-1742).

Jean Charmeton, dessinateur et peintre, fils d'André Charmeton et de Luce Marquis, sa femme, est né à Lyon en 1701.

Il s'est établi à Paris, et y épousa, le 4 juin 1742, Anne Bauchet.

885. Jean-Charles Frontier (1701 - † 1763).

Jean-Charles Frontier, peintre d'histoire, est né le 22 août 1701.

Il était élève de Claude-Guy Hallé.

Il s'établit à Lyon en 1744, et mourut dans cette ville, le 2 septembre 1763.

Il fut reçu, le 30 juillet 1744, à l'Académie royale de peinture; il y devint adjoint à professeur, et fut peintre ordinaire du Roi.

Lors du projet d'établissement d'une école de dessin à Lyon [1], l'Académie royale, avertie par Frontier, nomma celui-ci, le 29 janvier 1757, « pour gouverner et conduire l'École académique de la ville de Lion, sous sa direction (de l'Académie) ».

Frontier a été le maître de J. J. de Boissieu.

[1] C'est l'entreprise dont l'abbé Antoine Lacroix avait été le promoteur. Voir L. Charvet, *les Origines de l'enseignement public des arts du dessin à Lyon*, 1878.

886. Théodore (..1702).

Théodore, peintre, député des peintres en 1702.

887. Étienne Montagnon (1702 - † 1762).

Étienne Montagnon, peintre et architecte, demeurait sur la place Saint-Michel.

Il signait *E. Montagnon* et *Montagnon.*

Il est décédé à Lyon le 8 septembre 1762.

888. Pierre-Charles Trémolières (1703 - † 1739).

Pierre-Charles Trémolières, peintre et graveur, est né à Cholet en 1703. Il a été élève de Jean-Baptiste Vanloo et est allé en Italie. A son retour, il s'arrêta à Lyon et y resta plusieurs années.

Il fut reçu à l'Académie le 25 mai 1737. Il signait *Trémolières.*

Il a peint des sujets religieux et a fait des cartons pour les tapisseries des Gobelins.

Son dessin est large, sa couleur claire et son style un peu maniéré.

Trémolières est mort à Paris en 1739.

889. Pierre Liottier (..1704).

Pierre Liottier, peintre.

890. Chrétien Rotter (..1701-1704).

Chrétien Rotter, peintre, signait *Chritan Rotter.*

891. Hubert Lalouette (..1704-1711).

Hubert Lalouette, peintre, signait *Hubert Lalouette.*

Il a épousé Marie Rousset.

892. Pierre Lallemant (..1705-1708).

Pierre Lallemant, peintre, signait *P. Lalemant.*

893. Michel Lamoureux (..1706-1727).

Michel Lamoureux, peintre, a épousé Françoise Cruzieu. Il signait *Lamoureux.*

894. Thomas-François-Joseph Liébeau (..1707).

Thomas-François-Joseph Liébeau, peintre.

895. Donat Nonnotte (1707 - † 1785).

Donat Nonnotte, peintre, né à Besançon le 10 janvier 1707, fut élève de François Le Moine, et fut peintre d'histoire et de portraits.

Il fut peintre du Roi et fut reçu à l'Académie royale de peinture le 26 août 1741.

Il fut nommé, le 6 juillet 1762, peintre ordinaire de la ville de Lyon (archives de Lyon, BB 330, f^os^ 137 et 138) et fut un des directeurs et professeurs de l'École académique de dessin de la ville.

Le Consulat le chargea, en plusieurs occasions, de faire des projets de décorations et des peintures pour des fêtes publiques.

Il décéda à Lyon le 5 février 1785.

Il signait *Nonnotte*.

896. Pierre Troullieu (..1708-1710).

Pierre Troullieu, peintre, a épousé Claudine Du Mily.

897. Pierre Renaud (..1708-1729).

Pierre Renaud, peintre, signait *Renaud*.

898. Cardon le père (..1708-1731).

Cardon le père, peintre, maître des métiers en 1708, 1729, 1730 et 1731.

899. Jean-Jacques Terret (1709-1736).

Jean-Jacques Terret, fils de Philibert Terret, né en 1709, a épousé à Lyon, le 4 novembre 1726, Pierrette-Françoise Donzelague.

900. Pierre Maury (..1710).

Pierre Maury, peintre, maître des métiers en 1710.

901. Jean des Fourneaux (..1710-1738).

Jean des Fourneaux, peintre, maître des métiers en 1710, en 1718, en 1719, en 1720, en 1721 et en 1738.

902. Jacques Blangily (..1711).

Jacques Blangily, peintre.

903. Germain Morel (..1711-1726).

Germain Morel, peintre, maître des métiers en 1711, en 1723 et en 1726.

904. Rousset-Nicolet (..1712).

Rousset-Nicolet, peintre.

905. Grandon le père (..1712-1714).

Grandon le père, peintre, maître des métiers en 1714.

906. Pierre-Marie Mongis (1712-1756).

Pierre Mongis, peintre sur faïence, né en 1712, fils d'Antoine Mongis, maître confiseur à Turin, a épousé à Lyon, le 3 septembre 1741, Jeanne-Marie Cros ou Cropt, dont il a eu deux enfants.

Il signait *Piere Marie Mongis.*

907. Robert Durenet (..1714).

Robert Durenet, peintre.

908. Nicolas Darmancourt (..1715-1722).

Nicolas Darmancourt, maître des métiers en 1715 et en 1722.

909. Robert Durannelle (..1715 - † avant 1725).

Robert Durannelle, peintre.

910. Jean Huguenot (..1717).

Jean Huguenot, peintre, maître des métiers en 1717.

911. Jacques-Charles Dutillieu (1718 - † 1782).

Jacques-Charles Dutillieu, peintre de fleurs, est né à Paris en 1718.

Il a travaillé comme peintre pour le Roi et pour la cour. A la suite de la crise qui fut déterminée par la succession d'Autriche, il entra dans l'industrie et devint fabricant d'étoffes d'or, d'argent et de soie, à Lyon.

Il mourut dans cette ville en 1782.

912. Ernou (..1720-1739).

Ernou, qui était connu sous le nom de « le chevalier Ernou », était originaire de l'Anjou et paraît avoir été établi à Angers. Il était peintre, peignant des portraits et des sujets de piété. Ernou a fait à Lyon, vers 1730, un assez long séjour; il y a peint des portraits.

913. Jean-Julien Bondonnot (1720 - † 1762).

Jean-Julien Bondonnot, peintre sur faïence, était fils d'Étienne Bondonnot, verrier. Il a épousé à Lyon : en premières noces, le 22 octobre 1746, Benoîte Bailly, dont il a eu deux enfants; en secondes noces, Madeleine Devaux, dont il a eu cinq enfants.

Il signait *Bondono.*

Il est mort à Lyon en 1762.

914. Jean Ravelin (..1723-1727).

Jean Ravelin, peintre, maître des métiers en 1723, en 1724, en 1725 et en 1727.

915. Jacques-Irénée Grandon (1723 - † 1763).

Jacques-Irénée Grandon, peintre, fils de Jean Grandon, né à Lyon en 1723, épousa à Lyon, le 16 novembre 1745, Benoîte Toupet, dont il a eu cinq enfants. Sa fille aînée, Jeanne-Marie, née le 17 septembre 1746, épousa Grétry.

Il signait *Grandon*.

(18 septembre 1746.)

Grandon mourut à Lyon le 23 octobre 1763.

916. Philippe de La Salle (1723 - † 1804).

Philippe de La Salle est né à Seyssel, le 23 septembre 1723.

Ingénieur, mécanicien et fabricant d'étoffes de soie, il a été aussi peintre et dessinateur pour la fabrique de soieries. Il a été élève de Sarrabat et de François Boucher; il a introduit le plus souvent dans ses compositions des paysages, des oiseaux, des fleurs et des fruits. Il est resté le plus célèbre des dessinateurs et des fabricants de Lyon.

Il est décédé à Lyon le 27 février 1804.

917. Pierre Pillement (..1724-1726).

Pierre Pillement, peintre, maître des métiers en 1724 et en 1726.

918. Jean Bock (..1724-1762).

Jean Bock, peintre, était fils de Georges Bock, « officier des troupes militaires du Roy de Prusse », et de Dorothée von Aboiken, sa femme. Il épousa à Lyon, le 1er mai 1725, Jeanne Alleyné, veuve de Robert Durannelle, peintre.

On a de lui, aux archives de Lyon, une curieuse estimation des tableaux

et des gravures inventoriés après le décès du peintre Étienne Montagnon (17 septembre 1762).

Il signait *Joannes Bock* et *Jean Bock*.

(1er mai 1725.)

919. Thomas Boiron (..1725).

Thomas Boiron, peintre.

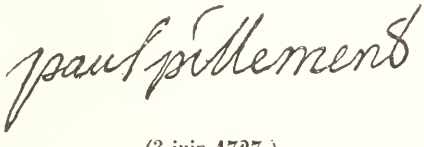
920. Sarrabat fils (..1725-1730).

Sarrabat, peintre, fils de Daniel Sarrabat et de Jeanne-Marie de Haynaut, sa femme.

921. Paul Pillement (..1725-1732).

Paul Pillement, dessinateur et peintre, fils de Jean Ier Pillement et de Françoise Tissot, sa femme, a épousé, à Lyon, le 3 juin 1727, Anne Astier, veuve de Jean-Joseph Ferraire. Il a eu d'elle plusieurs enfants, entre autres, en 1728, Jean-Baptiste, qui fut peintre du roi de Pologne. Paul Pillement a été un très habile ornemaniste.

Il signait *Paul Pillement*.



(3 juin 1727.)

922. Mariège (..1726-1728).

Mariège, peintre de décors.

923. André Sauvernin (..1727).

André Sauvernin, peintre.

924. Abraham Renaud (..1727-1730).

Abraham Renaud, peintre, a été marié à Marie Reverdy.

Il signait *Abraham Renaud*.

925. François Péronnet (..1727-1751).

François Péronnet, peintre, maître des métiers en 1746, en 1747, en 1750 et en 1751.

926. Pierre de Masso (dix-huitième siècle).

Pierre de Masso, peintre, a fait des tableaux d'histoire et des portraits.

927. Jean-Baptiste II Pillement (1728 - † 1808).

Jean-Baptiste II Pillement, peintre, dessinateur et graveur, fils de Paul Pillement et de Anne Astier, sa femme, est né à Lyon le 24 mai 1728. Il épousa à Lyon, le 5 avril 1768, Marie Julien, et eut d'elle plusieurs enfants, parmi lesquels un fils, Victor, qui fut peintre.

Jean-Baptiste Pillement est connu surtout par ses dessins de paysages, de marines et de fleurs, faits à la plume ou lavés à la sépia. Il fut d'abord dessinateur à la manufacture des Gobelins; il alla ensuite à Londres et à Vienne, où il séjourna assez longtemps. Il obtint le titre de peintre du roi de Pologne et plus tard celui de peintre de la reine de France.

Il est décédé le 25 avril 1808 à Lyon.

Il signait *Jean Pillement.*

928. Cardon le fils (..1729-1731).

Cardon le fils, peintre, maître des métiers en 1729, en 1730 et en 1731.

929. Jacques-Joseph Guillain (..1733-1735).

Jacques-Joseph Guillain, peintre sur faïence, signait *Guillain.*

930. Pierre Cogell (1734 - † 1812).

Pierre Cogell, peintre, né à Stockholm en 1734, signait *Cogel.*

Il vint à Lyon en 1764 et fut nommé, le 5 janvier 1779, peintre ordinaire de la ville de Lyon, grâce à la protection de la Reine; il fut professeur à l'École de dessin.

Il mourut le 20 janvier 1812.

931. Paul-Louis Rochas (..1735-1741).

Paul-Louis Rochas, peintre sur faïence, marié à Marie-Anne Clément, dont il a eu plusieurs enfants.

Il signait *Rochas.*

932. Jean-Jacques de Boissieu (1736 - † 1810).

Jean-Jacques de Boissieu, peintre, dessinateur et graveur à l'eau-forte,

est né à Lyon le 30 novembre 1736; il était fils de Louis-Jacques de Boissieu et de Antoinette Vitalis, sa femme.

Il fut élève de Jean-Charles Frontier, et se rendit à Paris en 1760. Protégé par le duc de La Rochefoucauld, il accompagna celui-ci en Italie en 1765. Il revint à Lyon et ne fit plus, à raison du mauvais état de sa santé, que dessiner et graver.

Il épousa à Lyon, le 20 avril 1773, Anne-Roch de Valous, de laquelle il eut un fils.

Il mourut à Lyon le 1er mars 1810.

933. Henri Morel (..1737).

Henri Morel, peintre.

934. Pierre-François Péronnet (..1737-1741).

Pierre-François Péronnet, peintre, maître des métiers en 1737.

935. Martin II (..1740-1744).

Martin II, peintre, signait *Martin*.

Il a fait des peintures pour le Consulat de Lyon.

936. Louis-Jean Desprez (1740 - † 1804).

Louis-Jean Desprez, peintre, né à Lyon en 1740, fut peintre d'histoire, de batailles et de décorations.

Il visita l'Italie, et fut attaché à la Cour de Gustave III, roi de Suède, comme peintre et architecte.

Il est mort à Stockholm en 1810.

937. Joseph Bournes (1740 - † 1808).

Joseph Bournes, dessinateur et peintre, est né à Lyon en 1740.

Il a peint des portraits, des paysages et des fleurs, et a été un des bons dessinateurs pour la fabrique de soieries.

Il est mort en 1808.

938. Pierre Vattier (..1741).

Pierre Vattier, peintre.

939. Pierre-Genis Grandon (..1741-1742).

Pierre-Genis Grandon, peintre.

940. Jean Péronnet (..1741-1742).

Jean Péronnet, peintre, maître des métiers en 1741 et en 1742.

941. Pierre Bérardier (..1743-1754).

Pierre Bérardier, peintre, maître des métiers en 1743 et en 1754.

942. Jean Vattier (..1742).

Jean Vattier, peintre.

943. Albert (..1743).

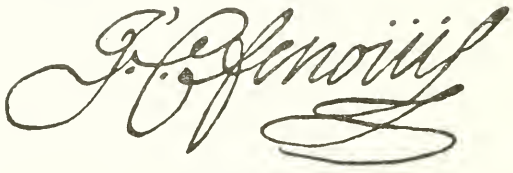
Albert, peintre, maître des métiers en 1743.

944. Charles Double (..1744-1754).

Charles Double dit Cruche, peintre, maître des métiers en 1754.

945. Jean-César Fenouil (..1738-1746).

Jean-César Fenoüil, peintre de portraits, marié à Anne Girardon, signait *J. C. Fenoüil.*



(9 avril 1746.)

Il était de Marseille.

Il fut agréé de l'Académie royale de peinture le 2 juillet 1740, mais il semble qu'il n'a pas été reçu académicien. Il portait le titre de peintre du Roi.

Fenoüil a fait un assez long séjour à Lyon.

946. Joseph Audibert (..1745-1749).

Joseph Audibert, peintre, signait *Audibert.*

Il a épousé à Lyon, le 26 janvier 1746, Anne Valery.

Il était fils de Melchior Audibert, patron de vaisseau à Marseille, et de Marguerite Rousseau, sa femme.

Il a peint en 1748 et en 1749 les ornements et les décors de la salle de spectacle de Nîmes.

947. Edme-Jean-Baptiste Douet (..1745-1760).

Edme-Jean-Baptiste Douet, dessinateur et peintre de fleurs, né à Paris, a été élève de Jean-Baptiste Monnoyer. Son nom est écrit souvent Douay, Douait ou Doucy, mais le peintre a toujours signé *Douet.*

Douet s'est adonné à la peinture des fleurs, et c'est lui qui a introduit la fleur naturelle dans la composition des dessins pour les étoffes. Son dessin est précis et ferme.

Douet se présenta à l'Académie royale de peinture, fut agréé le 26 novembre 1757, mais ne paraît pas avoir été reçu.

948. Jean-Pierre-Xavier Bidauld (1745 - † 1813).

Jean-Pierre-Xavier Bidauld, peintre et graveur, est né à Carpentras en 1745. Il a passé toute sa vie à Lyon, peignant des paysages, des oiseaux et des fleurs. Ses ouvrages se distinguent par leur charme et leur fini.

Bidault est mort à Lyon en 1813.

949. Pignol (..1747-1751).

Pignol, peintre.

950. Questant l'aîné (..1746).

Questant l'aîné, peintre, maître des métiers en 1746.

951. Pierre Maurice (..1746-1748).

Pierre Maurice, peintre sur faïence, marié à Jeanne-Marie Cros, demeurait sur le quai Saint-Clair.

952. Questant cadet (..1748).

Questant cadet, peintre, maître des métiers en 1748.

953. Pierre Verdier (..1748).

Pierre Verdier, peintre, maître des métiers en 1748.

954. Joseph-Gaspard Picard (1748 - † 1818).

Joseph-Gaspard Picard, dessinateur et peintre, est né à Louhans en 1748. Il a été dessinateur pour la fabrique d'étoffes de soie à Lyon, particulièrement habile à composer des ornements tourmentés, des chimères, des figures grotesques, etc., qui furent à la mode pendant quelque temps.

Il mourut à Paris en 1818.

955. Joachim II Liquevet (..1750-1751).

Joachim II Liquevet, peintre.

956. Ringuet (..1750-1760).

Ringuet, dessinateur, peintre et fabricant d'étoffes de soie.

957. François Rogé (1750-1775).

François Rogé, peintre sur faïence, était fils de Pierre Rogé, maître faïencier, et de Marie Piéry, sa femme; il est né à Lyon le 16 mai 1750.

Il signait *Roger*.

958. Alexis Grognard (1751 - † 1840).

Alexis Grognard, peintre, élève de Nonnotte, fut aussi élève de Joseph-Marie Vien à Rome. Il revint de Rome en 1778, et fut nommé, le 26 octobre 1778, peintre ordinaire de la ville de Lyon. Il fut révoqué, en janvier 1779, au profit de Cogell, dont la Reine avait ordonné la nomination.

Il fut professeur de peinture à l'École spéciale de dessin, et, plus tard, à l'École des beaux-arts de Lyon.

Il était fils d'Antoine Grognard, fabricant d'étoffes d'or, d'argent et de soie, et de Éléonore Ganin, sa femme; il est né à Lyon en 1751, et est mort dans cette ville en 1840. Il signait *Grognard*.

959. Pierre-Toussaint Déchazelle (1752 - † 1833).

Pierre-Toussaint Déchazelle, peintre de fleurs, est né à Lyon le 1er novembre 1752.

Il fut élève de Nonnotte et de Donay, et fut également réputé comme dessinateur pour la fabrique, comme peintre et comme fabricant d'étoffes de soie.

Il est mort le 15 décembre 1833.

960. Jean-Jacques Doutre (1753 - † 1811).

Jean-Jacques Doutre, peintre sur faïence, était fils de Jean Doutre, menuisier, et de Aimée Mouraille, sa femme; il est né à Marseille en 1753. Il a épousé à Lyon, le 19 février 1786, Claudine Brochot, couturière pour robes, qui lui a donné trois enfants.

Il est décédé à Lyon le 7 mai 1811.

Il signait *Jean Jaques Doutre* et *Doutre*.

961. Antoine Berjon (1754 - † 1843).

Antoine Berjon, peintre de fleurs et de nature morte, est né à Lyon le 17 mai 1754. Il était fils de Simon Berjon, maître boucher, et de Pierre Lablatinière, sa femme.

Berjon fut élève de Perrache, et devint professeur de peinture de fleurs à l'École de dessin de Lyon. Il avait au plus haut degré le sentiment de la forme, et son faire était large.

Berjon est mort à Lyon en 1843.

962. Jean-Antoine Morand (..1755-1768).

Jean-Antoine Morand, architecte et peintre.

963. Henri Chabry (..1760-1761).

Henri Chabry, peintre, a épousé Jeanne Chapoton en 1761. Il signait *Henry Chabry*.

964. Jean-Étienne-Honoré Bayol (..1760-1769).

Jean-Étienne-Honoré Bayol, peintre sur faïence, a épousé : 1° Marguerite Hardisson; 2° Marie Buttin.

Il signait *Bayol*.

965. Villionne père (..1760-1772).

Villionne père, peintre et professeur à l'École de dessin de Lyon.

966. Ménil (..1761).

Ménil, peintre, a fait des peintures à l'hôtel de ville.

967. Marie-Gabrielle Capet (1762 - † 1818).

Marie-Gabrielle Capet, peintre, est née en 1762 à Lyon et est décédée à Paris le 1er novembre 1818.

968. Philippe-Auguste Hennequin (1762 - † 1833).

Philippe-Auguste Hennequin, peintre d'histoire, sculpteur et graveur, fils de Gilles-Jean Hennequin, marchand fabricant, et de Catherine Simon, sa femme, est né à Lyon le 30 août 1762.

Il fut élève de David, et fut poursuivi plusieurs fois à raison de ses opinions politiques avancées.

Il alla habiter Liège en 1814, et est mort le 12 mai 1833 à Leuze, près de Tournay.

969. Fleury Épinat (1764 - † 1830).

Fleury Épinat, peintre d'histoire et de paysage, est né à Montbrison le 22 août 1764. Il fut élève de David.

Il est mort à Lyon le 7 juin 1830.

970. Blanchet (..1765-1775).

Blanchet, peintre, a travaillé à l'hôtel de ville de Lyon [1].

[1] Ce Blanchet, dont le prénom n'est pas inscrit dans les comptes, a fait « des ouvrages de son art » à l'hôtel de ville pendant plusieurs années, mais, quoique

971. Martin III (..1767-1769).
Martin III peintre, fut correspondant de l'Académie de Marseille.

972. Étienne-Louis Advissent (1767 - † 1831).
Étienne-Louis Advissent, peintre d'animaux et de genre, est né à Lyon en 1767 et est mort à Marseille en 1831.

973. Antoine Dubost (1769 - † 1825).
Antoine Dubost, peintre d'histoire et de chevaux, est né à Lyon le 16 juillet 1769 et est mort à Paris le 6 septembre 1825.

974. Pierre-Nicolas Wéry (1770 - † 1827).
Pierre-Nicolas Wéry, peintre de paysage, est né à Paris en 1770 et est mort à Lyon en 1827.

975. Michel Grobon (1770 - † 1853).
Michel Grobon, peintre de genre et de paysage, graveur, est né à Lyon en 1770. Il fut élève de Prudhon, et est un des meilleurs peintres lyonnais du premier quart du dix-neuvième siècle.

976. Donat Miller (..1771).
Donat Miller, peintre, signait *Donat Miller*.

977. Benoît Mongis (..1772-1777).
Benoît Mongis, peintre sur faïence, a été marié à Marguerite Hymonel. Il signait *Mongis*.

978. Adrien Lalande (..1775).
Adrien Lalande, peintre.

979. Gonichon (..1775-1782).
Gonichon, peintre et professeur à l'École de dessin.

980. Marius-François Granet (1775 - † 1849).
Marius-François Granet, peintre de paysages et d'intérieurs, est né à Aix en Provence le 17 décembre 1775.
Il fut élève de David et de Grobon. Il a travaillé à Lyon pendant un

la mention de ses travaux soit très brève, nous pensons, d'après le prix payé, que ce Blanchet n'était pas un peintre *artiste*.

assez long temps, alla s'établir à Paris et devint membre de l'Institut.

Il est mort à Aix le 21 novembre 1849.

981. Pierre Revoil (1776 - † 1842).

Pierre Revoil, peintre d'histoire et de genre, est né à Lyon le 13 juin 1776.

Il fut élève de Grognard, de Gonichon et de David. Il devint professeur à l'École de Lyon et correspondant de l'Institut. Il a été un des bons peintres de l'école lyonnaise.

Il est mort à Paris le 19 mars 1842.

982. Fleury Richard (1777 - † 1852).

Fleury Richard, peintre de genre et de paysage, est né à Lyon le 23 février 1777.

Il fut élève de Grognard et de David; il dut sa réputation à ses tableaux de genre et reçut le titre de peintre de l'Empereur. Il fut correspondant de l'Institut.

Il est mort à Lyon le 14 mars 1852.

983. Brenet (..1784).

Brenet, peintre.

984. Vincent Pachiny (..1784-1786).

Vincent Pachiny, peintre sur faïence, signait *Vincent Pachiny*.

985. Devarenne (..1784-1806).

Devarenne, peintre et professeur à l'École de dessin.

986. Villionne fils (..1785-1790).

Villionne fils, peintre et professeur à l'École de dessin.

987. Lambert Verney (..1787).

Lambert Verney, peintre.

988. Jean-Philibert Doutre (1787-1812).

Jean-Philibert Doutre, peintre sur faïence, était fils de Jean-Jacques Doutre, peintre sur faïence, et de Claudine Brochot, sa femme; il est né en 1787. Il a épousé à Lyon, le 26 juin 1810, Marie Chollet.

Il signait *Doutre*.

989. Nicolas Keller (..1788-1790).
Nicolas Keller, peintre en décors.

990. Étienne Fayard (..1789).
Étienne Fayard, peintre.

991. Jean-Antoine Verzier (..1789).
Jean-Antoine Verzier, peintre.

992. Antoine Laxlia (..1789-1790).
Antoine Laulia, peintre.

993. Jean-Marie Jacomin (1789 - † 1858).
Jean-Marie Jacomin, peintre de portraits, est né en 1789 et est mort en 1858.

994. Étienne Rey (1789 - † 1867).
Étienne Rey, peintre, est né à Lyon le 28 janvier 1789. Élève de Pillement et de Cogell, il fut professeur à l'École de Lyon. Il est mort à Lyon le 12 janvier 1867.

995. Augustin Thierriat (1789 - † 1870).
Augustin Thierriat, peintre de fleurs, est né à Lyon le 10 mars 1789.
Il fut dessinateur pour la fabrique de soieries et devint professeur à l'École des beaux-arts.
Il est décédé à Lyon le 13 avril 1870.

996. Georges Remy (..1790).
Georges Remy, peintre.

997. Jean-François Bony (..1790 - † 1825?).
Jean-François Bony, peintre, est né à Givors.
Il a été dessinateur pour la fabrique de soieries et fabricant d'étoffes façonnées. Peintre de fleurs, il a été professeur à l'École de dessin. Il fut un des meilleurs dessinateurs de la fabrique de soieries.
Bony est mort à Paris vers 1825.

998. Hennequin III (..1794).
Hennequin III, peintre.

999. Marie-Antoinette-Victoire Petitjean (1794 - † 1832).
Marie-Antoinette-Victoire Petitjean, fille de Jean-Louis Trimolet, dessinateur pour les broderies, est née à Lyon le 26 janvier 1794.

Élève de Grognard et d'Anthelme Trimolet, elle a peint des sujets religieux et des portraits.

Elle est morte le 12 novembre 1832.

1000. Victor Orsel (1795 - † 1850).

Victor Orsel est né à Oullins, près de Lyon, le 25 mai 1795.

Il fut élève de Revoil et de Guérin, et fit ensuite d'assez longues études à Rome.

Il s'est adonné à la peinture des sujets religieux, ainsi qu'à la peinture murale.

Il est mort à Paris le 1er novembre 1850.

1001. Claude Bonnefond (1796 - † 1860).

Claude Bonnefond, peintre d'histoire, de genre et de portraits, est né à la Croix-Rousse le 7 germinal an IV (27 mars 1796).

Il fut directeur de l'École des beaux-arts de Lyon et correspondant de l'Institut.

Il est mort à Lyon le 27 juin 1860.

1002. Michel-Philibert Genod (1796 - † 1862).

Michel-Philibert Genod, peintre d'histoire et de genre, est né à Lyon en 1796, et est mort à Lyon le 25 juillet 1862.

Il fut professeur à l'École des beaux-arts de Lyon.

1003. Jean-Marie Régnier (1796 - † 1865).

Jean-Marie Régnier, peintre de portraits, est né en 1796.

Il fut élève de Revoil et de Berjon, et acquit une certaine célébrité comme peintre en miniature.

1004. Anthelme-Claude-Honoré Trimolet (1798 - † 1866).

Anthelme-Claude-Honoré Trimolet, peintre de genre et de portraits, est né à Lyon le 16 mai 1798.

Il fut élève de Revoil.

Il est mort en 1866 [1].

[1] Il a été fait un médaillon de bronze modelé et coulé à l'effigie d'Anthelme Trimolet et un autre à l'effigie de sa femme.

LES ENLUMINEURS DE LYON

LES ENLUMINEURS DE LYON

QUATORZIÈME SIÈCLE

1005. Jacquemin (..1340).
Jacquemin, « illumineur ».

1006. Galotolon (..1346-1352).
Galotolon ou Galotelon, *illuminator, illuminator librorum.*

1007. Jean Ier (..1348-1355).
Jean, « illumineur ».

1008. Huguenin (..1361).
Huguenin (Hugonin), « illumineur » et écrivain.

1009. André Ier (..1363-1377).
André Ier (Andry ou Andrew), maître enlumineur.

1010. Hennequin Ier (..1377).
Hennequin Ier, « illumineur ».

1011. Janson Réal (..1377-1385).
Janson (Janczon) Réal ou Réyal, maître illumineur et écrivain.

1012. Humbert Bonté (..1380-1386).
Humbert Bonté, maître illumineur et écrivain.
(Un autre Humbert Bonté, Humbert II, « escrivanz de forme, *scriptor forme* », vivait à Lyon de 1406 à 1458.)

1013. Pierre Ier (..1381-1385).
Maître Pierre Ier, « qui feit les livres », illumineur.

1014. Jean Ducret (..1381-1385).
Jean Ducret, maître écrivain et illumineur.

1015. Humbert Pipin (..1382-1387).
Humbert Pipin, « écrivan » et illumineur.

1016. Guyot (..1385-1388).
Guyot, maître écrivain et illumineur.

1017. Janin de Verdon (..1385-1418).
Janin de Verdon, maître illumineur et écrivain.

1018. Geoffrey Ier (..1387-1398).
Geoffrey Ier (Joffrey), enlumineur.
Il y avait à la même époque, à Dijon, un enlumineur du même nom.

1019. Étienne III (..1399).
Étienne III ou Tiénent, illumineur.

1020. Jean Hortart (..1412-1463).

Jean ou Janin Hortart dit d'Écosse, appelé souvent Jean ou Janin l'enlumineur, était maître peintre, enlumineur, verrier et brodeur.

Il a été maître peintre de l'église Saint-Jean.

Il demeurait dans la rue Notre-Dame du Palais.

1021. Yvonnet Le Breton (..1413-1418).

Yvonnet Le Breton, maître écrivain et enlumineur.

1022. Guillaume Ier (..1417-1427).

Guillaume Ier ou Guillaume de Lyon, enlumineur, a travaillé à Dijon.

1023. Hugues (..1418-1421).

Hugues, maître enlumineur.

1024. Yves (..1420-1423).

Yves, écrivain et enlumineur.

1025. Mathieu Le Roux (..1420-1457).

Le nom est écrit Le Roux, Le Roz, Roz et Ruffi.

Mathieu Le Roux, « maistre illumineur de livres », a été marié et a eu un fils, Jean, qui fut aussi illumineur de livres.

« Magister Matheus Ruffj illuminator habitans Lungdunj pro absolucione sua, ujus uxoris et filij ...xxxiij dietis[1]. »

1026. Petit Janin (..1421-1423).

Petit Janin, « escripvant et illumineur ».

1027. Thierry (..1432-1450).

Thierry, enlumineur, Flamand.

1028. Antoine Ier Bonté (..1442 - † 1473).

Antoine Ier Bonté, écrivain et illumineur.

[1] Archives de Lyon, 1432, CC 193. État des journées de travail dues pour l'œuvre des ponts du Rhône et de la Saône.

1029. Johannès (..1442-1444).
Johannès, écrivain de forme et enlumineur.

1030. Jean Le Roux (..1444-1472).
Jean Le Roux, Rouz, Le Roz ou Roz, enlumineur, illumineur de livres, était fils de Mathieu.

1031. Pierre Ier Bonté (..1459-1499).
Pierre Ier Bonté ou Bontet, écrivain de forme et illumineur, demeurait dans la rue de Bourgneuf.
Il a quitté Lyon en 1499.

1032. Antoine II Bonté (..1469-1474).
Antoine II Bonté, écrivain et illumineur.

1033. Henri (..1471-1479).
Henri, maître écrivain et enlumineur.

1034. Jacques Ier Le Roux (..1472-1475).
Jacques Ier Le Roux ou Roz, écrivain et enlumineur.

1035. Bertrand Vanier (. 1472 - † de 1500 à 1510).
Bertrand Vanier, Vanyer ou Vannier, illumineur, a été marié et a eu un fils, Pierre.
Il demeurait dans la rue Saint-Vincent.

1036. Georges Jarsaillon (..1475-1503).
Georges Jarsaillon, écrivain et enlumineur de livres, est presque toujours désigné par son prénom : « maistre George l'escripvain ».
Il était « natif d'Ambert en Auvergne ».
Il a épousé Jeanne Dedorin, « escripvayne ».
Il demeurait dans la rue Mercière.

1037. Étienne IV (..1476-1485).
Étienne IV, maître enlumineur.

1038. Étienne Joly (..1478-1488).
Étienne Joly ou Jolly, illumineur.

1039. Guillaume Suyrat (..1480-1485).
Guillaume Suyrat, illumineur.

1040. Guillaume Choard (..1482-1492).
Guillaume Choard, illumineur de livres.

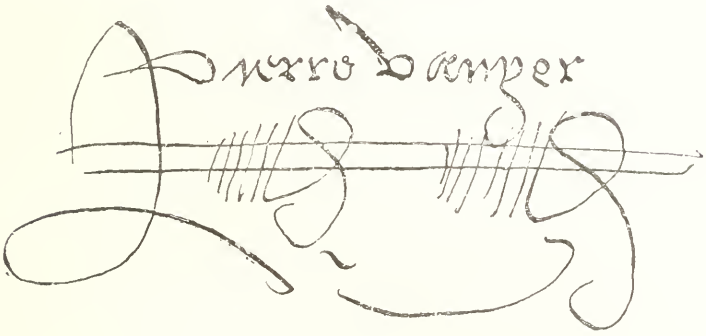
1041. Michel (..1490-1493).
Michel, maître enlumineur.

1042. Jeanne Dedorin (..1493-1503).
Jeanne Dedorin, « escripvayne » et « illuminèse », appelée souvent « la grosse Jane », a été mariée à Georges Jarsaillon.

1043. Jean V (..1493-1503).
Jean V, illumineur, demeurait dans la rue Buisson.

1044. Pierre de Limoges (..1493-1507).
Pierre de Limoges, illumineur, demeurait dans la rue Mercière.

1045. Pierre Vanier (..1493-1547).
Pierre Vanier, Vanyer ou Vannier, dit Bertrand, maître peintre, illumineur et écrivain.
Il était fils de Bertrand et signait *Pierre Vanyer*.



(1533.)

Il a travaillé de son métier d'enlumineur, lors de l'entrée de la reine Éléonore, en 1533[1] :

[1] On conserve, aux archives de la ville de Lyon, en manuscrit (sur parchemin), « l'ordonnance faicte touchant le garbeau de la ville de Lyon... pour les marchans grossiers, espiciers et appothicquères ». Ce manuscrit, écrit vers 1519, contient en frontispice une *histoire* peinte, qui est probablement l'ouvrage de Pierre Vanier.

« ...Tant pour avoir escript le mistère de Conctrainct fait et divisé par monsr de Montrotier en ryme en l'honneur et louange de ladicte Royne... à son entrée lequel estoit dressé au port Saint-Pol que pour vingt-six escripteaulx en or et azur por ceulx qui jouent les mistères de ladicte entrée et de monseigneur le Daulphin (CC 838, 3 juillet 1533). »

Il a demeuré dans la grande rue de l'Hôpital et dans la rue Noire.

1046. Jean Bourgeois (..1494-1499).

Jean ou Johannès Bourgeois ou Bourgois, peintre et enlumineur, a été marié.

1047. Jean II Boxté (..1496-1498).

Jean II Bonté, enlumineur.

1048. Michiel Favre (1496 - † 1512).

Michiel Favre ou Faure, enlumineur.

1049. Louis Chevalier (..1497-1499).

Louis Chevalier, enlumineur.

1050. Jean Rion (..1502-1524).
Jean Rion ou Ryon, illumineur, était fils de Jean Rion, tisserand.

1051. Jean Pingault (..1512-1516).
Jean Pingault, écrivain et illumineur, a été employé par le Consulat, lors de l'entrée de François Ier, en 1515, et de l'entrée de la reine Claude, en 1516.

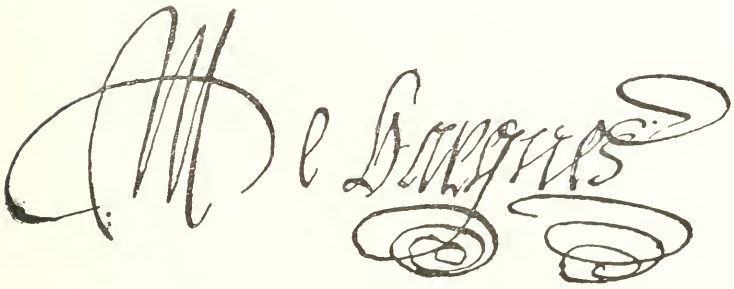
1052. François Ier (..1520-1523).
François Ier, maître enlumineur.

1053. Pierre IX (..1526-1539).
Pierre IX, maître enlumineur.

1054. Pierre Marchant (..1536-1565).
Pierre Marchant, illumineur.

1055. Pierre de Fougères (..1542-1546).
Pierre de Fougères ou de Fougières, enlumineur.

1056. Michel de Bargues (..1560-1568).
Michel de Bargues, enlumineur (*helemynier*), signait *M. de bargues*.



(Juillet 1567.)

Il a travaillé, en 1564, pour l'entrée de Charles IX.

1057. Martial de Bargues (..1567-1573).

Martial de Bargues, enlumineur.

Il signait *M. de bargues*.

Il a dessiné et peint, au moins de 1568 à 1573, les vignettes qui ornent les procès-verbaux des élections du Consulat, connus sous le nom de lettres et instruments des syndicats ou le plus souvent de syndicats (lettre ornée, écussons aux armes de France et de Lyon, devise de Charles IX) :

15 décembre (1572). « ...Pour la facture et enlumyneure de la lettre du saintdicat. v livres tournois [1]. »

1058. Rambert Badoy (..1582-1616).

Rambert Badoy, maître illumineur, peintre et joueur d'instruments, signait *R. Badoy*.

(1606.)

Il a épousé Claude ou Claudine Artaud, dont il a eu plusieurs enfants.

Il a dessiné et enluminé les ornements des feuilles des *Syndicats* pour le Consulat.

[1] Archives de Lyon, CC 1214.

1059. Barthélemy de Bargues (..1603-1608).

Barthélemy de Bargues, maître illumineur et joueur d'instruments, a épousé Sire Gès, dont il a eu plusieurs enfants.

Il demeurait dans la rue Ferrandière, à la Clef d'or.

1060. Antoine Badoy (..1614-1618).

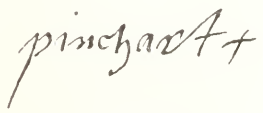
Antoine Badoy, enlumineur, fils de Rambert, a enluminé les ornements des feuilles des *Syndicats* pour le Consulat.

1061. Étienne Badoy (..1625-1628).

Étienne Badoy, illumineur, signait *Estienne Badoy*.

1062. Louis Pinchart (..1628-1663).

Louis Pinchart, enlumineur et imprimeur en taille-douce, signait *Pinchart* et *Louis Pinchart*.



(Avril 1657.)

Il a épousé : en premières noces, Madeleine Buisson, dont il a eu une fille, et, en secondes noces, Guye Jolly, dont il a eu un fils.

1063. Jacques Berthemon (..1633).

Jacques Berthemon, maître « illumineur d'images », a épousé Marguerite Coune.

1064. François Aubert (..1638-1642).

François Aubert, maître enlumineur.

1065. François Béreix (..1647-1651).

François Béreix ou Bérel, enlumineur, a épousé Claudine Badet, et a eu d'elle plusieurs enfants.

1066. Gaspard Mareschal (..1650-1652).
Gaspard Maréchal, enlumineur, marié à Catherine Blanchard.

1067. Claude Beret (..1664-1667).
Claude Beret, enlumineur.

1068. Jean Fily (..1664-1667).
Jean Fily, enlumineur.

1069. Jean II Blanchon (..1666-1669).
Jean II Blanchon, « maistre illumineur », a épousé Claudine Fiable en 1669.

1070. Nicolas Leblond (..1667-1682).
Nicolas Leblond, maître enlumineur, a épousé Antoinette Lottier.

1071. Jean Husson (..1668-1674).
Jean Husson, enlumineur, a épousé Anne Fendistoc.
Il signait *Jan Husson*.

1072. Claude Lugnieu (..1676-1677).
Claude Lugnieu, enlumineur, signait *Lugnieu ;* il a épousé Catherine Binet.

ADDITIONS

JEAN Ier PERRISSIN.

Nous devons à l'obligeance de M. Georges Guigue, archiviste de la ville de Lyon, la communication de deux dessins de Jean Ier Perrissin, qui sont conservés aux archives de Lyon. Ils représentent très probablement, à l'extérieur et à l'intérieur, le temple des protestants qui avait été élevé dans les fossés de la Lanterne à Lyon.

Ces dessins sont, l'un à la mine de plomb, l'autre à la plume avec un léger lavis à la sépia. Ils sont signés au verso *JPerrissin*.

La vue intérieure du temple est une étude, faite avec soin, dont le trait, s'il n'est pas très correct, est élégant.

JEAN II PERRISSIN.

Jean II Perrissin a reçu du Consulat en 1618, « la somme de trente-six livres tournois pour avoir peint une histoire de la vye de saint François de Paule, dans une des arcades du cloistre du couvent des Pères Minimes soubz les armoiries de la ville. » Le mandement est daté du 27 novembre 1618, et la quittance, datée du 15 décembre 1618, est signée : *Jean Perrissin peintre*[1].

Il faut ajouter à notre liste des peintres :

Claude Caillet (..1570-1572).
Claude Caillet, peintre.

Philippe Peudefin (..1600).
Philippe Peudefin, peintre.

[1] Archives de Lyon, CC.

Hugues Chancey (..1649-1650).
Hugues Chancey, maître peintre, marié à Marie Mazey.

Jean Royler (..1650).
Jean Royler, peintre.
Il a eu, en mai 1650, un fils tenu sur les fonts de baptême par François Bourlier, peintre ordinaire du Roi.

Aimé Moriette (..1651).
Aimé Moriette, peintre.

Guillaume d'Olive (1658).
Guillaume d'Olive, maître peintre.

Claude Surignat (..1658).
Claude Surignat, maître peintre.

Abraham Damour (..1670).
Abraham Damour, peintre, signait *Damour*.

Aimé Micheu (..1670-1671).
Aimé Micheu, maître peintre, marié à Claudine Cury.

Clavel (..1705).
Clavel, maître peintre, député des peintres en 1705.

Benoît Martin (..1737-1739).
Benoît Martin, peintre, marié à Jeanne Joly.

Charles Pezet (..1738-1739).
Charles Pezet, peintre.

Paul Péronnet (..1739-1740).
Paul Péronnet, peintre.

Antonis (..1747).
Antonis, peintre, député des peintres en 1747.

NOMS DES MAITRES

QUI SONT CITÉS DANS LE PRÉSENT TRAVAIL [1].

Abondio (Antoine), 616.
Abraham, Habraam ou Alebrant, 48.
Abraham ou Habraam de Nimègue, voir Nimègue (Abraham de).
Adam (François), 280.
Adam (Mathieu), voir Martin (Mathieu).
Adam (Maître), voir Favre (Adam).
Adar (Jean), 479.
Advissent (Étienne-Louis), 972.
Albert, 943.
Alebrant d'Alemaingne, voir Abraham.
Alexis, 104.
Alexis (Antoine), 221.
Alibert (Noël), 276.
Alix ou Ally (Benoît), 463.
Aly (Jean), 854.
Ambrellin (Hans), 629.
Ancelin (Petit Jean III dit), voir Petit Jean III.
André I, 1009.
André II, 30.
André III, 86.
Angel (Louis), 635.
Annegris (Tours), 393.
Annequin (Jean), voir Le Grenu (Jean).
Anthoine (Melchior), 335.
Anthoinet (Charles), 807.
Antoine I, 201.
Antoine II, 497.
Antoine de Bourgoigne, voir Bourgoigne (Antoine de).
Anvers (Beaudoin d'), 290.
Anvers (Gautier d'), 403.
Anvers (Mathieu d'), 205.
Arande (Thomas), 173.
Arbon (Joseph), 675.
Arnaud, 394.
Arnaud de Provence, voir Provence (Arnaud de).
Arnuaud (Michiel), 601.
Arvieu (Bernard), 593.
Aslein (Jean), 738.
Assier (Adrian d'), 724.
Assier (Pierre d'), 859.
Atier ou Hatier (Jean-François), 618.
Atier ou Hatier (Pierre), 619.
Aubenas (Pierre d'), voir Paix (Pierre de).
Aubert I ou Audebert, 46.
Aubert II, 54.
Aubert III, 654.
Aubert (François), 1064.

[1] Nous avons donné un numéro à la notice consacrée à chaque maître; c'est ce numéro qui suit chaque nom de maître.

Aubert (Jean), 651.
Aubertin (Étienne), 682.
Audebert, voir Aubert I.
Audibert (Joseph), 946.
Audran (Benoît), 806.
Audran (Claude I), 743.
Audran (Claude II), 743.
Audran (Claude III), 795.
Audran (Gabriel), 796.
Audran (Germain), 795.
Auney (Jean d'), 155.
Auvergne (Jacques d'), 291.
Aynart (Pierre), 68.

Badoy (Antoine), 1060.
Badoy (Étienne), 1061.
Badoy (Rambert), 605, 1058.
Balmont (Jacques de), 186.
Balmont (Jean de), 248.
Barbe blanche (Antoine), voir Genin (Antoine).
Barberet ou Barbret (Jean), 395.
Barbier (Maurice), 369.
Bardillon (Jean), 312.
Baro (Jean), 34.
Bargues (Barthélemy de), 1059.
Bargues (Martial de), 1057.
Bargues (Michel de), 1056.
Barrachin (Honoré), 180.
Barrachin (Louis), 217.
Barrier (Guy), 712.
Bart (Jean), 44.
Barthélemy I ou Berthélemy, 136.
Barthélemy II, 602.
Baryo (Jean), 345.
Bastard (Jean), 536.
Bastien, voir Sébastien.
Bastin ou Bastyn (Jean), 55.
Basto (Ange de), 232.
Batier (Pierre), 380.
Baudry (Jean), 377.
Bavière ou de Bavière (Corneille), 237.
Bavière (Jean de), 292.
Bavière (Nicolas de), 260.
Bavond (Pierre), 573.
Bayette ou Bayote (Guillaume), 143.
Bayonne (Jacques), 574.
Bayol (Jean-Étienne-Honoré), 964.
Bazaigier ou Bezaiget (Jean), 474.
Beau (Philippe), voir Le Beau (Philippe).
Beaudoin (Jean), 396.
Beaudoin d'Anvers, voir Anvers (Beaudoin d').
Bégulle (Gabriel), 741.
Belin (Antoine), 274.
Bémon dit Caille (Claude), 493.
Bémon dit Caille (Florent ou Floris), 585.
Bémon dit Caille (Pierre), 584.
Bénard ou Besnard (Antoine), 857.
Bene (Benedetto dal), 341.
Bene (Nicolas dal), 189.
Benoist (Claude), 480.
Benoist (Janin), 52.
Benoist (Pierre), 762.
Benoyt (Mogin), 32.
Benyer (Barthélemy), 238.
Bérardier (Pierre), 941.
Bereix ou Berel (François), 1065.
Beret (Claude), 1068.
Berjon (Antoine), 961.
Bernard I, 281.
Bernard II, 397.
Bernard III, 544.
Bernard IV, 858.
Bernard (Pierre), 481.
Bernard le peintre, voir Salomon (Bernard).
Berthemon (Jacques), 1063.

Berthet (Jacques), 149.
Bertho, 71.
Bertholus (Sébastien), 641.
Bertin le peintre, voir Ramus (Bertin).
Bertrand (Claude), 346.
Bertrand (Pierre), voir Vanier dit Bertrand (Pierre).
Besançon (Guillemin de), 9.
Besnard (Antoine), voir Bénard (Antoine).
Besson (Antoine), 215.
Besson (Guillaume), 336.
Besson (Jean), 236.
Besson (Philippe), 85.
Bezaiget (Jean), voir Bazaigier (Jean).
Bidault (Jean-Pierre-Xavier), 948.
Bire (Pierre de), 507.
Blanc (Orace), voir Le Blanc (Horace).
Blanchard (Jacques), 658.
Blanchard (Philibert), 282.
Blanchet, 970.
Blanchet (Louis), 826.
Blanchet (Nicolas), 263.
Blanchet (Thomas), 686.
Blanchon (Jean I), 650.
Blanchon (Jean) II, 1070.
Blancpignon (Claude), 661.
Blancpignon (Guillaume), 758.
Blancpignon (Nicolas), 681.
Blangily (Jacques), 902.
Blic (Girardin), 57.
Blic (Jean), 83.
Blic (Rogier), 58.
Bock (Jean), 918.
Boiron (Thomas), 919.
Boissieu (Jean-Jacques de), 932.
Boisson (Jean), 233.
Bolet ou Bollet (Hugues), 172.
Bologne (Sébastien de), voir Serlio (Sébastiano).
Bonardet (Lancelot), 613.
Bondonnot (Jean-Julien), 913.
Bon enfant (Benoît), 187.
Bonin (Guillaume), 528.
Bonnefond (Claude), 1001.
Bonnet (Pierre), 169.
Bon oyseau (Guillaume), 279.
Bonté (Antoine I), 1028.
Bonté (Antoine II), 1032.
Bonté (Benoît), 171.
Bonté (Humbert I), 1012.
Bonté (Humbert II), 1012.
Bonté (Jean I), 107.
Bonté (Jean II), 1047.
Bonté (Philippe), 254.
Bonté ou Bontet (Pierre I), 1031.
Bonté ou Bontet (Pierre II), 113.
Bonté (Pierre III), 337.
Bonvalot (Nicolas), 719.
Bony (Jean-François), 997.
Borgard (L.), 864.
Bouchet (Jean-Baptiste), 840.
Boulanger (Jean), 838.
Bourdelyn (André), 347.
Bourgeois ou Bourgois (Jean ou Johannès), 145, 1046.
Bourges (Jean de), 97.
Bourgoigne (Antoine de), 404.
Bourgoigne (Georges de), 349.
Bourgoigne (Jean de), voir Tourvéon, dit de Bourgoigne (Jean).
Bourgois (Jean), voir Bourgeois (Jean).
Bournes (Joseph), 937.
Bourt ou Bourg (Jean de), 152.
Boussy (Clément), 391.
Bouverie (Jean-Baptiste), 778.
Bouverin (Jacques), voir Boverau (Jacques).

Bouzonnet-Stella (Antoine), 736.
Bouzonnet-Stella (Antoinette), 754.
Bouzonnet-Stella (Claudine), 735.
Bouzonnet-Stella (Françoise), 740.
Boveran, Boverin ou Bouverin (Jacques), 370.
Boyron (Jean), 781.
Boysson (Jean), voir Boisson (Jean).
Boyvin (Jacques), 348.
Brandet (Guillaume), 109.
Bréban (Jean), 398.
Brenet, 983.
Bril (Paul), 477.
Brisot (Bernard), 381.
Brolie ou Broille (Jean de), 227.
Brotin (Jean), voir Brutin (Jean).
Bruges (Guillaume de), 66.
Brun (Barthélemy), 595.
Brun (François), 384.
Brun (Guillaume), 575.
Brunand ou Burnan (Antoine), 703.
Brunand (Claudine), 784.
Brunand (Michel), 608.
Brusselles (Pierre de), 293.
Brutin ou Brotin (Jean), 257.
Buron (Fleury ou Floris), 749.
Buron (Philippe), 846.
Buyans (Pierre), 283.
Buyat (Benoît), 284.
Bydal (Benoît), 285.

Cachet (Jacques), 400.
Cachet (Jean), 401.
Cachet (Sébastien), 399.
Caille (Claude), voir Bémon (Claude).
Caille (Florent ou Floris), voir Bémon (Florent).
Caille (Pierre), voir Bémon (Pierre).
Campin (Gilles), 38.
Canet (Jean I), 7.
Canet (Jean II), 11.
Canon (Jean), 286.
Capacin (Jean), 518.
Capet (Marie-Gabrielle), 967.
Cardon (le fils), 928.
Cardon (le père), 898.
Carlequin ou Corlequin (Jean), 194.
Carmoys (Philippe), 402.
Carra (Antoine), 531.
Carra ou Carré (Barthélemy), 147.
Carra (Henri), 591.
Carra ou Carré (Jean I), 64.
Carra (Jean II), 576.
Carra ou Carré (Michiel I), 321.
Carra (Michiel II), 643.
Carra (Thibaut), 639.
Cars (Laurent), 879.
Cassin ou Tassin (Laurent), 253.
Cavet, voir Canet.
Célarier ou Cellerier (Jean), 21.
Chabry (Henri), 963.
Chabry (Marc), 803.
Challan dit Lagneau (Claude), 768.
Chansi (Mathieu), 549.
Chapeau (Étienne), 482.
Chapeau ou Chappeau (Jean), 153.
Chapeau (Pierre), 483.
Chappuis (Jean I), 60.
Chappuys (Jean II), 192.
Charles (Guillaume), 322.
Charmeton (André), 827.
Charmeton (Georges), 702.
Charmeton (Jean II), 884.
Charmeton (Vincent), 822.
Charmetton (Claude), 649.
Charmetton (Jean I), 704.
Charmetton (Richard), 817.
Charnier (Bernard), 259.
Charnier (Étienne), 371.
Charpin ou Cherpin (Henri), 611.
Charpin (Jérôme), 614.
Charpin ou Cherpin (Martial), 688.

Charrier (Guillaume), 277.
Charrier (Mathieu), 266.
Chatard (Jean), 10.
Chaussignat ou Chossignat (Jean-Baptiste), 628.
Chaveau (Germain), 177.
Chearieau (Claude), 498.
Chenevier (Michel), 475.
Chenevier (Simon), 154.
Chéron (Henri), 759.
Cherpin (Henri), voir Charpin (Henri).
Chervet (Guillaume), 338.
Chevalier (Louis), 1049.
Chevallier (Antoine), 184.
Chevallier (Étienne), 213.
Chevallier ou Chivallier (Jacques), 464.
Chevallier (Jean), 533.
Chevrier (Bernard), voir Charnier (Bernard).
Chevrier (Hugues), 278.
Chevrier (Mathieu I), 119.
Chevrier (Mathieu II), 581.
Chevrier (Michel), 320.
Chivallier (Jacques), voir Chevallier (Jacques).
Choard (Guillaume), 1040.
Chomant (Hugues), 287.
Chomel (Sébastien), 872.
Chopin (Lazare), 506.
Chossignat (Jean-Baptiste), voir Chaussignat (Jean-Baptiste).
Christofle de La Haye, voir La Haye (Christofle de).
Cibut (Jean), voir Sibut (Jean).
Claud (Pierre), 128.
Claude I, 170.
Claude II, 589.
Claude de La Haye, voir La Haye (Claude de).
Clément (Charles), 680.
Cogell (Pierre), 930.
Collet (Claude), 684.
Combli (Guillaume de), 830.
Collet (Jacques), 490.
Combren (Léonard), 98.
Compagnon (Jean), 718.
Compaing (Guillaume), 313.
Conrard (Mathieu), voir Jobert (Mathieu).
Cordier (Noël), 379.
Corlequin (Jean), voir Carlequin (Jean).
Corneilhe ou Cornilly (Pierre), 331.
Corneille I dit le Grand, 288.
Corneille II dit le Petit, 289.
Corneille de Bavière, voir Bavière (Corneille de).
Corneille de La Haye, voir La Haye (Corneille de).
Corneille le peintre du Roi, voir La Haye (Corneille I de).
Corneille le tailleur d'histoires (Maître), voir de Sept Granges (Corneille).
Cornyer (Pierre), voir Corneilhe (Pierre).
Coste (Jacques), 514.
Coste (Jean), 207.
Coubichon (Louis), 711.
Crane (Antoine de), 220.
Crane (Charles I de), 268.
Crane (Charles II de), 550.
Crane (Daniel de), 137.
Crane (Gautier de), 112.
Crane (Jean de), 219.
Crane (Nicolas de), 175.
Cretet (André), 782.
Cretet (Jean), 655.
Cretey (Jean-Onufre-Philippe), 880.

Cretey (Pierre-Louis), 843.
Cruche (Charles), voir Double dit Cruche (Charles).
Cruche (Pierre), voir Eskrich (Pierre).
Cuvillier (Toussaint), 866.
D'Abondio (Antoine), voir Abondio (Antoine).
Dalais (Christin), voir Dalez (Christin).
Dal Bene ou Del Bene (Benedetto), voir Bene (Benedetto dal).
Dal Bene (Nicolas), voir Bene (Nicolas dal).
Dalez (Christin), 733.
Dalier (Antoine), 388.
Dallet (Jean), 174.
Dalmais (Claude), 164.
Dalmays (Jean), 225.
Dalmays (Mathieu), 226.
Damicquin (Jean), 241.
D'Anvers (Beaudouin), voir Anvers (Beaudoin).
D'Anvers (Gautier), voir Anvers (Gautier).
D'Anvers (Mathieu), voir Anvers (Mathieu d').
D'Armancourt (Nicolas), 908.
D'Assier, d'Acier ou Assier (Adrian), voir Assier (Adrian).
D'Assier (Pierre), voir Assier (Pierre).
D'Aubenas (Pierre), voir Paix dit d'Aubenas (Pierre de).
D'Auney (Jean), voir Auney (Jean d').
Dauphin (Jacques), 860.
D'Auvergne (Jacques), voir Auvergne (Jacques d').
Davain (Nicolas), 592.
De Balmont ou de Belmont (Jacques), voir Balmont (Jacques de).
De Balmont (Jean), voir Balmont (Jean de).
De Bargues (Barthélemy), voir Bargues (Barthélemy de).
De Bargues (Martial), voir Bargues (Martial de).
De Bargues (Michel), voir Bargues (Michel de).
De Basto (Ange), voir Basto (Ange de).
De Bavière ou Bavière (Corneille), voir Bavière (Corneille de).
De Bavière (Jean), voir Bavière (Jean de).
De Bavière (Nicolas), voir Bavière (Nicolas de).
De Besançon (Guillemin), voir Besançon (Guillemin de).
De Bire (Pierre), voir Bire (Pierre de).
De Boissieu (Jean-Jacques), voir Boissieu (Jean-Jacques).
De Bologne (Sébastien), voir Serlio (Sebastiano).
De Bourges (Jean), voir Bourges (Jean de).
De Bourgoigne (Antoine), voir Bourgoigne (Antoine de).
De Bourgoigne ou de Bourgogne (Georges), voir Bourgoigne (Georges de).
De Bourgoigne ou de Bourgogne (Jean), voir Tourvéon (Jean).
De Bourt ou de Bourg (Jean), voir Bourt (Jean de).
De Brolie ou de Broille (Jean), voir Brolie (Jean de).
De Bruges (Guillaume), voir Bruges (Guillaume de).
De Brusselles (Pierre), voir Brusselles (Pierre de).
Déchazelle (Pierre-Toussaint), 959.

De Combli (Guillaume), voir Combli (Guillaume de).
D'Écosse (Jean ou Janin), voir Hortart dit d'Écosse (Jean ou Janin).
De Crane ou du Cresne (Antoine), voir Crane (Antoine de).
De Crane, de Cran ou du Cresne (Charles I), voir Crane (Charles I de).
De Crane ou du Cresne (Charles II), voir Crane (Charles II).
De Crane, de Crenne ou de Cran dit Gaultier (Daniel), voir Crane (Daniel de).
De Crane (Gautier), dit Crane (Gautier de).
De Crane, Decrant ou Ducresne dit Gaultier (Jean), voir Crane (Jean de).
De Crane ou de Crain (Nicolas), voir Crane (Nicolas de).
Dedorin (Jeanne), 1036, 1042.
De Florence (Pierre), voir Florence (Pierre de), ou Pierre XI.
De Fontaines (Pierre), voir Fontaines (Pierre de).
De Fougères ou de Fougières (Pierre), voir Fougères (Pierre de).
De Fourest (Jean), voir Fourest (Jean de).
De Gascoigne (Jean), voir Gascoigne (Jean de).
De Gaunes (Barthélemy), voir Gaunes (Barthélemy de).
De Gourmont (Jean), voir Gourmont (Jean de).
De Guigo ou de Guigue (Léon), voir Guigo (Léon de).
De Haynaut (Antoine), voir Haynault (Antoine de).
Dehelt (Nicolas), 377.
De Hollande (Jean), voir Hollande (Jean de).
De Juys ou de Juyf (Jean), voir Juys (Jean de).
De La Faye (Antoine), voir La Faye (Antoine).
De La Faye (Jacques), voir La Faye (Jacques).
De La Forest ou Forest (Jacques), voir La Forest ou Forest (Jacques).
De La Garde (Jean), voir La Garde (Jean).
De La Haye ou de Laye dit Corneille (Christofle), voir La Haye (Christofle de).
De La Haye (Claude), voir La Haye (Claude de).
De La Haye (Corneille I), voir La Haye (Corneille I de).
De La Haye (Corneille II), voir La Haye (Corneille II de).
De La Haye (Corneille III), voir La Haye (Corneille III de).
De La Haye (Corneille IV), voir La Haye (Corneille IV de).
De La Haye (La fille de Corneille I), voir La Haye (La fille de Corneille I de).
De La Haye (François), voir La Haye (François de).
De La Haye (Jean-Baptiste), voir La Haye (Jean-Baptiste de).
De La Haye (Pierre), voir La Haye (Pierre de).
De La Haye (Simon-Pierre), voir La Haye (Simon-Pierre de).
De Lalande (Pierre), voir Lalande (Pierre de).
Delamonce (Ferdinand-Sigismond), 837.

Delamonce (Jean), 865.
Delamonce (Paul), 837.
De La Motte (Claude), voir La Motte (Claude de).
De Lan ou de Lent (Pierre), voir Lan (Pierre de).
De Landas (Alard), voir Landas (Alard de).
De La Place (Martin), voir La Place (Martin de).
De La Prèze (Antoine), voir La Prèze (Antoine de).
De La Prèze (Gabriel), voir La Prèze (Gabriel de).
De Larche (Jean I), voir Évrart dit de Larche (Jean I).
De Larche (Jean II), voir Évrart dit de Larche (Jean II).
De Larche (Pierre II), voir Évrart dit de Larche (Pierre II).
De La Rivière (Barthélemy), voir La Rivière (Barthélemy de).
De La Roche (Jean), voir La Roche (Jean de).
De La Roche (Pierre), voir La Roche (Pierre de).
De La Rue (Jean), voir La Rue (Jean de).
De la Salle (Philippe), voir La Salle (Philippe de).
De Laurens (Jean), voir Laurens (Jean de).
De Laval (Pierre), voir Laval (Pierre de).
De La Valpillière (Jean), voir La Valpillière (Jean de).
De La Vau (Laurens), voir La Vau (Laurent de).
Delaye (Christofle), voir La Haye (Christofle de).
Delaye (Sébastien ou Bastien I), 204.
Delaye (Sébastien ou Bastien II), 376.
De Lent (Pierre), voir Lan (Pierre de).
Delestre (Nicolas), 833.
De Lihons (Pierre), voir Lyon (Pierre de).
De Limoges (Pierre), voir Limoges (Pierre de).
De Lyon (Jean VIII), voir Lyon (Jean VIII de).
De Lyon (Jean X), voir Lyon (Jean X de).
De Lyon (Noël), voir Lyon (Noël de).
De Lyon ou de Lihons (Pierre), voir Lyon (Pierre de).
De Malines (Jean), voir Malines (Jean de).
De Martellange ou de Martelanches (Étienne), voir Martellange (Étienne de).
De Masles (Roboam), voir Masles (Roboam de).
De Masso (Michel), voir Masso (Michel de).
De Masso (Pierre), voir Masso (Pierre de).
De Masso (Simon), voir Masso (Simon de).
De Montpancier (François), voir Montpancier (François de).
De Montpancier (Pierre), voir Montpancier (Pierre de).
De Montpellier (Guillaume), voir Montpellier (Guillaume de).
De Montpré (Josse), voir Montpré (Josse de).
De Nimègue (Abraham ou Habraam), voir Nimègue (Abraham de).
De Paix dit d'Aubenas (Pierre), voir Paix dit d'Aubenas (Pierre de).

De Paris (Jean), voir Paris (Jean de).
De Paris (Jean Perréal dit), voir Perréal (Jean).
De Paris (Simon), voir Paris (Simon de).
De Persin (Jean), voir Perrissin (Jean I).
De Provence (Arnaud), voir Provence (Arnaud de).
De Rochefort ou Rochefort (François), voir Rochefort (François de).
Derolle (Michel), voir Desrolles (Michel).
De Rouan, voir Rouan (de).
De Rouan (Jean), voir Rouan (Jean de).
De Saint-Priest (Jean), voir Saint-Priest (Jean).
De Sargues ou de Salgue (Pierre), voir Sargues (Pierre de).
Des Champs (Guillaume), 195.
De Sept Granges ou des Sept Granges (Corneille), voir Sept Granges (Corneille de).
Desert ou Desaiz (Jean), 272.
Des Faulsés (Jean), 214.
Des Fourneaux (Jean), 901.
Des Granges ou de Grange (Corneille), voir de Sept Granges (Corneille).
Des Hayes (Jean), 93.
Desprez (Louis-Jean), 936.
Desrolles ou Derolle (Michel), 819.
De Stalard (François), voir Stella (François I).
Destourbet ou de Tourbé (Gabriel), 794.
De Tholouze (Jean), voir Tholouse (Jean de).
De Tourbé (Gabriel), voir Destourbet (Gabriel).
De Vandemore (Jean I), voir Vandermère (Jean I).
Devarenne, 985.
De Verdon (Janin), voir Verdon (Janin de).
De Vida (Noël), voir Vida (Noël de).
De Vidart, de Vidal ou de Villars (Salvator), voir Vidart (Salvator de).
De Vienne (Jean), voir Vienne (Jean de).
Devitte (Joseph), 841.
Dibuisson (Pierre), 665.
Diespe (Pierre), 157.
Dobenas (Pierre), voir Paix dit d'Aubenas (Pierre).
Dodain (Pierre), 130.
Dolet (Étienne), 313.
Dominique, 146.
Dominique le peintre, voir Du Jardin (Dominique).
Donzel (Henri I), 45.
Donzel (Henri II), 80.
Double dit Cruche (Charles), 948.
Douet (Edme-Jean-Baptiste), 947.
Doutre (Jean-Jacques), 960.
Doutre (Jean-Philibert), 988.
Dubois (Jean), 873.
Dubois (Pierre), 739.
Dubost (Antoine), 973.
Dubray (Jean), 772.
Du Courtil ou Du Curtil (Jean I), 527.
Du Courtil ou Du Curtil (Jean II), 580.
Du Cresne (Antoine), voir Crane (Antoine de).
Du Cresne (Charles I), voir Crane (Charles I de).
Du Cresne (Charles II), voir Crane (Charles II de).
Ducresne (Jean), voir Crane (Jean de).

Ducret (Jean), 1014.
Du Gellay (Jean), 594.
Du Gellay (Pierre), 623.
Du Guet (Philippe), 406.
Du Jardin (Dominique), 89.
Du Mets (Jean), 561.
Du Mont (Jean), 95.
Dupont (Pierre), 158.
Du Puy (Étienne), 74.
Du Puy (Jean), 84.
Du Puy (Les compagnons de Jean), 90.
Dupuys (Michel), 774.
Duqueau (Jean), 804.
Durand (Guillaume), 630.
Durand (Jérôme), 478.
Durand (Nicolas), 389.
Durannelle (Robert), 909.
Durenet (Robert), 907.
Du Rieu (Barthélemy), 632.
Du Rieu dit Lalix (Pierre), 203.
Du Ruf (Laurent), 357.
Dutillieu (Jacques-Charles), 911.
Duturbet (Gabriel), voir Destourbet (Gabriel).
Du Vase ou Du Vazze, dit Cruche (Pierre), voir Eskrich (Pierre).
Du Verney (Crispin), 551.

Écosse (Jean d'), voir Hortart (Jean).
Édouard (Jean), 319.
Emar (Jean), 31.
Emeri ou Émeré (Jean), 20.
Émery, 878.
Ennemond le peintre, voir Évrart (Ennemond).
Épinat (Fleury), 969.
Ernou, 912.
Eskrich (Pierre), 516.
Étienne I, 3.
Étienne II, 25.
Étienne III, 1019.
Étienne IV, 1037.
Étienne V, 218.
Étienne VI, 519.
Étienne le peintre (Maître), voir Martellange (Étienne de).
Étienne le peintre, voir Sarsay (Étienne).
Évrard (Jean III), 407.
Évrart (Ennemond), 14.
Évrart dit de Larche (Jean I), 8.
Évrart dit de Larche (Jean II), 27.
Évrart (Pierre I), 53.
Évrart dit de Larche (Pierre II), 78.
Évrert, voir Évrart.

Faillon (Pierre), 264.
Favre, Fèvre ou Le Fèvre (Adam), 133.
Favre ou Faure (Antoine), 624.
Favre ou Faure (Jean I), 234.
Favre ou Faure (Jean II), 408.
Favre ou Faure (Mathieu), 555.
Favre ou Faure (Michiel), 1048.
Fayard (Étienne), 990.
Fenoillet (Marie-Antoine), 800.
Fenoüil (Jean-César), 945.
Fèvre ou Faivre (Adam), voir Favre (Adam).
Fillenoy (Jean), 358.
Fily (Jean), 1069.
Flamant (Levyn), voir Vandermère (Jean II).
Florence (Pierre XI de), 350.
Florent, 648.
Floris ou Florent le peintre, voir Bémon (Florent).
Fodon ou Fondon (Georges), 182.
Foillet (Jacques), 359.
Fontaines (Pierre de), 156.
Forest (Jacques de), voir La Forest (Jacques de).

Forest ou Fourest (Jean), 202.
Forest ou Fourest (Laurent), 209.
Forest (Sébastien), 484.
Forestier ou Fortier (Henri), 747.
Fourest (Jean de), 351.
Francesque de Pesaro (Jean), 618.
Fougères (Pierre de), 1055.
Franchesquini (Christofle), 489.
François I, 1052.
François II, 339.
François III, 522.
François de La Haye, voir La Haye (François de).
François de Montpancier, voir Montpancier (François de).
François de Rochefort, voir Rochefort (François de).
François le peintre, voir Rochefort (François de).
Françoys (Jean), 553.
Françoys (Pierre), 554.
Frary (Mathieu), 857.
Frécon (Jean), 409.
Frontier (Jean-Charles), 885.

Gabriel, 127.
Gabriel (Pierre), 839.
Gaignières (Jean), 94.
Gaillard (Antoine), 188.
Gaillard (Gabriel), 776.
Gallois ou Gallays (Denis), 222.
Gallois ou Gallays (Louis), 223.
Galotolon, 1006.
Gambin (Julien), 577.
Garaffe (François), 770.
Gardon (Gaspard), 883.
Garnier, 1.
Garrigues (Bernard), 181.
Gascoigne (Jean de), 294.
Gasier (Claude), 627.
Gastet (Lambert), 801.
Gaultier (Daniel), voir Grane dit Gaultier (Daniel).
Gaultier (Jean), 387.
Gaultier ou Gaulchier le peintre (Maître), voir Crane (Gautier de).
Gaultier (Jean), voir Crane (Jean de).
Gaunes (Barthélemy de), 295.
Gautier (François), 621.
Gautier (Regnier), 41.
Gautier d'Anvers, voir Anvers (Gautier d').
Gay (Étienne), 410.
Géant (Pierre), 323.
Gémeau (Jacques), voir Jumeau (Jacques).
Genevay ou Genevois (Benoît), 385.
Genin dit Barbe blanche (Antoine), 296.
Genod (Michel-Philibert), 1002.
Geoffroy I, 1018.
Geoffroy II, 224.
Georges I, 5.
Georges II, 16.
Georges de Bourgoigne, voir Bourgoigne (Georges de).
Georges le graveur (Maître), voir Reverdy (Georges).
Georges « l'escripvain » (Maître), voir Jarsaillon (Georges).
Géraut (Pierre), 324.
Gerbet (Claude), 200.
Gerbet (Jean), 243.
Gerin ou Girin (Benoît), 695.
Gerin (Claude), 812.
Germain (Bernard), 534.
Gifert (Roch), 297.
Gigniaud (Jacques), 732.
Gillequin I, 63.
Gillequin II, 115.
Gillet, 117.

Gillet (Jean-Baptiste), 526.
Gillio (César), 700.
Giovanni da Lione, voir Jean X de Lyon.
Girard (Nicolas), 769.
Girardin ou Girerdin (Laurent) 56.
Girardon (Claude), 647.
Giraud (Claude), 196.
Girerdin le verrier, voir Blic (Girardin).
Gobichon (Louis), 731.
Gonichon, 979.
Gonin (Ogier), 35.
Gonin dit le Gros (Huguenin), 36.
Gorran (Étienne), 562.
Gourmont (Jean de), 179.
Gouttenoire (Henri), 798.
Grandon (le Père), 905.
Grandon (Charles), 868.
Grandon (Jacques-Irénée), 915.
Grandon (Pierre-Genis), 939.
Granet (Jacques), 411.
Granet (Jean), 412.
Granet (Marius-François), 980.
Grange (Corneille de), voir Sept Granges (Corneille de).
Grégoire (Mathieu), 698.
Grobon (Michel), 975.
Grognard (Alexis), 958.
Gryvet (Jacques), 485.
Guéret (Alexandre), 764.
Guibert (Benoit), 730.
Guichard, 2.
Guigo (Léon de), 512.
Guillain (Jacques-Joseph), 929.
Guillaume I, 1022.
Guillaume II, 413.
Guillaume (Simon), 844.
Guillaume de Bruges, voir Bruges (Guillaume de).
Guillaume de Montpellier, voir Montpellier (Guillaume de).
Guillaume le Cappitaine, voir le Cappitaine (Guillaume).
Guillaume le Flamand (Maître), voir Le Roy (Guillaume).
Guillaume le peintre (Maître), voir Le Roy (Guillaume).
Guillemin de Besançon, voir Besançon (Guillemin de).
Guillermet (Claude), 529.
Guillermet (Guillaume), 269.
Guillermet (Jean), 520.
Guillot dit Compaing (Henri), voir Compaing (Guillaume).
Guilloton, 18.
Guinet ou Guynet (Claude), 131.
Guyot, 1016.
Guyot ou Guiot (Henri), 167.
Gymeau (Jacques), voir Jumeau (Jacques).

Habraam, voir Abraham.
Habraam de Nimègue, voir Nimègue (Abraham de).
Habraam le peintre, voir Nimègue (Abraham de).
Hatier (Jean-François), voir Atier (Jean-François).
Hatier (Pierre), voir Atier (Pierre).
Hayes (Jean des), voir Des Hayes (Jean).
Haynaut (Antoine de), 853.
Hébert (Jacques), 667.
Hélaine (André), 159.
Helme (Henri), 325.
Hénault (Jean I), 125.
Hénault (Jean II), 160.
Hendricy (Martin), 685.
Hennecault (Jean), 69.
Hennequin I, 1010.

Hennequin II, 151.
Hennequin III, 998.
Hennequin (Jean), voir Le Grenu (Jean).
Hennequin (Philippe-Auguste), 968.
Henri, 1033.
Hervieux (Bernard), 552.
Hollande (Jean de), 118.
Honoré (Laurent), 197.
Honoré (Louis), 190.
Honoré le peintre (Maître), voir Barrachin (Honoré).
Hortart dit d'Écosse (Jean ou Janin), 43, 1020.
Hugonin (Le gros), voir Gonin (Huguenin).
Huguenin, 1008.
Huguenot (Émilian), 836.
Huguenot (Jean), 910.
Hugues, 1023.
Hugues ou Huguet le peintre (Maître), voir Chevrier (Hugues).
Huguetan (Jean), 516.
Hulgal (Jacques), 729.
Hulgal (Luc), 813.
Humbert, 111.
Huret (Grégoire), 677.
Husson (Jean), 1072.
Hyberlin ou Hiberlin (Sébastien), 687.

Jacomin (Jean-Marie), 993.
Jacquemin, 1005.
Jacques I, 4.
Jacques II, 29.
Jacques III, le Catalan ou le Catellan, 96.
Jacques IV, 99.
Jacques V, 467.
Jacques VI, 472.
Jacques VII dit Nantelle, 563.
Jacques d'Auvergne, voir Auvergne (Jacques d').
Jacques de Balmont, voir Balmont (Jacques de).
Jacquet ou Jaquet (Antoine), 674.
Jacquet (Jean), 462.
Jal (Henri), voir Stal (Henri).
Jane (La grosse), voir Dedorin (Jeanne).
Janin de Verdon, voir Verdon (Janin de).
Janin l'enlumineur, voir Hortart (Jean).
Jarsaillon (Georges), 1036, 1042.
Jean I, 1007.
Jean II, 6.
Jean III, 65.
Jean IV, 81.
Jean V, 1043.
Jean VI l'Espagnol, 142.
Jean VII, 165.
Jean VIII de Lyon, 176.
Jean IX, 198.
Jean X de Lyon, 242.
Jean XI, 244.
Jean XII, 245.
Jean d'Auney, voir Auney (Jean d').
Jean de Balmont, voir Balmont (Jean de).
Jean de Bavière, voir Bavière (Jean de).
Jean de Bourges, voir Bourges (Jean de).
Jean de Bourgoigne, voir Tourvéon dit de Bourgoigne (Jean).
Jean de Bourt ou de Bourg, voir Bourt (Jean de).
Jean ou Janin d'Écosse, voir Hortart (Jean).
Jean de Gascoigne, voir Gascoigne (Jean de).

Jean de Hollande, voir Hollande (Jean de).
Jean de Juys, voir Juys (Jean de).
Jean de Lyon, voir Lyon (Jean de).
Jean de Malines, voir Malines (Jean de).
Jean de Paris, voir Paris (Jean de).
Jean de Paris, voir Perréal (Jean).
Jean de Rouan, voir Rouan (Jean de).
Jean de Saint-Priest, voir Saint-Priest (Jean de).
Jean de Tholouze, voir Tholouze (Jean de).
Jean de Vienne, voir Vienne (Jean de).
Jean le Bourguignon, voir le Bourguignon (Jean).
Jean le Flamant, voir le Flamant (Jean).
Jean le Lorrain, voir le Lorrain (Jean).
Jean ou Janin l'enlumineur, voir Hortart (Jean ou Janin).
Jean le peintre (Maître), voir Prevost (Jean).
Jean le verrier (Maître), voir Prevost (Jean).
Jean-Baptiste de La Haye, voir La Haye (Jean-Baptiste de).
Jennecœur ou le Jeune Cueur (François), 334.
Jobert dit Conrard (Mathieu), 486.
Johannès, 1029.
Joly ou Jolly (Étienne), 1038.
Joly ou Jolly (François), 414.
Jos (Six), 415.
Josse de Montpré, voir Montpré (Josse de).
Jouerin (Mathelin), 416.
Jouvenet (Louis), 417.
Jullio (Cézar), voir Gillio (César).
Jumeau, Gémeau ou Gymeau (Jacques), 709.
Juste (François), 262.
Juys (Jean de), 67.
Keller (Nicolas), 989.

Lachanal (Antoine), 760.
La Faye (Antoine de), 717.
La Faye (Jacques de), 588.
La Forest (Jacques de), 105.
La Garde (Jean de), 491.
Lagneau (Claude), voir Challan (Claude).
Lagneau (Laurent), 783.
La Haye (Christofle de), 634.
La Haye (Claude de), 715.
La Haye (Corneille I de), 374.
La Haye (Corneille II de), 539.
La Haye (Corneille III de), 697.
La Haye (Corneille IV de), 757.
La Haye (François de), 789.
La Haye (Jean-Baptiste de), 723.
La Haye (Pierre de), 785.
La Haye (Simon-Pierre de), 691.
La Haye (La fille de Corneille I de), 501.
Lalande (Adrien), 978.
Lalande ou de Lalande (Pierre), 333.
Lalayne (Pierre), 275.
Lalemant (Paul I), 418.
Lalemant (Paul II), 750.
Lalemant (Phiale), 419.
Lalier ou Lalix (Guichard), 530.
Lalix (Jean), 468.
Lalix (Pierre), voir Du Rieu dit Lalix (Pierre).
Lallemant (Pierre), 892.
Lalouette (Hubert), 891.
La Motte (Claude de), 405.
Lamoureux (Michel), 893.

Lamy (Jean), 161.
Lan (Pierre de), 76.
Landas (Alard de), 832.
Landry (François), 298.
Lange (Arnaud Ier), 696.
L'Ange (Arnaud II), 766.
L'Ange (Jean), 748.
Langloys (Georges), 420.
Lanlia (Antoine), 992.
Lapierre ou Lapayre (Dominique), 849.
La Place (Martin de), 352.
La Prèze (Antoine de), 765.
La Prèze (Gabriel de), 603.
Larche (Jean Ier Évrart dit de), voir Évrart (Jean Ier).
Larche (Jean II Évrart dit de), voir Évrart (Jean II).
Larche (Pierre II Évrart dit de), voir Évrart (Pierre II).
Laribeau (Mathieu), 590.
La Rivière (Barthélemy de), 559.
Larlier (Jean), 329.
La Roche (Jean de), 33.
La Roche (Pierre de), 508.
La Ronze ou La Rouze (Thibaut), voir Ronze (Thibaut).
La Rue (Jean de), 129.
La Salle (Philippe de), 916.
Latour, 824.
Laurens (Jean de), 375.
Laurent ou Lorent, 51.
Lauverjat (Jacques), 811.
Laval (Pierre de), 261.
Le Vau (Laurens de), 777.
La Valpillière (Jean de), 788.
Lebeau (Claude), 877.
Le Beau ou Beau (Philippe), 663.
Le Blanc ou Blanc (Horace), 676.
Leblond (Nicolas), 1071.
Le Bourguignon (Jean), 360.
Le Bret (Philippe), 421.
Le Breton (Yvonnet), 1021.
Le Cappitaine (Guillaume), 361.
Le Catalan ou Le Catellan (Jacques), voir Jacques III.
Le Challeux (Jacques), 513.
Le Coutre (Nicolas), 75.
Le Crane (Gaultier), voir Crane (Gautier de).
Le Fèvre (Adam), voir Favre (Adam).
Le Fèvre (Jean), 578.
Le Flamant (Jean), 422.
Le Gavache (Pierre), 299.
Le Gay (Étienne), 300.
Le grand Corneille, voir Corneille Ier.
Le Grenu ou Le Graneur dit Hennequin (Jean), 206.
Le Gros (Huguenin Gonin dit), voir Gonin (Huguenin).
Le Jeune (François), 423.
Le Jeune Cueur (François), voir Jeune Cœur (François).
Le Lorrain (Jean), voir Lorrain (Jean).
Le Lorrain (Nicolas), voir Lorrain (Nicolas).
Leloupt (Nicolas), 713.
Le Mareschal ou Mareschal (Antoine), 73.
Le Melletier (Martin), 850.
Le Moine (François), 862.
Le Morel (Claude), 825.
Le Muet ou Muet (Jean), 424.
Le Muet ou Muet (Règne), 425.
L'Engraneur (Jean), voir Le Grenu (Jean).
Lenoir (Adrian), 842.
Le Noir (Jean), 148.
Léonard le peintre, voir Combren (Léonard).

Le petit Corneille, voir Corneille II.
Le peintre du Roi (Corneille), voir La Haye (Corneille Ier de).
Le Picard (Guillaume), 301.
Le Roux ou Roz (Jacques Ier), 1034.
Le Roux (Jacques II), 564.
Le Roux, Rouz, Le Roz ou Roz (Jean), 1030.
Le Roux, Le Roz ou Roz (Mathieu), 1025.
Le Roux (Nicolas), 587.
Le Roy ou Roy (Guillaume), 135.
L'Espagnol (Jean), voir Jean VI.
L'Espagnol (Pierre VII), voir Pierre VII.
Levet (Guyon), 150.
Le Levin ou Le Lievin (Jacques), voir Vandermère (Jacques).
Levin dit Vandemeure (Jean), voir Vandermère (Jean Ier).
Levin (Jean), voir Vandermère (Jean II).
L'Homme ou Lomme (Henri), 343.
Lhuillier ou Luillier (Jean), 714.
Liébau (Thomas-François-Joseph), 894.
Liédot (Claude), 815.
Liévin ou Levin (Jean), voir Vandermère (Jean Ier).
Liévin ou Levin (Maître), voir Vandermère (Lievin).
Libons (Pierre de), 15.
Limbourg (Jean-Server), 882.
Limoges (Pierre de), 1044.
Linard (Remi), 870.
Liottier (Pierre), 889.
Liquerie (Joachim), 793.
Liquevet (Joachim Ier), 802.
Liquevet (Joachim II), 955.
Logne (Étienne), 426.
Lomme (Henri), voir Lhomme (Henri).
Longneau (Martin), 427.
Lorent, voir Laurent.
Lorrain ou Le Lorrain (Jean), 428.
Lorrain ou Le Lorrain (Nicolas), 429.
Louis, 82.
Loup (Nicolas), 720.
« Loys le painctre (Maistre) », voir Vallier (Louis).
Lugnieu (Claude), 1073.
Luillier (Jean), voir Lhuillier (Jean).
Lymosin (Jean), 332.
Lyon (Jean VIII de), 176.
Lyon (Jean X de), 242.
Lyon (Noël de), 469.
Lyon (Pierre de), 15.
Lyon ou Léon le peintre (Maître), voir Guigo (Léon de).

Maden (Innocent), 792.
Magnan (François), 537.
Magnan ou Maignan (Jean), 535.
Magnin (Pierre), 599.
Malines (Jean de), 256.
Mandemore (Liévin), voir Vandermère (Liévin).
Mangard (Jean), 710.
Mangin ou Magens (Jacques), 492.
Mangin, Mongin ou Mogin (Jean), 24.
Mangin (Raguyn), 362.
Manglard (Adrien), 875.
Marchant (Pierre), 1054.
Mareschal (Antoine), voir Le Mareschal (Antoine).
Mareschal (Gaspard), 1067.
Margualj (Jean), 645.
Mariège, 922.
Marin (Jean), 799.

Marlian (Benoît), 228.
Marmier (Michiel), 668.
Martellange (Étienne de), 517.
Martin Ier, 139.
Martin II, 935.
Martin III, 971.
Martin (Charles), 430.
Martin (François), 392.
Martin (Jean), 185.
Martin (Pierre Ier), 705.
Martin (Pierre II), 874.
Martin (Tristan), 716.
Martin dit Adam (Mathieu), 392.
Martin (Maître), voir Hendricy (Martin).
Martinert (Jean), 326.
Masles (Roboam de), 106.
Massal ou Messal (Nicolas), 316.
Masso (Michel de), 863.
Masso (Pierre de), 926.
Masso (Simon de), 867.
Mathias, 100.
Mathieu, 471.
Mathieu d'Anvers, voir Anvers (Mathieu d').
Maugin (Jean), voir Mangin (Jean).
Maulpin (Sébastien), 431.
Maupin (Étienne), 250.
Maurice (Pierre), 951.
Maurin (Jacques), voir Morin (Jacques).
Maury (Jacques), 598.
Maury ou Morry (Jean), 671.
Maury (Pierre), 900.
Mazet (Pierre), 692.
Mectre (Jean), 432.
Meigret (Antoine), 787.
Mellet (Pierre), voir Merlet (Pierre).
Ménaige (Jean), 433.
Mengin (Jean), voir Mangin (Jean).
Ménil, 966.
Merlet, Mellet ou Mollet (Pierre), 617.
Mermain (Étienne), 847.
Mermey (André), 434.
Mésier (François), 823.
Mesnard ou Ménard (Sébastien), 693.
Messal (Nicolas), voir Massal (Nicolas).
Meynier (Claude), 302.
Michel, 1041.
Michelet ou Michellet (Michel), 582.
Michiel Ier, 460.
Michiel II, 509.
Mignard (Nicolas), 744.
Mignard (Paul), 744.
Mignard (Pierre), 744.
Migne (Claude), 755.
Miguet ou Mignet (Pierre), 556.
Miller (Donat), 976.
Millier (Jean), 173.
Million ou Millon (Joseph), 664.
Milly (Ennemond), 378.
Milly (Gabriel), 435.
Minard (Pierre), voir Munard (Pierre).
Mizet (Antoine), 436.
Molla (Guillaume), 565.
Mollet (Jean), 303.
Mollet (Pierre), voir Merlet (Pierre).
Mongin ou Mogin (Jean), voir Mangin (Jean).
Mongis (Benoît), 977.
Mongis (Pierre-Marie), 906.
Montagnon (Étienne), 887.
Montmiral (Vincent), 162.
Montpancier (François de), 28.
Montpancier (Pierre de), 62.
Montpellier (Guillaume de), 353.
Montpré (Josse de), 251.
Morand (Jean-Antoine), 962.

Moreau (Nicolas), 541.
Moreau (Raymonet), 132.
Morel (Germain), 903.
Morel (Henri), 933.
Morellet (Guillaume), 566.
Moret ou Noret (Jacques), 610.
Morillard ou Morillat (Antoine), 476.
Morillard (Bertrand), 557.
Morillard (François), 633.
Morillard (Jacques), 567.
Morillard ou Mourilliard (Jean-Baptiste), 540.
Morillard (Pierre I), 304.
Morillard ou Morillat (Pierre II), 642.
Morillard (Sébastien), 538.
Morille (Jacques), 568.
Morillon (André), 327.
Morillon (Michel), 305.
Morin ou Maurin (Jacques), 666.
Morizet (Guillaume), 437.
Morry (Jean), voir Maury (Jean).
Motte (Claude), 438.
Moujon (Jacques), 439.
Mourilliard (Jean-Baptiste), voir Morillard (Jean-Baptiste).
Moy (Jacques), 558.
Muet (Jean), voir Le Muet (Jean).
Muet (Règne), voir Le Muet (Règne).
Munard ou Minard (Pierre), 317.

Nantelle (Jacques), voir Jacques VII.
Nicolas I, 120.
Nicolas II, 166.
Nicolas III, 193.
Nicolas IV, 494.
Nicolas (Guillaume), 586.
Nicolas de Bavière, voir Bavière (Nicolas de).
Nicolas le Lorrain, voir Lorrain (Nicolas).
Nicollet (Jean-François), 780.
Nimègue (Abraham I ou Habraam de), 49.
Nimègue (Abraham II ou Habram), 50.
Noël, 523.
Noël de Lyon, voir Lyon (Noël de).
Noël le peintre, voir Torterel (Noël).
Nonnotte (Donat), 895.
Noret (Jacques), voir Moret (Jacques).
Norry (François), 683.
Noyel, 622.
Odoard ou Odard (Jean), voir Édouard (Jean).
Ogier (Georges), 314.
Ogier ou Oger (Nayme), 13.
Olivier (Claude), 524.
Orsel (Victor), 1000.
Osenge ou Osenge (Mathieu), 569.
Oujard (Pierre), 70.
Ouvercamp (Pierre), 816.
Ozier ou Rozier (Gaspard), 600.

Pachiny (Vincent), 984.
Paige (Antoine), 306.
Paix dit d'Aubenas (Pierre de), 88.
Pantho (Claude), 734.
Pantho (Germain), 660.
Pantho (Louis), 722.
Paris (Jean I de), voir Perréal dit de Paris (Jean I).
Paris (Jean II de), 372.
Paris (Simon de), 354.
Parpmann (Étienne), 570.
Paul, 440.
Paupin (Aymé), 441.
Payen (Pierre), 708.
Peney (Benoît), 442.
Péronnet (François), 925.
Péronnet (Jean), 940.
Péronnet (Pierre), 856.

Péronnet (Pierre-François), 934.
Péronnet ou Pernet (Maître), voir Saquerel (Pierre).
Perréal (Les sœurs de Claude), 92.
Perréal dit de Paris (Jean), 91.
Perrier (François), 606.
Perrier ou Périer (Guillaume I), 689.
Perrier (Guillaume II), 727.
Perrier (Guillaume III), 771.
Perrinet (Maître), voir Saquarel (Pierre).
Perrissin (Jean I), 513.
Perrissin (Jean II), 679.
Perroset (André), 124.
Perrot (Benoît), 848.
Petit (Guillaume), 363.
Petit Janin, 1026.
Petit Jehan I, 140.
Petit Jean II, 571.
Petit Jean III dit Ancelin, 871.
Petitjean (Marie-Antoinette-Victoire), 999.
Pey (Michel), 861.
Peyron (Jean), 502.
Philippe (Étienne), 191.
Philippe (Eustache), 231.
Philippe (François), 510.
Philippe ou Philippot le peintre ou le verrier, voir Besson (Philippe).
Picard (Étienne), 835.
Picard (Jean I), 364.
Picard (Jean II), 443.
Picard (Joseph-Gaspard), 954.
Pierre I, 1013.
Pierre II ou Piètre, 40.
Pierre III, 59.
Pierre IV, 77.
Pierre V, 126.
Pierre VI, 141.
Pierre VII l'Espagnol, 144.
Pierre VIII, 216.
Pierre IX, 1053.
Pierre X, 342.
Pierre XI de Florence, 350.
Pierre d'Aubenas, voir Paix dit d'Aubenas (Pierre de).
Pierre de Brusselles, voir Brusselles (Pierre de).
Pierre de Florence, voir Pierre XI.
Pierre de Fontaines, voir Fontaines (Pierre de).
Pierre de La Haye, voir La Haye (Pierre de).
Pierre de Lan ou de Lent, voir Lan (Pierre de).
Pierre de Laval, voir Laval (Pierre de).
Pierre de Lihons, voir Lihons (Pierre de).
Pierre de Limoges, voir Limoges (Pierre de).
Pierre de Lyon, voir Lyon (Pierre de).
Pierre de Montpancier, voir Montpancier (Pierre de).
Pierre le verrier (Maître), voir Saquerel (Pierre).
Piètre, 17.
Pignol, 949.
Pillement (Didier), 851.
Pillement (Jean I), 851.
Pillement (Jean II), 927.
Pillement (Paul), 921.
Pillement (Philippe), 881.
Pillement (Pierre), 917.
Pinchart (Louis), 1062.
Pingault (Charles), 307.
Pingault (Jean), 1051.
Pinguet (Louis), 745.
Pipin (Humbert), 1015.
Place (Gaspard), 110.

Plassard (Philibert ou Philippe), 672.
Pollet (Antoine), 487.
Ponchon ou Pochon dit Ratier (Pierre), 235.
Pondy (Grégoire), 652.
Portat ou Portal (Antoine), 365.
Poulet (Léonard), 488.
Pourreau (Nicolas), 444.
Précour (Louis), 470.
Prevost (Jean), 79.
Provence (Arnaud de), 355.
Pudefain (Pierre), 607.
Puis, 808.
Puydamour (Benoît), 829.
Questant cadet, 952.
Questant l'aîné, 950.
Ragen (Jacques), 511.
Rambaud (Florentin), 818.
Rambaud (François), 767.
Rambaud (Louis), 673.
Ramel ou Rameau (Jean), 168.
Ramus (Bertin), 583.
Ranguet (Antoine), 572.
Ratier (Pierre), 270.
Ratier (Pierre), voir Ponchon (Pierre).
Ravau (Nicolas), 366.
Ravault (Augustin), 463.
Ravelin (Jean), 914.
Ravier (Bertin), 596.
Ravier (Jean), 247.
Raymonet le verrier, voir Moreau (Raymonet).
Réal ou Réyal (Janson), 1011.
Regnault (Jean-Frédéric), 746.
Regnault I, 22.
Regnault II, 23.
Regnier (Jean-Marie), 1003.
Regnier le peintre (Maître), voir Gautier (Regnier).
Remy (Georges), 996.
Renaud (Abraham), 924.
Renaud (Pierre), 897.
Renaut, voir Regnault II.
Restal (Henri), voir Stal (Henri).
Revel (Gabriel), 834.
Revel (Jean), 852.
Reverdy (Georges), 273.
Revoil (Pierre), 981.
Rey ou Roy (Bernard), 707.
Rey (Claude), 773.
Rey (Étienne), 994.
Rey ou Roy (Jean), 39.
Réyal (Janson), voir Réal (Janson).
Reymond (Gaspard), 699.
Reymond (Pierre), 699.
Ribeau (Philippe), 637.
Riboud (Benoît), 445.
Ricard (Jean), 742.
Richard (Fleury), 982.
Rigaud (Hyacinthe), 797.
Ringuet, 956.
Rion ou Ryon (Étienne), 308.
Rion ou Ryon (Jean), 1050.
Rioty (Guillaume), 678.
Robert (Nicolas), 72.
Robin, 446.
Roboam le peintre, voir Masles (Roboam de).
Roch (Antoine), 525.
Roch (Claude), 447.
Rochas (Paul-Louis), 931.
Roche (Jean I), 47.
Roche (Jean II), 448.
Roche (Pierre), 449.
Rochefort ou de Rochefort (François), 116.
Rogé (François), 957.
Rogier le verrier, voir Blic (Rogier).
Roland (Olivier), 210.

Rolin (André), 229.
Roman (Nicolas), 367.
Romand ou Romain, 450.
Ronze, Ronge, ou Rouze (Thibaut), 495.
Ronzi ou Rouzi (Étienne), 42.
Rose (Léonard), 344.
Roseming (Christin), 814.
Rotter (Chrétien), 890.
Rouan (De), 122, 123.
Rouan (Jean de), 122, 123.
Rousset-Nicolet, 904.
Rouze ou Rouge (Thibaut), voir Ronze (Thibaut).
Rouzi (Étienne), voir Ronzi (Étienne).
Roy (Antoine), 451.
Roy (Bernard), voir Rey (Bernard).
Roy (Guillaume), voir Le Roy (Guillaume).
Roy (Jacques), 452.
Roy (Jean), voir Rey (Jean).
Royet (Lambert), 545.
Roz (Jacques), voir Le Roux (Jacques).
Roz ou Rouz (Jean), voir Le Roux (Jean).
Roz ou Ruffi (Mathieu), voir Le Roux (Mathieu).
Roze (Léonard), voir Rose (Léonard).
Rozier (Gaspard), voir Ozier (Gaspard).
Ruelle (Jacques), 828.
Ruelle (Robert), 726.

Sacarel (Pierre), voir Saquerel (Pierre).
Saint-Priest (Jean de), 108.
Salarié (Jean), voir Célarier (Jean).
Salesne (Pierre), 383.
Salgue (Pierre de), voir Sargues (Pierre de).
Salomon (Bernard), 373.
Salomon (Grégoire), 653.
Salomon (Jean I), 453.
Salomon (Jean II), 620.
Salomon (Louis), 625.
Salsay (Étienne I), 26.
Salvatori (Salvator), 315.
Sansonnant (Jean), 638.
Saquerel (Pierre), 19.
Saranges (Corneille de), voir Sept Granges (Corneille de).
Sargues (Pierre de), 12.
Sarrabat fils, 920.
Sarrabat (Daniel), 820.
Sarsay (André), 61.
Sarsay ou Salsay (Étienne I), 26.
Sarsay (Étienne II), 121.
Sauf (Henri), voir Stal (Henri).
Sauvaige ou Sauvajot (Jean), 265.
Sauvernin (André), 923.
Savary (Claude), 694.
Scaramouche (Jacques-Ange), 386.
Sébastien ou Bastien, 328.
Sébastien de Bologne, voir Serlio (Sébastiano).
Sebert (Jacques), 690.
Seiton (Filippo), 577.
Sentier (Pierre), 382.
Sentier (Sébastien), 461.
Sept Granges (Corneille de), 239.
Serlio (Sébastiano), 87.
Sertrain (André), 721.
Sevin, 809.
Sevin (Benoit), 725.
Sevin (Pierre-Paul), 805.
Sgerbelle ou Sgherbelle (Antoine), 670.
Sgerbelle, Sgherbelle ou Sgarbel (Marco), 701.

Sibut ou Cibut (Jean), 753.
Silvestre, 368.
Silvestre (Les frères), 546, 547.
Simon de Paris, voir Paris (Simon de).
Simon-Pierre de La Haye, voir La Haye (Simon-Pierre de).
Sorlin, 656.
Spierre (Claude), 756.
Spranghers (Barthélemy), 390.
Squoniam, 657.
Stal ou Stault (Henri), 258.
Stallard (François), voir Stella (François I).
Standaert, voir van Bloemen (Pierre).
Stella (François I), 515.
Stella (François II), 662.
Stella (Jacques), 644.
Stradan (Jean), 240.
Sucrier (Pierre), voir Saquerel (Pierre).
Suillet (Jean), 706.
Sureau (Janin), 37.
Suyrat (Guillaume), 1039.

Tachon (Jean), 454.
Tachon (Pierre), 455.
Taillemant (Gillet), 101.
Tallon, Talon ou Tollon (Pierre), 318.
Talon (Claude), 504.
Tassin (Laurent), voir Cassin (Laurent).
Tavel (Richard), 626.
Terraillon (Antoine), 631.
Terré (Richard), 114.
Terret (Jean-Jacques), 899.
Théobald dit Vazel (Blaise), 134.
Théodore, 886.
Thévenet (Bernard), 330.
Thibaud (Claude), 309
Thibault, 499.
Thierriat (Augustin), 995.
Thierry, 1027.
Thierry (Antoine), 779.
Thobie le peintre (Maître), voir Ysaïe (Tobie).
Tholonze (Jean de), 356.
Thomas I, 496.
Thomas II, 500.
Thomas (Barthélemy), 230.
Thomas (Odinet), 310.
Thomé (Sébastien), 845.
Tibault (Jean), 103.
Tiénent, voir Étienne.
Tillier (Louis), 252.
Tollon (Pierre), voir Tallon (Pierre).
Torchet (Arnaud), 456.
Tortorel (Jacques), 513, 532.
Tortorel (Noël), 532.
Tourton (Charles), 876.
Tourtoret (Noël), voir Tortorel (Noël).
Tourtoroy (Sébastien), 503.
Tourvéon ou Torvéon dit Bourgogne (Jean de), 208.
Trémolières (Pierre-Charles), 888.
Trimolet (Anthelme-Claude-Honoré), 1004.
Trimolet (Marie-Antoinette-Victoire), voir Petit-Jean (Marie-Antoinette-Victoire).
Trimolet (Jean-Louis), 999.
Troullieu (Pierre), 896.

Valier (Jean), 548.
Vallier (Louis), 457.
Van Bloemen (Pierre), 790.
Vandegrin (Jean-Baptiste), 609.
Van der Cabel (Adrian), 728.
Van der Cabel (Ange), 761.
Vandermère ou Vandemore (Gabriel), 267.

Vandermère, Vandemère ou Vandelmore dit le Levin ou le Lievin (Jacques), 636.
Vandermère, Vandemère ou Vandemore (Jean I), 249.
Vandermère, Vandemère ou Vandemore (Jean II), 465.
Vandermère, Vandemère ou Vandemore (Jean III), 612.
Vandermère, Vandemère ou Vandemore (Liévin), 178.
Vandermère ou Vandemère (Remi), 246.
Van der Star (François), voir Stella (François I).
Van der Straten (Jean), voir Stradan (Jean).
Vangomeryn ou Vangomaryn (Josse), 199.
Vanier ou Vannier (Bertrand), 1035.
Vannier ou Vannier dit Bertrand (Pierre), 138, 1045.
Vannebort (Jean), 458.
Vantolon ou Vantalon (Pierre), 810.
Varembrung (Jean), 459.
Vatel (Antoine), 659.
Vatel (Jean), 646.
Vater (Antoine), 821.
Vater (Jean), 542.
Vater (Pierre), 543.
Vattier (Jean), 942.
Vattier (Pierre), 938.
Vayret (Pierre), 505.
Vazel (Blaise Théobald dit), voir Théobald (Blaise).
Vendegrin (Otton), 597.
Verdier (Henri), 786.
Verdier (Joachim), 869.
Verdier (Pierre), 953.
Verdon (Janin de), 1017.
Verney (Lambert), 987.
Vertumet (Jacques), 615.
Verzier (Jean-Antoine), 991.
Vessenat (Antoine), 163.
Veyrat (Jean), 271.
Veyrat ou Vairard (Pierre), 211.
Viaut (Pierre), 311.
Vida (Noël de), 560.
Vidart, Vidal ou Villars (Salvator de), 212.
Vienne (Jean de), 102.
Vienno (Hubert), 797, 832.
Viennot (Charles), 831.
Villars (Salvator de), voir Vidart (Salvator de).
Villionne fils, 986.
Villionne père, 965.
Vinc (Jean-Baptiste), voir Vandegrin (Jean-Baptiste).
Viry, Virys ou Wairix (Antoine), 775.
Viry (François), 763.
Vivien (Joseph), 791.
Vollant (Antoine), 579.
Vroom (Henri-Cornelissen), 521.

Wairix (Antoine), voir Viry (Antoine).
Weiler (Jean), 751.
Weenix (Jean), 752.
Wéry (Pierre-Nicolas), 974.

Ybrellin (Abraham), 640.
Ysabeau, 255.
Ysaïe (Tobie), 604.
Yves, 1024.
Yvonnet, 340.
Yvonnet (Jean), 183.
Yvonnet Le Breton, 1017.

PRINCIPAUX OUVRAGES

DE M. NATALIS RONDOT

Étude géologique du pays de Reims. 1843. 1 in-8°.

Les temples de l'île de Pou-tou, en Chine. 1846. 1 in-8°.

Rapports sur les étoffes de laine françaises convenables pour la Chine, l'archipel Indien et l'Afrique. 1847. 1 vol. in-folio.

Étude pratique des tissus de laine convenables pour la Chine, le Japon, la Cochinchine et l'archipel Indien. 1847. 1 vol. grand in-8°.

Notice sur les yang *de la Chine et sur le métier à tisser le* jong *et le* ho. 1847. 1 in-8°.

Les plantes filamenteuses de la Chine. 1847. 1 in-8° (traduit en anglais, 1849).

Une promenade dans Canton. L'atelier de laques de Hip-qua et l'atelier de tabletterie de Ta-yu-tong. 1848. 1 in-8° (traduit en anglais, 1850).

Étude pratique du commerce d'exportation de la Chine, par MM. I. Hedde, Éd. Renard, A. Haussmann et N. Rondot, revue et complétée par M. N. Rondot. 1re édition, 1848, 1 vol. grand in-8°; 2e édition, 1849, 1 vol. grand in-8°.

Rapport au ministre de l'agriculture et du commerce sur l'industrie lainière de la Belgique en 1847. 1849, 1 vol. grand in-8°.

Les valeurs officielles en France, en Belgique et en Angleterre. 1849. 1 grand in-8°.

Exposition nationale en 1849. *Rapports du jury central sur les produits de l'industrie de Paris.* 1850. 1 vol. in-8°.

Statistique de l'industrie à Paris, résultant de l'enquête faite par la Chambre de commerce de Paris pour les années 1847 *et* 1848, par MM. Natalis Rondot et Léon Say. 1851. 1 vol. grand in-4°.

Les colonies agricoles des Chinois. 1851. 1 in-8°.

Histoire et statistique des théâtres de Paris. 1852. 1 grand in-8°.

Rapport sur les objets de parure, de fantaisie et de goût, fait à la Commission française du jury international de l'Exposition universelle de Londres. 1854. 1 vol. in-8°.

Notice du vert de Chine et de la teinture en vert chez les Chinois. 1858. 1 vol. grand in-8° (traduit : en anglais, 1859; en allemand, 1859; en hollandais, 1859).

Musée d'art et d'industrie. Rapport fait à la Chambre de commerce de Lyon. 1re édition, 1859, 1 in-4°; 2e édition, 1859, 1 in-4°; 3e édition, 1860, 1 in-8°; 4e édition, 1877, 1 grand in-8° (traduit en allemand, 1860).

Rapport sur l'industrie des soies et des soieries, fait au Conseil supérieur de l'agriculture, des manufactures et du commerce. 1re édition, 1860, 1 in-4°; 2e édition, 1862, 1 grand in-4°.

Pé-king et la Chine; mesures, monnaies et banques chinoises. 1861. 1 grand in-8° (traduit en hollandais, 1861; traduit en anglais, 1862).

Exposition universelle de 1862. *La maroquinerie, les laques, la tabletterie, les écrentails,* etc. 1863. 1 in-4°.

Le commerce, l'industrie et le prix des matières textiles, des fils et des tissus. Rapports faits au nom de la 4e section de la Commission permanente des valeurs de douane. Années 1866, 1867, 1870 et 1871, 1873 à 1882. 13 vol. grand in-8°.

L'industrie de la soie. 1re édition, 1874, 1 vol. grand in-8°; 2e édition, 1875, 1 vol. grand in-8° (traduit en allemand, 1876).

L'enseignement nécessaire à l'industrie de la soie. Écoles et musées. 1877. 1 vol. grand in-8°.

Les graveurs du nom de Monterde et le monnayage du métal de cloche pur à Lyon. 1880, 1 vol. grand in-8°.

Les artistes et les maîtres de métier de Lyon au quatorzième siècle. 1882. 1 grand in-8°.

Jean Marende et la médaille de Philibert le Beau et de Marguerite d'Autriche. 1883, 1 grand in-8°.

Les artistes et les maîtres de métier étrangers ayant travaillé à Lyon. 1883, 1 grand in-8°.

Les sculpteurs de Lyon du quatorzième au dix-huitième siècle. 1884. 1 grand in-8°.

Jacob Richier, sculpteur et médailleur (1608-1641). 1885. 1 grand in-8°.

La médaille d'Anne de Bretagne et ses auteurs : Louis Le Père, Nicolas de Florence et Jean Le Père (1494). 1885. 1 grand in-8°.

L'art de la soie. Les soies. 1re édition, 1885, 1 vol. in-8°; 2e édition, t. I, 1885; t. II, 1887.

Essai sur les propriétés physiques de la soie. 1887. 1 grand in-8°.

Les peintres de Troyes du nom de Pothier. Seizième et dix-septième siècles. 1887. 1 in-8°.

Les sculpteurs de Troyes au quatorzième et au quinzième siècle. 1887, 1 in-8°.

Jacques Gauvain, orfèvre, graveur et médailleur à Lyon au seizième siècle. 1887. 1 grand in-8°.

Les peintres de Troyes du treizième au quinzième siècle. 1887. 1 in-8°.

Les peintres de Troyes de la première moitié du seizième siècle. 1887. 1 in-8°.

Les peintres-verriers de Troyes du quatorzième et du quinzième siècle. 1887. 1 in-8°.

Nicolas Bidau, sculpteur et médailleur à Lyon (1622-1692). 1887. 1 grand in-8°.

TABLE DES MATIÈRES

Pages.

Avant-Propos III

Introduction 1

Les peintres de Lyon 39

Quatorzième siècle 41

Quinzième siècle 48

Seizième siècle 73

Dix-septième siècle 141

Dix-huitième siècle 186

Les enlumineurs de Lyon 203

Quatorzième siècle 205

Quinzième siècle 207

Seizième siècle 211

Dix-septième siècle 213

Additions 215

Noms des maitres qui sont cités dans le présent travail 217

PARIS. — TYPOGRAPHIE DE E. PLON, NOURRIT ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 8.

ND
551
L9R6

Rondot, Natalis
Les peintres de Lyon du quatorzième au dix-huitième siècle

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY